Brabant Frères
Excavations et égouts
68, rue Youville, St-Boniface, Man.
TEL. 201 108

JAN 30 L-307-15
THE PROVINCIAL LIBRARY
BROADWAY AVE. CITY

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. — NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT! — PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXVII—No 7 — WINNIPEG, MAN., VENDREDI 3 JUIN 1949 — PRIX: CINQ SOUS

IL EST PLUS FACILE DE PAYER SELON NOTRE PLAN
AU COMPTANT — A CREDIT
PEOPLES
CREDIT JEWELLERS
LIMITED
271, AVENUE PORTAGE

L'Eglise catholique prévoit un sombre avenir en Europe orientale

En Tchécoslovaquie par exemple l'Etat met la main sur toutes les formes de l'Instruction publique.

CITE DU VATICAN — Un informateur du Vatican a déclaré que le communisme méditait de porter de rudes coups à l'Eglise catholique en Europe orientale. De récents développements à Prague et à Bucarest "préfigurent une position plus difficile pour l'Eglise particulièrement en Tchécoslovaquie".

Dans la capitale tchèque, le congrès du parti communiste tchécoslovaque a approuvé un programme comprenant notamment le contrôle complet de l'Etat sur toute l'instruction publique, en dépit des protestations des catholiques. Des prêtres de l'église catholique de Ste-Croix ont déclaré que le gouvernement avait défendu les quêtes aux offices religieux.

A Bucarest, le journal officiel du "parti des travailleurs" a accusé Mgr Gerald O'Hara, évêque de Savannah et Atlanta, aux Etats-Unis, et délégué papal en Roumanie, d'avoir ordonné aux évêques catholiques en ce pays d'adopter "une attitude politique antidémocratique".

L'informateur a expliqué:

"Mgr O'Hara n'a pas exercé depuis quelque temps ses fonctions diplomatiques habituelles. Quand la Roumanie brisa ses relations avec le Saint-Siège, le conseil des ministres de ce pays mit fin à ses ententes avec le Vatican, et depuis lors Mgr O'Hara ne possède vraiment aucune autorité. Il est libre de parler comme il l'entend, mais il lui est interdit d'exercer ses anciennes fonctions".

Le "modus vivendi" impossible

Se référant aux derniers développements survenus en Roumanie et en Tchécoslovaquie, l'informateur a poursuivi: "La consigne est manifestement d'être plus sévère. Comme d'habitude, l'Eglise est faussement accusée d'intrigues".

Il ajouta que, jusqu'à récemment, un "modus vivendi" était cru possible entre l'Eglise et l'Etat. En vertu d'une pareille trêve, les autorités politiques cesseraient leur agitation contre l'Eglise. Cependant, les pourparlers qui se sont déroulés dernièrement entre les évêques catholiques et les représentants du gouvernement tchèque se sont révélés infructueux.

"Il apparait maintenant évident que le gouvernement tchécoslovaque suit une ligne de conduite plus décisive. Il n'attaque pas le Vatican, mais la religion dans son ensemble. Il n'est plus question de supprimer l'influence du Vatican en Tchécoslovaquie, mais bien de supprimer la religion même".

L'informateur a mentionné les mesures communistes ayant trait à créer une Eglise nationale en Tchécoslovaquie. Il a ajouté que les prêtres de l'Eglise nationale étaient invités aux cérémonies publiques, mais non les dignitaires de l'Eglise catholique.

Persécutions en Albanie

La radio vaticane a affirmé que les catholiques albanais ne peu-

(Suite à la neuvième page)

Six mois de prison à un évêque polonais

VARSOVIE—Mgr Karol Niemira, évêque polonais, a été condamné à six mois d'emprisonnement sur l'accusation d'avoir évincé deux Polonaises vivant à son presbytère. C'est ce que rapporte le journal **Zycie Warszawy.**

Toujours selon le journal, l'évêque catholique aurait été trouvé coupable, par une cour de Varsovie, d'avoir incité les paroissiens, du haut de la chaire, à forcer les deux femmes polonaises à rendre les chambres qu'elles occupaient.

Mgr Niemira est le premier haut dignitaire de l'Eglise catholique à être condamné depuis le début de la lutte qui se déroule actuellement entre la hiérarchie de l'Eglise et le gouvernement de Varsovie.

M. Albert LeGrand docteur ès lettres

A sa 22ème collation solennelle des grades, le 3 juin, l'université de Montréal a remis leur parchemin à 20 nouveaux docteurs à titre régulier. Parmi ces derniers figure M. Albert LeGrand, ancien rédacteur des nouvelles au poste CKSB, à St-Boniface. M. LeGrand a obtenu son doctorat ès lettres.

La chorale du Collège St-Jean est invitée au Québec

QUEBEC — Une chorale composée de jeunes compatriotes de l'ouest canadien, viendra visiter Québec en juillet, a annoncé Mgr Ferdinand Vandry, recteur de l'Université Laval, à son retour d'un récent voyage en Alberta.

Au cours de ce voyage, Mgr Vandry a eu l'occasion d'entendre une chorale formée de 70 étudiants canadiens-français du collège St-Jean d'Alberta, dirigé par les RR. PP. Oblats de Marie-Immaculée, et c'est à l'audition de ces voix que le recteur eut l'idée d'inviter la chorale à visiter la province de Québec. "Ce sera un voyage de liaison française", a dit Mgr Vandry.

Directeur-gérant



M. Roland Couture, de St-Boniface, vient de se démettre de la position de secrétaire-trésorier de la Coopérative des Producteurs de Miel du Manitoba qu'il occupait depuis dix ans, pour devenir directeur-gérant de Radio-St-Boniface Limitée dont il avait été élu président au printemps de 1948. M. René Dussault continuera de vaquer à ses fonctions de directeur des programmes.

M. Roland Couture est un ancien élève du Collège de St-Boniface où il obtint son baccalauréat ès arts en 1929. Depuis, il s'est toujours occupé d'affaires.

Médecin vétérinaire



M. Liguori Gauthier a reçu récemment son doctorat, avec succès, en médecine vétérinaire de l'Université de Montréal. Le Dr Gauthier fit ses études à l'école supérieure de Ste-Anne des Chênes, sous la direction des Rév. Soeurs Grises, puis s'enrôla à l'école de Médecine Vétérinaire de St-Hyacinthe, affiliée à l'Université de Montréal, d'où il reçut son diplôme. Le Dr Gauthier est le fils de M. Conrad Gauthier, secrétaire-trésorier de la municipalité de Ste-Anne.

M. George Drew en tournée au Manitoba

M. George Drew arrivera à Brandon le 5 juin pour compléter la dernière étape de son voyage au Manitoba après avoir terminé sa tournée électorale dans les provinces de l'Ouest; il s'est rendu jusqu'à Victoria, C.-B.

Avant son arrivée à Brandon, le chef du parti progressiste-conservateur adressera brièvement la parole à Elkhorn et à Virden, lorsque son train s'arrêtera dans ces villages. Il quittera Brandon le 6 juin avec Mme Drew pour se rendre à Rivers, où ils seront tous deux les hôtes d'honneur au "Joint Air School". Dans l'après-midi, ils se rendront en automobile à Minnedosa où M. Drew adressera la parole à une réunion organisée en faveur de James Jackson, candidat progressiste-conservateur dans le comté électoral fédéral de Marquette.

Le 6 au soir, à une réunion qui se tiendra dans l'arène de Brandon, M. Drew parlera en faveur de John Bracken, M.P.

Le 7 juin le groupe de M. Drew visitera le camp militaire de Shilo et Carman; après un goûter à Portage la Prairie M. Drew se rendra aux bureaux de son parti à Portage. Il parlera ensuite à Carman et se mettra en route pour Winnipeg, d'où il partira le même soir pour l'Est.

Félicitations au nouveau secrétaire de la Marine

Le secrétaire de la Défense nationale aux Etats-Unis, Louis Johnson, offre ses félicitations au nouveau secrétaire de la Marine américaine, **Francis P. Matthews,** d'Omaha, après la cérémonie de la prestation de serment dans l'édifice Pentagon, à Washington. A gauche de M. Matthews se tient son épouse, **Mme F. P. Matthews,** et autour d'eux sont leurs 6 enfants: **Francis P. jr, Mme J. Robert O'Donnell, Mme William Rosser,** tous d'Omaha; **Mlle Marguerite Matthews,** du collège de Manhattanville, N.-Y., **Mme David Howard,** de Lincoln, Nebr., et **Mme John Dwyer,** d'Erie, Pa. Le nouveau secrétaire de la Marine est un ancien Chevalier Suprême des Chevaliers de Colomb, et il a joué un rôle prépondérant dans les activités du "USO-National Catholic Community Service". (NCWC)

Progrès constants de l'Eglise catholique dans l'Empire Britannique

Les statistiques révèlent les progrès du catholicisme en Angleterre. Les mouvements d'Action Catholique sont responsables d'un renouveau chrétien intense.

Par Douglas Newton

LONDRES — L'Annuaire catholique d'Angleterre (semi-officiel) indique que la population catholique de l'Angleterre et du Pays de Galles s'est accrue au cours de 1948 de 120,000 âmes. Le nombre total de catholiques se trouve donc porté à 2,648,900. Ce dernier chiffre ne manquera pas de former un sujet de controverse . . . entre experts. Ceux-ci affirment, en effet, que le nombre des catholiques en Angleterre serait plutôt dans les environs de 4 millions, étant donné que pour de nombreux diocèses on n'a que des chiffres approximatifs fournis depuis très longtemps.

De toute façon, il faut ajouter au nombre de 2,648,900 celui des catholiques écossais, soit 621,000, et celui des catholiques d'Irlande du Nord, soit 428,290, ce qui donne un total de 3,698,590.

Cet accroissement de la population catholique de 120,000 âmes en Angleterre et au Pays de Galles est certain et est démontré par les statistiques recueillies. Par une coïncidence étrange, le diocèse qui a accusé le plus fort accroissement du nombre des catholiques est celui de Southwark. Southwark, diocèse mi-rural qui couvre aussi une partie de Londres, a été soumis à des attaques aériennes intenses pendant la guerre, et est placé sous la juridiction de Mgr Amigo, qui est originaire de Gibraltar. Cet accroissement de la population catholique sera une source de satisfaction profonde, quoiqu'il amène avec lui de nombreux problèmes en ce qui concerne la reconstruction et le remplacement des maisons et églises endommagées au cours des bombardements.

Les chiffres indiqués ne tiennent pas compte des catholiques étrangers qui se sont réfugiés en Angleterre et qui sont entrés dans les usines, dans les mines, qui travaillent la terre, etc. Ces catholiques ont leurs propres églises et leurs propres prêtres. On a organisé également à Londres et dans les Midlands des églises Uniates. Les membres de l'Eglise d'Orient ont aussi leurs centres culturels, leurs journaux, etc. Dans un centre minier du Nord, les missionnaires durent prêcher leurs sermons devant des congrégations parlant 12 langues, toutes différentes.

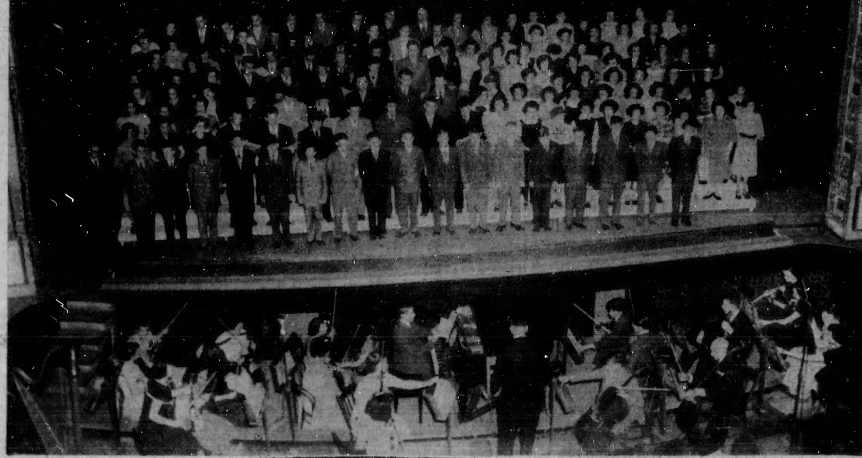
Les statistiques publiées par l'Annuaire mettent en relief un autre point très intéressant: l'accroissement du nombre des naissances parmi les catholiques. En effet, quoique le nombre des mariages soit resté plus ou moins stationnaire, le nombre des bap-

(Suite à la seizième page)

M. GAY PART LE 15 JUIN

OTTAWA — L'ambassadeur de France, M. Francisque Gay, partira le 15 juin pour la France où il reprendra sa place de député à l'Assemblée nationale.

Au festival de la Bonne Chanson de l'Association d'Education des Canadiens français



Lundi soir, le 30 mai, au théâtre Playhouse, avait lieu le festival de la Chanson française, organisé par l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, sous la direction du R. P. Martial Caron, S.J., du collège de St-Boniface.

Cette photo représente, à l'arrière, le choeur général qui participa au festival. En avant, on remarque les membres de l'orchestre.

Faisaient partie du choeur: soprani et altos: Aurore Berthelette, Lorenza Berthelette, Florence Pelland, Françoise Boulet, Yvonne Gélinas, Marthe Deschênes, Jeannine Breton, Carmelle Granger, Thérèse Boiteau, Yolande Breton, Carmelle Bouchard, Claudette Dansereau, Carmelle Therrien, Irène Arnould, Louise St-Mars, Gisèle Marsolais, Hélène St-Pierre, Louise Goyet, Fernande Gosselin, Denise Vandel, Dora Hupé, Rita Nolette, Flora Gareau, Aurise Smith, Norma Lavack, Agathe Champagne, Alice Leclair, Irma Boivin, Hélène Leblanc, Lorraine Duguay, Jeannine LaFlèche, Thérèse Dubreuil, Eveline Châles, Dorothy Goebel, Lorraine Gaudette, Jeannine Paillé, Alice Brunet, Yvette Bernier, Simone Taburet, Gisèle Valcourt, Louise Bibeau, Jeannine Bernier, Lucille Cyr, Anita Tougas, Lucille Arbez, Blanche Rosset, Jeanne Rey, Lucille Bazin, Agnès Heiget, Hélène Pelletier, Marlene Bentler, Gladys Larivière, Irène Godin, Jeannette Picard, Claudette Hogue, Gertrude Houde, Anita Lachance, Rose-Marie Caron, Antoinette Caron, Denise Régnier, Anita Régnier, Pauline Lachance, Rita Pépin, Diane Bouvier, Eola Berthelette, Jeannine Parent, Lorraine Parent, Bertha Picard, Claire Joubert, Amanda Desharnais, Irène Tessier, Yvonne Larivière, Gisèle Lavergne, Valérie Maguet, Elsie Talpash, Brigitte Deshaye, Jeannette Palud, Irène Palud, Juliette Lavoie, Jeanne d'Arc Emard, Carmella Trudeau, Jeanne Maynard, Aline Forest, Anita Forest, Estelle Desrosiers, Marguerite Forest, Thérèse Dupas, Denise DeCuypere, Jacqueline Préfontaine, Arpin McCaughan, Rhéal Bohémier, Joseph Comeau, René Gobeil, Gilbert d'Eschambault, Marcel Jamault, Bernard Tremblay, Claude Chouinard, Jean Chouinard, Gilbert Desrosiers, Luc Joubert, Noël Rodrigue, Gérald Gobeil, Philippe L'Heureux, Armand Vallée, Elie Savoie, Charles Dandenault, Marcien Ferland, Gilbert Boissonneault, Gilles Blain, Robert Blain, Laurent Hacault, Antoine Léonard, Albert Préfontaine.

Ténors et basses: André Forest, David Laroche, Fernand Savoie, Hervé Barnabé, Louis Plamondon, Louis St-Pierre, Henri Lemoine, Hubert Bourgeois, Ernest Paquin, Roger Dupas, Antoine Deschênes, Lucien Paquin, Lucien Daoust, Roland Roy, Henri Pinvidic, Léopold Verreault, Claude Létienne, Armand LaRivière, Marcel Préfontaine, Lionel Fréchette, Jules Lambert, Hubert Landry, Paul Bétournay, Olivier Valcourt, Paul Deschênes, Origène Fillion, Denis Joyal, Raymond Renaud, Marcel Desautels, Paul Préfontaine, Gédéon Trudeau, Léo Paquin, Etienne Gaboury, Claude Bernier, Claude Cloutier, Alfred Goebel, Georges Guilbault, Eugène Vermander, Jean-René Ayotte.

Faisaient partie de l'orchestre: Anna Ruman, Angéline Charlesworth, Juliette Pelletier, Agnès Charette, Marcelle Ferland, Hélène Ferland, Ida Loriault, Laurette Bibeau, Henriette Toupin, Yvonne Bernier, Edna Cheys, Paul Régnier, Roland Dumonceau, Bernard De Margerie, Maurice Prince, Rose-Anna Plante, Thérèse Gauthier, Georges-Edouard LaFlèche, Fred Deane, Antoinette Corbeil, Placide Gaboury.

(Photo par Lane)

Un catholique nommé secrétaire de la marine

L'ancien directeur suprême des Chevaliers de Colomb devient secrétaire de la marine aux Etats-Unis.

WASHINGTON — Francis P. Matthews, d'Omaha, qui vient d'être nommé secrétaire de la marine par le président Truman, est un ancien Grand Chevalier de l'Ordre des Chevaliers de Colomb et il est actuellement président du comité exécutif du "National Catholic Community Service" et vice-président du U.S.O.

Son pays l'honora pour son patriotisme quand le président Truman lui décerna la Médaille du Mérite en 1946, en reconnaissance de son travail pendant la dernière guerre comme directeur du plan de bien-être du USO-NCCS en faveur des forces armées.

S. S. Pie XII lui conféra la charge de camérier; de plus, M. Matthews a été nommé chevalier-commandant de la Croix du Saint-Sépulcre.

Avocat de destruction, M. Matthews est bien connu dans le monde du service civil et de la finance. Il naquit à Albion, Neb., le 15 mars 1887. Il obtint le degré de maître ès arts et de bachelier en loi de l'université de Creighton, Omaha. Il a toujours été très actif dans les organisations sociales et communautaires, occupant très souvent des postes importants.

Il fut nommé chevalier-commandant de l'Ordre de St-Grégoire le Grand en 1938, et l'université Marquette, de Milwaukee, lui conféra un doctorat honorifique en loi en 1940. Le collège St-Bonaventure, d'Alleghony, N.-Y., lui décerna la médaille d'Action Catholique en 1943. Il fut Grand Chevalier de l'Ordre des Chevaliers de Colomb de 1939 à 1945.

La contribution de M. Matthews à l'effort de guerre dépassa de beaucoup les cadres de son travail administratif dans l'USO et la NCCS. A la requête du NCCS

(Suite à la quatorzième page)

Le Pape veut l'union des énergies

CITE DU VATICAN — "A l'heure actuelle, tous les peuples, pour petits qu'ils soient, et même s'ils sont géographiquement éloignés des centres qui régissent les grands événements mondiaux, se trouvent, qu'ils le veuillent ou non, au milieu des difficultés et des risques d'une époque formidable", a dit le pape, dans un discours qu'il a prononcé en recevant le nouvel ambassadeur de Bolivie qui lui a remis ses lettres de créance.

Le Saint-Père a insisté sur le devoir de tous les peuples de "sonner le rappel de leurs énergies naturelles afin de pouvoir les utiliser efficacement sur le terrain économique, social, culturel et religieux, pour faire en sorte qu'elles servent non seulement à leur bien-être, mais qu'elles puissent fournir leur apport aux efforts mondiaux visant à assurer le progrès et le bien-être de la famille humaine tout entière".

Le pape a ajouté que la religion et l'Eglise pouvaient contribuer pour une large part à la réalisation de cette tâche.

L'Union Nationale et le parti conservateur

QUEBEC — L'organisateur en chef de l'Union nationale a déclaré que "dans 75% des circonscriptions électorales du Québec les organisateurs du parti progressiste-conservateur sont des organisateurs de l'Union nationale".

M. J.-D. Bégin, qui est également ministre de la colonisation, a ajouté: "Mais je répète que l'organisation centrale de l'Union nationale n'a rien à faire avec les élections fédérales". Il a dit que les organisations du parti progressiste-conservateur et de l'Union nationale étaient "deux entités séparées".

M. Bégin a fait cette déclaration à la Canadian Press, en réponse à des questions sur le rôle joué par le parti de l'Union nationale dans les élections fédérales actuelles.

Il a dit que le parti provincial de M. Duplessis "n'était d'aucune façon relié à l'organisation du parti progressiste-conservateur". M. Bégin, entrevu à ses bureaux privés au club Renaissance — le club de l'Union nationale à Québec, sur la Grande-Allée — a dit:

"Le premier ministre Duplessis ne veut avoir rien à faire aux élections fédérales de façon à laisser tous les membres de son parti agir comme ils l'entendent. Si le premier ministre avait défendu à ses partisans de prendre part à l'activité des élections fédérales, cela aurait été de fait prendre part aux élections. Mais il a préféré laisser ses partisans suivre la ligne de conduite qu'ils auront choisie".

Pour ce qui est de l'organisation centrale de l'Union nationale, "elle n'a rien publié", a dit M. Bégin.

D'autre part, le ministre du Travail, M. Antonio Barrette, doit parler à une assemblée de nomination du parti progressiste-conservateur à Joliette.

Le quartier général du parti progressiste-conservateur, en annonçant la nouvelle, a attiré l'attention sur le fait qu'en parlant à une assemblée tenue dans sa propre circonscription électorale, M. Barrette suivait l'exemple de deux autres ministres du cabinet provincial.

En effet, le ministre de la Chasse et des pêcheries, M. Camille Pouliot, a participé à un ralliement progressiste-conservateur où parlait M. Drew, à Mont-Joli, à la limite de sa circonscription de Gaspé. M. Jean-Paul Sauvé avait déjà fait de même dans la circonscription fédérale d'Argenteuil-Deux-Montagnes, à St-Eustache.

Jubilé d'argent

Le R. P. Charles Comeau, O.M.I., principal de l'école indienne de McIntosh, Ont., a célébré, le mardi 31 mai, le 25ème anniversaire de son ordination sacerdotale. (Le rapport des fêtes paraitra dans le prochain numéro de "LA LIBERTE ET LE PATRIOTE".)

WASHINGTON — M. William A. Julian, trésorier des Etats-Unis, a perdu la vie, lundi, dans un accident d'automobile, au moment où il se rendait à un club sportif afin d'y jouer une partie de golf.

75e anniversaire de la mission St-Michel, D.N.

Par G.-C. CHARETTE

(suite)

ST-MICHEL, D.-K. — La séance présentée par les élèves de l'école indienne Little Flower au cours du jubilé de diamant de la mission St-Michel, Dakota Nord, a été, à notre humble avis, le clou du programme de ces fêtes inoubliables c'est-à-dire en tant que les élèves eux-mêmes ont été directement concernés. Toute la fête a été un très grand succès pour lequel l'on ne saurait trop féliciter les Révérends Pères Bénédictins ou les Révérendes Soeurs Grises.

La séance était une série de dramatisations des épisodes importants de la mission, depuis sa genèse dans la pensée de celui qui en conçut l'idée. Dans un premier tableau nous avons vu le Major Forbes soumettant son idée de fonder une mission catholique au milieu des tribus siouses dans l'espoir que la religion éteindrait la haine du blanc dans le coeur des indigènes pour y substituer l'amour fraternel du chrétien. Découragées devant leur impuissance à vaincre la barbarie par la conquête des armes, les autorités militaires accèdent à l'idée tout en restant convaincues de sa futilité.

Puis, au fur et à mesure que l'idée prend substance et se précise par des faits concrets, le décor change d'une scène à l'autre, pour nous reporter au palais épiscopal de l'ordinaire du temps, à St-Paul, Minnesota; à la Maison-Mère des filles de la vénérable Mère d'Youville, à Montréal; à la suite des pénibles étapes de l'héroïque pèlerinage des quatre fondatrices, depuis leur heureux séjour à la Maison-Mère jusqu'à leur destination au sein d'une nature féroce en pays sauvage étranger.

Ce fut un beau drame savamment agencé de tableaux vivants marquant les péripéties progressives de l'action bienfaisante de la foi chez les Indiens. De temps en temps, pour tromper la langueur inévitable des changements de décors, le programme avait été scandé d'intermèdes musicaux. Le tout fut un vrai régal. Il serait difficile de savoir quoi le plus admirer: le jeu des artistes ou l'heureuse réalisation des imprésarii qui eurent la courageuse hardiesse d'entreprendre une mise en scène à la fois si originale et si palpitante de vérité.

Tous se sont surpassés: directeurs et directrices, maîtresses et élèves. Le lendemain S. Exc. Mgr Cabana exprimait bien l'impression générale quand il disait que

(Suite à la cinquième page)

Entrepreneur général en construction
MARCEL-J. CHOISELAT
Téléphone: 202 348
Eglises, Ecoles, Salles paroissiales, Maisons, etc.

Elections soviétiques à Berlin

Des pancartes et affiches de toutes sortes incitèrent les électeurs à voter en faveur de la domination soviétique dans le secteur est de Berlin; les rouges recueillirent néanmoins des "Non" de la part de près d'un tiers des citoyens qui usèrent de leur droit de vote. La photographie ci-dessus représente l'entrée d'un bureau de votation placardée d'affiches sollicitant des électeurs un "Oui" (Ja) à l'appui du gouvernement. (CW)

Sr M.-Adélard de la Croix est décédée le 22 mai

Le dimanche 22 mai, à l'Académie Ste-Marie, Winnipeg, est décédée Sr M.-Adélard de la Croix, née Margaret Ann Coyle.

Fille de feu M. et Mme Thomas J. Coyle, citoyens pionniers de Winnipeg, elle fréquenta l'Académie Ste-Marie située autrefois sur l'avenue Notre-Dame est. Au mois de juillet 1900, elle prononça ses voeux dans la congrégation des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie. Par la suite, elle remplit les fonctions d'instituri ce dans diverses maisons de la Congrégation, nommément à Rome, New-York, et Amherstburg, Ont.

A son retour à Winnipeg en 1905, elle enseigna successivement à l'école Ste-Marie, à l'école de l'Immaculée Conception, dont elle devint plus tard supérieure, et à l'école de St-Ignace, dont elle fut principale pendant plusieurs années. Elle faisait partie du personnel de l'Académie Ste-Marie depuis 1939.

M. l'abbé W. A. Coyle, de Calgary, un neveu de la défunte, officia au service funèbre chanté en la chapelle de l'Académie Ste-Marie le mardi 24 mai, à 10 h. Il était assisté des RR. PP. J. H. Keenan, S.J., de la paroisse St-Ignace, et J. J. McGarry, S.J., du collège St-Paul.

Les porteurs, tous neveux de la défunte, étaient: MM. Howard, Eugene et Frederick Coyle, Leo Dowdall, Ernest et John McIlroy.

La sépulture se fit au cimetière de la cathédrale de St-Boniface, dans le lot des religieuses des SS. NN. de Jésus et Marie.

Un ancien du Manitoba, M. A. Potvin, décédé

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Adrien Potvin survenue à St-Jovite le mardi 24 mai dernier. M. Potvin était âgé de 72 ans.

A la fin de ses études de droit à l'Université de Montréal M. Potvin alla s'établir à St-Boniface où il s'occupa d'assurances et de journalisme. Quelques années plus tard il enseignait à l'Ecole Normale de St-Boniface pour devenir ensuite Inspecteur d'écoles pour la région du même endroit.

Il occupa par après, à Ottawa, le poste de traducteur en chef au bureau de la traduction pour le Sénat canadien et fut nommé greffier pour le Sénat canadien. Il fut ensuite nommé commissaire de langue française au Bureau du Service Civil fédéral.

A sa retraite il vint s'établir à St-Jovite, comté de Terrebonne, Québec. Il se fit remarquer par ses nombreuses activités. Il fonda la Société St-Jean-Baptiste de St-Jovite, était membre des Chevaliers de Colomb, traducteur pour la revue "Colombia", membre de la Chambre de Commerce, secrétaire du Syndicat d'Initiative Laurentien, co-fondateur de l'Association diocésaine des Commissions Scolaires et Greffier de la Cour du Magistrat du Comté de Terrebonne.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Rébecca Lachance, soeur de feu le Dr Fortunat Lachance, chirurgien en chef de l'hôpital de St-Boniface; sa fille, Jeanne-D'Arc, ses fils: Alfred, chimiste à la Maison Loire de Lévis; Roger, docteur en chimie et professeur d'électrometallurgie à la Faculté des Sciences de l'Université Laval de Québec; et M. l'abbé Jean-Albert, prêtre, vicaire à la paroisse de Labelle, comté Labelle, ancien professeur au Séminaire St-Joseph de Mont-Laurier; son frère, M. J.-A. Potvin, de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg. Il laisse aussi plusieurs petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu à St-Jovite le vendredi matin 27 mai et l'inhumation se fit au cimetière de l'endroit.

NOUVEAUX BUREAUX

JAMES SHAEN Ltd.

M. N. LECKER

Optométriste et Opticien

2ème étage, édifice Hurtig

264, avenue Portage

Tél. 927 850 — 926 749

Ouvert toute la journée le samedi

Fermé le mercredi à 1 h. p.m.

Nouveaux bureaux

DR JACOB

Dentiste et Associés

2e étage, édifice Time

Angle Portage et Hargrave

Téléphone 928 319 — Winnipeg

NOUVEAU bureau à Brandon

Edifice Security, 10e rue

Louis Matile & FILS

Horloger Suisse

238, rue Main, Winnipeg, Man.

(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)

Téléphone 926 625

Nous recommandons

L'HÔTEL ST-ROCH

(Strictement à l'épreuve du feu)

* * *

230, rue St-Joseph

Québec



TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO AMÉRICAINE LTÉE 1564 RUE ST-DENIS MONTRÉAL

Au Sacré-Coeur

1ère Communion et Confirmation

Le dimanche 12 juin, fête de la Ste Trinité, nous aurons la première communion des petits enfants de la paroisse. Le concours des parents est demandé pour entretenir la ferveur de ces chers communiants afin que le souvenir de ce grand jour s'imprime profondément dans leur âme.

La Confirmation sera administrée le dimanche soir à 7 h. 30. Les adultes, convertis ou autres, qui n'ont pas encore été confirmés, sont instamment priés de venir au presbytère au cours de cette semaine afin de recevoir les instructions appropriées à la réception de ce sacrement.

• • •

Petites Notes

Mlle Denise Audet, de la paroisse du Sacré-Coeur, s'est classée première pour le français du XIème grade de l'Académie Ste-Marie avec une moyenne de 91%.

• • •

M. et Mme Emmanuel Lalonde désirent annoncer les fiançailles de leur fille, Marguerite, avec M. René Laplante, fils de M. et Mme Léon Laplante, de St-Boniface. La bénédiction nuptiale leur sera donnée prochainement en l'église paroissiale du Sacré-Coeur de Winnipeg.

Remerciements

La famille Marquis remercie très sincèrement ses parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, de prières, de fleurs, soit par assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de Mme Caroline Marquis.

Gisèle LaFlèche à Winnipeg

La talentueuse artiste de Winnipeg, Mlle Gisèle LaFlèche, reviendra sous peu dans sa ville natale où elle figurera dans la Revue "Hats Off to Winnipeg", qui sera présentée au théâtre Playhouse les 10 et 11 juin, à l'occasion des fêtes du 75ème anniversaire de la métropole manitobaine. (Les billets sont en vente au théâtre même.)

Née à Winnipeg, le 10 février 1927, Mlle LaFlèche est la fille du Dr et Mme G.-M. LaFlèche, de 669, avenue Bannatyne. Douée d'un talent remarquable, la jeune artiste est l'une de celles dont la carrière dans le monde musical est la plus prometteuse. C'est toute jeune encore qu'elle révéla ses aptitudes, héritées de parents d'une haute culture musicale, alors qu'à deux ans et demi elle commença à jouer le piano et qu'à l'âge de 4 ans, elle accompagnait son père sur le violon. Lorsqu'elle eut 7 ans, elle perdit le goût du piano pour devenir violoniste de concert. C'est alors qu'elle commença à étudier cet instrument sous la direction de Flora Matheson-Goulden, et qu'à 12 ans elle donna son premier ré-



cital. L'année suivante, alors qu'elle était en visite chez sa grand-mère à Québec, elle commença à donner des récitals. L'un des réalisateurs de Radio-Canada l'ayant remarquée, elle fut choisie comme soliste avec l'orchestre symphonique de Québec.

De retour chez elle, quelques semaines plus tard, elle commença à chanter des chants populaires s'accompagnant elle-même au piano.

C'est à ce moment-là que Kathleen Parlow, violoniste de concert et professeur de violon à Toronto, vint à Winnipeg, en tournée de conférences. Il fut décidé que Gisèle irait continuer ses études de violon au Conservatoire de musique de Toronto, avec bourse.

Depuis, elle fut maintes fois invitée comme soliste avec l'orchestre symphonique de Toronto, et elle donna plusieurs récitals de violon dans l'Est du Canada.

Lorsque la guerre se déclara, Gisèle reçut nombre de requêtes la sollicitant de chanter dans les hôpitaux et les camps militaires.

Un soir, alors qu'elle était présente à une veillée, on lui demanda de jouer et de chanter. Il advint que parmi les auditeurs se trouvait Jean Beaudet, de Radio-Canada, qui, frappé par le talent extraordinaire de la jeune artiste, sollicita une entrevue avec elle pour le jour suivant. Et . . . ce jour-là fut pour elle le commencement d'une nouvelle carrière. En effet, elle consentit à lancer un programme tout à fait personnel, connu sous le nom de "Gisèle" et qui passe en ondes sur le réseau Radio-Canada, chaque semaine, pendant un quart d'heure.

Un autre programme, réalisé à London, Ont., l'a encore comme vedette principale, accompagnée de l'orchestre qui est dirigé par Geoffrey Waddington.

Actuellement, on l'entend tous les samedis soirs à 6 h., sur les ondes de CBW, dans le programme "Meet Gisèle".

PARIS — Après un long débat orageux qui a duré toute la nuit, l'Union nationale des étudiants de France a décidé au Touquet par 159 voix contre 104 et 8 abstentions, de rompre avec l'Union internationale des étudiants, organisme d'obédience communiste.

Fort Garry

Thé annuel

Le thé annuel des Dames de Ste-Anne et de la Ligue des Femmes catholiques, subdivision de Ft-Garry, fut un réel succès, grâce au dévouement d'un grand nombre de nos paroissiennes et des généreux donateurs des paroisses voisines de Winnipeg, de St-Boniface et de St-Norbert.

Les dames dont les noms sont mentionnés ci-après avaient accepté de nous faire l'honneur de verser le thé: Mmes L. Fennell, C. C. Quinn, R. Maybank, A.-J. Tonkin, P. Taraska, E. S. Kelly, R. E. MacDonald, G. E. Smith, W. Wall, J. Plouffe, J. C. Davis, L. Mutch, L. Farmer, E.-T. Etsell et A. Carrière.

Ces dames furent assistées de Mmes L. Labossière, De Jong, C. Congdon, A. Dumontier, Y. Smith, M. Villebrun, H. Vouriot, D. Brunet, S. MacCourt, H. Stuart, R. Fellors et de Mlles E. Hamelin, Y. Hervo, M. Bossuyt, D. Adam, G. Hamilton, B. Beauchamp, D. Powells, J. Frey et L. Bellefeuille.

A tous nos remerciements bien sincères.

LE COMITE,
par Mme J.-E. FREY.

Décès

MLLE ALICE RITCHOT

Le mardi 24 mai est décédée à l'hôpital St-Boniface, Mlle Alice Ritchot, de 29, avenue Clarence, Fort Garry. Elle était âgée de 51 ans.

Survivent à la défunte, outre sa mère, un fils adoptif, Noël Wellman; 2 frères, Bruno, de Dumas, Sask., et Alfred, de Ft-Garry; 5 soeurs, Mmes J. Plouffe, William McIvor, Joseph Proulx et Louis Vescora, toutes de Fort Garry, et Mme Léo Dufort, de Winnipeg.

Le service funèbre fut célébré en l'église paroissiale de Fort Garry le vendredi 27 mai, à 10 h. La sépulture se fit au cimetière local.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Coutu.

• • •

MME ELISE PROULX

Mme Elise Proulx, de 1008, avenue Waller, Fort Garry, est décédée à l'Hospice Taché le vendredi 27 mai, à l'âge de 74 ans.

Elle était la soeur de Mlle Ritchot, décédée quelques jours auparavant.

Le service et la sépulture eurent lieu le lundi 23 mai, à 9 h. 30, en l'église de Fort Garry.

La maison Coutu avait charge des arrangements funéraires.

La 4e ville de l'univers aux mains des rouges

La grande métropole asiatique de Shanghaï, qui est tombée aux mains des communistes chinois, est la quatrième plus grande ville du monde. C'est aussi la troisième des six plus grandes villes à être prise par un envahisseur au cours du XXe siècle.

Paris, la troisième plus grande ville du monde, fut prise par les Allemands en 1940, après avoir été déclarée ville ouverte pour épargner ses édifices et ses monuments historiques. Berlin, la cinquième plus grande ville du monde, tomba aux mains des Alliés en 1945, quand la résistance allemande s'effondra.

Voici les six plus grandes villes du monde et le chiffre de leur population, selon les plus récents recensements compilés par l'almanach mondial de 1949:

Londres	8,700,000	hab.
New-York	7,455,000	"
Paris	6,675,000	"
Shanghaï	6,000,000	"
Berlin	4,332,000	"
Moscou	4,137,000	"

La population donnée pour New-York ne comprend évidemment pas la vaste région métropolitaine qui l'entoure et qui, avec la ville, compte une population équivalente, ou presque, à celle du Canada. Les chiffres concernant Shanghaï ne sont qu'approximatifs.

Le mariage de Rita Hayworth illicite

ROME — Un porte-parole du Vatican a déclaré que le mariage de Rita Hayworth au prince musulman Aly Khan est "illicite aux yeux de l'Eglise" et que tous les enfants qui pourront naître de cette union seront "conçus dans le péché". Le porte-parole a révélé que l'étoile d'Hollywood n'avait pas demandé à Rome la permission d'épouser le prince. "L'Eglise ignore ce mariage," a-t-il dit. "En tant que catholique, Rita Hayworth devrait savoir que son mariage civil n'a aucune valeur aux yeux de l'Eglise". Il a fait remarquer qu'un "mariage religieux est obligatoire" pour un catholique, même s'il épouse un non catholique.

Rita et le prince ont été "mariés" à Vallauris, en France, le 27 mai, par le maire communiste de l'endroit, Paul Derignon.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Red Canyon	I
Walk A Crooked Mile	I
Jiggs and Maggie in Court	I
The Last Days Of Pompei	I
Rogues' Regiment	II
The Hunted	II
When Strangers Marry	II
Unfinished Business	II
A Song Is Born	III
Back Street	III
South of St. Louis	III

I—N'offre aucun danger pour le public en général

II—Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés.

III—A rejeter parce que condamnable en partie

ROME — Une série de trois timbres-poste de 5, 15 et 20 lires, commémorant l'entrée en vigueur de l'EP, sera bientôt émise par les PTT italiens.

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250) kiles)

VENDREDI 3 JUIN

7.10—Rendez-vous des trappeurs
7.15—Intermède
7.30—Collin McDougall et ses Seine River Boys
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Café Parisien
8.45—Amérique latine
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Les Aventures Scientifiques
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O Canada

SAMEDI 4 JUIN

7.25—Ouverture — prévisions — horaire
7.30—Nouvelles
7.35—La Prière du Matin
7.50—Intermède
8.00—Nouvelles
8.05—Henri Golant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Nos plus belles valses
10.30—Pour vous, Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Plus beaux disques
11.55—Rapport des routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—Nos experts au clavier
12.30—Maestro, musique s.v.p.
12.55—Rapport sur la condition des routes
1.00—Nouvelles
1.05—Intermède
1.15—Musique de Sieste
1.25—Marché du grain
1.30—A l'Opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250—suite
5.00—Nouvelles
5.05—Intermède
5.15—Mon choix
5.30—La Bonne Chanson
5.45—Prévisions — Horaire
6.00—Nouvelles
6.05—Musique à la carte
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique à la carte
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.15—Intermède
7.30—Andy Desjarlais et ses Early Settlers
8.00—Nouvelles
8.05—Polkas et chansons
8.30—Chansonnettes Françaises
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Concert léger
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
10.50—Résumé des nouvelles
11.00—O Canada!

Du lundi au vendredi inclusivement

7.25—Ouverture — prévisions — horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Intermède
8.00—Nouvelles
8.05—Henri Golant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—A être annoncé
10.00—Nouvelles
10.05—Nos plus belles valses
10.30—Pour vous, Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert léger
11.30—Plus beaux disques
11.55—Rapport sur la condition des routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marché aux bestiaux—Horaire
12.15—Nos experts au Clavier
12.30—Maestro, Musique s.v.p.
1.00—Nouvelles
1.05—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250 -suite
4.30—Intermède
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Forum Ecolier
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Forum Ecolier
6.00—Nouvelles
6.05—Musique à la carte
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique à la carte (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social

DIMANCHE 5 JUIN

1.00—Ouverture
1.10—Résumé des nouvelles
1.15—Récital de Piano
1.30—Nos plus belles valses
2.00—Opéra
3.00—Ballades et chansons
3.30—Chronique de France
3.45—Goerges Guétary chante
4.00—Le grand concert
5.00—Nouvelles
5.05—En vedette
5.30—Heure Religieuse
6.00—Nouvelles
6.05—Concert populaire
6.30—Nos Albums Victor
7.00—Nouvelles —
7.05—Intermède
7.15—Les Missions d'Afrique
7.30—Les Artistes de CKSB
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Nouvelles.
8.05—Poème musical
8.30—Concert estival
9.00—Nouvelles
9.05—Intermezzo
9.30—A être communiqué
10.00—Nouvelles — résumé
10.10—FIN DES EMISSIONS

LUNDI 6 JUIN

7.15—Intermède
7.30—Nos chansonnettes françaises
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Sur les rayons de notre discothèque
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—La ruelle aux songes
9.45—Amérique latine
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

MARDI 7 JUIN

7.10—Rendez-vous des trappeurs
7.15—Intermède
7.30—Ralliement du rire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Pat Pender et ses Happylenders
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—La vie qui va
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

MERCREDI 8 JUIN

7.15—Intermède
7.30—Nos chansonnettes françaises
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Musique tzigane
8.45—Le Trio moderne
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La Voix du Québec
9.15—Concert léger
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

JEUDI 9 JUIN

7.15—Intermède
7.30—Chansonnettes françaises
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Variétés
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—La ruelle aux songes
9.45—Notre français sur le vif
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

Congrès des coopérateurs canadiens-français

Le congrès aura lieu à Bathurst, Nouveau-Brunswick, au début de juillet.

BATHURST — Le prochain congrès général des coopérateurs de langue française du Canada se tiendra les 1er et 2 juillet 1949, à Bathurst, Nouveau-Brunswick. C'est, en effet, dans cette magnifique petite ville acadienne des Maritimes que se dérouleront ces importantes assises qui donnent lieu, chaque année, à de belles manifestations de solidarité coopérative et française.

Le deuxième congrès au dehors du Québec

Organisé sous les auspices conjoint du Conseil Canadien de la Coopération et de la section française de l'Union coopérative du Nouveau-Brunswick, ce congrès promet de faire époque dans les annales de la collectivité d'expression française au pays. Ce ne sera, en effet, que la seconde fois que le C.C.C. tiendra ses assises en dehors de la province de Québec. L'an dernier, comme on se le rappelle, les réunions avaient eu lieu à St-Boniface, Manitoba, et elles avaient remporté un succès sans précédent. Cette année, les Acadiens veulent faire encore mieux, si possible, que leurs compatriotes de l'ouest.

Ouverture le 1er juillet

Le congrès s'ouvrira officiellement à 4 h. p.m., le 1er juillet, à la suite de l'assemblée générale annuelle de la Fédération, de la Caisse centrale et de la Société d'Assurances des Caisses populaires acadiennes. C'est M. Henri-C. Bois, président du Conseil Canadien de la Coopération et gérant général de la Coopérative Fédérée de Québec, qui prononcera l'allocution d'ouverture.

Le soir, à 8 h., il y aura réunion plénière au cours de laquelle M. Roméo Martin, secrétaire général de la Coopérative Fédérée de Québec, prononcera la causerie-thème du congrès: La finance coopérative.

Le lendemain, se tiendront des réunions de secteurs, notamment pour les caisses populaires, les coopératives de consommation et les coopératives de production. Des coopérateurs de marque présideront les délibérations et dirigeront les discussions.

Banquet le 2 juillet

Le soir du 2 juillet, les assises se termineront par un grand banquet auquel assisteront quelques centaines de convives. On s'attend également à ce que plusieurs représentants de l'Eglise et de l'Etat viennent à cette occasion dire aux coopérateurs tout le bien qu'ils pensent de leur mouvement. Ces agapes fraternelles seront présidées par Me Albany Robichaud, président de l'Association acadienne d'Education, tandis que le conférencier d'honneur sera M. Henri-C. Bois qui traitera "des raisons d'être de la coopération dans le Québec".

Des délégués de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba, de l'Ontario, du Québec, de la Nouvelle-Ecosse, de l'Ile du Prince-Edouard se rencontreront à cette occasion. De Québec, en particulier, nous apprenons que le secrétariat du C.C.C., situé à 30, rue Hébert, Québec, prévoit une forte délégation. Un grand nombre de coopérateurs ont déjà manifesté leur désir de participer au congrès, ce qui leur fournira une excellente occasion de mieux connaître les réalisations coopératives du Canada français et en particulier le magnifique travail des coopérateurs du N.-B.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

Le samedi 21 mai dernier, Mme J.-E. Cossette, déléguée de la présidente, Mme E. T. Etsell, légitimement empêchée de présider, présentait le diplôme et la médaille de l'Ordre du Mérite Maternel à l'une des mamans de la Fédération qui a su faire ses preuves dans le domaine maternel, familial et social.

Pour la première fois cette décoration est accordée au Manitoba. Elle fut inaugurée l'an dernier lors du Congrès Annuel de la Fédération à Ottawa et fut présentée à Mme P.-E. Marchand, de regrettée mémoire, fondatrice de la Fédération et présidente-générale pendant plus de 30 ans.

A l'avenir elle sera décernée tous les ans dans chacune des 32 sections de la Fédération. Coïncidence toute heureuse, puisque le 21 mai était la journée des mamans de la Semaine Familiale. Ce fut à Mme J.-O. Brunet, mère de 10 enfants, que furent décernés ce premier diplôme et cette première médaille de l'"Ordre du Mérite Maternel". Mère profondément chrétienne, tous ses enfants, sans exception, ont su lui faire honneur. Espérons qu'elle aura de nombreuses imitatrices.

La dernière assemblée du premier terme de l'année sera tenue le mercredi 15 juin dans une salle du sous-sol de la Cathédrale de St-Boniface. Nous comptons sur une très nombreuse assistance.

La Fédération des Femmes Canadiennes françaises aura son char allégorique dans la parade du 75ème anniversaire du Grand Winnipeg. Grâce au talent artistique de Mlle Nadine Gertrude Kelly, qui en a pris l'initiative, nous savons que le char allégorique de notre Fédération saura faire honneur aux Canadiens français de nos deux villes.

Mlle Kelly travaille avec ardeur et nous monte, nous le savons un vrai chef-d'oeuvre. A vous, chers amis, d'en juger le 6 juin prochain.

Maria COSSETTE, sec.

The Western Savings & Loan Association

Edifice Paris, Winnipeg, Man.

Actif .... au dessus de $21,000,000

Président R. D. GUY, C.R. — Vice-président: A. J. BROWN

Directeur et gérant: W. S. R. WILSON

Directeur et assistant gérant: A. G. FRASER

BUREAUX:

CALGARY: 221A—8e ave Ouest — EDMONTON: 604, Edifice Agency

SASKATOON: 407, Edifice Avenue — REGINA: Edifice McCallum Hill

BRANDON: 1, Edifice Royal Bank

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nos Chevaliers auront deux raisons importantes pour assister nombreux à l'assemblée de lundi prochain, le 6 courant. Il y aura au programme l'élection de nos officiers pour le terme à venir et le vote final au sujet de nos aspirants à la Chevalerie, classe du 12 juin prochain. Prière de se souvenir que les demandes d'admission ne seront pas considérées après cette date. S'il vous est impossible de présenter ces demandes personnellement à cette assemblée, souvenez-vous que nous jouissons d'un très efficace service postal.

Un mot aux nouveaux: vous n'assisterez pas à un cirque en cette journée, malgré les plaisanteries que vous auriez pu entendre à ce sujet, mais bien plutôt à des cérémonies et rites de profonde signification et dont vous devriez vous souvenir toute votre vie si vous y mettez la préparation que le Grand Chevalier vous indiquera dans son invitation. Donc, recueillement et prière. Nous insistons sur une ponctualité parfaite à vous rendre aux lieux indiqués car notre horaire est rigoureux et tout doit marcher rondement.

• • •

Notre presse jaune et même notre radio, qui souffre de "jaunisme" à l'occasion, nous ont inondé de détails saugrenus lors de l'union scandaleuse d'un prince païen et d'une étoile de Hollywood, soi-disant catholique. Le prince en était à sa deuxième femme et la femme en question, à son troisième essai et, soyez assurés, qu'ils ont négligé d'attendre la mort des intéressés.

Matérialisme et jouissance à outrance! Et après? Ces gens vous diraient qu'il n'y a pas "d'après" ou du moins espèrent qu'il n'y en aura pas. Les nouvelles ne racontent pas si les deux cents gallons d'eau de cologne, jetés dans la mare du château, ont réussi à dissiper certains miasmes puants qui offensent les narines des honnêtes gens. Lorsque ça sent, l'on enterre le tout plutôt que de l'étaler au grand air!

Victoire communiste

La grande ville de Shanghaï a poussé un grand soupir de soulagement, nous dit-on, après la cessation de son siège et la victoire des communistes. Tout est rentré dans l'ordre et le commerce reprend de plus belle. Le portrait est rose sans doute, mais attendons que les rouges aient consolidé leurs positions et nous entendrons de loin les gémissements de la Chine sous l'emprise tyrannique du communisme. L'histoire se renouvelle de jour en jour. Veillons et travaillons, Chevaliers, afin que pareil malheur n'arrive pas à notre propre pays. La chose est loin d'être impossible quoiqu'elle puisse le paraître aux gens qui ont oublié le sort de pays très démocratiques auparavant. Considérez, par exemple, ce qui est arrivé en Tchécoslovaquie.

• • •

A bientôt, Albert F. T'arrive-t-il encore de t'exercer dans ton grand garage avant les hautes oeuvres? Cela se pourrait. C'est un perfectionniste que cet Albert qui travaille toujours à son procédé d'élimination . . .

BISTOURI.

Programme des fêtes Poulin

Samedi 6 août: à 9 h., à la basilique de Québec, messe de Requiem par le R. P. Paul-Emile Poulin, des Pères de St-Vincent de Paul, actuellement au patronage de Lévis.

Dimanche 7 août: à 9 h., à Ste-Anne-de-Beaupré, messe d'action de grâces par M. l'abbé Léo Poulin, curé de la paroisse du Sacré-Coeur de North-Stratford, N.-H., Etats-Unis, avec sermon par le R. P. François Poulin, O.M.I., missionnaire chez les Indiens, à Camperville, Man.

Après la messe, photographie des groupes et inscription des visiteurs.

A 1 h., dîner au Kent House, résidence historique de l'ancien duc de Kent, située à proximité des chutes Montmorency. Ce dîner sera sous la présidence conjointe du R. P. Antonio Poulin, S.J., directeur du bulletin paroissial "Ma paroisse", 1961, rue Rachel-Est, Montréal, président actif du Comité, et de M. Joseph Poulin, président de Asbestonos Corporation, de St-Lambert, Montréal.

Durant le banquet, il y aura quelques allocutions, du chant, de la musique et du rire. Le nom des orateurs sera connu plus tard.

A 8 h. du soir, au Centre Antonien, monastère des Franciscains, rue de l'Alverne, à Québec, réception donnée par notre Comité en l'honneur des vieilles familles tricentenaires sous le distingué patronage du R. P. Gonzalve Poulin, O.F.M., directeur des études à la faculté des Sciences Sociales de l'Université Laval. Pour plus de détails, s'adresser à

M. J.-P. POULIN,
Secrétaire-général,
91, Jeanne-Mance,
Québec.

BERNIER et DENISET
AVOCATS ET NOTAIRES
Alexandre Bernier, C.R.
Louis Deniset, B.A., LL.B.
Droit civil, droit criminel
Municipalités, prêts, testaments et règlements de successions
NO 614, EDIFICE AVENUE
Tél. 926 914. 265, ave Portage, Winnipeg

Monnin & Grafton
AVOCATS et NOTAIRES
Chambre 4
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main — Winnipeg, Man.
Tél. 927 348

REGNIER et MAGERA
Avocats - notaires
Pratique générale du droit
Ajustement de dettes et placement d'argent sur fermes
216 EDIFICE McINTYRE
Téléphone 923 924

A.-J.-H. DUBUC
Avocat et notaire
185 ave Provencher — St-Boniface
Près de la Banque Canadienne Nationale
Téléphone:
Bureau: 201 801 — Résidence: 203 836
Prêts à 4½% et à 5% — Assurance feu et vie — Testaments et successions.

Léon-H. Bénard, C.R.,
Avocat et notaire
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main — Winnipeg, Man.
Tél.: 927 348

G. Maurice Gelley, B.A.
Avocat, Avoué et Notaire Public
314-315, édifice Avenue
265, avenue Portage — Winnipeg
Tél. Bur. 924 803 — Tél. Rés. 46 204

CLIFFORD W. BROCK
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
Avocat de la ville de St-Boniface, Aviseur légal pour le "Trade and Labor Council" de Winnipeg.
648-650 édifice Somerset, Winnipeg
Téléphone 928 820
138, avenue Provencher — St-Boniface

MEDECINS

DR A.-G. DANDENAULT
M.D., F.A.C.S.
Chirurgie - Goitre
TELEPHONE 928 648
415, édifice Medical Arts, Winnipeg

Dr E.-J. JARJOUR
CHIRURGIEN-DENTISTE
102, Edifice Great West Permanent
356, rue Main — Tél.: 924 955

Dr G.-M. La FLECHE
MEDECIN-CHIRURGIEN
Téléphone 928 658

Dr P.-E. La FLECHE
DENTISTE
Téléphone 925 064
906, édifice Boyd — Winnipeg

Dr E.-T. ETSELL
MEDECIN - CHIRURGIEN
MEDECINE GENERALE
Soins spéciaux — Maladies des reins
Heures de bureau, 3 h. à 6 h. p.m. ou sur rendez-vous
502, édifice Medical Arts
Tél.—Bureau: 924 843 — Rés.: 44 583
Si l'on ne répond pas appelez le "Doctor's Registry": 37 109

Dr Robert Jacques
Médecin — Chirurgien
Bureau: 118, rue Horace
Heures de consultation 2 h. à 6 h. p.m.
Téléphones: Bureau: 207-541
Résidence: 206 667

Dr CHARLES R. OKE
DENTISTE
404, édifice Toronto General Trusts
283, ave du Portage — Winnipeg
(Une rue à l'est d'Eaton)
Téléphone 924 908

Téléphones:
Bureau 201 927 — Rés. 201 784
DR G. NORMANDEAU
MEDECIN - CHIRURGIEN
Examen prénuptial du sang

DR ROY G. SPINK
DENTISTE
155, ave Provencher, — St-Boniface
Téléphone: 201 927

Dr J.-M. HUOT, M.D.
Médecine générale
Bureau: 193, rue Masson
St-Boniface
Heures de consultation de 7 h à 9 h du soir et le samedi après-midi
Téléphone 201 701

DR HENRI GUYOT
Médecine — Chirurgie
Obstétrique et Gynécologie
Spécialité: Maternités et Maladies des femmes
580, rue Aulneau — St-Boniface, Man.
Téléphone 201 696

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba,
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan,
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619 avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 816

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $2.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8h. 30 et être adressée au Rédacteur "La Liberté et le Patriote" 619 ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

Sur la démission de M. C. H. Piercy

M. C. H. Piercy, administrateur des écoles du nord de la Saskatchewan depuis l'accession au pouvoir du gouvernement C.C.F., vient de résigner ses fonctions. Depuis quelques mois, la rumeur s'accréditait de sa résignation probable, mais aucune confirmation officielle ne transpirait. Pressenti à cet effet, le ministre de l'Instruction publique prétendait ne rien connaître des intentions de M. Piercy et ajoutait que si c'était le désir de M. Piercy de quitter son poste, il serait très difficile de lui trouver un remplaçant "aussi énergique, aussi intéressé et aussi bien préparé".

Depuis 35 ans, M. Piercy s'est occupé d'éducation, soit comme instituteur, inspecteur, soit comme administrateur des écoles du nord, durant ces dernières années. Homme dynamique, il s'est adonné à ce travail avec énergie. Mais c'est surtout à titre d'administrateur des régions nordiques, habitées par les Indiens et les Métis, qu'il s'est mis en vedette. Lors de son avènement au pouvoir, le gouvernement C.C.F. décida de remodeler le système scolaire du nord et d'instituer là-bas, si c'était possible, le mode des grandes unités scolaires, de construire de plus nombreuses écoles du jour avec instituteurs laïques. C'est alors qu'il fit appel aux services de M. Piercy. Il ordonna à ce dernier de faire enquête, afin de renseigner les autorités gouvernementales sur l'état de l'éducation dans cette partie de la province.

M. Piercy se mit à l'oeuvre. Il visita les diverses localités du nord et présenta une étude assez volumineuse de la situation des écoles. Les conclusions étaient peu encourageantes: état déplorable, standard des possibilités d'éducation très bas, qualification des instituteurs et institutrices inférieure, fréquentation scolaire irrégulière. Chose étrange, M. Piercy passait sous silence le travail d'éducation accompli par les missionnaires et les religieuses. Bien plus, il recommandait la sécularisation des écoles et suggérait que le gouvernement se charge complètement de l'éducation, afin de faire disparaître l'emprise de l'Eglise et l'influence religieuse dans le système scolaire du nord.

Le silence que faisait M. Piercy à ce moment autour des institutions catholiques édifiées au prix de difficultés presque insurmontables par les pionniers de la civilisation chrétienne dans le nord depuis plus de cent ans, indiquait alors l'orientation que M. Piercy entendait donner à l'éducation: établir un système scolaire pour les enfants indiens et métis en dehors ou en marge de l'influence de l'Eglise. Donc, cloison étanche entre l'Eglise et l'Etat, entre l'influence religieuse et la laïcisation. M. Piercy a toujours été, que nous sachions, un ardent de la neutralité scolaire, convaincu que la religion n'avait rien à voir dans l'éducation puisque c'était une "private affair". Il nous confiait un jour qu'il n'aimait pas voir les Soeurs en habit religieux à l'école et que si elles consentaient à l'échanger pour un habit laïque, le problème scolaire en Saskatchewan serait très simplifié. Cette confidence dénote la mentalité de M. Piercy, mentalité qui a sans doute nui à son travail qui nécessitait la pleine et cordiale coopération des missionnaires, des religieuses dans l'oeuvre de l'éducation des Indiens. Ces derniers ne pouvaient accepter la théorie de la neutralité de l'enseignement; ils défendirent énergiquement les droits des parents, droits de donner une éducation religieuse à leurs enfants.

Cette divergence d'opinions a été, sans doute, le point névralgique de l'administration de M. Piercy, administration qui, par ailleurs, mérite d'être soulignée. Loin de nous l'idée d'enlever à M. Piercy le mérite qui lui revient. Homme sincère, dévoué, doué d'une activité débordante, il s'est consacré tout entier à l'oeuvre de l'éducation de cette partie de la province. Des écoles du jour, très modernes, ont surgi ici et là dans le nord et constituent un tribut à l'adresse de celui qui n'a pas épargné les voyages ni les fatigues pour améliorer la situation scolaire de cette région éloignée. Mais nous ne sommes pas prêt à admettre qu'avant le gouvernement C.C.F. et l'administration Piercy, rien ne s'est fait dans le domaine de l'éducation, impression qu'auraient pu créer certaines publications partisanes qui relataient les activités de l'administrateur des écoles du nord de la Saskatchewan.

Le travail de civilisation effectué chez une population qui se livrait au scalpement avant l'arrivée du missionnaire, constitue un fait d'histoire qu'aucun gouvernement ne peut ignorer ou reléguer dans le domaine de l'oubli. Nous tenons à rappeler ici que l'oeuvre de christianisation et d'éducation accomplie dans ce pays de mission requérait plus que des maitres et maîtresses de "low standard". Les missionnaires qui ont instruit les Indiens, il y a vingt-cinq, cinquante et soixante-quinze ans; les religieuses qui se sont dévouées sans salaire pendant de nombreuses années à l'enseignement des pauvres enfants des bois, n'étaient inférieurs à aucun des nouveaux instituteurs ou institutrices du ministère de l'Instruction publique dans la formation de l'intelligence, du coeur et de la personnalité de l'Indien. Les religieuses ne possédaient peut-être pas toutes, à certains moments, les parchemins et les diplômes dont sont nantis les instituteurs actuels; elles n'avaient pas encore entendu parler du "Basic English", mais elles avaient une formation supérieure, des principes solides et un plus grand attachement à leur mission d'éducatrices.

Si la presque totalité des groupements indiens du nord sont chrétiens, c'est grâce à l'influence bienfaisante de l'Eglise catholique qui a fourni la majeure partie des fonds et qui a offert généreusement des ouvriers remplis d'esprit de sacrifice pour la construction des écoles. Les institutions de Beauval, de l'Ile à la Crosse, de Cross Lake, pour n'en mentionner que quelques-unes, se classent parmi les plus modernes du genre en Saskatchewan, et les religieuses qui y enseignent connaissent l'âme indienne et l'aiment.

Si le gouvernement veut sincèrement aider l'éducation dans le nord, nous lui conseillons de ne pas oublier le passé, de ne pas faire litière des oeuvres déjà existantes, mais plutôt de seconder les efforts de ceux qui, par vocation, se sont consacrés au bien-être spirituel et même matériel de l'Indien. Nous espérons que le ministère de l'Instruction, qui désire le perfectionnement moral et intellectuel de la population métisse et indienne, saura trouver un administrateur aussi énergique et aussi dévoué que M. Piercy, et qui sache cependant reconnaître l'oeuvre des devanciers et la seconder, afin que, de concert, le gouvernement et l'Eglise distribuent en plus grande abondance les bienfaits de l'éducation scientifique, sociale et religieuse aux populations du nord.

J. V.

La princesse Margaret et le français

Au cours du voyage qu'elle fit en Italie récemment, la princesse Margaret fut l'objet d'une imposante manifestation à l'ambassade canadienne à Rome.

La réception qui eut lieu à Via San Teodore réunissait plusieurs personnalités du monde diplomatique et des Canadiens de marque. Parmi ceux-ci se trouvait M. Robert La Roque de Roquebrune, directeur des Archives canadiennes à Paris, qui eut un court entretien avec la princesse. La conversation se déroula en un français impeccable.

"Le nom que vient de prononcer l'ambassadrice du Canada, de dire la princesse à l'invité canadien-français, me laisse entendre que vous êtes Canadien français. J'adore le français... Dans ma famille on a toujours aimé les Français..."

L'incident peut paraitre banal. Il ne l'est pas pour nous, Canadiens français, qui continuons à croire que toute personne cultivée devrait posséder les deux langues officielles du pays.

Prestige de l'Eglise

L'Eglise catholique a connu dans sa longue histoire des heures de persécutions dont Elle ne semblait pas devoir se remettre.

Alors que ses ennemis se réjouissaient de leurs succès apparents, Elle se relevait plus puissante pour continuer la mission du Christ sur la terre.

Notre siècle a vu l'épouse du Christ persécutée dans une dizaine de pays, ses ministres mis à mort ou emprisonnés et son action paralysée.

Mais le prestige de l'Eglise grandit avec l'épreuve. En effet, aujourd'hui les non-catholiques qui reconnaissent en Elle la plus puissante force religieuse qui soit deviennent de plus en plus nombreux.

Nul autre que M. George McCullagh, éditeur du **Globe and Mail** et du **Telegram** de Toronto, déclarait la semaine dernière au cours d'une allocution prononcée devant le Club Kiwanis de Montréal qu'"il n'est pas douteux que le communisme ne sera pas détruit uniquement sur les plans économique et militaire, mais bien plus dans le domaine spirituel"... "Or, d'ajouter M. McCullagh, la plus grande force susceptible de combattre le communisme sur le plan spirituel, c'est actuellement l'Eglise catholique . . ." M. McCullagh a également parlé avec émotion de la sagesse et de la dignité de Pie XII.

Le témoignage de l'éditeur du **Globe and Mail** mérite d'être retenu.

Hommage aux Franco-Américains

Les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre viennent de tenir à Worchester, Mass., un congrès qui fera époque dans l'histoire de la survivance religieuse et nationale de nos compatriotes.

Au cours des délibérations qui eurent lieu la semaine dernière les congressistes ont adopté à l'unanimité un manifeste qui résume les droits et devoirs de la population d'origine française aux Etats-Unis. Cette charte, en plus de contenir des directives propres aux Franco-Américains, pourrait nous inspirer de salutaires leçons. Nous la publierons dans nos colonnes dès que les circonstances le permettront.

Nous voudrions pour le moment souligner les manifestations de sympathie dont les Franco-Américains furent l'objet de la part des autorités civiles, en particulier celle de l'hon. Henry Cabot Lodge, sénateur de l'Etat de Massachusetts.

Dans un français impeccable, dit le délégué de la Presse au congrès franco-américain, M. Lodge a déclaré:

"Tous les Américains doivent se réjouir de compter parmi eux les Américains de descendance française, non seulement à cause de leur apport important à l'économie nationale, non seulement parce qu'ils ont largement contribué à la richesse de notre nation, mais surtout parce que leur foi et leur courage les rendent citoyens américains par excellence et les placent fermement dans l'histoire des meilleures traditions américaines pour servir d'inspiration et d'exemple à tous ceux qui doutent ou parfois défaillent. Les Franco-Américains sont une gloire de notre pays. Je les félicite chaleureusement en cette occasion jubilaire et je me sens très heureux de pouvoir proclamer: Vive les Franco-Américains!"

Le président du Brésil aux Etats-Unis



Le président du Brésil, **Enrico Gaspar Dutra**, son aide militaire et son commandant en chef, le capitaine **Paul Reis Goncalves**, sont photographiés dans le sanctuaire de la cathédrale St-Patrice, à New-York, au cours d'une messe pontificale célébrée par **S. E. le cardinal F. Spellman**. Dans la photo du bas, le **président Dutra** est accueilli à Washington par **S. Exc. Mgr Amleto G. Cicognani**, délégué apostolique aux Etats-Unis, à l'occasion d'un dîner donné par **l'ambassadeur Accioly** (au centre), délégué du Brésil au Congrès de l'organisation des Etats américains. (NCWC)

Billet du vendredi

CHATEAUBRIAND, cent ans après

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Depuis la mort de Chateaubriand, père de ce romantisme français qui se trouvait en germe dans Rousseau et Bernardin de St-Pierre, cent ans se sont écoulés. Source profonde de la poésie du XIXe siècle, dans sa première partie surtout, il serait le grand nom de son époque, n'eût été Victor Hugo. Car Hugo avait un tel sens de la publicité, fit tant de place, en France et en Europe, qu'il semble n'y en avoir que pour lui, de 1820-25 à 1885, année de son décès. L'auteur des **Martyrs** et du **Génie du Christianisme** quittait ce monde le 5 juillet 1848, dans un appartement de la rue du Bac, à Paris. Presque sourd, pouvant à peine marcher, il avait quatre-vingts ans. Sa femme était morte quelques mois auparavant et Juliette de Récamier, la grande amitié de sa vie, le devait suivre peu après dans la tombe. En France, le centenaire de sa mort donna lieu à de nombreux rappels de son existence tourmentée et de son oeuvre, tant littéraire que politique: manifestations, expositions de manuscrits, portraits et documents, numéros spéciaux de revues et journaux, publication de lettres inédites, pèlerinages aux lieux où s'attache son souvenir. Chateaubriand écrivit beaucoup, mais moins qu'il ne l'aurait pu, à cause du temps qu'il consacra à la vie politique et diplomatique. On connait ce mot: **Napoléon ou moi.** Il aima d'abord Napoléon, qui le nomma premier secrétaire d'ambassade à Rome, puis ministre de France en Suisse. Il s'en sépara, après l'exécution du duc d'Enghien. Au retour des Bourbons, il fut ambassadeur, pair de France et ministre. Cette période de sa vie en fut une de splendeurs et de misères.

★

Successivement ambassadeur à Berlin, à Londres et à Rome, Chateaubriand était toujours à court d'argent. Il vivait fastueusement et s'entendait mal aux finances domestiques, qu'il abandonnait à son fidèle serviteur: M. Le Moine. C'est vers le même temps que moururent les grandes amies de l'écrivain: Pauline de Beaumont, Nathalie de Noailles, Mme de Duras, qu'il appelait l'autre soeur. A cette époque sa femme se montrait particulièrement désagréable, jalouse de son grand homme et s'abandonnait à des fugues retentissantes, qui l'humiliaient plus qu'elles ne l'attachaient au foyer. La comtesse de Chateaubriand n'était pas sotte, elle écrivait joliment, avait l'esprit assez vif. Elle avait aussi un mauvais caractère, aigri par la jalousie et la négligence de son mari à son endroit, qu'elle accusait de parcourir l'Europe afin de "trouver un peu de gloire pour se faire aimer". Elle l'aimait elle-même, mais s'y prenait mal. Lui, ombrageux et vaniteux, éternel dégoûté, avide d'honneurs et d'adulation, amoureux qui garda jusque dans la vieillesse une étonnante jeunesse de coeur, avait besoin de l'amitié d'une femme autour de lui. Aussi, au cours d'une longue vie, ses amies furent-elles nombreuses, de sa soeur, Lucile, sa compagne au sombre château de Combourg, à Mme de Récamier, qu'il alla voir chaque jour dans sa vieillesse, alors qu'elle était aveugle et que lui-même n'entendait plus. Chateaubriand fut très respectueux de ses amitiés féminines et l'on chercherait en vain, dans son oeuvre ou sa correspondance, quelque passage laissant planer un doute sur l'intégrité de leur caractère ou leur vertu.

★

Chateaubriand commença jeune à courir le monde. On sait qu'il vint en Amérique en 1791, cherchant remède à son ennui, se cherchant surtout lui-même, et il y passa cinq mois. Il y trouva le lyrisme et quelques-unes des plus belles pages de son oeuvre, bien qu'on le soupçonne de décrire des choses qu'il n'a pas vues. Quelques années auparavant, il avait songé à s'établir au Canada, mais le navire où il devait s'embarquer ayant retardé son départ, il changea d'idée et retourna à Combourg. Son père l'envoya alors au régiment de Navarre, où il obtint pour lui un brevet de sous-lieutenant. Après la chute de Louis XVI, sa famille ruinée, Chateaubriand s'exila en Angleterre. Il y passa quelques-unes des plus tristes années de sa vie, ayant laissé en France sa femme, jeune aristocrate de Bretagne, peu jolie mais assez fortunée, à laquelle son père l'avait marié au retour d'Amérique. Nous ne saurions envisager ici son oeuvre littéraire, qu'il commença à Londres. Dès qu'il eut découvert sa vocation, il ne cessa d'écrire, sinon pour se jeter dans la politique, mais il revenait sans cesse à la littérature. Il se raconte avec son inquiétude, son orgueil, ses haines, et l'histoire de son temps, dans ses fameux **Mémoires d'outre-tombe**, qu'il rédigea de 1811 au 16 novembre 1841, alors qu'il conclut: "Il ne me reste qu'à m'asseoir au bord de ma fosse, après quoi je descendrai hardiment, le crucifix à la main, dans l'Eternité". Chateaubriand ne mourut que sept ans plus tard, ayant arrêté d'avance le lieu de son tombeau: un rocher plat et nu en vue de la mer, sur la côte de sa Bretagne natale.

L'ILLETTRE.

(reproduction interdite)

La Chronique »»» *Internationale*

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

Les communistes se sont saisi des postes stratégiques en Asie. La tâche de reconquérir la confiance des populations asiatiques sera ardue.

Pendant qu'on discute en vain à Paris du sort que les Grandes Puissances doivent faire à l'Allemagne, les communistes d'Asie étendent leur emprise aux postes les plus stratégiques de la Chine et ils la consolideront pendant les prochains mois avant de faire un autre pas en avant. Ils se sont emparé la semaine dernière de la ville la plus populeuse du continent sans trop de difficultés et ils l'ont occupée en si peu de temps que les soldats du général Tchiang Kai-Shek n'ont pu transporter de Shanghaï à l'Ile Formose plus qu'une infime partie du matériel de guerre qu'ils se proposaient de sauver. On sait, en effet, depuis quelques semaines déjà que les chefs nationalistes chinois n'entretenaient aucun espoir au sujet de Shanghaï et ne songeaient même pas à préparer une résistance sérieuse. Tout au plus avaient-ils cru possible de soustraire à l'envahisseur communiste la plus forte partie de leur matériel de guerre . . .

L'écroulement du régime "nationaliste"

Leurs défaites successives ont réduit depuis longtemps le moral des armées nationalistes et la confiance réelle des chefs militaires et politiques. A tel point qu'on admet aujourd'hui à Washington, à Londres et à Paris (sans doute aussi à Moscou) que les armées communistes pourront, quand elles seront prêtes, s'emparer successivement des autres régions de la Chine qu'elles voudront conquérir. En d'autres termes, le gouvernement nationaliste chinois n'a plus la confiance de personne, pas même de ses armées, et ce sont les communistes qui font appel avec succès aux sentiments nationalistes des Chinois en insistant en toute occasion sur les maux que leur ont valus les impérialismes étrangers.

La tactique des communistes est claire et doublement profitable: en dénonçant les abus des puissances occidentales, ils promettent une administration plus conforme aux intértêts chinois et ils soulèvent en même temps le ressentiment des habitants de toute la Chine contre le régime nationaliste, qu'ils accusent de représenter les impérialismes. De sorte que la résistance de la population est minée, que le moral des soldats mal payés de Tchiang Kai-Shek est nul et que toute aide étrangère est rendue impossible, parce que vouée à l'avance à l'inefficacité et à l'échec. Des témoins oculaires de plusieurs batailles entre Chinois nationalistes et communistes nous ont affirmé que les chefs militaires nationalistes affichent eux-mêmes une telle indifférence que les soldats, fatigués de se battre sans savoir pourquoi, ne demandent pas mieux que de remettre leurs armes à leurs ennemis et de retourner dans leur famille. Sauf les officiers, ils ne sont même pas faits prisonniers pourvu qu'ils remettent leurs armes et leurs munitions. Les communistes savent que ces soldats ne reprendront pas les armes et qu'ils pourront, eux, armer un militant de plus.

Cette situation désespérée est connue depuis longtemps des autorités américaines qui ont perdu toute confiance d'y remédier et qiu ont abandonné tout projet d'aide sérieuse à la Chine. Rien d'étonnant donc que les armées nationalistes ne connaissent que des désastres et que les chefs politiques ne puissent faire plus que des déclarations inutiles.

L'attitude des Etats-Unis et du Commonwealth

Les puissances anglo-saxonnes paraissent résignées d'avance à l'occupation de la Chine par les communistes. Elles se rendent compte que seule une intervention militaire serait efficace et elles ne sont pas prêtes à en assumer les risques ou à en envisager les conséquences. Jusqu'à ces dernières semaines, plusieurs observateurs anglais et américains espéraient que le régime communiste se révélerait une telle faillite que les Chinois eux-mêmes en prendraient conscience et se révolteraient contre leurs maitres. Ils paraissent aujourd'hui revenir de cette illusion et admettre qu'en Chine comme en Russie une poignée d'hommes décidés et bien armés peuvent tenir des centaines de millions d'Asiatiques sous leur domination, même si, loin d'améliorer leur condition de vie, ils les réduisent à un état voisin de la misère.

A Londres plus qu'à Washington encore, on s'inquiète de la nouvelle poussée communiste en Asie, car la prochaine avance aura sans doute pour objectifs Canton et Hong-Kong et pourra même atteindre les frontières de l'Indo-Chine et de la Birmanie, où les communistes menacent déjà la sécurité intérieure. On parle d'établir dans ces deux pays, avec le concours des Etats-Unis, une nouvelle ligne de défense contre l'agression et l'infiltration communiste, pendant qu'on tenterait d'imposer à la Chine communiste des conditions précises avant de reconnaître l'autorité de son gouvernement et de renouer des relations commerciales avec les territoires occupés. Bref, on serait apparemment prêt à consolider le régime communiste chinois pour des considérations d'ordre économique, quitte à affirmer qu'on a découvert une nouvelle stratégie pour contenir les communistes chinois.

En réalité, les chefs communistes savent ce qu'ils veulent et où ils vont, tandis que les Etats-Unis et la Grande Bretagne ne semblent songer qu'à leurs intérêts immédiats, bien qu'ils doivent savoir au fond qu'en fournissant des machines-outils et d'autre équipement industriel aux Chinois communistes en retour de matières premières ils permettent la réorganisation de la Chine sous un régime plus que sympathique à Moscou. Et cette Chine communiste, déjà assez puissante pour conquérir l'est de l'Asie, ne sera pas moins puissante dans dix, quinze ou vingt ans. Sera-t-elle alors un moindre danger pour ses voisins: Indo-Chine, Birmanie, Siam, Inde et Pakistan?

Le dilemme se pose dès aujourd'hui, et les puissances occidentales doivent prévoir au moins aussi loin que les communistes s'ils ne veulent pas tout perdre et ajouter à la faillite de leur politique coloniale celle de leur lutte contre le communisme en Asie. Personne ne doute, en Amérique, en Europe et en Australie que les puissances occidentales peuvent, si elles le veulent, assurer plus rapidement que les communistes le relèvement économique des masses asiatiques et respecter leur indépendance politique, mais l'expérience du passé a appris tout le contraire aux millions d'hommes que les communistes rallient aujourd'hui à leur cause. La tâche de reconquérir la confiance des populations asiatiques sera donc doublement ardue et risque d'échouer si l'on n'y met pas autant de persévérance et d'habileté que les communistes et si l'on oublie d'enseigner aux Asiatiques les principes religieux qui leur inspireraient un idéal supérieur à celui, tout matériel, du communisme.

A la Chambre *des Communes. . .*

(Spéciale à "La Liberté et le Patriote")

par Pierre DE BELLEFEUILLE

L'intérêt se concentre sur le vote québecois et ontarien.

OTTAWA — A mesure que la campagne électorale progresse, l'intérêt des observateurs se concentre de plus en plus sur les deux provinces centrales, l'Ontario et le Québec. On croit, en effet, que dans l'Ouest et dans les Maritimes, les positions des divers partis ne subiront que des changements assez peu considérables et assez prévisibles.

Quant à Terre-Neuve, la répartition du vote aux élections provinciales de la semaine dernière laisse prévoir avec une bonne mesure de certitude que les libéraux fédéraux remporteront au moins cinq des sept sièges, le 27 juin.

Appui de l'Union Nationale

Dans la province française, l'entrée en scène quasi-officielle de l'Union nationale a légèrement modifié les prévisions. Les prophètes qui accordaient aux progressistes - conservateurs de cinq à dix sièges portent maintenant la limite supérieure à douze ou quinze. Toutes choses demeurant à peu près égales, de tels gains de l'opposition pourraient renverser la majorité libérale à travers le pays.

M. Duplessis, si l'on en croit des rumeurs qui semblent de plus en plus fondées, s'est mis au repos sur l'avis de son médecin. Mais ses lieutenants entrent quand même dans la lutte; le ministre du Travail, M. Barrette, a donné le ton la semaine dernière, lors d'un congrès pour le choix du candidat conservateur à Joliette, en déclarant: "Notre chef, c'est M. Drew".

Personne ne prétend que l'Union nationale obtiendra à M. Drew un vote le moindrement comparable à celui qu'elle a elle-même remporté aux élections provinciales de l'été dernier. Mais, le patronage aidant, son attitude pourra vraisemblablement renverser la balance dans quelques comtés ruraux.

Il est d'abord axiomatique, dans la politique québecoise, que le peuple ne vote à peu près jamais de la même façon au fédéral et au provincial. Il y a là, du reste, une sagesse indéniable.

Mais certains événements récents ont diminué considérablement la popularité de l'Union nationale, par exemple la grève des instituteurs de Montréal, et surtout, plus dernièrement, la grève de l'amiante, où l'on a vu l'opinion épiscopale et l'opinion publique rangées avec les syndiqués, contre la Johns-Manville et le gouvernement québecois qui lui a prêté un appui excessif, déplacé et antisocial.

Les candidats indépendants

Les candidats indépendants représentent un autre facteur du vote québecois. Cependant, tout indique jusqu'ici qu'il sera négligeable. Le groupe que dirige M. Jacques Sauriol, et qui accorde ici et là la "bénédiction nationale" aux candidats de son choix, ne semble pas très sérieux. Son nationalisme tronqué — il s'agit de "nationaux" et non de nationalistes — n'est ni chair ni poisson, et ne semble pas susceptible d'influencer décisivement le vote dans un seul comté.

Mais il est possible que le pittoresque maire de Montréal, M. Camillien Houde, se joigne à ce groupe, ce qui accroîtrait son importance. Les candidats libéraux, dans les divers comtés de l'île de Montréal, seraient alors forcés de se surveiller; mais si M. Houde reste à l'écart, ils n'auront, pour ainsi dire, qu'à se laisser élire.

Le parti libéral a maintenant choisi tous ses candidats dans le Québec, à une ou deux exceptions près. Les conservateurs ne sont encore qu'à mi-chemin, mais on suit avec beaucoup d'intérêt leurs congrès régionaux, car on croit généralement que la qualité moyenne de leurs candidats décidera en définitive du nombre d'élus. S'ils font en général bonne figure, alors ils peuvent compter sur quelques victoires. Mais si, au contraire, ils font piètre figure, leurs chances sont à peu près nulles.

Dans l'Ontario

En Ontario, on prédit depuis longtemps que la CCF enlèvera plusieurs — de trois à huit — sièges aux conservateurs, dans les régions industrielles du sud de la province, et notamment à Toronto. Par ailleurs, on prétend que M. Drew perdra quelques sièges — de deux à six — aux mains des libéraux, ailleurs dans la province et particulièrement dans l'Ouest ontarien.

La question se pose donc de plus en plus, la seule, semble-t-il, qui soit en jeu: les libéraux constitueront-ils un gouvernement minoritaire ou majoritaire?

Un avertissement du Pape

Parlant à la jeunesse romaine, le Pape a déclaré notamment: "Si jamais un jour — mais nous ne le disons que par pure hypothèse — la Rome matérielle devait s'écrouler, si jamais cette basilique Vaticane, symbole de l'Eglise catholique une, invincible et victorieuse, devait ensevelir sous ses ruines les trésors historiques, les tombes sacrées qu'elle renferme, même alors l'Eglise ne serait ni abattue, ni entamée. La promesse du Christ à Pierre resterait et subsisterait toujours. L'Eglise une et indestructible, fondée sur la papauté, restera vivante". C'est la première fois, souligne-t-on dans les milieux d'observateurs romains, qu'un Pape, du moins depuis bien longtemps, envisage la possibilité de la destruction de Rome et du Vatican. Bien que Pie XII se soit exprimé avec toutes les réserves nécessaires, ces paroles sont prises comme un avertissement de l'extrême gravité de la situation actuelle dont le Saint-Siège est mieux informé que personne.

Programme de la Consécration et du Congrès Eucharistique à St-Boniface

Dans une circulaire en date du 24 mai dernier, S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, écrivait: "La consécration de la cathédrale de St-Boniface sera une **fête diocésaine** à laquelle vous êtes tous conviés".

Et Son Excellence décrivait les relations qui existent entre le siège de l'Evêque d'un diocèse et les paroisses de ce diocèse.

"Une fête diocésaine"...

Pour chaque paroisse, on a demandé un triduum eucharistique préparatoire et tous les fidèles du diocèse sont invités à la cérémonie de la Consécration et aux manifestations en l'honneur de Jésus-Hostie, le lendemain.

Le Congrès eucharistique est-il diocésain?

Oui, en ce sens que chaque paroisse, chez elle, doit faire quelque chose de spécial envers l'Eucharistie; en ce sens que tous les fidèles, sans organisation officielle diocésaine, sont invités au Congrès Eucharistique à St-Boniface.

Par ailleurs, il faut remarquer que les circulaires de Son Excellence font porter la note sur le fait extraordinaire de la Consécration de la cathédrale, à laquelle tous les fidèles du diocèse doivent être intéressés.

N.B. Toutes les heures, indiquées dans ce programme, sont à "l'heure avancée".

1) **Samedi 4 juin.** A la Cathédrale, bénédiction de l'eau bénite et messe à 6 h.

De 6 h. 45 à 8 h., messes et communions à la salle Jubinville.

2) A 8 h., cérémonie de la Consécration, présidée par S. Exc. Mgr Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface. Consécration des autels par S. Exc. Mgr Cabana, par S. Exc. Mgr G. Murray, par S. Exc. Mgr M. Lajeunesse, O.M.I., par Mgr Gertken, O.S.B., abbé mitré de Muenster, Sask., et par Mgr H. Lapointe, P.D.

Le chant, durant la consécration, sera fait par les Trappistes de St-Norbert; durant la messe solennelle, par la Chorale de la Cathédrale.

3) **Confessions.** En plus des confessions pour le premier vendredi du mois, il y aura 7 confesseurs, le samedi, 4 juin, de 3 h. à 6 h. p.m., après le mois du Sacré-Coeur et à partir de 10 h. 30 le soir.

4) **Ouverture du Congrès,** à 11 h., le samedi soir.

Heure d'odoration.

Le chant par la Chorale de la Cathédrale.

Le Très Saint Sacrement demeure exposé toute la nuit et toute la journée du dimanche, jusqu'à la procession, le soir à 7 h.

a) **Dimanche 5 juin.** A la Cathédrale, messes aux heures ordinaires: 6 h. 15, 7 h. 30, 9 h., 10 h.

En face de la Cathédrale, (si le temps le permet), à 11 h. Le chant par la Chorale de la Cathédrale. Sermon en français par le R. P. G. Desjardins, recteur du Collège; en anglais, par le R. P. Kennedy, C.Ss.R.

b) A 2 h., adoration pour les enfants. Prédication en français par M. l'abbé L. Blais, curé de la Cathédrale.

A 3 h. 15, adoration avec prédication en anglais, par M. l'abbé C. Empson.

A 4 h 15, adoration pour adultes avec prédication en français par M. l'abbé M. Deniset-Bernier, prêtre.

c) Procession du Très Saint Sacrement.

A 7 h. p.m., départ de la Cathédrale.

Chaque paroisse se rassemble, près de la Cathédrale, à l'endroit indiqué par des affiches... A l'appel de son groupe, par haut-parleurs, on s'empresse de se rendre en face de la Cathédrale et d'enfiler dans la procession.

Parcours de la procession: rues Taché, Provencher, St-Jean-Baptiste, reposoir sur le Parc Provencher... retour par les rues Langevin, Hamel, Aulneau, Cathédrale et Taché.

La procession se termine en face de la Cathédrale. Des haut-parleurs seront installés sur le Collège. On y fera entendre cantiques et hymnes, en latin, en français et en anglais.

Les personnes qui prendront part à la procession pourront disposer d'un feuillet qui leur permettra de chanter les mêmes chants qui seront entendus, des haut-parleurs.

L'ordre de la Procession

En tête de la procession il y a la Croix, accompagnée des deux acolytes. Viennent ensuite:

1. Les bannières de St-Boniface avec les deux drapeaux.
2. La fanfare La Vérendrye.
3. Les RR. SS. Grises avec les gardes-malades et les élèves.
4. Les RR. SS. Oblates avec leurs élèves.
5. Les RR. SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie avec leurs élèves, Guides et autres organisations.
6. Les organisations de l'Action Catholique Féminine de la paroisse. Les Enfants de Marie et les Demoiselles de la paroisse.
7. Les Tertiaires de la paroisse, les Dames de Ste-Anne et les Dames de la paroisse.
8. La paroisse de Starbuck et sociétés.
9. La paroisse de Transcona et sociétés.
10. La paroisse de St-Alphonse et sociétés.
11. La paroisse du Sacré-Coeur des Belges et sociétés.
12. La paroisse de Holy Cross et sociétés.
13. La paroisse de St-Emile et sociétés.
14. La paroisse de St-Eugène et sociétés.
15. La desserte du Précieux-Sang.
17. Tous les fidèles des autres paroisses.
18. Les Frères Marianistes et leurs élèves, cadets, etc.
19. Elèves du Juniorat.
20. Elèves du Collège.
21. Les enfants de la Première Communion.
22. Les petits Croisés et les petites Croisées.
23. Les Scouts.
24. Les enfants de choeur.
25. Les membres du clergé.
26. Le Très Saint Sacrement et le dais.
27. La chorale de la cathédrale.
28. Les organisations de l'Action Catholique masculine et tous les jeunes gens de la paroisse.
29. Toutes les sociétés d'hommes: les sociétés françaises; l'Union Nationale Métisse; le Cercle Ouvrier; la société St-Jean-Baptiste; les Chevaliers de Colomb et tous les hommes de la paroisse.

ROGER TEILLET AGENCIES
204, Edifice Bank of Commerce
Norwood, Man.
Téléphone: 203 093



Mlle A. CHABIDON
désire faire savoir à ses clients et amis qu'elle sera à leur service
chez Mme R. Guay
196, ave Provencher
St-Boniface



TISSOT PHOTO
162, rue Dumoulin
Tél. 201 862
pour
Albums de mariage
Evénement spécial

CAFE PROTEAU
Mlles E. et A. Proteau, prop.
A côté du poste des pompiers de Norwood
REPAS — GOUTERS
LIQUEURS DOUCES
Service de 7 jours par semaine
Ouvert de 7 h. 15 a.m. à 12 h. p.m
Demandez notre demi-poulet rôti
Téléphone 202 034

Pourquoi garder vos vieilles cravates?
Pour vous, elles ne valent rien! Alors envoyez-nous donc 4 de vos cravates usagées et un dollar, et nous vous enverrons 4 cravates qui seront neuves pour vous. Si vous spécifiez votre âge et les couleurs désirées, vous vous assurerez satisfaction. Ou venez (entre 6 h. p.m. et 8 h. p.m.) personnellement, pour faire votre choix.
TYCOTY Co.
495, rue des Meurons — St-Boniface

PAUL PAQUIN
Automobiles, Accidents — Agent général — Incendies, Effets personnels
ASSURANCES et FINANCES sur automobiles et camions
Tél. Bureau: 925 184 — Rés.: 205 227
612, rue St-Jean-Baptiste — ST-BONIFACE, MAN.

THE CUSSON LUMBER CO., LTD.
P. RAIMBAULT, Président
Toutes sortes de matériaux de construction, charbon et bois de chauffage, etc. etc.
Ameublement d'église et boiserie fine, etc.
St-Boniface — Téléphone 201 283

PARK HOTEL
394, avenue Taché
(Vis-à-vis l'hôpital de St-Boniface)
Téléphones: 207 062 202 034
L'Hôtel le plus moderne de St-Boniface
"Où un cordial accueil vous attend"
Mme F. Frénette, gérante — Restaurant attenant

CROUFAULT Limited
Anciennement Dufault Sheet Metal and Retinning Co.
Entrepreneurs
Chauffage — Ventilation — Couvertures (gravier) — Plomberie — Climatisation
Téléphone: Bureau: 202 505 — Domicile: 204 309
Angle St-Joseph et Dumoulin — St-Boniface

Décès

MME ADELE HEBERT

Le samedi 21 mai, s'éteignait paisiblement à l'Hospice Taché, Mme Adèle Hébert, âgée de 83 ans. Née à St-Isidore de la Prairie, P.Q., elle vint demeurer à St-Lazare, Man., en 1921.

Son mari, M. Elzéar Hébert, l'avait précédée dans la tombe en 1944.

Les funérailles et l'inhumation ont eu lieu à St-Boniface le 24 mai.

La messe de requiem fut chantée en la cathédrale de St-Boniface par M. l'abbé E.-A. Chamberland.

La maison Coutu était en charge des arrangements funéraires.

* * *

MME ALOYSIA PELOQUIN

Mme Aloysia Péloquin est décédée à l'Hospice Taché le lundi 23 mai à l'âge de 81 ans.

La défunte laisse dans le deuil 6 fils, Wilfred, de St-Malo, Rodolphe et Félix, de St-Boniface, Albert, de Ste-Agathe, Adélard, de Pocaema, Calif., et Louis, de Montréal; 7 filles, Mme A. St-Jacques, de Lac Pelletier, Sask., Mme D. Pelland et Mme M. Normandeau, de St-Boniface, Mme M. Fenez et Mme L.-E. Dumesnil, de Ste-Agathe, Mme N. St-Godard, de Ste-Elisabeth, et Mme W. Bernardin, de Santa Monica, Calif., 2 soeurs, Mme Norbert Forest, de North Battleford, Sask., et Mme Rose Jourdin, de Montréal.

Le service funèbre fut chanté le vendredi 27 mai, à 10 h., en la cathédrale de St-Boniface. La sépulture eut lieu au cimetière de St-Boniface.

Les funérailles étaient confiées à la maison Coutu.

* * *

M. WILFRID ROY

M. Wilfrid Roy, de 212, avenue Aubert, est décédé subitement à sa résidence le mercredi 25 mai, à l'âge de 65 ans.

Outre son épouse le défunt laisse dans le deuil un fils, Clément, de St-Boniface; 2 filles, Mme Rosario Faucher, d'Oshawa, Ont., et Rosalina, de St-Boniface; un frère, Alcide, de St-Boniface; et 2 petits-enfants.

Le service fut chanté en la cathédrale de St-Boniface le samedi 29 mai, à 10 h. L'inhumation eut lieu dans le cimetière de St-Boniface.

La maison Coutu avait charge des arrangements funéraires.

* * *

M. JULIEN LEDOYEN

Le vendredi 27 mai est décédé à l'Hospice Taché M. Julien Ledoyen, à l'âge de 82 ans.

Originaire de Belgique, M. Ledoyen arriva au Canada en 1892 et résidait à St-Boniface depuis 20 ans.

Le défunt faisait partie du Club Belge et du Cercle Ouvrier St-Joseph.

Survivent au défunt 3 fils, Désiré et Marcel, de St-Boniface, Léon, de Winnipeg; un frère, Elie; une soeur, Mme Eugène Verdeau, de France, et 5 petits-enfants.

Le service funèbre fut célébré le lundi 30 mai, à 10 h., en la cathédrale de St-Boniface. La sépulture se fit au cimetière de la cathédrale.

Les funérailles étaient confiées à la maison Coutu.

* * *

M. HORMISDAS BRODEUR

Le dimanche 29 mai, à l'hôpital de St-Boniface, est décédé M. Hormisdas Brodeur, de 531, rue Langevin. Il était âgé de 77 ans.

Né à St-Hugue, P.Q., M. Brodeur était venu demeurer au Manitoba en 1919.

Outre son épouse survivent au défunt 4 fils, Roméo, de Marathon, Ont., Arthur, Dollard et Alphonse, de St-Boniface; 2 filles, Mme L. Roch, de Lorette, et Alexina, de Montréal.

Le service fut chanté en la cathédrale de St-Boniface, à 9 h., le jeudi 2 juin. La dépouille mortelle fut inhumée au cimetière de St-Boniface.

La maison Desjardins-McGee dirigeait les funérailles.

ATTENTION!
Nous vous prions de bien vouloir ne pas attendre trop tard. Fixez votre rendez-vous dès maintenant.
N'hésitez pas si vous désirez un album ou des photos de votre mariage.
GENE GAUTHIER PHOTO STUDIO
Téléphone 202 652

Candidat progressiste-conservateur



M. Louis Léger, candidat progressiste-conservateur pour la circonscription électorale de St-Boniface, s'entretient avec le chef de son parti, **l'honorable George Drew.**

Centième anniversaire de l'affaire Sayer

Le jeudi soir 26 mai, jour de l'Ascension, dans la salle du collège de St-Boniface, on a commémoré le centième anniversaire de l'affaire Sayer. C'est, en effet, le 17 mai 1849 que se passa l'incident, et c'était le jour de l'Ascension.

La soirée et l'événement étaient sous les auspices de la Société Historique de St-Boniface, de la Société Historique Métisse du Manitoba avec les membres de la "Manitoba Historical and Scientific Society" comme invités. M. l'abbé A. d'Eschambault, président de la Société Historique de St-Boniface, présida la soirée et présenta les orateurs.

M. Guillaume Charette, avocat et publiciste bien connu de St-Boniface, fit le récit de l'événement Sayer. M. Charette dit comment la Compagnie de la Baie d'Hudson en était venue à imposer son monopole de traite, surtout après l'affaire Semple et l'union avec la Compagnie du Nord-Ouest. Les Métis se lassèrent de cet état de choses et décidèrent d'agir, surtout lorsqu'ils apprirent que quatre Métis français avaient été arrêtés par les autorités et devaient être jugés par le Recorder Thom, sous l'inculpation d'avoir fait le commerce des fourrures avec les Sauvages. Le procès avait été fixé au jour de l'Ascension 1849.

Le procès de 1849

On avait choisi le jour de l'Ascension, dit la tradition, dans l'espoir de tenir les Métis éloignés du procès, puisque c'était fête d'obligation, et que les assises auraient lieu durant le temps de la messe. Les Métis demandèrent à Mgr Provencher de leur dire une messe de bonne heure, y assistèrent et, traversant la rivière à la pointe Douglas, se rendirent au Fort Garry en grand nombre. Ils cernèrent le fort et Louis Riel dit l'Irlande, père du célèbre Louis, chef du gouvernement provisoire, pénétra dans l'enceinte du fort et dans la salle où avait lieu le procès. Le cas de Sayer était celui d'importance. On le renvoya tout d'abord à plus tard dans la journée. Finalement, il fallut faire comparaître Sayer. Une longue discussion s'ensuivit et, selon M. Charette, Sayer fut acquitté et la population entière éclata en cris de joie et en exclamations: "Le commerce est libre; vive la liberté". C'en fut fait du monopole de la Compagnie de la Baie d'Hudson et des exigences des officiers de cette puissante compagnie.

M. Harold Knox

M. Harold Knox, invité à parler en anglais, s'adressa d'abord en excellent français, puis s'exprima ensuite dans sa langue maternelle. M. Knox est professeur à l'école Daniel MacIntyre. Il est l'époux de Mme Knox, l'auteur de "Red River Shadows" qui est, comme on le sait, extrêmement sympathique à notre groupe franco-manitobain. M. Knox présenta un travail très fouillé et fit le portrait du milieu où l'incident Sayer se déroula. Sur l'incident lui-même, il cita une longue lettre inédite d'Alexander Ross, historien de la Colonie, qui racontait les détails de cet événement.

Selon M. Knox — et c'est le verdict général, semble-t-il — Sayer fut condamné par ses pairs mais on n'osa pas lui infliger de peine, et la chose fut interprétée comme une permission de faire la traite en toute liberté. Si bien que les Métis se mirent à crier — c'est Ross qui le dit encore — "Le commerce est libre; vive la liberté!"

M. Roger Teillet

M. Roger Teillet remercia les organisateurs, les orateurs et les nombreux assistants. On estime qu'il y avait une foule de près de 250 personnes. On y remarquait M. le Consul de France et Mme des Gautries; M. le Juge Beaubien; M. W. Douglas, président de la "Manitoba Historical Society" et un grand nombre de membres de cette société ainsi que plusieurs de la Société Historique Métisse. On remercia les Révérends Pères du Collège d'avoir si gracieusement mis leur salle à la disposition des auditeurs, ainsi que M. Marius Benoist, qui s'était chargé du programme.

Deux films

Au cours de la soirée, on fit tourner deux films de l'Office National du Film, se rapportant à l'histoire de la fourrure. L'un d'eux, intitulé "Portage", est une fidèle description de la confection des canots d'écorce; l'autre était un résumé de la traite des fourrures au Canada.

En somme, ce fut une très belle soirée, très instructive, et tous ceux qui y ont assisté en ont été enchantés.

Au Barreau

Le major Louis Deniset, B.A., LL.B., qui vient d'être admis membre du Barreau de la province, exercera la profession du droit dans l'étude Bernier et Deniset.

M. Deniset, qui fait partie du régiment des "Winnipeg Grenadiers" à titre de major, est le fils de M. François Deniset, de St-Boniface.

Séraphin Poudrier à Winnipeg et à St-Boniface

Les derniers arrangements sont actuellement en marche pour faire tourner le film "Un homme et son péché" à Winnipeg et St-Boniface. Le film sera représenté au théâtre Dominion du 14 au 20 septembre inclusivement, soit une semaine entière, du mercredi au mardi soir suivant. Il sera présenté le jour comme le soir. Le tout est sous les auspices de la Société d'Enseignement Post-scolaire, qui a maintenant l'expérience de ces films de langue française.

Afin de permettre à tous de voir et d'entendre ce film, qui a fait fureur dans la province de Québec et dans les Maritimes, on vendra des billets d'avance pour les diverses soirées. Les billets seront mis en vente dès que les arrangements auront été conclus avec les propriétaires du film.

Mariage Espinosa-Rosas—Hébert



Cette photo, prise à l'occasion du mariage de Mlle Rita Hébert avec M. George Espinosa-Rosas, le mardi 24 mai en la cathédrale de St-Boniface, représente, de gauche à droite: **Mlles Lauraine Fontaine, Rita Lapierre et Marguerite Hébert,** demoiselles d'honneur, **Mlle Juliette Hébert,** dame d'honneur, **M. et Mme Espinosa-Rosas, MM. Ricardo Pardo, Georges Mousseau, Roger Hébert et John Moranta.**

Mariages

SALA-DUFAULT

Le samedi 21 mai, à 9 h., en la cathédrale de St-Boniface, le R. P. Louis Aubin, O.M.I., du Juniorat de la Ste-Famille, St-Boniface, bénissait le mariage de Mlle Agnès Dufault, fille de feu M. Ignace Dufault et de Mme Aurélie Dufault, de St-Boniface, avec M. Louis Sala, fils de feu M. et Mme Paul Sala, de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg.

La mariée, accompagnée de son frère, M. Wilfrid Dufault, était revêtue d'un costume en gabardine gris pâle avec accessoires roses. Elle portait un corsage de roses blanches et roses.

M. Joseph Sala servait de témoin à son frère.

Au cours de la cérémonie, Mme A. Bourbonnière exécuta des morceaux choisis à l'orgue.

Une réception très intime eut ensuite lieu au Peggy's Pantry. M. Brunelle Léveillé, cousin du marié, porta le toast aux nouveaux époux.

M. et Mme Louis Sala sont ensuite partis en voyage de noces à Minneapolis, Minn. Pour l'occasion, la mariée portait un costume rouge vin avec accessoires gris.

M. et Mme Sala résident à Winnipeg.

* * *

ESPINOSA ROSAS—HEBERT

Le mardi 24 mai, à 11 h., en la cathédrale de St-Boniface fut célébré le mariage de Mlle Rita Hébert, fille de M. et Mme Félix Hébert, de St-Boniface, avec M. George Espinosa Rosas, fils de Marcos Espinosa Monrroy, de la ville de Mexico, Mex. M. l'abbé David Roy officiait.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe de satin blanc dont l'empiècement était de dentelle et les manches en pointes de lis. La jupe ample se terminait en une longue traîne. Elle était coiffée d'une mantille de tulle et de satin et tenait un bouquet de roses rouges.

Mlle Juliette Hébert était dame d'honneur et Mlles Marguerite Hébert, Lauraine Fontaine et Rita Lapierre, demoiselles d'honneur.

M. Théobald Hébert servait de témoin pour le marié. Les garçons d'honneur étaient MM. Ricardo Pardo, de la ville de Mexico, et Roger Hébert, cousin de la mariée, et MM. Georges Mousseau et John Moranta servaient comme huissiers.

Mlle Thérèse Turcotte exécuta des cantiques appropriés pendant la messe. Mme A. Bourbonnière touchait l'orgue.

Une réception en l'honneur des nouveaux époux se tint à la demeure de la mariée, à 131, rue Hébert.

M. et Mme Espinosa Rosas partirent pour la ville de Mexico où ils demeureront.

Petites Notes

Showers

En l'honneur de Mlle Louise Prud'homme, dont le mariage aura lieu le samedi 18 juin, Mmes Charles Alfred Pratt et Jean-Marie Huot organisèrent un shower de tasses et de soucoupes le jeudi 26 mai à la résidence de Mme Pratt, 115, Garden Road.

Servaient le thé: Mmes J. C. Davis, D.-J. Crépeau, et M.-A. Prud'homme. Mmes E. J. Davis, L. Painchaud, Ernest Gould, Robert Hauser et Mlles Shirlee Dwyer et Céline Prud'homme assistaient au service.

* * *

Mlle Agnès Dufault, dont le mariage avec M. Louis Sala eut lieu le samedi 21 mai, était l'invitée d'honneur à un shower organisé le mercredi 11 mai par Mlle Joyce Snowdon à la résidence de Mme J. Poole, 295, avenue Washington, East Kildonan.

L'invitée d'honneur reçut un corsage d'oeillets et une jolie lampe de table de la part des 25 amies présentes, employées de la Great West Life, anciennes compagnes de travail de Mlle Dufault.

* * *

Le lundi 16 mai, Mlle Fabiola Desrosiers organisait un shower à sa résidence, 215, rue Roger, Norwood, en l'honneur de Mlle Agnès Dufault dont le mariage avec M. Louis Sala eut lieu le samedi 21 mai.

Un corsage de fleurs et deux belles lampes de chambre à coucher furent offerts à l'invitée d'honneur.

Mmes Edmond et Eddy Desrosiers et Mlles Jacqueline Gagnon, Fabiola et Lucille Desrosiers assistaient au service du goûter.

On comptait une vingtaine d'invitées.

* * *

FIANÇAILLES

Mme Jeanne-C. Laporte, de suite 3, 215, rue Marion, désire annoncer les fiançailles de sa fille, Denise, avec M. George Salverson, écrivain-dramatique de la radio, de Toronto, fils de M. et Mme George Salverson, de 619, Churchill Drive, Winnipeg. Le mariage sera célébré à Toronto le mardi 21 juin prochain.

* * *

A l'occasion de l'anniversaire de naissance de M. Fernand Viau, candidat libéral pour St-Boniface, une cinquantaine d'amis se réunissaient pour le fêter le samedi soir 28 mai, à sa résidence, 137, avenue Claremont.

VATICAN — Le pape a reçu en audience la semaine dernière Mgr Joseph Lemieux, évêque de Gravelbourg, Canada, et Mgr François Henneman, vicaire apostolique du Cap.

MONUMENTS FUNERAIRES
DE TOUTE DESCRIPTION
J.-O. BRUNET
405, rue Bertrand — Tél.: 201 864
coin Youville
Résidence: 88, Chemin St-Marie
Tél.: 202 448

A la BAIE...

Costumes à pantalons "Sacony" de tissus frais "Palm Beach"

29.50

Essayez l'un de ces "Saconys"... vous conviendrez que l'ajustement en est parfait. Regardez en dedans de la jaquette et des pantalons et vous verrez le fini parfait, tel que coutures et tour des manches surjetés, devant et revers qui ne roulent pas. C'est la coupe parfaite qui fait que les costumes à pantalons "Sacony" ont une si belle apparence tout l'été. Vaste gamme de couleurs. Grandeurs, 12 à 20.

Termes: 5.90 comptant, solde $5 chaque mois.

Pantalons "Sacony" amincissants, légers — De confection experte qui fera ressortir avantageusement votre taille. Grandeurs 12-20. 12.95

Culotte de sport "Sacony", qui ne forme pas de faux plis — Courte et élégante, attrayante et fraîche. Fermeture-éclair sur le côté. Grandeurs 12-20. 6.95

Pantalons de cycliste, "Palm Beach" — De la longueur ordinaire pour les cyclistes, spécialement. De coupe ample, bien finie. Grandeurs, 12 à 20. 10.95

Vêtements de sport, 3e étage.

Hudson's Bay Company
INCORPORATED 2nd MAY 1670

NOUVELLE REGLEMENTATION DE CIRCULATION AERIENNE

LONDRES — L'Angleterre établit des corridors aériens de dix milles de largeur pour constituer un réseau de routes d'aviation à des hauteurs variant de 5,000 à 10,000 pieds.

La circulation aérienne en deviendra plus sûre et l'on évitera les collisions entre avions même par faible visibilité. Les appareils militaires aussi bien que civils devront se plier à cette nouvelle forme de réglementation de la circulation aérienne. Des postes de radio, au vol, dirigeront le mouvement des avions en transmettant des instructions aux pilotes.

L'obéissance seule est grande et sage, seule elle garde le talent, maintient la conscience et glorifie la renommée.

Louis VEUILLOT.

Service de RADIO
KEATS
Tél. 201 852—320½, rue Taché

TOUPIN LUMBER & FUEL Co Ltd
Téléphones 201 105-06
SERVICE PROMPT, SUR ET COURTOIS

M. E. SABOURIN
Assurances de tous genres
Voyages
Chemin de fer — Paquebot — Avion
195, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone 201 351

Jubilé d'or de cinq Soeurs Grises à St-Boniface

Pour la première fois depuis leur venue au Manitoba, en 1844, les Soeurs Grises ont célébré, en même temps, samedi dernier, le 28 mai, le Jubilé d'Or de cinq de leurs Soeurs. On nous mentionne aussi que toutes les cinq sont entrées au Noviciat de St-Boniface, les 15 août et 8 décembre 1896, et y ont fait leur profession religieuse en 1899.

Le R. P. Joseph Beaupré, S.J., célébra la messe de cette fête, et M. l'abbé L. Primeau donna le sermon de circonstance. Le prédicateur expliqua brièvement comme il est juste, comme il est sage et même aisé de se donner au bon Dieu, surtout par la consécration religieuse. Pour avoir pratiqué ce don total d'elles-mêmes, dans un esprit d'abandon au bon plaisir divin, les Jubilaires ont obtenu les grâces requises pour mener durant cinquante années, la vie d'obéissance continuelle, de généreux sacrifices et de ferventes prières, comme il convient à de fidèles servantes du Seigneur et à de véritables épouses de Jésus.

Assistaient au choeur à la cérémonie religieuse, Mgr J.-C. St-Amant, P.D., le R. P. A. Lemoine, O.M.I., supérieur du Juniorat, M. l'abbé A. Decosse, supérieur du Grand Séminaire de St-Boniface, les RR. PP. L.-J. Mailhot, S.J., et Joseph Sabourin, S.J., et MM. les abbés D.-M. Beauregard, J.-E. Derome, L.-A. Fortin, J.-C. Massicotte et Louis Bédard.



Sr St-Elzéar, Bernadette Beaupré, — la troisième des douze enfants de la famille, (6 garçons et 6 filles) dont 2 Pères Jésuites, 1 Père Oblat et 3 Soeurs Grises — est née à St-Sauveur de Québec, le 25 juin 1878, et arriva à St-Boniface, en 1882, avec ses parents, Elzéar Beaupré et Rébecca Noël. Aussitôt après sa profession religieuse, elle fut envoyée dans les Missions du Nord, La Providence et le Fort Résolution, durant une quinzaine d'années. Puis elle fut nommée à la Maison Provinciale et à l'Hospice Taché, pour y être employée dans l'enseignement, le soin des enfants ou à l'économat.



Sr Ste-Ludivine, Ophilia Gosselin, — l'aînée de dix-huit enfants — est née à Varennes, P.Q., le 5 février 1872, et vint toute jeune au Manitoba, avec son père et sa mère, Pierre Gosselin et Camilia Lemieux. Pendant toute sa vie religieuse elle demeurera dans la province, occupée comme musicienne, institutrice, ou hospitalière des enfants ou auprès des vieillards, dans les couvents de St-Norbert, Ste-Anne des Chênes, St-François-Xavier et à l'Hospice Taché.



Sr Corinne de Lorimier, enfant du capitaine J.-C. de Lorimier et de Honorine Héroux, est née le 15 avril 1874, à Beauharnois, P.Q., et vint à St-Boniface en 1881. Pendant quatorze ans, elle ira, après sa profession, comme hospitalière au Fort Providence, dans le grand Nord, et remplira dans la suite la même tâche d'hospitalière à Ste-Anne des Chênes et à l'Hospice Taché, au Manitoba; à Lebret, Sask., aux écoles indiennes de Kenora et Fort Frances, Ont., au patronage Youville et à l'Institut Nazareth, de Montréal.



Sr Joséphine Gagnon est née le 15 février 1874, à St-Julien, P.Q., enfant de Louis Gagnon et d'Eléonore Laberge, et vint toute jeune au Manitoba.

Sr Gagnon est une des dernières Soeurs Grises qui fut cuisinière à l'Archevêché de St-Boniface. Elle accomplira ce même travail, dans la suite, à l'hôpital ou à l'orphelinat St-Joseph de Winnipeg; à l'école indienne de Fort Frances, en Ontario, ou au Couvent de La Broquerie et à St-François-Xavier.



Sr Florence Hudson, canadienne-irlandaise, est née à Winnipeg, le 27 mars 1879, de Robert Hudson et de Helen Fraser, de religion anglicane. Elle se convertit au catholicisme, le 29 juillet 1888, à l'orphelinat des Soeurs Grises, à St-Boniface, et remplit les fonctions d'hospitalière des enfants, ou d'infirmière et de réfectorière, à la Crèche ou à l'orphelinat St-Boniface, à l'école indienne de Fort Totten au Dakota Nord, à l'école de Lebret, Sask., à l'hôpital St-Roch, à la Maison Provinciale, au Sanatorium, à l'Hospice Taché et à l'hôpital St-Boniface, où elle est encore en office actuellement.

Communiqué.

75e anniversaire de la Mission St-Michel

(Suite de la première page)

nous n'aurions pu trouver mieux dans nos écoles de St-Boniface.

Nous aurions voulu compléter ce compte rendu par une appréciation plus personnelle du jeu de chaque artiste, mais cela nous entraînerait trop loin. D'ailleurs, nulle comparaison ne serait possible sans injustice, tant la séance a été complètement réussie.

• • •

La clôture du jubilé se fit le lendemain matin. Une procession de toute la population des environs fit escorte à leurs Excellences l'archevêque de St-Boniface et l'évêque de Fargo, de la résidence des prêtres à l'église de la Mission. La messe pontificale fut chantée par S. Exc. Mgr A. Muench, évêque de Fargo. Le sermon en anglais fut donné par S. Exc. Mgr G. Cabana et le sermon en sioux par le R. P. G. Laviolette, O.M.I., du Juniorat de la Ste-Famille à St-Boniface.

La messe fut suivie d'un somptueux banquet, gratuitement offert par les Révérends Pères Bénédictins et les Révérendes Soeurs Grises, auquel assistaient les sommités du clergé des diocèses de Fargo et de St-Boniface, de nombreux curés accompagnés de leurs ouailles ainsi que bon nombre de religieux et religieuses des missions environnantes.

Tous ceux qui ont eu le privilège de prendre part à ces agapes de la Mission de St-Michel sont revenus enchantés de leur voyage et heureux d'avoir été l'objet de l'hospitalité sans bornes des Révérends Pères Bénédictins et des Révérendes Soeurs Grises. Ad multos annos.

Nous sollicitons votre clientèle

BILLETS DE VOYAGE
Train — Paquebots — Avion
Aussi réservations et itinéraires

ASSURANCES
Incendies — Automobiles
Toutes les lignes

Henri D'Eschambault Limitée
136, ave Provencher St-Boniface
Téléphone 201-137-8

Lettre au Rédacteur

M. le Rédacteur,

Depuis quelque six semaines, vous publiez dans notre journal à tous les deux numéros une page intitulée: "Tous responsables!" . . . de l'esprit chrétien dans le monde.

Aujourd'hui, je viens vous féliciter et vous remercier. J'ai toujours aimé **La Liberté et le Patriote**, d'abord parce que c'est notre journal, celui des Canadiens français de la Saskatchewan et du Manitoba, celui qui nous défend, qui lutte pour nous et avec nous dans le domaine de la foi et de la langue; ensuite, parce qu'il nous renseigne si bien à propos de tous les problèmes qui nous touchent, et nous enseigne comme un maître fidèle et consciencieux tout ce qu'il nous faut pour rester ce que Dieu nous a faits: français et catholiques dans un milieu si défavorable.

Aujourd'hui, j'aime "mon Patriote" encore plus parce que, tout en continuant de nous enseigner et de nous renseigner, il nous pousse à l'action, il nous lance à l'attaque, il nous travaille sans cesse vers de plus grandes conquêtes religieuses et nationales. C'est le besoin du temps! Il faut agir ou mourir! "C'est l'heure de l'action!"

La Liberté et le Patriote est très moderne, très à la page! En ce sens que, sans sacrifier aucun des principes pour lesquels il existe, il s'adapte aux besoins des Canadiens français de l'Ouest canadien qu'il sert en ce 20ème siècle; il leur donne les directives précieuses, les mots d'ordre pratiques et stimulants dont ils ont grandement besoin.

La page "Tous responsables!" arrive à son temps. D'abord, elle est différente — on n'en trouve pas de semblable dans nos autres journaux ou revues; elle est frappante — une photo, une caricature significative, des articles courts, au point; surtout, elle est "tout juste ce qu'il nous faut" à nous, entourés, presque noyés de protestants, de néo-païens, de matérialistes; elle nous montre les "bobos" du monde, nos "bobos" et les "bobos" de ceux avec qui nous vivons et, immédiatement, propose un remède, une méthode de guérison; elle nous donne des réponses aux mille et une objections que peuvent nous poser à tout propos les non-croyants que nous côtoyons chaque jour; elle nous dit ce que d'autres font et comment ils le font: conversions, conquêtes et infailliblement l'idée nous vient: "Pourquoi n'en ferions-nous pas autant?" . . .

On y voit le cran et l'enthousiasme de jeunes et de moins jeunes pour répandre la vérité à tout vent et on se dit: "Moi aussi, je veux faire des conversions!" . . .

Franchement, elle porte son nom, cette page! La question "Suis-je le gardien de mon frère?" ne se pose plus. Le 11ème commandement des Américains, "Mind your own business", n'a plus de sens.

Moi, toi, nous, tous, nous sommes **responsables**; responsables de l'esprit chrétien dans le monde! **Je dois** m'occuper de mon voisin! Je **dois** voir s'il est heureux. Je **dois** lui suggérer charitablement les moyens de l'être. **Je dois** me donner, s'il le faut, pour qu'il soit heureux, franchement heureux, par la possession de ce seul bien qui donne le bonheur: Dieu. Responsable! Je suis responsable!

M. le Rédacteur, votre nouvelle page fera du bien, j'en suis fier. Je vous félicite et vous remercie.

Personnellement, je l'avoue en toute humilité, elle m'a déjà aidé.

Merci et continuez!

Continuez d'être le rédacteur de ce journal de combat, de lutte, d'action, de "réveil-responsabilités"!

Votre tout dévoué,
UN LECTEUR.

La Légion lance un appel

OTTAWA — La Légion canadienne veut que tous les Canadiens aillent voter le 27 juin, et elle prépare une campagne à cet effet. Dans une déclaration de guerre à l'insouciance politique, la Légion annonce que ses 250,000 membres s'emploieront, jusqu'au 27 juin, à convaincre tous les électeurs d'exercer leur droit.

Le lieut.-colonel D. M. Baxter, de Winnipeg, président général de la Légion, a ajouté qu'aux dernières élections fédérales, 25 pour-cent des électeurs n'ont pas voté.

Il a déclaré en outre que la Légion est un groupement non politique et non partisan, mais plutôt intéressé à la survivance des principes démocratiques. Elle cherche à alerter l'opinion publique, car il est dangereux qu'un peuple reste indifférent à ses devoirs démocratiques.

TREUILS DE FERME...
Pour manoeuvrer facilement: foin, légumes, sacs, etc.

Cultivateurs, aviculteurs, marchands de fruits et de légumes, producteurs, opérateurs de moulins. . vous trouverez dans le treuil de ferme Forano une machine des plus utiles et des plus pratiques; son emploi se généralise avec la variété des opérations et son prix est relativement bas.

Capacités: 1500 lbs et 1 tonne. Nous avons en magasin les moteurs électriques et à gazoline pour actionner ces monte-charges. *Pour plus de détails, écrivez-nous et demandez le bulletin explicatif du treuil de ferme.*

Nous avons quelques territoires disponibles pour agents agressifs.

FORANO LIMITEE
DESSINATEURS - FONDEURS - MECANICIENS
BUREAU CHEF & ATELIERS
PLESSISVILLE QUE.
Fabricants de Machines de Qualité DEPUIS 1873

Les "Gais Manitobains" au Playhouse



Les "Gais Manitobains" figuraient au programme du festival de la Chanson française tenu au Playhouse le lundi 30 mai. Nous voyons ci-dessus quelques membres de cette organisation exécutant une ronde de folklore sur l'air de "Auprès de ma blonde".

Figurent sur cette photo: Mlles Claire Guay, Lucille Turgeon, Yvonne Fortier, Marcelle Bérubé, Annette Turgeon, Thérèse Normandeau et MM. Gabriel Forest, Aimé Normandeau, Gilbert Dupas, Georges Forest, Yvon Fortier et Joseph Dupas.

A l'occasion du 75ème anniversaire de Winnipeg, les "Gais Manitobains" interpréteront des chansons et danses du folklore canadien-français, le jeudi soir 9 juin au parc Assiniboine, au cours d'un programme musical auquel douze nations seront représentées. Le public est invité à y assister.

(Photo Gene Gauthier)

Mandement de l'Archevêque coadjuteur de St-Boniface

Au clergé diocésain et régulier, aux communautés religieuses et aux fidèles du diocèse de St-Boniface, Salut et Bénédiction Apostolique.

Mes frères,

En ce huitième anniversaire de notre nomination à la coadjutorerie de St-Boniface, il nous fait plaisir de vous inviter de nouveau à bien préparer le grand événement qui aura lieu les 3, 4, 5 juin. Nous permettons à toutes les maisons religieuses, où ce sera possible, d'avoir l'exposition du Très Saint Sacrement durant une journée avant le congrès eucharistique diocésain.

La consécration de la cathédrale de St-Boniface sera une fête diocésaine à laquelle vous êtes tous conviés. Nous croyons vous être utile en rappelant ce que la cathédrale représente pour les fidèles. Nous utiliserons à cette fin quelques passages d'une lettre de l'évêque de Linarès à ses diocésains:

"De même que dans son diocèse l'évêque condense en sa personne toute la vigueur mystique de la paternité spirituelle, — car il en est le véritable père au sens le plus large du mot — de même la cathédrale représente pour tous les fidèles du diocèse leur véritable foyer, leur vraie maison familiale.

"Si nous devons nous efforcer de faire de la cathédrale la plus digne et la plus belle de toutes les églises du diocèse, c'est parce que, étant la mère des autres églises, elle est en même temps le siège spirituel du prélat, qui possède, en qualité de père de toutes les âmes, la plénitude du sacerdoce.

"L'évêque est le centre de toute la vie religieuse du diocèse. Par son intermédiaire, l'Eglise reçoit les dons de Dieu, adresse ses supplications au ciel, loue et remercie le Seigneur de ses bienfaits. Tel est le mystère de la prière liturgique, acte quotidien et perpétuel de l'Eglise.

"L'esprit diocésain consiste précisément dans l'union spirituelle de tous les fidèles à leur pasteur. Si la distance matérielle les empêche d'entourer la chaire épiscopale, le lien invisible de la communion d'esprit continue à enlacer les membres de la famille diocésaine, communion qui se réalise surtout moyennant la participation à une même prière, à une même louange, à un même sacrifice, en un mot, à une même liturgie.

"Or, le fait que les fidèles ne forment qu'un seul corps rend nécessaire un organe central qui représente et fortifie l'union de tous les membres, organe d'où sortira, où convergera et s'unifiera la vie religieuse de tout le diocèse.

"Nous sommes fils d'un même peuple, d'une même race, d'une même foi; tout cela confère une unité solide et profonde. Mais cette unité doit s'exprimer, se traduire en un acte, s'exercer continuellement, se concrétiser en un signe sensible tout aussi solide, grandiose et évident: ce sera la cathédrale, église de l'unité dans le Christ de notre grande famille ecclésiastique, paroisse de tous les prêtres, de tous les fidèles, de toutes les âmes, symbole de l'unité vivante et dynamique du corps mystique du Christ, c'est-à-dire de l'Eglise.

"Le sentiment de l'unité dans le Christ, dans le Pape et l'Evêque, fut, dès les premiers temps de l'Eglise, un des traits caractéristiques du christianisme authentique. Cette unité se réalise surtout autour de la personne de l'Evêque et de sa cathedra (chaire), c'est-à-dire dans l'église de l'évêque. Le pape saint Clément disait au second siècle: 'Nous sommes portés vers elle, tous ensemble et d'un seul coeur, par la conscience que nous avons de notre unité? Et peu après, saint Ignace ajoutait: 'Les prêtres s'y réunissent en un seul corps et se trouvent en parfaite harmonie avec l'évêque comme les cordes d'une cithare'.

"C'est dans la cathédrale, église de l'unité par excellence, que le plus grand soin doit être apporté à observer une même prière et un même chant religieux; c'est là que la splendeur et la perfection avec lesquelles sont exécutées les fonctions sacrées doivent former le goût et le sens liturgiques chez les prêtres, les séminaristes et les fidèles; c'est là que la solennité des offices pontificaux sera pour le peuple chrétien une manifestation sensible de la majesté divine à qui l'Eglise rend le culte d'adoration et de louange; c'est là enfin, dans la cathédrale, que l'observance fidèle des lois canoniques et de la tradition liturgique du christianisme donne au diocèse l'unité dans la prière publique, soutien et complément de l'unité dans le baptême et la foi".

Ce sera le 4 juin que nous aurons le bonheur de consacrer la cathédrale de St-Boniface. Pour les **rubriques à observer**, voici:

L'**Office de la Dédicace de l'Eglise Cathédrale** est transféré au 14 juin (pour cette année), car la consécration de la cathédrale a lieu la vigile de la Pentecôte, jour privilégié ainsi que tous les jours de l'Octave. L'Office commence aux Ières Vêpres, (le 13 juin); on fait commémoraison de saint Boniface. **Le 14 juin: Office de la Dédicace;** double de Ière Cl., sans octave... Tout l'Office se trouve au Commun de la "Dédicace de l'église"; à Laudes, comm. de S. Basile, ainsi qu'aux 2èmes Vêpres.

Nous nous recommandons à vos prières,

Georges CABANA,
Archevêque-Coadjuteur de St-Boniface.

Par mandement de
Son Excellence Rvme,
Charles-J. DESORCY,
prêtre, chancelier.

OTTAWA — Durant les quatre premiers mois de l'année, le Canada a fabriqué 18,069,000 livres de margarine d'après le Bureau fédéral de la statistique qui recueille maintenant des statistiques mensuelles sur cette denrée. La production s'élève à 1,030,000 livres en janvier, 3,354,000 en février, 7,231,000 en mars et 6,354,000 en avril, et les entrepôts comprennent 948,000 livres, ainsi réparties: provinces maritimes, 85,000 livres; Ontario, 683,000; Manitoba, 89,000; Saskatchewan, 62,000; Alberta, 23,000; et Colombie-Britannique, 26,000.

A la mémoire de M. A. Potvin

Une figure bien connue de St-Boniface et du Manitoba français vient de disparaître par la mort de M. Adrien Potvin, ancien inspecteur des écoles bilingues durant le régime du gouvernement Roblin (1900-1915).

Beaucoup d'anciens instituteurs et institutrices qui sont venus en contact avec M. Potvin aiment à évoquer le souvenir de leur ancien inspecteur.

Grand de taille, imposant par sa tête et ses cheveux à la Chapleau, les yeux étincelants, doué d'une très belle voix, il avait un extérieur qui cadrait bien avec ses qualités solides acquises par une éducation de famille et des études brillantes faisant de lui un gentilhomme que l'on côtoyait avec plaisir.

Associé à l'inspecteur Goulet, de regrettée mémoire, il était devenu son bras droit pour organiser et donner des cours à l'Ecole Normale devenue aujourd'hui l'emplacement principal des Soeurs Oblates, à l'angle des rues Aulneau et Masson. C'est là que l'on préparait les programmes scolaires et les congrès pédagogiques. C'est là aussi que l'on recevait la visite des instituteurs à la recherche d'une école et des commissaires désireux de régler leurs questions scolaires. Certes, cette Ecole Normale était un rendez-vous pédagogique très important pour les Canadiens français.

Dans les petits soirées intimes, quand M. Potvin dirigeait les cours de diction et de chant, l'auditoire prenait plaisir à l'entendre chanter de sa belle voix de baryton "Le Cor" et les "Deux Grenadiers".

Au début de 1900, il savait exercer une influence littéraire et artistique sur les membres de l'Union Ste-Cécile, cercle dramatique et musical de ce temps-là. Bref, M. Potvin était un des promoteurs de notre vie patriotique et nationale. Il avait traduit l'Acte des Ecoles Publiques en français.

A ce propos, je crois qu'il serait opportun de rappeler à la jeunesse d'aujourd'hui ce que leurs devanciers ont accompli par leurs services signalés rendus à la cause française, car il faut reconnaître que notre Association d'Education, oeuvre devenue nécessaire, ne fait que récolter le bon grain semé en pleine terre manitobaine par ceux qui l'ont précédée.

Donc, s'il nous est permis d'ouvrir ici une parenthèse, ou plutôt de préciser l'histoire de l'éducation au Manitoba, ajoutons qu'un peu plus tard, vers 1911, M. Godias Brunet fut nommé inspecteur d'écoles pour venir en aide à ses collègues, à cause du nombre toujours croissant de nouvelles écoles soutenues et animées par le patriotisme et l'éloquence claironnante de Mgr Langevin.

Vers 1915, M. Edmond Poulain prenait la place de M. Adrien Potvin, nommé Commissaire du Service Civil à Ottawa. Dans la capitale fédérale, M. Potvin sut mettre à profit son expérience et ses talents pour servir la cause des Canadiens français en leur obtenant des emplois lucratifs.

Puis, il y a 6 ans, il prit sa retraite à St-Jovite dans les Laurentides, à 100 milles de Montréal. C'est là que vient de s'éteindre en vrai chrétien. M. Adrien Potvin, entouré de son épouse, de sa fille, Jeanne d'Arc, de ses fils, Alfred et Roger, chimistes à l'Université Laval, et Albert, curé de Mont-Laurier.

M. Potvin est un de ceux que l'on n'oublie pas, aussi qu'il nous soit permis d'offrir à la famille en deuil, nos plus ferventes prières et nos plus vives sympathies.

INTERNATIONALE
LA PRESIDENCE DE LA CROIX-ROUGE

OTTAWA — La commission permanente de la Conférence internationale de la Croix-Rouge s'est réunie à Genève, pour procéder à l'élection d'un nouveau président appelé à succéder à feu le comte Bernadotte.

Sur proposition de M. Ruegger, le poste de président de cette commission a été confié à M. François Poncet, ambassadeur de France.

Cité de St-Boniface



Avis d'améliorations locales

AVIS est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de St-Boniface a décidé d'exécuter et exécutera les améliorations suivantes et prélèvera le coût de ces améliorations contre les propriétés qui en bénéficieront comme une taxe de frontage pour UN (1) an pour le nivellement et le gravelage ainsi que le revêtement de rue, à partir de l'année 1950, à moins que la majorité des propriétaires des terrains en question, représentant trois-cinquièmes (3/5) de la valeur de ces propriétés, basée sur le dernier rôle d'évaluation de la Cité, protestent au Conseil contre l'exécution de ces projets en dedans d'un mois de cet avis:

	Longueur	COUT ENVIRON
NIVELLEMENT ET GRAVELAGE DE RUE		
RUE NADEAU, de la rue Dumoulin à la rue Tissot	500 pieds	$500.00
REVETEMENT DE RUE		
RUE MARION, de la rue Des Meurons à la voie ferrée du Pacifique Canadien	3,000 pieds	450.00

Pour plus amples détails, s'adresser au surintendant des Travaux Publics, M. J.-A. BIBEAU, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME,
Greffier.

Hôtel de Ville,
Saint-Boniface
le 30 mai 1949.

CITE DE ST-BONIFACE
SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées, marquées "SOUMISSION POUR COUPER L'HERBE DES BOULEVARDS" seront reçues par le soussigné jusqu'à 5.00 heures du soir le mardi, 7 juin 1949. Un dépôt-garantie de 50 dollars en monnaie ou chèque certifié devra accompagner chaque soumission.

Aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

Pour plus de détails et pour formules de soumission, s'adresser au bureau des Travaux Publics à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME,
Greffier.

Hôtel de Ville,
Saint-Boniface
le 30 mai 1949.

CITE DE ST-BONIFACE
SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées, marquées "SOUMISSION POUR ECURAGE DE PUISARDS (Catchbasins)" seront reçues par le soussigné jusqu'à $.00 heures du soir le mardi 7 juin 1949. Un dépôt-garantie de 50 dollars en monnaie ou chaèque certifié devra accompagner chaque soumission.

Aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

Pour plus de détails et pour formules de soumission, s'adresser au bureau des Travaux Publics à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME,
Greffier.

Hôtel de Ville,
Saint-Boniface
le 30 mai 1949.

CITE DE ST-BONIFACE
SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées, marquées "SOUMISSION POUR CHARROYER ET ETENDRE GRAVIER", seront reçues par le soussigné jusqu'au mardi 7 juin 1949, à 5.00 heures du soir.

Un dépôt-garantie de 50 dollars en monnaie ou chèque certifié devra accompagner chaque soumission.

Aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

Pour plus de détails et pour formules de soumission, s'adresser au bureau des Travaux Publics à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME,
Greffier.

Hôtel de Ville,
Saint-Boniface
le 30 mai 1949.

RA-MA
POUR VOS TROUBLES DE PIEDS

RA-MA ONGUENT CORS. Ce remède est garanti pour enlever les Cors, Callosités et Verrues. 50c
RA-MA CONTRE LES OIGNONS AUX PIEDS. Enlève les douleurs instantanément. 50c
RA-MA POUDRE ANTI-TRANSPIRANTE. Fait cesser la transpiration des Pieds et des Bras (AISSELLES) sans danger, et enlève la mauvaise odeur. 75c
RA-MA CONTRE L'ECZEMA, aussi très effectif dans les cas de Dartres, Psoriasis et légère affection de la peau. $1.00
RA-MA CONTRE LE PIED D'ATHLETE. Enlève les douleurs et les démangeaisons instantanément $1.00
Chez votre fournisseur ou écrivez
Agence RA-MA Agencies
Case Postale, 784, Winnipeg, Man.

Votez pour
LOUIS LÉGER



Louis Léger
Votre candidat pour St-Boniface

qui s'est

- Engagé à obtenir de l'aide du Fédéral pour les Ecoles — Municipalités — Centres récréatifs des jeunes

et qui appuie

- Une taxation intelligente sur une base permanente — et NON comme un appât pré-électoral.

"Il est temps qu'un changement s'opère".
Un changement progressiste-conservateur!

Association progressiste-conservatrice de St-Boniface

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saint-Claude

Le jeudi 26 mai, jour de l'Ascension, une foule assistait à la messe de 8 h. à laquelle 28 petits garçons et filles reçurent la sainte communion pour la première fois. Ceci marquait la fin de trois jours de préparation, d'enseignement de catéchisme. C'était un beau spectacle de voir ces petits enfants sortir de l'église rayonnants de joie et de contentement.

Le dimanche soir 29 mai, aux vêpres, il y eut consécration de la paroisse au Coeur Immaculé de Marie, parmi une nombreuse assistance.

Mardi soir 31 mai, à 7 h. 30, il y eut la clôture du mois de Marie.

Va-et-vient

La famille Paul Encontre est repartie à Winnipeg après avoir passé quelques mois chez M. et Mme Georges Gobin.

Balle au camp

Le jeudi 26 mai, l'équipe de St-Claude a tenu son tournoi de balle au camp qui fut un succès financièrement. Les prix furent remportés par Carman, Oakville et Somerset, respectivement.

Le vendredi soir 27 mai, l'équipe de St-Claude se rendit à Treherne pour une partie de ligue et fut vaincue par un pointage de 7 à 6.

Le dimanche 29 mai, les joueurs de Notre-Dame de Lourdes descendirent à St-Claude et, après une partie vivement contestée, retournèrent victorieux par un pointage de 21 à 16. Le pointage n'était aucune indication du calibre de balle au camp qui fut jouée.

Inwood

Mlles Claire Jobin, de St-Jean-Baptiste, Man., et Juliette Grégoire visitaient Mme Liliane Morin dernièrement.

Mlle Irène Hogue a passé trois jours à l'hôpital Teulon.

M. et Mme Guay, de St-Pierre, résident maintenant sur la terre appartenant autrefois à M. La France.

M. et Mme Deslauriers et leur fils, de St-François, et M. Pierre Dodd visitaient M. et Mme P. Hogue, ainsi que des parents et amis de Chatfield.

Né à M. et Mme G. Carlson, (Germaine Verchoeur) un fils.

Mme Aimée Couel a fait l'acquisition de la propriété de George Poliuska.

L'assemblée des détenteurs de parts de la salle Memorial a eu lieu dimanche dernier. Les nouveaux officiers élus sont MM. Tychie, M. Brown, R. Rohne, M. Moskow et C. Haslund.

Mmes Martin Skogan, Boyd et J. Stafford étaient de passage ici lundi dernier.

O. Mondor
Creuseur de puits
LORETTE — MANITOBA
Nous garantissons de trouver de l'eau
En abondance, si désiré

OMER MARCOUX
Assurances Générales
Vie, feu, auto, accidents, etc.
LORETTE MAN.
Téléphones:
Dugald: 324-3 — Winnipeg: 928-411



TISSOT PHOTO
162 Dumoulin
St-Boniface
Expédiez-nous vos rouleaux de films par la poste.
30c le rouleau

Finkleman
Optométristes et Opticiens
Examen de la vue
2e étage Edifice Kensington 275, avenue du Portage WINNIPEG
Téléphone 922 496

Pharmacie Préfontaine
A.-E. PAQUIN, propriétaire
Produits pharmaceutiques
Ordonnances de médecins remplies avec soin
Cartes de souhaits françaises pour toute occasion
157, avenue Provencher, St-Boniface Tél. 203 863

Ralliement
des Jeunes Libéraux de Lisgar
à la Salle Publique de
Manitou
LE MERCREDI 8 JUIN A 8 H. P.M.
AMENEZ VOS AMIS!
N. E. Pringle, président
F. S. Westwood, secrétaire

LE PLUS AVANTAGEUX EN FAIT DE MILLAGE!
Le nouveau pneu
GOODYEAR De Luxe amélioré
Le nouveau Goodyear De Luxe vous donne plus de milles de tout repos pour votre argent. Des épreuves prouvent qu'il vous donnera 34% plus de millage que le Goodyear de longue durée qu'il remplace . . . et son prix est raisonnable. Nous avons la dimension requise pour votre auto . . . venez aujourd'hui.
CHAMBRES A AIR DE SÛRETÉ GOODYEAR LIFEGUARD
. . . elles vous protègent, vous et votre auto, contre les dangers d'éclatement.
BATTERIES GOODYEAR Fraîche comme à la sortie de l'usine
. . . elles donnent la plus grande efficacité à votre auto, camion ou tracteur.
PENNERS GARAGE
PHONE: 56-2
COMPLETE CHRYSLER PRODUCTS — FERGUSON TRACTORS
C33P

Saint-Léon

Décès

Le samedi 14 mai, un terrible accident d'automobile fit rencontrer une mort bien imprévue et instantanée à M. Aristide Boisvert, âgé de 31 ans, de Rouyn, P.Q.

La dépouille mortelle fut ramenée à la maison paternelle de M. Onésime Boisvert, de St-Léon, le jeudi 19 mai.

Le service fut chanté à 10 h., le samedi 21 mai, par le R. P. S. Nivon, curé, assisté, comme diacre et sous-diacre, de M. l'abbé E. Lavoie, de Somerset, et du R. P. Boniface, de Swan Lake. La levée du corps fut faite par M. l'abbé S. Gauvin, curé de Notre-Dame de Lourdes.

Les porteurs étaient les quatre frères du défunt et deux beaux-frères: MM. Léon, Gilbert, Adélard et Albert Boisvert; Léonide Gauthier et Remi Weicker.

Le deuil était conduit par un beau-frère, M. Henri Payette, et M. Alec. Perreault avait charge des funérailles.

La quête fut faite par deux cousins, Célestin Lemieux et Raymond Yarjau. Donald Payette et Ronald Gauthier, neveux du défunt, portaient des gerbes de fleurs.

Une foule nombreuse de parents et d'amis venus de St-Léon, Somerset, Notre-Dame de Lourdes, Cardinal, Manitou, Lorette et Winnipeg, assistait aux funérailles.

Né le 6 janvier 1918, M. Aristide Boisvert était le fils de M. Onésime Boisvert et de Mme Boisvert, qui le précéda dans la tombe il y a à peine 10 mois. Il s'était acquis la renommée d'un homme de grand courage et d'espoir; il était un excellent travailleur.

Outre son père, le défunt laisse dans le deuil 4 frères, Léon, de Port Arthur, Ont., Gilbert, Adélard et Albert, de St-Léon; 3 soeurs, Mme R. Weicker (Aldéa), de Notre-Dame de Lourdes, Mme H. Payette (Germaine), de St-Léon, et Mme L. Gauthier, (Alice), de Lorette.

Remerciements

Les membres de la famille Boisvert désirent exprimer leur profonde gratitude à toutes les personnes, parents et amis, qui leur ont témoigné de la sympathie soit par visites, offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, soit par assistance aux funérailles de leur cher fils et frère.

Ste-Rose du Lac

Première communion

Le dimanche 29 mai, une cérémonie bien touchante se déroulait dans notre église: la première communion de 28 petits enfants de la paroisse.

Au lieu de grouper ensemble tous les petits communiants comme la chose se fait habituellement, le Révérend Père Curé invita chaque papa et chaque maman à accompagner son enfant à la Sainte Table. Ce fut un spectacle très émouvant et bien des yeux se remplirent de larmes pendant la sainte Communion.

Les élèves du Couvent exécutèrent le chant sous la direction de nos dévouées religieuses. Mlle M. Guillas touchait l'orgue.

Graduation

Dimanche prochain, le 5 juin, aura lieu à 2 h. 30 p.m., dans la salle paroissiale, la graduation des élèves de notre école. Cette année, par exception, les 8 élèves du grade XI auront le privilège de graduer avec les 5 élèves du grade XII, mais ils ne porteront ni la toge ni le béret universitaire. Quatre des étudiantes de ce grade seront engagées dans l'enseignement l'an prochain, et c'est en vue de ces quatre futures institutrices que l'exception sera faite.

Parents et amis, venez en grand nombre assister au triomphe si ardemment attendu par les élèves qui doivent y prendre part; c'est leur jour de triomphe: triomphe sur la monotonie des douze longues années de classe.

Nos malades

Nous sommes heureux d'apprendre que Mme Louis Abraham et Mme Hemery sont de retour chez elles après un séjour assez prolongé à l'hôpital, sous les soins des Soeurs Grises.

Mme François Legal est aussi de retour chez elle après un court séjour à l'hôpital.

Baptême

Sandra-Jean, fille de M. et Mme Laurence Dame, née le 19 mai. Parrain et marraine, Louis et Thérèse Pineau.

Lorette

Showers

Le dimanche 22 mai, Mmes G. Marcoux et Albert Therrien, ainsi que Mlles Eva Jeanson et Carmelle Therrien, organisèrent un shower en l'honneur de Mlle Herminie St-Amant, dont le mariage avec M. Peter Keating a eu lieu le samedi 28 mai. De nombreux et magnifiques cadeaux furent présentés à l'héroïne de la fête par les petites Maryse Marcoux et Angèle Arnould.

Mlle Alice Mignot, dont le mariage avec M. Joseph Chabalier avait lieu le 28 mai, était l'invitée d'honneur à un shower à la salle paroissiale, le mardi 24 mai. Un magnifique service de vaisselle, ainsi que plusieurs autres cadeaux, lui furent présentés.

Mariages

Chabalier—Mignot

Le samedi 28 mai fut célébré le mariage de Mlle Alice Mignot, fille de M. et Mme René Mignot, avec M. Joseph Chabalier, fils de M. et Mme Pierre Chabalier, de St-Boniface. M. l'abbé L. Senez, curé, bénit le mariage.

Au cours de la cérémonie, M. Henri Caron, maître de chapelle de la cathédrale Ste-Marie de Winnipeg, chanta le "Souhait Nuptial" ainsi que l'"Ave Maria" et le "Panis Angelicus".

La mariée, qui était accompagnée de son père, portait un costume bleu pâle avec corsage de roses jaunes.

Une réception eut lieu dans la salle paroissiale à l'issue de la cérémonie.

M. et Mme Joseph Chabalier partirent ensuite pour un voyage dans l'Ouest. Ils résideront à St-Boniface.

Keating—St-Amant

Le samedi 28 mai, M. l'abbé L. Senez, curé, bénissait le mariage de Mlle Herminie St-Amant avec M. Peter Keating. Mlle St-Amant est la fille de feu Octave et Mme St-Amant, de cette paroisse, et M. Keating, le fils de feu M. Peter Keating, sr, et Mme Keating, de Landmark, Man.

Les nouveaux époux résideront à Landmark.

Va-et-vient

Mme Horace Dansereau, de Letellier, était en promenade chez son fils, M. Auguste Dansereau, la semaine dernière.

M. le docteur et Mme G. Normandeau rendaient visite à la famille Joseph Landry, le mardi 24 mai. Ils étaient accompagnés de leur fils, Raymond.

Mlle Hortense Jeanson, institutrice à Mud Falls, vint passer la fin de semaine chez sa mère, Mme A. Jeanson.

Félicitations

Félicitations au Dr Léonard Marcoux, fils de l'honorable S. Marcoux, de cette paroisse, qui vient d'obtenir son doctorat en médecine vétérinaire de l'Université de Montréal.

Nos félicitations s'adressent aussi à Mlle Madeleine Jeanson, fille de M. et Mme Joseph Jeanson, qui obtint son brevet de garde-malade à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg, le 4 mai dernier.

La dévotion à Sainte Anne

Lettre de S. Exc. Mgr l'Archevêque-Coadjuteur au Curé de Ste-Anne des Chênes.

"Archevêché de St-Boniface, 17 avril 1949.
R. P. Georges Létourneau, C.Ss.R., curé
Ste-Anne des Chênes, Manitoba.

Mon cher Père,

J'apprends avec plaisir que vous vous proposez d'organiser sur semaine durant la belle saison des pèlerinages à la Bonne Sainte Anne, comme on le faisait anciennement.

Ce sera plus profitable que la seule grande réunion annuelle. Je souhaite que la dévotion à sainte Anne se développe de plus en plus dans notre cher diocèse de St-Boniface.

Que sainte Anne bénisse tous les pèlerins!

Georges CABANA,
Arch.-Coad., St-Boniface.

La "grande réunion annuelle" aura lieu cette année en la solennité de la fête de Sainte Anne, le 31 juillet. S. Exc. Mgr Gerald Murray, archevêque-coadjuteur de Winnipeg, présidera les cérémonies et y donnera le sermon en anglais et en français.

Mais si, "comme on le faisait anciennement", des paroisses, ou groupes paroissiaux, confréries, congréganistes, cercles d'A.C. etc., désirent se rendre à Ste-Anne des Chênes sur semaine, qu'ils se mettent en communication avec les Pères, et un bon et accueil, ainsi que des exercices spéciaux et appropriés leur seront assurés.

Un pèlerinage à Ste-Anne des Chênes pourrait très bien entrer dans le programme d'une excursion reposante de congréganistes, de collégiens et d'enfants.

Geo.-H. LETOURNEAU, C.Ss.R.,
curé de Ste-Anne des Chênes.

Thibaultville

Pique-nique

Le comité d'organisation du pique-nique de Thibaultville a déjà annoncé son pique-nique annuel pour le samedi 25 juin, et il n'est pas question de changer de date.

Les équipes de Ste-Anne, les "fameux Anciens" du collège, Ste-Geneviève, St-Pierre et autres, seront nos hôtes.

On sait que dans l'après-midi, de 2 h. à 3 h., heure solaire, il y aura grand ralliement libéral-conservateur avec assemblée contradictoire en plein air. Les deux candidats, MM. P. Viau et L. Léger, exposeront leur programme. On nous annonce aussi des orateurs de Québec. Il ne faut pas manquer cette occasion unique d'assister à une assemblée contradictoire et par là d'éclairer son choix pour le 27 juin.

Les travaux d'amélioration, en vue de préparer la piste pour les courses de chevaux, sont en cours.

Dans la soirée, il y aura le traditionnel concours d'amateurs avec les vedettes de C.K.S.B. On sait que le terrain de pique-nique de Thibaultville est situé dans un endroit idéal et que c'est le rendez-vous des gens de langue française du sud-est manitobain. L'an dernier, en dépit de la mauvaise température de la matinée, 3,000 personnes s'y sont donné rendez-vous.

Concours d'amateurs

Notre second concours d'amateurs a été bien réussi grâce au dévouement de l'organisatrice, Mme Georges Therrien, et à la coopération de toutes les familles du groupe ouest de la paroisse. Le prix de $5.00, don de Mme Georges Therrien, a été gagné par Mlle Elise Chattel, de l'hôpital de St-Boniface. La paroisse est heureuse de remercier tous ses amis qui ont contribué au succès de cette soirée: les pharmacies Leclerc et Préfontaine, Degagné Motors, la coopérative d'huile de Ste-Anne, MM. Barrette, Gauthier, U. Trudeau, Mme Joseph Dupont, Mme Félix Saindon, La Canadienne, G. Lévesque, Mme D. St-Mars, M. Dussessoy, le couvent de Ste-Anne, Mlle Anna Leclerc, Mme L. Gagnon, Mme Lacoste. En plus, chacune des familles du groupe ouest de la paroisse a eu à coeur d'apporter sa part de collaboration. Nos neuf amateurs ont été plus que satisfaits de leur prix. Nous les réinvitons pour dans quelques semaines, en attendant la grande soirée du pique-nique, soirée à laquelle le comité garantit $30.00 de prix, tout comme l'an dernier.

Haywood

Balle au camp

Nos joueurs de balle au camp ont joué plusieurs parties. Le 22 mai, l'équipe de Culross est venue se mesurer avec celle de Haywood et gagna par un pointage de 6 à 5.

Le 26 mai, les nôtres se rendirent à l'école Wingham et revinrent victorieux avec un score de 9 à 4.

Le 29 mai, le club d'Elm Creek est venu jouer dans l'après-midi et remporta la victoire: 10 à 8; le même soir, les "Pee Wee" de St-Claude sont venus opposer leurs forces contre les "Pee Wee" de Haywood. St-Claude remporta la victoire, 6 à 4.

Va-et-vient

M. Georges Dagesse, de St-Brieux, Sask., est en visite chez ses parents, M. et Mme Elie Dagesse.

M. Roméo Dubé est parti travailler à Fort Churchill.

Ste-Anne des Chênes

Visite du T. R. P. Laplante

Le mardi 3 mai, le T. R. P. Léon Laplante, supérieur provincial, arrivait à Ste-Anne des Chênes pour la visite annuelle de sa communauté. Plusieurs paroissiens de Ste-Anne eurent le plaisir de l'entrevoir. Le Père Laplante est l'un des anciens curés de cette paroisse.

Visite pastorale

La visite pastorale, faite par S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, eut lieu les 12 et 13 mai. A cette occasion, on remarqua la présence de MM. les abbés Normandin et Steben et de l'ecclésiastique, Roland Bélanger. Cent huit enfants reçurent la confirmation.

Après la messe solennelle, le 13 au matin, Son Excellence présida la bénédiction du collège. Accompagnée du R. P. Curé, Son Excellence visita aussi la petite manufacture de vêtements où une vingtaine de dames et demoiselles trouvent de l'emploi.

Soirée récréative

Le soir de l'Ascension, la JAC de Ste-Anne des Chênes a présenté à la salle paroissiale un intéressant programme récréatif, agrémenté d'une chaude discussion sur les avantages de la ville et de la campagne. Un jury, composé de trois membres, donna la palme aux défenseurs de la campagne. Les vainqueurs furent Antoine Gaborieau et Anita Blanchette. Ils avaient comme adversaires Roger Smith et Aurise Smith. Le débat était présidé par Azarie Gauthier.

Baptêmes

Le 1er mai: Joseph-Roger-Louis, fils de Louis Prairie et de Cécile Lemay. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Nault, jr.

Le 15 mai: Marie-Anne-Raymonde, fille d'Alphonse Vandal et de Célestine Proulx. Parrain, Auguste Lapeyre, marraine, Edna Vandal.

Le 15 mai: Marie-Doris-Irma, fille d'Aimé Nault et de Florence Fontaine. Parrain et marraine, M. et Mme Steve Langill.

Le 22 mai: Marie-Juliette-Gratia, fille de Rosaire Desrosiers et d'Alice Laurendeau. Parrain et marraine, M. et Mme Jules Boisjoli.

Mariage

On annonce, pour le 4 juin, le mariage de M. Jules l'Heureux avec Mlle Rose-Anne Côté, domiciliés à Ste-Anne des Chênes.

La Broquerie

Jubilé d'or de mariage de M. et Mme Philippe Savard

M. et Mme Philippe Savard, de La Broquerie, célébrèrent leur 50ème anniversaire de mariage le mardi 24 mai.

La fête débuta par une messe nuptiale chantée par M. l'abbé Léon Roy assisté de deux RR. PP. Rédemptoristes de Ste-Anne des Chênes.

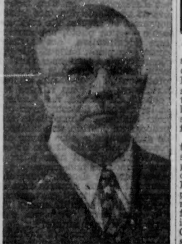
Une réception et un banquet eurent lieu dans l'après-midi au restaurant Andrew's, de Norwood. Parmi les convives on remarquait l'hon. Sauveur Marcoux, ministre des municipalités.

M. Savard arriva de Ste-Agnès, P.Q., au Manitoba en 1890. Il s'établit à La Broquerie et, pendant les nombreuses années qu'il passa dans cette paroisse, il aida à la construction de l'église paroissiale, de l'école et du couvent des Soeurs Grises. Il fut pendant de nombreuses années commissaire d'école et conseiller de la municipalité. M. Savard fut pendant 15 ans propriétaire de l'hôtel de La Broquerie et, 3 ans avant de prendre sa retraite, il dirigeait un magasin.

Mme Savard, née Laure de Gagné, de St-Jérôme, P.Q., vint s'établir à La Broquerie avec sa famille en 1890. Depuis son mariage, en 1899, elle n'a cessé de s'intéresser activement aux oeuvres paroissiales et sociales.

De leur union naquirent 16 enfants dont 11 sont encore vivants. Ils sont: Mmes L. Rougeau, E. Lambert, V. Gamache et Mlle Adèle Savard, MM. Cyprien, Georges, Jean, Alphonse, Joseph, Basile et Paul.

Candidat



D. Heppner, de Lowe Farm, Man., sera le candidat qui représentera le parti progressiste-conservateur pour le district électoral de Lisgar, aux élections fédérales du 27 juin.

M. Heppner, qui est conseiller municipal, dirige une ferme et s'occupe également d'affaires, ayant son propre bureau où il voit à la vente de biens immeubles, d'assurances et de machines agricoles. Le candidat progressiste-conservateur, qui demeure à Lowe Farm depuis l'âge de 10 ans, s'est toujours intéressé aux affaires de cette petite région, et particulièrement depuis 1911, alors qu'il ouvrait son bureau.

En 1913, en coopération avec plusieurs de ses voisins, il entreprit une étude approfondie pour améliorer les conditions d'écoulement des eaux dans le district.

En 1920, M. Heppner devint conseiller pour le quartier no 5, de la municipalité rurale de Morris, poste qu'il occupa six ans, alors qu'il résigna de lui-même. Avant 1937, il avait occupé de nouveau la charge de conseiller, mais, cette année-là, on lui demanda d'accepter de devenir maire de la municipalité de Morris.

Depuis 1940, M. Heppner est président de la "Red River Mutual Insurance Company", d'Altona, Man.

South Junction

Le samedi 14 mai, M. l'abbé R. Roy, curé, vint dire la messe dans la nouvelle école Gobeil, située à 6 milles au nord du village. Environ 30 personnes s'unirent aux intentions du prêtre, représentant ainsi "les familles du nord": les 4 familles Gobeil, la famille Edouard Beaudry et l'ami Joseph Boisselle.

C'était la première fois que Dieu venait s'immoler dans nos champs. Et Il choisissait la fête de saint Boniface pour nous visiter.

Vous qui quittiez St-Boniface, il y a plus de 30 ans, pour venir défricher ces terres fertiles du "nord", vous avez eu votre part d'épreuves: grande distance de l'église et de l'école, mauvaises routes, embarras inquiétants causés par vos propres compatriotes qui profitaient du peu d'instruction de vos pères pour mieux les duper et les rouler, deux églises et un couvent qui furent la proie des flammes!

Malgré tout ceci et plus encore, vous avez peuplé ce beau coin de terre, le "nord", de quatre belles familles. Une autre famille est venue se joindre à vous dans cette noble bataille de l'homme avec la forêt, la bataille de nos pères, les colons du vieux Québec.

L'an passé, vous érigiez, avec l'aide de quelques amis du village, votre première école si justement nommée l'école Gobeil. Et vous aidiez à votre tour à reconstruire l'église et le couvent du village.

"Aide-toi et le ciel t'aidera". Vous avez fait votre part et Dieu se montre touché et redouble ses bénédictions en venant se donner à vous dans votre école. Il choisit pour ça la fête de saint Boniface, le patron de votre jeunesse. Il y a là un symbole: Dieu vous aime et vous considère toujours comme ses enfants d'autrefois.

A peine un an après la construction de votre école, Dieu vient s'y donner à vous. Ici, il y a un présage: voilà que votre école devient presqu'une chapelle. Dieu tend une main toujours plus pressante à ceux qui savent donner. Qui sait? Peut-être vous faudra-t-il construire une église ici un jour lorsque vous, familles Gobeil et Beaudry, vous ne constituerez plus uniquement "les familles du nord", mais bien plutôt "le village du nord".

En attendant la réalité, espérons — l'espérance est une vertu divine, enseigne le petit catéchisme — et prions notre cher et dévoué curé de revenir souvent immoler Jésus sur la table du maître — J'en suis bien indigne! — devant ce tableau et ce crucifix qui font nos écoles à nous, Canadiens.

UN AMI.

Poussins de juin Taylor-Made approuvés
Minorcas, $17.25 le 100; Hampshires, $15.75; Wyandottes, $16.75; Barred Rocks, $15.75; Orpingtons, $19.25; Rocks blancs, $15.75; Leghorns, $14.25 le 100.
Poulettes de juin Taylor-Made approuvées
Leghorns le 100, $30.00; Barred Rocks, $28.00; Hampshires, $28.00; Wyandottes, $30.00; Sussex légers, $32.00. Gros cochets de race, $11.00; Petits cochets de race, $3.00.
Livraison immédiate. 100% arrivent en vie.
Couveuse pour 300 poussins, $15.95.
ALEX. TAYLOR HATCHERY
252, rue Furby Winnipeg, Man.

AVIS

Je tiens à aviser mes amis et les électeurs du comté de Provencher que j'ai pris une décision négative et que je ne poserai pas ma candidature aux élections qui auront lieu le 27 juin.



Arthur-S. Beaubien

Le contact, l'amitié, la bonne entente, la courtoisie et le respect qui m'ont été accordés dans mes activités politiques par les électeurs de Provencher demeureront toujours pour moi des preuves tangibles et précieuses de la confiance qu'ils m'ont donnée.

Je désire remercier tous et chacun pour le support et leur intérêt, dans cette phase de ma vie.

J'ai foi dans les principes démocratiques, ne les étalant pas non seulement sur une plateforme politique, mais les incorporant dans ma vie de chaque jour, et les partageant dans l'association avec mes compatriotes canadiens. Je crois que beaucoup de travail peut encore être fait pour perfectionner l'application de ces principes, et les faire servir tout le genre humain dans leur pleine mesure.

On vous demandera d'élire un représentant le 27 juin, pour s'occuper de vos intérêts et des miens, des intérêts de la nation, notre grand et beau pays, le Canada.

Je suis assuré que les électeurs exigeront que le représentant élu vive ces principes de démocratie et qu'il remplisse ses obligations comme député.

Je crois que les électeurs de ce comté, qui m'ont si gracieusement prêté leur support à la convention, admettront que mes actes furent en tout temps honorables et justes et au-dessus de toute critique; et que les principes de démocratie et le sens de franc-jeu sur lequel ce grand Dominion est fondé ont été observés par moi en tout temps et partout.

(Signé) Arthur-S. BEAUBIEN,
St-Jean-Baptiste, Man.



Commandez vos POUSSINS OAKLAND de notre couvoir le plus rapproché, sans délai. Vous pouvez compter sur le service sûr et prompt de OAKLAND. Ecrivez pour obtenir notre nouveau catalogue complet pour 1949.

Poussins Oakland approuvés

Non sexués 100	50	Race	Poulettes 100	50
19.75	10.40	Sussex légers	34.00	17.50
18.25	9.60	Rocks bl.		
16.75	8.85	New Hamps	30.00	15.50

Mâles enreg. OAKLAND 100	50	Race	Race R.O.P. OAKLAND 100	50
17.25	9.10	Leg. bl.	18.75	9.85
35.00	18.00	Poul. Leg. bl.	38.00	19.50
18.25	9.60	Barred Rocks	19.75	10.40
33.00	17.00	Poul. B. Rocks	36.00	18.50
18.25	9.60	New Hamps.	19.75	10.40
33.00	17.00	Poul. N.H.	36.00	18.50

Mâles enregistrés
Cochets Leghorn blancs

100	50	25
4.00	2.50	1.50

Poulettes 96% exactes
100% arrivent en vie gar.



Les marchés

31 mai

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.	
De choix	$22.00—$22.50
Bons	20.00— 21.50
Moyens	18.50— 20.00
Ordinaires	16.50— 17.50
Bouvillons, au-dessus de 1050 liv	
De choix	$21.50—$22.00
Bons	20.50— 21.00
Moyens	18.50— 20.00
Ordinaires	16.50— 17.50
Génisses	
De choix	$21.00—$21.50
Bonnes	19.50— 20.50
Moyennes	17.50— 19.00
Veaux engraissés	
De choix	$22.00—$22.50
Bons	21.00— 21.50
Moyens	18.50— 20.50
Vaches	
Bonnes	$17.00—$18.00
Moyennes	14.00— 16.50
Taureaux	
Bons	$18.00—$19.00
Ordinaires	14.50— 16.50
Bouvillons de boucherie	
Bons	$19.50—$21.00
Moyens	17.50— 19.00
Ordinaires	15.00— 17.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$16.00—$17.00
Ordinaires	14.00— 15.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$13.00—$14.00
Ordinaires	11.00— 12.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$22.00—$26.00
Ordinaires et moyens	14.00— 21.00
Porcs—	
Grade "A"	$30.00—$30.75
Grade "B-1"	29.60— 30.35
Grade "B-2"	29.35— 29.35
Grade "B-3"	27.85— 27.85
Grade "C"	27.85— 27.85
Pesants	25.85— 25.85
Très pesants	19.50— 21.50
Truies No 1	20.50— 20.50
Truies No 2	19.50— 20.50
Oeufs	
A. gros, la douz.	.38
A. moyens, la douz.	.36
Grade B	.32
Grade C	.26
Beurre	
De crémerie la liv.	.55½

Les obligations

31 mai

Dominion du Canada	
1er emprunt de guerre, 3¼%	102.60— 103.10
2e emprunt de guerre, 3%	100.25— 100.75
1er emprunt de la Victoire, 3%	102 — 102½
2e emprunt de la Victoire, 3%	103.30— 103.85
3e emprunt de la Victoire, 3%	103.35— 103.90
4e emprunt de la Victoire, 3%	102.15— 102.90
5e emprunt de la Victoire, 3%	102⅛—102⅞
6e emprunt de la Victoire, 3%	101⅞—102⅜
7e emprunt de la Victoire, 3%	101⅛— 101⅞
8e emprunt de la Victoire, 3%	100.75—101.50
9e emprunt de la Victoire, 3%	100½—101¼
Province du Manitoba	
3¼% — 15 juin 1963 (C)	100¾
2¾% — 15 déc. 1966 (C)	98.50— 99.50
2¾% — 15 déc. 1966 (C)	94.50—96.00
Province de la Saskatchewan	
4% — 1er nov. 1960 (C)	99.00—100½
3¾% — 15 fév. 1962 (C)	96.00— 97.50
3¼% — 15 nov. 1962 (C)	92.25—93.75
3% — 1er mars 1963 (C)	90.50— 92.00

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg Tél. 93 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. No 2	79	......	79	76.6	76.2	76.4
C.W. No 3	76	......	76	73⅞	73.2	73.4
Fourrage No 1	74⅛	......	74.2	72	71.4	71.6
Fourrage No 2	69⅞	......	69.4	68.4	67.2	67⅞
Fourrage No 3	66⅞	......	66.4	65.4	64.2	64⅜
Sur voie net	70.6	......	69⅛	69⅛	69⅜	68.6
ORGE—						
C.W. No 2 6 rangs	129	......	129	127⅞	128.2	128⅜
C.W. No 3 6 rangs	121	......	120	118⅞	118.2	118⅜
Fourrage No 1	115.2	......	115.2	114⅛	114⅜	114⅜
Fourrage No 2	114	......	113	111⅜	111.6	111⅞
Fourrage No 3	109	......	107	106⅛	106⅜	106.6
Sur voie net	110.4	......	111	110⅛	110⅜	110.6
LIN						
C.W. No 1	400	......	400	400	400	400
C.W. No 2	395	......	395	395	395	395
C.W. No 3	384	......	384	384	384	384
C.W. No 4	375	......	375	375	375	375
Sur voie net	400	......	400	400	400	400
SEIGLE—						
C.W No 2	132⅛	......	129⅜	129	128.2	127
C.W No 3	127⅞	......	125⅛	124.4	123.6	122.4
C.W No 2 rej.	119⅛	......	116⅜	116	115.2	114
C.W. No 4	122⅛	......	119⅜	119	118.2	117
Ergot	114⅛	......	111⅜	111	110.2	109
Sur voie net	132⅛	......	129⅜	129	128.2	126.4
AVOINE—						
Mai	78⅞	......	78⅞	76.6	76.2	76.4
Juillet	74⅛	......	74.4	73.4	72.2	72⅜
Octobre	[illegible]	......	69⅜	69	68.2	68⅜
ORGE—						
Mai	119	......	119	117⅞	118.2	118⅜
Juillet	111.4	......	112	111⅛	111⅜	111.6
Octobre	102	......	102⅛	100⅞	101	100.6
LIN						
Mai	400	......	400	400	400	400
Juillet	399	......	399	399	399	399
Octobre	——	......	——	——	——	——
SEIGLE—						
Mai	132⅛	......	129⅜	129	128.2	127
Juillet	132.6	......	130.4	129.2	129.2	127.4
Octobre	133⅛	......	131⅜	130⅛	130⅛	129.2

AU MANITOBA

La Salle

Décès

Le 25 mai avaient lieu en notre église les funérailles de M. Treffié Gouin, décédé à l'hôpital de la Miséricorde, de Winnipeg. Le défunt était né le 29 septembre 1886, aux Trois-Rivières, P.Q.

Après avoir passé 5 années aux Etats-Unis, il s'était établi sur une ferme dans notre paroisse en 1929.

Il laisse dans le deuil 2 frères: Alfred, de La Salle, et Charles, de Québec, ainsi que 2 soeurs, Mme Guillaume Courtois, des Trois-Rivières, et Mlle Corinne Gouin, de Québec.

Le service funèbre fut chanté par le R. P. D. Jubinville, O.M.I., assisté de M. l'abbé A. Boulet, curé de la paroisse, et du R. P. A. Jobin, O.M.I., de la maison des Retraites de St-Boniface.

Les porteurs étaient: MM. Arsène Daoust, Albert Girardin, Aurèle Rochon, Charles Cormier, Louis Boucher et Edouard Cormier.

La maison Desjardins-McGee avait charge des funérailles.

Remerciements

M. Alfred Gouin désire exprimer ses sincères remerciements à tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie durant sa récente épreuve.

Baptêmes

Le 1er mai: Simone-Marie-Lorette, née le 1er mai, enfant de Rosario Rochon et de Mathilda Houde. Parrain et marraine, Denis Couture et Simone Chabot.

Le 8 mai: Ronald-Joseph-Philippe, né le 2 mai, enfant de Marcel Lagacé et de Simone Campeau. Parrain et marraine, Philippe Lagacé et Cécile Lagacé.

Le 15 mai: Marie-Rolande-Germaine, née le 8 mai, enfant d'Anselme Lapointe et de Marguerite Dumont. Parrain et marraine, Adhémar Germain et Rolande Germain (née Lapointe).

Le 22 mai: Léo-Joseph-Bernard, né le 12 mai, enfant de M.-P. Cormier et d'Annette Rochon. Parrain et marraine, Georges Bernuy et Jeanne Bernuy (née Rochon).

Le 23 mai: Joseph-Gérald-Albert, né le 16 mai, enfant de P.-E. Vouriot et de Thérèse Lagacé. Parrain et marraine, Albert Vouriot et Georgine Vouriot (née Lacerte).

Pour obtenir satisfaction, élevez les POUSSINS SOUBRY

Poussins Soubry Approuvés

PRIX pour 1949	Non sexués 100	Non sexués 50	Poul. 100	Poul. 50
New Hamps	16.75	8.85	30.00	15.50
Sussex lég	19.75	10.40	34.00	17.50
MALES ENREG., DE SOUBRY				
Leghorns bl.	17.25	9.10	35.00	18.00
Barred Rocks	18.25	9.60	33.00	17.00
New Hamps.	18.25	9.60	33.00	17.00
MALES DE RACE, DE SOUBRY				
Leghorns bl	18.75	9.85	38.00	19.50
Barred Rocks	19.75	10.40	36.00	18.50
New Hamps	19.75	10.40	36.00	18.50
COCHETS				
Gros, de race	App.		Mâles enr.	
Notre choix	11.00	6.00	12.00	6.50
Votre choix	12.00	6.50	13.00	7.00
Leg. bl.			4.00	2.50

Poussins "started"

	100	50	25
Jeunes poulettes Leg. bl., de 2 semaines	45.00	25.00	12.25
Jeunes poulettes Leg. bl., de 1 semaine	40.00	20.50	11.00

100% arrivent en vie gar.
Poulettes 96% exactes

Moulée Soubry pour poussins
$4.25 le 100 livres

Ecrivez pour obtenir dépliants sur poussins et équipement

SOUBRY'S HATCHERY
551, rue Archibald
St-Boniface Manitoba

Saint-Eustache

Fête de M. l'abbé G. Gervais, curé

Toute la paroisse était en liesse dimanche dernier car nous fêtions le 18ème anniversaire d'ordination de notre dévoué pasteur.

La journée débuta par la grand'messe chantée par la chorale de l'école.

Dans l'après-midi, les paroissiens se réunirent pour une séance offerte par les élèves. La note dominante s'harmonisa bien avec celle du jour, car elle faisait ressortir la grandeur du sacerdoce. Ici et là, on pouvait lire des écriteaux tels que: "Tu es prêtre pour l'éternité", "Que rendrai-je au Seigneur" et "Ad multos annos".

Une magnifique corbeille en argent, contenant des roses "American Beauty", fut offerte par la petite Gilberte Beaudin, comme gage de reconnaissance de la gent écolière.

M. le Curé remercia en termes émus et félicita les jeunes du naturel avec lequel chacun remplit son rôle.

M. l'abbé H. Roy, curé d'Elie, nous honora de sa présence pour la circonstance.

Çà et là

Quatre de nos écolières se sont rendues à Winnipeg afin de participer au festival donné au Playhouse, le lundi soir 30 mai. Ce sont: Mlles Claudette Hogue, Jeannette Picard, Gertrude Houde et Anita Lachance.

Vendredi dernier, les jeunes se rendirent à Elie pour une joute de balle. L'équipe des garçons remporta la victoire, mais celle des filles subit une défaite.

Bienvenue à M. Hector Carrière de retour dans la paroisse.

M. Damase Carrière est en visite chez son frère, William.

Un shower fut organisé en l'honneur de Mlle Irène Houde (Mme Marchand). Voeux de bonheur aux nouveaux époux.

M. Adjutor Picard se remet lentement de sa récente maladie.

M. André Lachance nous a quittés pour Montréal où il suivra un cours d'officier. Bon succès!

Plus de confort pour les victimes de la polio



L'embarrassant et coûteux poumon artificiel si indispensable jusqu'ici dans le traitement de la poliomyélite sera vraisemblablement remplacé bientôt par cet appareil de plastique, lequel est portatif et très facile à mettre.

St-François-Xavier

L'Amicale

Le dimanche 29 mai eut lieu, dans la salle paroissiale de St-François-Xavier, la première réunion générale de l'Amicale. L'assistance fut considérable et tous se sont bien récréés.

La fête commença par la bénédiction du T. S. Sacrement à l'église; de là, les membres se rendirent à la salle paroissiale.

Claire Perras, secrétaire de l'Amicale, agissait comme "maîtresse de cérémonies". Elle expliqua le but d'une telle organisation, les bienfaits qui en résulteront pour toutes les anciennes élèves. La présidente, Mme Marc Régnier, prit la parole et souhaita à toutes la plus cordiale bienvenue. Elle nous fit partager les sentiments qu'elle éprouvait en ce moment.

La vice-présidente, Mlle R.-A. Perras, prononça ensuite en anglais une allocution appropriée sur les "Mémoires d'une ancienne Amicaliste". Elle nous rappelait quelques traits de notre regretté curé, M. l'abbé Cavanaugh, des souvenirs de nos bonnes religieuses, ainsi que de nos compagnes de classe, enfin, quelques incidents mémorables du passé. En terminant, elle conférait respectueusement à M. le Curé le titre de président honoraire de l'Amicale, et à la Rév. Soeur Marie de Ste-Croix, provinciale, celui de vice-présidente honoraire.

M. le Curé, touché de cette délicate attention, remercia toutes celles présentes du témoignage rendu et promit sa coopération et son assistance dans les entreprises futures de l'organisation. Quelques morceaux de piano furent exécutés par Mme J. Houston et Mlle Gilberte Allard. L'on termina par le fameux "Alouette".

Les membres se rendirent ensuite dans le parterre du couvent où un délicieux goûter fut servi.

Mlle Gilberte Allard remercia le comité de l'Amicale, au nom de toutes, pour son dévouement et son esprit d'initiative.

On entonna ensuite le chant "Auld Lang Syne" en français, et toutes se dirent "Au revoir" le coeur gai et joyeux.

Rectification

Dans une nouvelle parue dans LA LIBERTE ET LE PATRIOTE du 6 mai, le nom de M. Henri Legal, de Ste-Geneviève, Man., apparait dans la liste du comité qui s'oppose à l'organisation de la campagne CCF.

M. Legal nous informe qu'il n'a pas assisté à la convention de la CCF et qu'il n'a pas porté son nom à cette organisation.

Elie

Festival et récital

Le dimanche 29 mai, les élèves de l'école présentèrent leur festival qui, cette année, coïncida avec le récital. Tous les élèves furent groupés en quatre divisions et présentèrent, à tour de rôle, des choeurs, des solos, des duos et des trios vocaux et musicaux. Le tout fut très goûté par une foule nombreuse et très sympathique.

M. le Curé se dit charmé, captivé par le travail accompli par ses jeunes paroissiens. Il les félicita chaleureusement et invita les parents à continuer le travail commencé à l'école en procurant à leurs enfants des albums de la Bonne Chanson. M. le Curé souligna la beauté, le charme, la saveur de notre langue et nous fit voir combien nos chansons canadiennes sont supérieures à ces chansons populaires anglo-saxonnes que la radio nous débite continuellement et que certains de nos jeunes sont si avides d'écouter et de répéter.

Nous conserverons le souvenir des paroles de M. le Curé, paroles si sincères et si patriotiques, et nous ferons notre possible pour mettre ses bons conseils en pratique.

Félicitations!

Mlle Céline Houde, ancienne élève de notre école, eut l'honneur d'être classée première de la classe de catéchisme au grade XII à l'Institut Collégial St-Joseph. Chaleureuses félicitations!

Somerset

Première communion

La première communion des petits enfants est toujours une cérémonie impressionnante. Elle eut lieu le matin de la fête de l'Ascension.

Mlle Estelle Boyer dirigeait les enfants. La chorale exécuta des cantiques appropriés.

Journée sportive

Afin de promouvoir les sports et de procurer des distractions légitimes à notre population, surtout aux jeunes, le comité des sports de la Chambre de Commerce, sous la présidence de M. Albert Ronceray, a accepté d'organiser, pour le 9 juin, un tournoi de balle au camp. Il y aura aussi divers amusements: courses, carousselle, etc.

Cordiale invitation aux paroisses voisines.

Visiteur

M. l'abbé M. Deniset-Bernier, inspecteur des écoles, visita l'école, vendredi dernier. Il prêta également main-forte à M. le Curé au cours de la fin de semaine.

Félicitations à notre nouveau bachelier ès arts, M. Alain Jubinville, B.A., aussi à ses parents, M. et Mme Laurent Jubinville, qui ont réalisé l'importance d'un cours classique et qui ont su s'imposer les sacrifices nécessaires pour permettre à leurs enfants l'instruction supérieure donnée dans nos collèges et couvents.

M. Alain Jubinville passera les mois d'été à Sandy Lake, Ont., où il enseignera la classe.

M. René Jubinville est retourné à Winnipeg après des vacances passées dans sa famille.

Mme Léon Bruyère est partie pour un voyage dans l'Est.

CITE DU VATICAN — Un service de presse non officiel du Vatican mande que le cardinal Joseph Mindszenty est sous traitement à l'hôpital de la prison de Budapest.

"De sources bien informées", on apprend que la santé du cardinal est mauvaise et qu'il a été transféré à l'hôpital.

Au cours des dernières journées, le cardinal Mindszenty a reçu la visite de Mgr Nicola Dudas, évêque de Hajdudorog, et du vicaire général de Budapest. La mère du Cardinal, âgée de 80 ans, aurait eu la permission d'aller le voir.

Fannystelle

Baptême

Joseph-Guy-Ernest, fils d'Albert Arnal et d'Alice Meilleur. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Arnal, oncle et tante de l'enfant.

Çà et là

Mlle Rita Arnal est en visite à Toronto où elle assista au mariage de sa soeur, Florence, avec M. William Tilt, le lundi 23 mai. De là, elle se rendra à Niagara Falls et Union, Ont. Bon voyage, Rita!

Les fermiers de Fannystelle sont très heureux du progrès remarquable des récoltes. Une abondante pluie et la température idéale depuis quelques jours semblent avoir mis tous nos hommes de très "bonne humeur". Nous leur souhaitons "bon succès"!

Laurier

Pèlerinage

Le pèlerinage de Notre-Dame des Victoires, le dimanche 29 mai, fut un réel hommage de piété filiale envers notre bonne mère du ciel. Au moins 600 pèlerins y prirent part, venant de notre paroisse et des paroisses environnantes suivantes: Ste-Amélie, Ste-Rose du Lac, McCreary et Makinak. MM. les curés Ch. Vachon et R. Lavoie aidèrent pour l'organisation de la procession. Les enfants de l'école, les uns avec un drapeau, les autres avec des fleurs, entouraient la statue de N.-D. des Victoires. Il y eut station à la croix du carrefour. M. le curé R. Lavoie prit la parole et, dans une courte allocution, nous montra la croix, son espérance et son salut.

Les RR. SS. Grises de l'hôpital de Ste-Rose, les RR. SS. Oblates, de Ste-Amélie, toujours fidèles au rendez-vous, se joignaient à nos religieuses de la Présentation de Marie pour chanter les louanges de Marie, sur le chemin du retour à l'église. Les enfants alors se dirigèrent vers le sanctuaire pour un "choeur parlé" par les différents grades; et ce furent des invocations, des supplications à la sainte Vierge. C'était très impressionnant. M. le curé de Laurier dit quelques mots de remerciements et donna rendez-vous aux pèlerins pour l'an prochain. Un salut fut chanté par toute l'assemblée des fidèles, et le tout se termina par le cantique habituel "Chrétiens qui combattons".

Mariage
Bernardin—Boisvert

Le lundi 30 mai, en l'église paroissiale, Mlle Albina Boisvert, fille de M. et Mme Edouard Boisvert, unissait sa destinée à celle de M. Gordon Bernardin, fils de M. et Mme Télesphore Bernardin. M. l'abbé Pierquin, curé, leur donna la bénédiction nuptiale et chanta la grand'messe.

La mariée portait une jolie robe longue en satin blanc avec voile et couronne. Sa soeur, Mlle Imelda Boisvert, était demoiselle d'honneur et était vêtue d'une longue robe en taffetas mauve avec voile court. Toutes deux portaient une belle gerbe de roses rouges.

MM. Télesphore Bernardin et Edouard Boisvert agissaient comme témoins. M. Henry Trumbla, cousin du marié, était garçon d'honneur.

Le chant était sous la direction des religieuses. M. Rémi Bouchard, petit-cousin de la mariée, touchait l'orgue.

La réception eut lieu chez les parents du marié.

Les jeunes époux résideront à Laurier.

Etaient en visite à l'occasion du mariage: M. Henry Trumbla, M. et Mme Harry Trumbla et famille, de McCreary; M. et Mme Elmer Trumbla, d'Elie; Mme Henri Bernardin, de St-Eustache; M. Bob Jenks, de Brandon; M. et Mme René Adams et famille; M. et Mme Earl Bass; M. Oliver Bass, de Winnipeg; Mme Wm. Bass, M. et Mme Frank Bass, de Waterhen.

Visiteur

M. Robert Bonin, de Trois Rivières, P.Q., est revenu pour quelque temps chez ses parents, M. et Mme Joseph Bonin.

Mariage soviétique





Le fils de Stalin, **Vasilij**, pilote russe au cours de la dernière guerre, épousera prochainement la fille de Molotov, **Svetlana**. Cette union, d'après des rapports provenant de Londres, est une alliance des "premières familles" soviétiques. (CW)

Dunrea

Baptême

Le 29 mai: Paul-Eugène-Joseph, fils de M. et Mme Georges Cuvilliers, né le 20 mai à l'hôpital de St-Boniface. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Cuvilliers, oncle et tante de l'enfant.

Première communion

Le matin de l'Ascension, à 8 h. 30, plusieurs garçonnets et fillettes avaient le bonheur de recevoir Jésus-Hostie pour la première fois. Depuis plusieurs semaines, ils s'étaient préparés à ce grand événement, sous la sage direction de nos bonnes Soeurs Oblates.

Çà et là

Tout dernièrement, Mme Georgina Gaboury a fait l'acquisition de la maison de M. Georges Fortier.

Il nous sera pénible de voir s'éloigner cette bonne famille aussitôt la fermeture des classes; d'autant plus pénible que nous allons perdre notre jeune organiste, Germain, jeune homme sérieux et toujours si assidu aux exercices religieux qu'il rehaussait de sa touche délicate et de ses morceaux de choix, de même aussi pour toutes les séances qui avaient lieu à la salle paroissiale.

M. Georges Fortier est déjà rendu en Colombie Britannique où il a acheté une jolie propriété.

Visiteurs

En visite dernièrement chez M. Barthélémy Légaré, leur fille, Mme Auguste Bonnefoy, et sa fillette, de St-Claude.

Le 28 mai, M. et Mme A. Boulet avaient l'agréable surprise de recevoir la visite de leur fille, Flore (Mme Ernest Rochon), accompagnée de son époux, du petit Jean et de M. et Mme Aurèle Rochon, tous de La Salle. Ils s'en retournaient dimanche après-midi, enchantés de leur courte visite.

M. et Mme Joseph Fifi, de Swan Lake, étaient de passage chez leurs parents.

Température

Dieu nous favorise d'une température idéale pour la germination des grains; aussi nous voyons les champs reverdir à vue d'oeil. Cependant, les gelées matinales de la semaine dernière ont quelque peu endommagé les parterres de fleurs; mais il est encore assez tôt pour se reprendre et les semer de nouveau.

Saint-Norbert

Décès

M. JEAN-BAPTISTE ROY

M. Jean-Baptiste Roy, de St-Norbert, est décédé le samedi 28 mai à l'Hospice Taché, à l'âge de 82 ans.

Outre son épouse le défunt laisse dans le deuil 2 fils, Joseph, de Carlyle, Sask., Maurice, de St-Boniface; 2 filles, Mmes A. Vivrais et Victorine Zastre; 2 frères, Joseph, de McCreary, Man., et Joachim Roy, de Winnipeg, 2 soeurs, Mmes Elise Ethier, de Winnipeg, et Céline Lepine, de St-Norbert, ainsi que 31 petits-enfants.

Le service funèbre fut célébré le mardi 31 mai, à 8 h., en l'église de St-Norbert. L'inhumation se fit au cimetière local.

Votre candidat libéral a fait son devoir en remplissant le mandat que vous lui avez confié durant les quatre dernières années.



Fernand VIAU
candidat libéral dans St-Boniface

* * *

Réélisez-le par une majorité encore plus élevée que lors du dernier scrutin.

Trois réalisations libérales

- Allocations familiales augmentées
- Impôt sur le revenu réduit
- Pensions des vieillards augmentées.

* * *

Soyez aux écoutes à CKSB
LUNDI 6 juin — 7 h. 30 à 7 h. 45 p.m.
JEUDI 9 juin — 7 h. 30 à 7 h. 45 p.m.

L'Organisation libérale de St-Boniface

Vassar

Visiteur

M. René Jutras, député de Provencher au Fédéral, nous a honorés de sa visite et nous donna un discours très intéressant à la salle paroissiale. M. Albert Desautels présidait l'assemblée; il demanda au R. P. Curé de présenter M. le député à l'auditoire, ce qui lui était d'autant plus agréable, ayant été tous deux confrères de collège.

Nouveaux venus

M. et Mme Joseph Curtas et leurs trois enfants sont des nouveaux paroissiens de Vassar, où ils ont fait l'acquisition d'une ferme. Nous leur souhaitons la bienvenue au milieu de nous.

Décès

Mlle Marie-Rose Grouette

Le vendredi 27 mai est décédée à l'Hospice Taché Mlle Marie-Rose Grouette, de Vassar, à l'âge de 51 ans.

La défunte était originaire de Ste-Anne des Chênes.

Elle laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Antoine Grouette, de Vassar; 2 frères, Joseph, de Winnipeg, et Georges, de Vassar; 2 soeurs, Clémentine, de Winnipeg; et Antoinette, de Vassar.

Les funérailles eurent lieu en l'église de Vassar le lundi 30 mai à 9 h. La dépouille mortelle fut inhumée au cimetière paroissial.

La maison Desjardins-McGee dirigeait le service.

Sainte-Claire

Mariage

Le lundi 23 mai a été célébré le mariage de M. René Carrière, fils de M. et Mme Georges Carrière, avec Mlle Rose Davey, fille de M. et Mme Henri Davey.

Le sanctuaire était bien décoré dans lequel les prie-Dieu avaient été placés. Le marié, ancien servant de messe, avait, durant de nombreuses années, aidé M. le Curé à la décoration de l'autel.

La mariée s'avança au son d'une marche, au bras de son parrain, M. Arthur Carrière, qui lui servait de témoin.

Le marié était accompagné de son père.

Les garçons d'honneur furent MM. Armand Carrière et Léo Davey. Les filles d'honneur furent Mlles Joséphine Langan et Imelda Carrière.

Le dîner fut servi chez M. Carrière, et le souper chez Mme Davey.

Baptême

Joseph-Salomon-Bernardin, fils de M. et Mme Lloyd Pearson. Parrain et marraine, M. et Mme Etienne Laliberté, parents adoptifs du père de l'enfant.

Nous célébrerons sous peu la fête anniversaire de Winnipeg

Il y a 75 ans, la ville de Winnipeg naquit. Cette année, la ville célèbre son 75ème anniversaire par une semaine de fêtes qui auront lieu du 5 au 11 juin.

La City Hydro est fière d'avoir pris une part importante dans le développement de Winnipeg en introduisant pour la première fois l'électricité à un prix réduit, il y a 37 ans. On doit attribuer à cette électricité à un coût réduit le changement rapide des lampes à l'huile, du vieux poêle de cuisine, et des autres équipements démodés, aux accessoires électriques modernes que l'on trouve dans le foyer d'aujourd'hui.

Venez assister à ces fêtes. Prenez part aux célébrations qui auront lieu à Winnipeg, "la Ville Electrique", du 5 au 11 juin.

CITY HYDRO
55, rue Prinzess, Winnipeg

LE PARTI PROGRESSISTE-CONSERVATEUR
peut et de fait constituera le Gouvernement

Les électeurs doivent faire face à une question importante le 27 juin.

La question est la suivante: le Canada aura-t-il un gouvernement progressiste-conservateur ou un gouvernement dominé par les socialistes?

Une coalition des libéraux et des partisans de la CCF doit conduire et conduira infailliblement vers le socialisme intégral.

Seule une victoire complète du parti progressiste-conservateur nous fera éviter ce désastre.

Votre avenir — l'avenir du Canada — est en jeu. Sous la direction de M. George Drew "nous sommes à l'aube de notre plus grand jour".

Etudiez soigneusement le dossier des candidats qui ont été choisis par le parti progressiste-conservateur. Ce sont des hommes de conviction qui viennent de tous les milieux. Les hommes d'affaires, les employés et les professionnels, tous ont répondu à l'appel qui leur était adressé afin d'assurer la permanence de notre mode de vie. Comparez-les aux autres candidats. Les nôtres constituent une richesse d'hommes supérieurs desquels un gouvernement progressiste-conservateur peut être formé.

Seule votre participation active à cette élection peut préserver votre liberté.

Travaillez et votez pour

Candidat		District électoral
LOUIS LEGER	—	ST-BONIFACE
D. HEPPNER	—	LISGAR
HAROLD NELSON	—	PORTAGE-NEEPAWA
JAMES JACKSON	—	MARQUETTE

Votre candidat Progressiste-Conservateur

Insérée par le parti progressiste-conservateur du Canada, 141, avenue Laurier ouest, Ottawa.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Zenon Park

Chevaliers de Colomb

Le dimanche 15 mai, un groupe de Chevaliers du Conseil local no 3177 se rendaient dans la paroisse de St-Front, dans le but de visiter les Frères de cet endroit et aussi de tenir une assemblée régulière du Conseil local.

Le voyage de 80 milles se fit sous la direction du Frère Charles Roy, Grand Chevalier, dans trois automobiles mises à notre disposition pour la circonstance par les Frères L.-A. Moyen, Alphonse April et J.-E. Marceau.

Tous les Chevaliers prirent le dîner à la résidence du Frère Maurice Bussière, de St-Front. Le R. P. Lesage, P.S.M., curé, y assistait. Mme Bussière, aidée de quelques dames, se dévoua sans compter pour le succès de ce repas et fut sincèrement remerciée par le Grand Chevalier.

Comme cette réunion était la première du genre tenue à St-Front, les Frères de cet endroit portèrent toute leur attention aux procédés suivis et invitèrent, sans hésitation, notre Conseil local à retourner de nouveau tenir ses assemblées dans leur localité.

Les Chevaliers d'ici qui firent le voyage étaient: MM. Charles Roy, J.-E. Marceau, Napoléon Poulin, Marcel Roy, Léo-M. Beauchesne, Alphonse April, Raymond Courteau, Laurier McCrea, Louis Chartier, Alfred Lalonde, L.-A. Moyen, Léon Lalonde, Robert Hudon, Lorenzo Hudon, Théodule Lalonde.

Çà et là

Le R. P. G. M. Timmermans, vicaire, vient de partir pour un séjour de trois mois en Hollande, son pays natal.

Mmes Augustine McCrea et R. Courteau sont parties pour un voyage de 4 semaines dans la province de Québec où elles visiteront principalement une de leurs soeurs et aussi une fille de Mme McCrea, religieuses Franciscaines de Québec.

Les travaux de construction de la nouvelle école de 4 classes, commencés l'automne dernier, viennent de reprendre sous la direction de M. Godbout, de Marcelin, Sask. Cette bâtisse sera vraisemblablement prête pour l'ouverture des classes en septembre prochain.

Il y a beaucoup d'activité dans la construction et réparation de bâtisses dans le village actuellement. Les nouvelles résidences en construction sont celles de MM. René Fortier, Bernard Wassill et Mme A. McCrea. D'importants travaux se font aussi au garage de M. Louis Ferré, au bureau de M. L.-A. Moyen, marchand de bois. Le creusage du soubassement pour le nouveau magasin coopératif, qui sera érigé bientôt, avance rapidement, ainsi que les réparations à la résidence de M. Roland Roy, boucher, et au garage Lalonde et April.

Le Conseil du village s'est procuré dernièrement un engin avec pompe pour combattre les incendies. Comme la municipalité possède depuis quelques mois une quantité assez considérable de boyaux, on fit l'essai des appareils devant plusieurs contribuables.

M. le docteur Louis-A. Arès a fait l'acquisition du théâtre Tivoli, dans la localité voisine d'Arborfield, et il déménagera bientôt dans cet endroit, avec sa famille.

M. Jean-Pierre Bothorel et sa famille, arrivés de France l'an dernier, se sont établis dans notre localité. Ils arrivent de Nipawin, Sask., où ils demeuraient depuis leur arrivée d'outre-mer. M. Bothorel est maçon et plâtrier de son métier. Bienvenue parmi nous!

Le R. P. Nault, O.P., est de passage ici et il assiste M. le Curé aux différents offices.

MM. Léon Lalonde et Marcel Hudon sont partis pour Saskatoon, en voyage d'affaires.

Tout le blé est semé dans notre district. En plusieurs endroits, il est levé et d'assez belle apparence. Deux récentes pluies ont beaucoup hâté la germination. Il y a maintenant suffisamment d'humidité pour toutes les sortes de grains.

LE MAGASIN DE LINGERIE POUR DAMES

le plus complet en Saskatchewan

Grand assortiment et prix très modérés

MORGAN'S

Avenue Centrale Prince Albert

Dollard

C'est avec plaisir que nous avons revu M. Poulin de retour chez lui bien rétabli.

M. et Mme K. Campbell, de Moose Jaw, sont en visite chez leur fils, Duane, instituteur au village.

M. et Mme E. Kemp, de Beverley, sont venus passer quelques jours ici dans leur maison.

Omer Auger est parti à Rolling Hills, Alta, où il passera l'été.

Mme W. Herron est retournée à l'hôpital, à Winnipeg cette fois. Elle avait déjà été soignée à Shaunavon, Medecine Hat et Régina. Son mal débuta l'hiver dernier; après qu'elle eût nettoyé un poisson, l'infection se mit dans sa main et depuis, les docteurs n'arrivent pas à la guérir. Nous espérons que les soins des spécialistes réussiront à enrayer le mal.

Après avoir passé deux semaines chez ses parents, M. et Mme Raoul Moreau, Alexandre Moreau est retourné à Calgary.

M. J. Bouffard est parti après avoir passé deux mois ici chez sa soeur et beau-frère, M. et Mme Adélard Roy.

Avant de retourner dans la province de Québec, M. J. Bouffard s'arrêtera à Weyburn, Sask., et au Manitoba pour visiter des parents.

M. le curé Lemay partira en vacances pour un mois afin de visiter ses parents dans la province de Québec.

Mme N. Goulet et son fils, Albert, M. et Mme Albert Dufresne et M. et Mme Edouard Goulet s'en vont visiter leurs filles et soeurs à Kimberley et Penticton, C.-B.

Plusieurs hommes de la paroisse furent reçus Chevaliers de Colomb, les uns à l'occasion de l'initiation de Ponteix, les autres à celle de Swift Current.

M. E. Jacquot est de retour sur sa ferme après avoir passé l'hiver à Victoria, C.-B.

M. et Mme P. Larose, de Ferland, sont venus voir leurs fille et gendre, M. et Mme Robert Desautels.

Jubilé d'or de mariage à South Makwa, Sask.



M. et Mme J.-B. Poulin, de South Makwa, photographiés à l'occasion de leur 50ème anniversaire de mariage, célébré le mardi 10 mai.

Pionniers de South Makwa, ils se distinguent encore aujourd'hui par leur activité en faveur des oeuvres paroissiales.

Jubilé d'or de M. et Mme J.-B. Poulin, de S.-Makwa

Le mardi 10 mai, l'église St-Thomas de South Makwa fut témoin d'une scène mémorable lorsque M. et Mme J.-B. Poulin vinrent au pied de l'autel recevoir une bénédiction spéciale à l'occasion de leur jubilé d'or, et remercier Dieu de leurs cinquante années d'heureuse vie conjugale.

M. et Mme Poulin avaient contracté mariage dans la province de Québec, en 1899. Ils émigrèrent avec six de leurs neuf enfants dans l'Ouest où M. Poulin fut marchand pendant 50 ans environ.

Une grand-messe fut chantée par le R. P. L.-M. Chartiez, O.M.I., à laquelle assistèrent de nombreux parents et amis des jubilaires. Des fougères et de superbes gerbes printanières ornaient l'autel pour la cérémonie.

Mme Poulin portait pour l'occasion une robe de dentelle chantilly bleue sur satin, et un corsage d'oeillets blancs et roses.

La réception, sous forme de banquet, eut lieu à North Battleford, dans la "chambre bleue" du café Savoy, où une cinquantaine de convives s'étaient réunis. La salle était artistiquement décorée pour la fête. Des bouquets de roses jaunes et de tulipes ornaient la table du festin, gaiement illuminée et au centre de laquelle dominait un magnifique gâteau de noces entouré de fleurs variées.

Les souvenirs du passé furent évoqués quand le R. P. Pascal, prêtre missionnaire à South Makwa, relata des histoires du bon vieux temps.

Un toast fut proposé à la santé de l'heureux couple par le R. P. Pascal, auquel M. Léon Poulin répondit. MM. Wally Mary et L. Poulin plaçaient les invités.

De nombreux et jolis cadeaux furent offerts aux jubilaires et des messages de félicitations leur arrivèrent de Montréal, Québec, Toronto, Windsor et de plusieurs parties des Etats-Unis.

Parmi les invités d'honneur, mentionnons: le R. P. Pascal, O.M.I., de Cochin; M. et Mme Louis Vallière, de Vawn, beau-frère et soeur de Mme Poulin; M. et Mme Fred Marz, de St. Walburg; M. et Mme Henry Alexander, fille et gendre des jubilaires; M. et Mme Léon Poulin, de South Makwa, leurs fils et belle-fille; M. Wilfrid Poulin, de North Battleford, leur fils; M. Joseph Poulin, de South Makwa, un autre fils; Mlle Hermance Poulin, de North Battleford, leur fille; M. et Mme Wally Marz, de Wilkie, leurs fille et gendre; 6 petits-enfants: Lucille, Madeleine et Camille, filles de M. Wilfrid Poulin, Cécile et Martha Alexander, et Bernard, fils de M. et Mme Léon Poulin.

M. et Mme Aimé Poulin et leurs 5 enfants, de Windsor, Ont., fils et belle-fille des jubilaires, ne purent être présents à la fête, ainsi que Mme Florence Bellanger, leur fille, et Mlle Berthe Bellanger, leur petite-fille, d'Ottawa.

St-Victor

Club des Jeunes

Les jeunes de la paroisse ont organisé un "Club des Jeunes" durant le mois de mai. Les élections de l'exécutif ont eu lieu le jeudi 19 mai. Les officiers élus furent les suivants: président honoraire, M. J.-D. Lalonde; président, M. Henri Beauregard; vice-présidente, Mlle Jeannine Lalonde; secrétaire, Mlle Thérèse Isabelle; trésorière, Mlle Eleanor McGinn; directeur des affaires sociales, M. Bernard Lalonde; officiers des relations publiques, Mlle Colette Lalonde et M. Denis Lalonde; rédacteurs du journal officiel du Club, "La Lettre", M. Laurent Isabelle et M. Roger Lalonde.

Aux deux dernières assemblées de l'exécutif, les officiers discutèrent plusieurs projets qui rendront la saison de l'été plus intéressante pour les jeunes de la paroisse.

Nos malades

M. Josaphat Coutu est à l'hôpital de Gravelbourg; M. Louis Beauregard, à l'hôpital général de Moose Jaw, et Mme Vaudrin, à la clinique Mayo, de Rochester, depuis plusieurs semaines.

Çà et là

Mlles Rita Gordon, Rebecca Gilbert et Virginia Bachiu, ainsi que M. Henri Beauregard, sont employés au bureau d'assurance depuis quelque temps.

Mme P. Hamel est en visite chez sa fille, Mme Gérard Brisebois, de Meyronne.

M. et Mme Léo Côté allèrent à Moose Jaw à l'occasion de la graduation de leur fille, Jeanne; Marthe O'Reilly les accompagna.

Mlles Jeannine Lalonde et Fernande Vallée passèrent la fin de semaine du 21 mai à Régina où elles visitèrent Mlles Denise Lalonde et Claire Allard.

Mlles Béatrice Martineau et Lilliane Chorel rendirent visite à leurs parents de Laflèche.

M. Gérald Lalonde a pris emploi au bureau de la T.C.A. à Winnipeg.

M. et Mme E. Lalonde reçurent la visite de M. Joseph Gaudry, frère de Mme Lalonde. Il était de retour de la Colombie-Britannique et retournait à Chicago. Mme Lagassé et son fils, Paul, de Lebret, vinrent à St-Victor pour l'occasion.

Pique-nique

On annonce que le pique-nique paroissial aura lieu le dimanche 26 juin.

Val Marie

M. Louis Denniel, maître de poste, et Mme John Kroetch sont partis, mercredi, pour Régina, pour soins médicaux.

M. et Mme Jos. Bellefeuille, ainsi que Roland, Lucille et Raymond, étaient à Assiniboia, dimanche dernier, en visite chez Mlle Irène Bellefeuille.

M. et Mme Noël Dudragne étaient en visite chez leur fils, M. Marcel Dudragne, à Broncho, jeudi dernier.

Mme J. de Montigny, de Vancouver, et Mme J. Roque, de Ste-Anne des Chênes, Man., sont en visite chez M. et Mme J.-B. Bleau.

Hôpital Notre-Dame

Voici la liste des malades enregistrés du 22 au 29 mai:

Val Marie: Joseph Audet, Mme Rosaire Bergeron, Mme C. Clément, Mme Pierre Cornet et bébé, Mme J. Audette, Thomas Murray, Robert Larson, Stuart Grant, I. Croteau, Mme André Dumont, Denis Duquette, Mme Joseph Sincennes.

Orkney: Mme Doris James, B. James, Raymond Croteau.

Masefield: John Stober, Sophia Zuk.

Rosefield: Vincent Gunia.

Cadillac: Oscar Auger.

Çà et là

M. Gustave Anderson est en voyage pour quelque temps en Colombie-Britannique.

M. et Mme S. Vickel, d'Orkney, étaient en visite chez M. Victor Dumonceaux, samedi dernier.

M. J.-B. Couture est revenu de Ferland, samedi dernier, après y avoir passé la semaine.

Baptême

Le 29 mai: Jacques-Joseph-Paul, né le 26 mai, enfant de M. et Mme Pierre Cornet. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Cornet, oncle et tante de l'enfant. Mme Antonio Langelier, grand-mère, était la porteuse.

Régina

Il est rumeur qu'à l'hôpital des Soeurs Grises, on construira tout prochainement une importante addition, qui sera une extension de la porte d'entrée actuelle vers l'avenue Dewdney. La statue du Sacré-Coeur sera transportée, nous dit-on, au boulevard qui fait face à l'aile de la clinique du cancer.

M. le Dr Ludger Roy, dont la réputation parmi les nôtres en Saskatchewan est si grande, vend sa belle et grande résidence sur la rue Victoria pour prendre une suite de 5 chambres dans l'immeuble Albert Court. Ses enfants étant tous mariés, le bon docteur et sa digne épouse se trouvaient "trop seuls" dans leur grande demeure.

La Franco de Régina a besoin d'une "injection" d'assemblées régulières, car le dernier rassemblement avait lieu à la Ste-Catherine dernière. Elle mourra d'inanition!

Notre barbier, M. G. Paquet

Notre barbier de renom, M. Georges Paquet, qui autrefois était propriétaire du salon de barbier à Kitchener Hotel de cette ville, exerce maintenant son métier à son nouveau local, Capital Barber Shop, 1757, rue Hamilton. M. Paquet continue à accorder à sa nombreuse clientèle le même service habile et courtois qu'il a toujours donné depuis son arrivée à Régina, en 1910. Les nôtres savent combien M. Paquet est un barbier expert, et qu'il possède une belle personnalité. Aussi seront-ils heureux d'apprendre que M. Paquet se trouve maintenant à leur disposition dans le salon de barbier Capital Barber Shop, qui ne connait pas d'égal en cette ville pour la propreté, la beauté et le chic.

Swift Current

Académie Ste-Jeanne d'Arc

Les Soeurs et les élèves de l'Académie Ste-Jeanne d'Arc, Swift Current, désirent exprimer leur gratitude aux organisateurs du festival de la Chanson française tenu à Gravelbourg les 14 et 15 mai. Les concurrents sont particulièrement reconnaissants aux bonnes familles qui les ont si bien accueillies. Les élèves de Swift Current garderont un bon et long souvenir de leur séjour parmi elles. Avec plaisir, nous y retournerons l'an prochain.

Un merci spécial à M. l'abbé A. Moquin et à M. l'abbé Lemieux qui ont été si bons pour les concurrents. Notre reconnaissance aux Révérendes Soeurs de Gravelbourg pour leur encouragement dans ce travail de la chanson française.

En Europe

Alexander Brott, directeur adjoint de l'orchestre symphonique de Montréal et maestro du "McGill String Quartet", est actuellement en tournée en Europe en vue d'intéresser les Européens à la musique canadienne. Il dirigera des programmes tout à fait canadiens dans le Royaume-Uni, les Pays Bas, la Norvège et la Suède, et donnera un récital de violon au festival de Glyndebourne, en Sussex. (CBC)

Ponteix

Nos malades

Voici la liste des malades qui ont reçu des soins médicaux au cours de la semaine dernière: MM. Hubert Blanchard, René Forget, Ernest Lacasse et William Dolan; Mmes Adrienne Auger et F. Martin; Mlles Madeleine Cyrenne, Marie-Jeanne Mercier, J. Holt et Irène Meloche.

Cadillac: Mme W. Sylvestre et bébé, Mlles Donna Gibbens et Madeleine Guy.

Aneroid: Mme A. Cross, M. L. Barber, Mme D. Claydon et bébé.

Hazenmore: Mme Annie Moen.

Buffalo Horn: Mme D. Childerhose.

Lac Pelletier: Yvette Perron.

De retour de Régina et dans leurs familles, M. Léon Stringer, Mme Eugène Bleau.

Va-et-vient

Mme Willie St-Cyr est partie pour Rochester.

M. Edgar St-Julien, de Régina, était de passage chez sa soeur, Mme H. Arcand.

M. et Mme Elphège Privé sont allés en promenade à Winnipeg et Fannystelle.

Le R. P. I. Tourigny, O.M.I., supérieur du Scolasticat de Lebret, accompagné du Rév. Frère Chouinard, était de passage au presbytère et chez Mme C. Tourigny.

Mgr Louis Lussier, P.D., V.G., dut se rendre à Estevan, pour affaires.

M. l'abbé F. Ducharme se rend comme remplaçant à la paroisse de St-Victor, pour quelque temps.

M. Georges Roberge, depuis 31 ans à Washington, E.-U., est en visite chez ses parents, pour une quinzaine de jours.

Plusieurs paroissiens se sont rendus à Swift Current, le dimanche 29 mai, pour assister à une initiation de Chevaliers de Colomb.

MM. François Liboiron et Eugène Nogue se sont rendus à Calgary, pour affaires.

La Sauvegarde

Siège social, Montréal.

La plus ancienne des compagnies d'assurance-vie canadiennes-françaises.

Quarante-quatre années d'existence

Près de cent millions d'assurance en vigueur

Quinze millions payés à date aux assurés ou à leurs familles

Assurez-vous dans une compagnie canadienne-française

RAYMOND DENIS, Organisateur général, 152 est, rue Notre-Dame, Montréal.

ELPHEGE ST-ARNAUD, Gérant provincial, Prud'homme, Sask.

PHILIPPE PERRON, agent spécial, Montmartre, Sask.

A. CARDIN, agent général, 805, rue Spruce, Winnipeg, Man.

ON DEMANDE DES AGENTS

Excellents contrats et possibilité d'avenir

Paul Crépeau élu président des étudiants

MONTREAL — Les étudiants de l'Université de Montréal procédaient dernièrement à l'élection des membres du Conseil de l'Association générale des Etudiants pour l'année 1949-50.

Le scrutin portait à la vice-présidence, M. Paul Crépeau, e.e.d., fils de Mme Blanche Crépeau, d'Ottawa, et ancien de l'Université d'Ottawa. M. Crépeau représentera la faculté de Droit, dont il était le président cette année, et s'occupera des relations extérieures de l'A.G.E.U.M.

M. Paul Crépeau arrivait à Ottawa en 1943, après avoir fait une partie de ses études classiques au Collège de Gravelbourg, en Saskatchewan. Il suivit pendant trois ans les cours de l'Institut de Philosophie et il y obtint son baccalauréat ès Arts et sa licence en Philosophie.

Paul Crépeau s'intéresse activement aux débats. Depuis son arrivée à Ottawa, il a participé victorieusement aux débats interuniversitaires anglais et français, tant pour le grenat et gris que pour le bleu et or. Cette année encore il a défendu avec succès les couleurs de son Alma Mater et a contribué à l'obtention, par l'Université de Montréal, du réputé trophée Villeneuve.

Se destinant à la carrière diplomatique, il poursuit également ses études à la Faculté des Sciences Politiques, en vue d'obtenir sa licence en Sciences politiques et économiques. Il fait partie du Club de Relations Internationales et a été élu, en novembre dernier, secrétaire de la Conférence nord-américaine (section Atlantique) des Clubs de Relations Internationales. Le prochain congrès aura lieu à Washington, D.C., au cours du mois de novembre prochain.

Perigord

Décès

M. et Mme Adrien Côté ont eu la douleur de perdre leur bébé, décédé une semaine à peine après sa naissance.

M. Marcel Assailly

M. Marcel Assailly est décédé le vendredi matin 6 mai. Ses funérailles eurent lieu le lundi 9 mai.

Le défunt laisse dans le deuil deux fils, Albert et Etienne, trois filles, Mmes W. Beaumont, Eugène Bernier et Marcel Aguillon, un frère, Eugène, ainsi que ses neveux et plusieurs petits-enfants. A toute la famille, nos plus sincères condoléances.

Ça et là

MM. Adrien et Ronald Choquette, Josaphat Dubé et Arthur Pelletier furent victimes d'un accident, récemment. Les deux premiers durent faire un séjour à l'hôpital tandis que les derniers l'ont échappé belle. Nos jeunes oublient-ils que la prudence est la mère de la sûreté?

Mlle Jacqueline Dubé est revenue de l'hôpital.

Mlle Irma Pelletier est allée se promener à Zenon Park.

Mlle Laurette Dubé était de passage chez ses parents récemment.

M. et Mme Gérard Dubé et leur fillette, Lorraine, sont en promenade dans l'Est.

Le R. P. Robveille, les religieuses du couvent et M. Gérard Dubé sont allés à St-Brieux à l'occasion du 25ème anniversaire de la fondation du couvent des Filles de la Providence.

M. et Mme Marc Pelletier et leur fils, Henri, sont allés à St-Brieux dernièrement.

M. et Mme Omer Valois sont venus se promener ici.

MM. Xavier et Antonio et Mlles Simone et Cécile Messier étaient de passage à Perigord récemment.

M. Paul Lecorre est en visite chez M. Frank Lecorre.

M. Jos. Lévesque est revenu de Le Pas où il a passé l'hiver.

M. et Mme Henri Langlois, ainsi que Mme Hercule Plante, étaient en promenade à Yorkton dernièrement.

L'équipe de balle de l'école de Périgord a rencontré celle de Farmingdale. Si, à la première joute, les nôtres se sont fait battre, la deuxième joute aurait été un succès n'eut été l'absence de trois de nos joueurs — remplacés tant bien que mal. La première joute a donné un résultat de 32 à 16, la dernière de 20 à 14. Courage, les jeunes! Vos adversaires se joignent à nous pour vous féliciter de votre bel esprit sportif.

Fêtes des Mères

Le vendredi 6 mai, dans l'après-midi, les élèves des deux classes se réunissaient à la salle paroissiale pour fêter leurs mamans. Un goûter fut servi après la séance.

Edam

Le jeudi 26 mai, M. l'abbé A. Coursol, curé de Jack Fish Lake, est venu rendre visite à notre curé. Il était accompagné de sa soeur, Mlle Béatrice Coursol.

Le dimanche 26 juin, nous aurons l'honneur de recevoir la visite de notre évêque, S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P. A l'occasion de sa visite officielle, Son Excellence administrera le sacrement de confirmation.

Notre pique-nique paroissial aura lieu le dimanche 3 juillet.

Dr René-Marcel Boulva
de la Faculté de Médecine de Paris
Médecine générale
Bureau: Suite 101-103, Canada Bldg.
Prince-Albert, Sask.
Téléphone: 4530
Tél. (résidence): 4556

PHARMACIE DUNCAN
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, SASK.
PRESCRIPTIONS
ARTICLES DE PHARMACIE
BONBONS, PAPETERIE, ETC.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

DR E.-A. SHAW
SPECIALITE DES YEUX
OREILLES, NEZ ET GORGE
Chambre 10, Edifice Mitchell
Au-dessus de la pharmacie Duncan
Téléphone 2170 Résidence 3558
PRINCE-ALBERT, SASK.

H.-J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5 Edifice Impérial Bank
PRINCE-ALBERT, Sask.

FRANK D. CULP
OPTOMETRISTE
(Spécialiste de la vue)
1105, AVE. CENTRALE
Téléphone 2039
PRINCE-ALBERT, Sask.

Pour achat et vente de propriétés de ville, commerce et fermes, assurances-vie et feu adressez-vous à
J.-B. BARIBEAU
20 - 13e rue ouest, Prince-Albert, Sask.
(Bureau à l'ouest du Bureau de Poste)
Tél. Bureau: 4166 Résidence: 2278

Fraser & MacDonald
Avocats — Notaires
BUREAUX:
Suites 404-5 édifice Kerr
Régina, Sask.
Edifice Quality Radville, Sask.

A.-J. BOYER
Notaire public
Contrats, assurances-feu, etc.
Immeubles—Agence Cunard-Donaldson pour faire venir parents et amis de France et Belgique
Téléphone 31 810
302 Westman Chambers
Régina, Sask.

c'est une bonne chose que d'avoir le choix...

IL SE PRÉSENTE PARFOIS quelque occasion que vous jugez favorable et qui exige du crédit bancaire. Si une banque ne partage pas votre avis, ou bien si vous espérez trouver plus d'avantages ailleurs, il vous est loisible de "courir les banques".

Les banques, qui se font concurrence, répondent aux besoins les plus divers, qu'il s'agisse d'emprunts personnels, d'avances au commerce ou à l'agriculture, de transferts de fonds ou de recouvrements—pour n'en mentionner que quelques-uns.

Plus de 95 pour 100 des demandes d'emprunt sont l'objet d'une décision immédiate, dans les succursales, de la part de gérants de banque qui ont personnellement intérêt à satisfaire aux exigences particulières de leurs clients.

Avoir affaire à un bureau du gouvernement, au lieu de traiter avec votre banque, ce serait bien différent, — mais le monopole d'Etat vous y contraindrait.

ANNONCE COMMANDITÉE PAR VOTRE BANQUE






A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

St-Hippolyte

En l'année 1948, notre paroisse, pour la première fois depuis sa fondation, n'avait pas enregistré de décès. Mais cette année la "faucheuse" a frappé 2 familles. Jack Malone est mort après une longue et dure maladie à l'âge de 53 ans. Les funérailles eurent lieu le 21 avril. Le 13 mai, la mort frappait une de nos familles de pionniers dans la paroisse, en emportant subitement Mme Joséphine Malhomme.

Elle était sortie visiter son jardin après le souper. Son garçon était encore au champ. Elle fut frappée d'embolie et mourut dans les bras de sa fille, Bernadette. Le prêtre et le médecin, appelés immédiatement ne purent que constater la mort.

Mme Malhomme, chrétienne exemplaire, est née en France, dans le département de la Sarthe; elle était âgée de 13 ans à son arrivée au Canada. A ce moment là, la vie de pionnier en Saskatchewan était rude. Mme Malhomme apprit le métier de couturière pour gagner son pain quotidien.

Quand elle se maria en 1909 avec M. Jean Malhomme, elle dut, avec les premiers colons, se livrer à de pénibles et durs travaux. M. et Mme Malhomme travaillèrent tous les deux avec courage. Peu à peu la situation s'améliora; petit à petit aussi, la famille grandit si bien que les deux époux se virent bientôt entourés d'une belle couronne d'enfants.

La première arrivée en ce monde, Yvonne, se donna au Bon Dieu, et devint Soeur Harmel. Elle est aujourd'hui au couvent de Sion. Alice resta à la maison pour aider ses parents avec sa jeune soeur, Bernadette. Antoinette, (Mme Paradis) demeure à Battleford, où son mari occupe un poste de confiance à l'hôpital mental. Irène travaille dans cette même institution et la dernière fille. (Mme Ayotte) tient l'hôtel de Shell Lake, Sask.

La paroisse, consternée par cette mort subite, tint à manifester sa profonde sympathie à la famille en deuil. Le jour des funérailles, l'église était remplie. Des amis étaient venus de la Butte St-Pierre, Mervin, Edam, Jackfish, etc.

Mme Malhomme repose tout près de la croix du cimetière; elle continuera de veiller sur sa famille pour laquelle elle se dépensa sans compter. Jamais, que je sache, elle voulut prendre le moindre repos, faire le moindre voyage. Elle voulait que ses enfants n'aient pas les mêmes difficultés auxquelles elle dut faire face dès son bas âge. Dieu entend sa prière. Le seul garçon dans la famille, Albert, va reprendre la place de son père sur la ferme.

L'homme propose et Dieu dispose... La semaine du décès de Mme Malhomme son mari devait donner le contrat pour se faire bâtir une belle maison de retraite à Battleford. Là, les deux sexagénaires auraient pu jouir d'un repos bien mérité.

Les membres de la famille remercient tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de leur deuil, ainsi que tous ceux qui ont offert des prières pour leur chère défunte.

Naissances

Joseph, fils d'Elmer Lacoursière et de Marie Blanchette; Raymond, fils de Léon Lévesque et d'Aliette Lauzon; Jocelyne-Marie-Berthe, fille de Charles Jullion et d'Agnès Gallais.

Notre pique-nique annuel aura lieu le 19 juin.

La confirmation aura lieu le 26 juin. Une retraite paroissiale sera prêchée pendant la première semaine de juillet, avec ouverture le 3 juillet.

Radville

M. et Mme Louis Martin et leur fille, Cécile, sont partis pour un voyage de quelques semaines à Montréal, Joliette, Val d'Or et autres endroits de la province de Québec.

M. et Mme J. Kelsch, de Winnipeg, et Mlle Emma Martin, garde-malade à l'Hospice Taché de St-Boniface, étaient ici en promenade la semaine dernière. Mme Kelsch est la soeur de M. Joseph Martin, de Souris Valley.

M. et Mme Loria Jalbert nous quitteront bientôt pour aller s'établir aux Etats-Unis.

M. et Mme E. Mager, d'Amulet, ont acheté la maison de M. A. R. Robertson, sur la deuxième avenue, et établiront résidence ici pour l'ouverture des classes, le 1er septembre.

MM. et Mmes Horace et Victor Bourassa, jr, sont allés à Pascal, Sask., la semaine dernière, aux noces de leur nièce, fille de M. et Mme Aristide Bourassa.

M. Charles Bourassa, son fils, Paul, et sa fille, Solange, ainsi que M. et Mme Henri Bourassa, sont allés à Edmonton, la semaine dernière, assister au mariage de M. Roger Bourassa avec Mlle Annette Cyr, de Legal, Alta.

Mme Pierre Bourassa, de Vulcan, Alta, est en promenade ces jours-ci chez ses parents, M. et Mme Louis Mazenc, ainsi que chez ses frères, Jean et Georges.

M. et Mme R. A. Macdonald sont allés à Régina, dimanche dernier. M. Macdonald est notre candidat libéral pour la circonscription d'Assiniboia.

M. Albert Durand est allé à Régina l'autre jour pour ramener Mme Durand qui y avait passé environ une semaine.

Furent admis à l'hôpital St-Joseph, la semaine dernière: M. Albert Durand, Mme Olive Prost, Robert Dionne et W. Van de Sype; en sont sortis: M. Albert Durand, Mme Olive Prost, Mme T. Jalbert et bébé, Mme Joseph Bourassa et bébé, Mme Angéline Binetruy et bébé, Jean Cherpin, Léna Lacoste, Denis Cherpin et Ida Carles.

Pour toutes photographies ou agrandissements, venez au "Souvenir Photo Studio", M. Charles Bourassa, Radville.

Ferland

Shower

Une agréable soirée réunit plusieurs dames et demoiselles de la paroisse chez Mme Joseph Chabot en l'honneur de Mlle Marguerite Dion, dont le mariage aura lieu prochainement. Mlle Dion reçut de jolis cadeaux. Elle remercia en termes choisis les dames et demoiselles qui vinrent à cette soirée, ainsi que Mme Joseph Chabot, sa tante, l'hôtesse.

Va-et-vient

Mlle Berthe Brunelle, de Grand-Mère, P.Q., est venue rejoindre sa mère et grand-mère qui sont en promenade chez M. Aristide Fournier.

M. et Mme Alfred Fauchon sont allés reconduire leur fils, Marcel, à Régina; il doit prendre l'avion et retourner à Vancouver.

M. et Mme Lavallée, de Weyburn, étaient en visite chez M. J. Morissette.

M. et Mme Pierre Larose sont allés passer la fin de semaine à Ponteix et Dollard, chez leurs enfants.

Mme Léontine Lacasse est allée passer quelques jours chez sa fille, Mme Louis Bruno, à Cadillac.

M. et Mme Alex. Laberge, Xavier, ainsi que Mme Raymond Chabot, sont allés passer une fin de semaine chez M. Armand Laberge, à Willow-Bunch.

Mmes John Kemp et Hervé Brunelle, ainsi que Mlle Berthe Brunelle, sont retournées dans l'Est après avoir passé quelque temps chez M. Aristide Fournier.

Peintures "Surplus"
$2.95 le gallon
Bidons de 1 gallon
Peinture d'extérieur blanche
Peinture d'intérieur blanche, Hi-Gloss
Peinture mate blanche
Peinture d'extérieur crème
Peinture d'intérieur crème
Peinture rouge vif
Peinture rouge brique
Peinture gris moyen
Peinture verte pour volets
Peinture brun cuir
Peinture bleu moyen
Peinture noire
Vernis
Peinture aluminium, $3.50 le gal.
Rouge foncé
Vert foncé
Gris foncé
Brun foncé
$2.50 le gallon
Commandes par la poste expédiées rapidement F.A.B. Toronto
10% requis sur toute commande, ou envoyez somme totale et épargnez frais P.S.L.
Surplus Disposals Co.
217, rue Parliament
Toronto, Ont.

BATTEUSES D'ACIER
Avec ou sans décortiqueurs à trèfle.
Modèle 20-30
Batteuses d'acier Forano, d'un prix modique, avec alimentateurs Hart ou Ebersol... Modèles réguliers ou combinés pour le décortiquage du trèfle, sur roues d'acier ou pneumatiques... Peuvent être fournies avec projecteurs à grain ou équipement Hart. Écrivez-nous pour prix et bulletin descriptif.
Territoires disponibles pour agents progressifs.
FORANO LIMITÉE
DESSINATEURS - FONDEURS - MÉCANICIENS
BUREAU CHEF & ATELIERS
PLESSISVILLE, QUE.
Fabricants de Machines de Qualité. DEPUIS 1873

Saskatoon

Première communion

Le dimanche 29 mai, trois de nos jeunes paroissiens firent leur première communion. L'église avait été décorée de fleurs et un banc spécial placé pour les communiants au pied de l'autel. Avant la messe, les jeunes se rendirent à l'autel de la sainte Vierge où Raymond Phaneuf plaça un cierge allumé et José Ricard et Juliette Perrey déposèrent des bouquets de fleurs.

Quelques cantiques de circonstance furent habilement rendus par Mme Perrey et Mlles T. Masson et Irène Gauthier. Mlle Jeanne Brault touchait l'orgue.

Ce fut un plaisir pour tous de voir Mère Marie Candide et Mère Marie Albertus, du couvent de Sion, de Mayfair, présentes à cette cérémonie touchante.

Académie de Sion

A la graduation annuelle de l'Académie de Sion, qui eut lieu dans la salle de l'Ecole Normale, Mlles Geneviève Brault, Jeanne Couture et Louise Boulanger furent parmi les 23 graduées. Mlle Boulanger remporta la médaille pour le français, don de M. le curé L. Demers.

A l'issue de la graduation, un grand nombre d'amis se réunirent à la demeure de M. et Mme Arthur Couture, où eut lieu une réception en l'honneur de leur fille, Jeanne.

Çà et là

Un groupe de jeunes filles se réunirent chez Mme Georges Duey pour une soirée en l'honneur de Mlle Marie Brault et pour lui souhaiter bon voyage. Après les vacances d'été, Mlle Brault continuera ses études à l'Université du Manitoba.

C'est avec plaisir que nous suivons les brillants succès de M. Emile Belcourt, notre ténor de l'Université. Nos félicitations!

Soyez aux écoutes! Prochainement nous publierons le programme pour la St-Jean-Baptiste, qui, cette année, aura lieu en l'honneur du troisième centenaire des saints Martyrs Canadiens.

M. Robert, de Winnipeg, est en visite chez sa fille, Mme Arthur Couture.

Mlles Marie Brault et Rita Lolselle sont parties en Ontario, où elles ont accepté un emploi pour l'été.

M. et Mme R. Dupuis sont en visite à Saskatoon.

Mlle Margo Brunelle est de retour chez ses parents après un séjour prolongé chez ses grands-parents, M. et Mme W. Brunelle, de Duck Lake.

Wolseley

Le dimanche 22 mai, M. et Mme Nestor Cormier, d'Estevan, visitaient M. et Mme Delnea Perras à l'occasion du 35ème anniversaire de mariage de ces derniers.

M. et Mme Antonio Béliveau assistèrent au mariage de leur nièce, Alice Huot, de Régina, samedi dernier.

Les fillettes Patricia, Jeannette et Viviane Noels subirent des opérations pour amygdales à l'hôpital local.

Mme Emile Therrien et sa fillette, de Ponteix, étaient en fin de semaine chez M. Antonio Béliveau.

M. Henri Tourigny et famille se rendirent à Régina pour y visiter leur fille et soeur, Mme Paul Pierret, à l'hôpital des Soeurs Grises.

M. et Mme John Schmidt et leur fils, de Kendal, étaient chez MM. Adrien Bonneville et J. Stremich le mardi 24 mai.

Le dimanche 29 mai, après la grand-messe, eut lieu le couronnement de la Très Ste Vierge par les Enfants de Marie. Une vingtaine de demoiselles y prirent part.

MM. et Mmes E. Coueslan, G. Tetlock et G. Young, tous de Régina, passèrent le dimanche chez M. et Mme Fortunat Tourigny.

Une pluie torrentielle s'est abattue ici samedi dernier — ce qui fit un bien immense aux champs desséchés. Nous avons, depuis, été favorisés d'autres bonnes pluies.

Dumas

Va-et-vient

Mme Henri Deschamps et William passèrent une semaine à Montmartre, chez leur fille et soeur, Mme Daniel Sauvé.

M. A.-J. Filteau était à Régina récemment, pour affaires.

M. Ernest-R. Filteau est allé à Winnipeg pour affaires.

M. et Mme Mallet, de McAuley, Man., étaient en visite chez M. et Mme A.-A. Conrad, dimanche dernier.

M. Joseph Savary était à Régina pour affaires, la semaine dernière.

Nous apprenons avec regret la mort de Mlle Alice Ritchot, de Fort Garry. Cette dernière est la soeur de M. Bruno Ritchot, de cette paroisse. Nos sincères sympathies.

GISEMENT D'URANIUM A ROUERGUE, FRANCE

OTTAWA — Une équipe de prospecteurs du haut commissariat à l'Energie atomique opérant dans le Rouergue ont situé un gisement de minerai d'uranium au Puy-de-Soulonze, près de Golinhac, à 400 mètres au-dessus du confluent du Lot et de la Truyère.

NAISSANCES ACCRUES EN FRANCE

PARIS — L'excédent des naissances sur les décès en France a atteint, en 1948, le chiffre de 358,000, chiffre jamais enregistré depuis la fin du 19e siècle.

Au cours des trois dernières années, l'augmentation naturelle de la population se trouve portée à 983,000.

Terrain à double usage



La saison des courses finie, l'hippodrome Hialeah, de Miami, Flo., est converti en champs de pois, de gombo, de concombres, de maïs ou de melons d'eau. On voit ici des ouvriers répandant du foin et de l'engrais sur le terrain. Après la récolte, les tiges et les racines sont hachées en pulpe et labourées dans le sol. (NEA).

Meyronne

Baptêmes

Joseph-Hervé-Paul, fils de M. et Mme Léo Bouvier. Parrain et marraine, M. et Mme Harvey Smith.

Marie-Aurore-Paulette, fille de M. et Mme Léo Bouvier. Parrain et marraine, M. René Smith et Mlle Aurore Bouvier.

Çà et là

Mlle Denise Fournier, de Régina, est venue passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme Louis Fournier.

Mme P. Hamel, de St-Victor, a passé quelques jours chez M. et Mme Gérard Brisebois.

M. et Mme Georges Roberge, jr, de Soap Lake, Wash., et M. Georges Roberge, sr, étaient en visite chez M. et Mme Trefflé Brisebois, dernièrement.

Marguilliers

Furent élus marguilliers: MM. Joseph Bouvier, Louis Fournier et Peter Therens. Félicitations!

Remerciements à MM. Arthur Laplante et Albert Parent, sortant de charge.

Dames de l'Autel

Les élections pour le comité exécutif des Dames de l'Autel ont donné les résultats suivants: présidente, Mme Albert Marcotte; vice-présidente, Mme Paul Ste-Marie; secrétaire, Mme Peter Therens; conseillères, Mmes F. et S. Verralcke, Adolphe Lalonde, Hervé Smith, Ed. Roy et François Brière. Félicitations!

Va-et-vient

M. Léo Brière, aide-mécanicien à Montmartre, a passé 2 jours chez ses parents. Il était accompagné de Mlle Yvonne Martel et de M. et Mme Maurice Dedecker, aussi de Montmartre.

La semaine dernière, Mère St-Félix recevait la visite de M. et Mme Alphonse Toupin, de Montmartre, de M. et Mme P. Therrien, de Ponteix, et de Mme Godin, de Gravelbourg. Ces familles étaient accompagnées de M. Jean Stringer, de Ponteix, qui a rendu visite à M. et Mme Louis Girardin.

En Ontario
Kenora

Jubilé d'or

Un événement grandiose et d'intérêt capital aura lieu à l'hôpital St-Joseph de Kenora, mardi prochain, le 7 juin, lors du jubilé d'or de profession de Soeur Gervais, des Soeurs de la Providence. S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, des membres du clergé diocésain et régulier, et de nombreux parents et amis compteront parmi les invités d'honneur tant à la cérémonie touchante du matin qu'au banquet du dîner en l'honneur de la jubilaire.

Soeur Gervais compte cinquante ans de service dans son institut, ayant fait profession en 1899, à Montréal, après deux années de noviciat. Elle a passé 22 ans de sa vie religieuse à Kootenay, C.-B., à enseigner aux Indiens. Elle fit ensuite quelques années de séjour à New Westminster, dans une école indienne, et puis fut transférée à Kenora, il y a 22 ans, où elle est encore active tant à l'entretien de la chapelle qu'aux travaux du jardin. A l'âge de 72 ans, elle aime encore vaquer aux durs travaux du jardin de l'hôpital, renommé dans le district de Kenora pour ses beaux parterres et ses jolies fleurs.

Une messe spéciale, célébrée par S. Exc. Mgr G. Cabana, ouvrira les célébrations du jubilé, mardi matin, à 7 h. 30, dans la chapelle de l'hôpital. En présence d'un nombreux clergé, des Soeurs de sa communauté et de deux frères, Napoléon et Nathanaël Landry, venus du Massachusetts pour l'occasion, la jubilaire prononcera la rénovation de ses voeux. Les RR. SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie feront les frais du chant à cette cérémonie imposante.

Un dîner pour les membres du clergé et les invités aura lieu à midi, en l'honneur de la jubilaire. Le soir, il y aura souper, auquel sont invitées toutes les religieuses du district.

Les nombreux amis de Soeur Gervais sont heureux d'offrir leurs félicitations et leurs voeux de santé et de bonheur à l'occasion d'un anniversaire aussi mémorable que celui qui sera célébré le mardi 7 juin, à l'hôpital St-Joseph.

LAIT POUR LES ENFANTS VICTIMES DE LA GUERRE

OTTAWA — L'organisation de l'appel des Nations unies en faveur du fonds des enfants fait savoir que certaines contributions généreuses lui permettent d'acheter du lait en poudre canadien pour une somme de $75,000, lait qui sera distribué aux enfants nécessiteux. L'achat se fera à marché ouvert, au prix du marché, de la part du fonds de secours aux enfants de pays ravagés par la guerre, par la Canadian Commercial Corporation.

PRAGUE — M. Gottwald, président de la république, a été réélu président du parti communiste, au cours de la dernière séance du congrès du parti communiste tchécoslovaque qui s'est tenu récemment. M. Slansky a été réélu secrétaire général.

En Colombie
Port Alberni

Veillée-surprise

Le 14 mai avait lieu, à la salle paroissiale une veillée-surprise en l'honneur de Mlle Françoise Gaudreault, fille de M. et Mme François Gaudreault, de cette paroisse. De nombreuses dames et demoiselles offrirent de jolis cadeaux à l'invitée d'honneur, qui remercia gracieusement pour une telle marque d'estime.

Un succulent goûter fut servi.

Mariage
Croteau—Gaudreault

Le 21 mai, à 9 h., Mlle Françoise Gaudreault unit sa destinée à celle de M. Léo Croteau.

La mariée entra au bras de son oncle, M. L. Laventure. Elle était revêtue d'une jolie longue robe blanche et long voile de tulle. Elle portait un joli bouquet de fleurs naturelles.

M. et Mme François Gaudreault, père et mère de la mariée renouvelèrent leurs voeux à l'occasion de leur trentième anniversaire de mariage. Mme François Gaudreault portait une longue robe grise et petit chapeau de fleurs.

Mlle Rolande Lafond et M. Robert Gaudreault étaient fille et garçon d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, un goûter fut servi chez les parents de la mariée. Le soir, parents et amis se rendirent à la salle "Eagle" pour passer ensemble quelques heures de gaieté. Jeunes et vieux s'amusèrent. Un délicieux goûter fut servi et la mariée coupa le gâteau de noces, qui avait été artistiquement décoré par Mme Jean Cardinal.

Le marié remercia tous les assistants.

Va-et-vient

M. et Mme Léo Croteau sont partis en voyage de noces à Victoria. A leur retour, ils s'établiront à Port Alberni.

M. et Mme Joseph Smith, de Duncan, étaient de passage ici, dernièrement, ainsi que M. Sylvio Gaudreault et M. Narcisse Rail, tous de Duncan.

M. et Mme Eugène Cyr se rendirent à New Westminster visiter leur fils, Robert.

M. et Mme Joseph Frenette et leur famille, de Duncan,, étaient en visite chez de nombreux parents et amis.

M. Paul-Henri Paquette et Mme A. Laviolette sont revenus de Debden, Sask., où ils passèrent quelque temps. Mme Paul-Henri Paquette alla les rencontrer à Vancouver.

M. René Gaudreault, de Debden, Sask., est de passage ici.

Vancouver

Parmi les événements heureux de cette semaine, nous en soulignons trois particulièrement.

Au matin de la glorieuse fête de l'Ascension, le jeudi 26 mai, M. l'abbé Joseph-E. Fouquette était ordonné prêtre dans la cathédrale du St-Rosaire, par S. Exc. Mgr E. Q. Jennings, premier évêque de Kamloops, C.-B.

Né à Lafond, Alta, le 21 avril 1923, M. l'abbé Fouquette est le fils de M. et Mme Aldéric Fouquette. Il a fait ses études primaires à Lafond, son cours secondaire chez les Pères Jésuites, puis chez les Pères Oblats de Marie-Immaculée d'Edmonton; enfin, il a complété sa formation cléricale chez les Pères Bénédictins de Burnaby, C.-B., et de Mount Angel, Ore. Sa famille demeure dans la paroisse de Notre-Dame de Lourdes, à Maillardville, C.-B., depuis 1942.

Nous souhaitons au nouveau prêtre un long et fructueux apostolat au milieu de nous. A sa famille, nos respectueuses félicitations.

Mariage
Zimmer—Gagnon

Le samedi matin 28 mai, le R. P. Henri Meek, S.S.S., curé de la paroisse du St-Sacrement, donnait la bénédiction nuptiale solennelle à Mlle Noëlla Gagnon et à M. Emil Zimmer.

Escortaient la jeune mariée, comme fille et dame d'honneur, Mlle Thérèse Gagnon et Mme B. Gagnon, née Hélène Gaucher. Les garçons d'honneur étaient M. Jack O'Brien et M. Benoît Gagnon.

Le père de la mariée, M. Joseph Gagnon, habita quelques années à Masebey, Sask. Il est avantageusement connu dans toutes les organisations dévouées à la fondation et au développement de notre jeune paroisse canadienne-française, dans Vancouver.

Baptême

Le dimanche 29 mai, en l'église du St-Sacrement, le R. P. H. Meek, S.S.S., curé, a baptisé Joseph-Henri-Auguste, fils d'Auguste Fouchard et de Victorine Allésia, né le 17 avril. Les parrain et marraine furent M. Joseph et Mme Suzanne Allésia, grands-parents de l'enfant.

Les deux familles étaient autrefois de St-Boniface, Man.

50 ANS DE PRETRISE

QUEBEC — Deux prêtres du diocèse de Québec, comptent aujourd'hui 50 ans de sacerdoce: le chanoine François Blanchet, membre du chapitre métropolitain et aumônier des Soeurs de Sainte-Chrétienne, à Giffard, et l'abbé F.-X. Côté, aumônier du sanatorium de Mastaï.

L'Eglise prévoit un sombre avenir en Europe orientale

(Suite de la première page)

vent avoir, selon des informations reçues de ce pays, "qu'une vie religieuse très réduite du fait des persécutions dont ils sont l'objet". La radio ajoute qu'à Tirana, l'Eglise catholique ne peut célébrer ses offices que de temps à autre, tandis que les archevêchés de Durazzo et de Scutari sont restés vacants, le premier depuis la condamnation de l'archevêque, le deuxième depuis le décès du titulaire.

Education marxiste décidée

Le congrès communiste "de la victoire" s'est terminé par l'approbation générale d'un programme comprenant le contrôle complet de l'Etat tchèque sur toutes les formes de l'instruction publique. Tous les orateurs, depuis le président Klement Gottwald en descendant, insistèrent sur le fait que le pays doit devenir entièrement communiste "selon les théories de Marx et de Lénine".

Le congrès a précisé la voie que la Tchécoslovaquie devait adopter sous la direction de ses chefs actuels. Deux orateurs s'attachèrent à expliquer que le gouvernement communiste devait s'assurer que les enfants seront élevés dans la foi de Marx et Lénine. Ce sont Vaclav Kopecky, ministre de l'Information, et Zdenek Nejedly, ministre de l'Instruction et des Arts.

Kopecky traita du différend de son gouvernement avec l'Eglise sur la question des écoles. "Nous réclamons, a-t-il dit, le droit pour l'Etat d'administrer toutes les écoles sans exception et nous réclamons le droit pour l'Etat de diriger toute l'instruction scolaire et postscolaire dans l'esprit de notre idéologie".

Kopecky attribua à l'Eglise tout le blâme de la querelle et accusa le Vatican d'intervenir afin d'émousser la souveraineté tchèque. Il prétendit même que la majorité des catholiques et des prêtres favoriserait le programme gouvernemental et insista sur le fait que "la liberté religieuse existe au pays".

Cette allégation a été combattue dernièrement par l'archevêque Joseph Beran. Les déclarations des chefs de l'Eglise n'ont pas été révélées au peuple sauf par les voies religieuses, d'ailleurs soumises à des restrictions.

Dans les églises

Le ministre de l'Instruction publique a déclaré que les écoles secondaires demeuraient "un nid de réactionnaires". Il a en outre révélé que de nouveaux manuels "très différents des anciens" seraient mis entre les mains des élèves, dans les écoles.

A l'église Ste-Croix, où les quêtes ont été défendues par les autorités gouvernementales, on a annoncé que celles-ci n'auraient plus lieu d'une façon officielle. Dimanche dernier, la police envahit la sacristie de l'Eglise St-Ignace et exigea que le bénéfice des quêtes lui fût remis. Les prêtres refusèrent, et les choses en restèrent là.

En la cathédrale St-Guy, à Prague, siège de l'archevêque, Mgr Beran, les offices religieux se sont déroulés normalement, et le temple était rempli de fidèles. On a annoncé que l'archevêque prononcerait le sermon, la semaine prochaine.

Salaires de 137 prêtres abolis

Le gouvernement roumain a rayé de ses listes de salariés 137 membres du clergé catholique, y compris deux évêques, comme étant des "agents impérialistes", a-t-on annoncé. C'est le plus grand coup porté à l'Eglise catholique en Roumanie depuis août 1948, alors que le gouvernement adopta une nouvelle loi condamnant toute intervention religieuse étrangère et plaçant le clergé sous l'autorité du gouvernement.

Les évêques concernés sont Mgr Arom Marton, d'Alba Julia, en Transylvanie, et Mgr Antom Durcovici, de Jassy, en Moldavie. Selon le journal "Scanteia" (communiste) les prélats et les prêtres auraient "profité de la liberté religieuse dont ils jouissent pour adopter une attitude antidémocratique et hostile à l'égard des travailleurs".

LE COIN DU COLLEGE DE GRAVELBOURG, SASK.

Festival de la Bonne Chanson

Encore une fois, nous eûmes le plaisir d'assister et même de prendre part au dernier festival de la Bonne Chanson à Gravelbourg et de combler de gloire notre "Alma Mater".

Sans doute, tous les intéressés sont maintenant au courant des résultats sauf pour un petit détail qui semble avoir été omis. Cinq de nos confrères, accompagnés de cinq jolies demoiselles de la ville, déployèrent leurs talents en présentant des rondes, et, grâce aux directives et instructions des dévouées, Mmes A. Forcier et E. St-Arnaud, ils nous rapportèrent la coupe pour l'exécution de ces rondes.

Donc merci à ces amies enthousiastes du collège et félicitations aux artistes.

Paul — vainqueur!

Paul de Margerie, notre "génie" en musique, se rendit à Régina pour participer au festival provincial et renouvela son succès de Moose Jaw en remportant une nouvelle bourse. Sincères félicitations Paul, continue le magnifique travail!

Les collégiens profitent de cette occasion pour féliciter un ancien, M. Emile Belcourt, de Laflèche, qui lui aussi de son côté, remporta les honneurs au festival provincial de Saskatoon et de Régina. Très bien fait, Emile!

Les Pavillonnistes à l'oeuvre

"Je ne sais pas, mais... je pense avoir passé". Voici un commentaire qui est maintenant presque une devise. Oui, nos pavillonnistes sont en train d'écrire leurs examens de fin d'année. Sans doute, ils récolteront tous du succès car tous le méritent.

Albert KESET, Imm. II.

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask.
(540 kics)
Heure des montagnes

LUNDI 6 JUIN
4.00—La Chanson française
4.10—Radio-journal
4.20—Yvan l'Intrépide
4.30—La Ruelle aux songes
4.45—Un Homme et son Péché

MARDI 7 JUIN
4.00—La Chanson française
4.10—Radio-journal
4.20—Le Ciel par-dessus les toits
4.45—Un Homme et son Péché

MERCREDI 8 JUIN
4.00—La Chanson française
4.10—Radio-journal
4.20—Yvan l'Intrépide
4.30—La Chronique Littéraire
4.45—Un Homme et son Péché

JEUDI 9 JUIN
4.00—La Chanson française
4.10—Radio-journal
4.20—Yvan l'Intrépide
4.30—Sherlock Holmes
5.00—Un Homme et son Péché

VENDREDI 10 JUIN
4.00—La Chanson française
4.10—Radio-journal
4.20—Yvan l'Intrépide
4.30—Courrier de Radio-parents
5.00—Un Homme et son Péché

SAMEDI 11 JUIN
9.30—Bulletins d'information
9.33—Yvan l'Intrépide
9.45—Causerie sur l'urbanisme

CBFY, Verchères, P.Q.
(Ondes courtes)
Heure Solaire

VENDREDI 3 JUIN
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tante Lucie
12.45—Le Théâtre de la chansonnette
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'Ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.15—La retraite des malades
3.30—Récital
3.45—L'Heure du thé
4.00—Faire-part
4.15—Chansonnettes
4.30—Journée des fondateurs
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sportive
5.30—La Revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—Rolande et Robert
6.45—Les Peintres de la chanson
7.00—Concert festival
7.30—Récital
7.45—Elections fédérales
8.00—Montages
8.30—Chansons des Prairies
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique littéraire
9.30—Récital conjoint
10.00—Adagio
10.30—Musique de danse
11.00—Fin des émissions

SAMEDI 4 JUIN
11.00—Musique populaire
11.30—Le réveil rural
12.00—Piano
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Chansonnettes
1.00—Heure de l'Opéra
4.00—Variétés
5.00—La Survivance française
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sportive
5.30—Orchestre symphonique
6.30—Soirées de chez nous
7.30—Débuts d'artistes
8.00—Les chansons de Simone
8.30—L'Orchestre du Palais Royal
9.00—Radio-journal
9.10—Intermède
9.15—Election fédérales
9.30—Musique de danse
10.00—Adagio
10.30—Orchestre
11.00—Fin des émissions

DIMANCHE 5 JUIN
11.00—Airs d'opérettes
12.00—Jardins plantureux
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tableaux d'opéra
1.00—Concert populaire
2.00—Pot-pourri
3.30—L'Heure du thé
4.30—Ballet
5.00—Chansonnettes
5.30—Radio-journal
5.40—Chronique sportive
5.45—Les plus beaux disques
6.15—André Myr
6.30—Chansons de Paris
7.00—Mélodies oubliées
7.30—Les Petites symphonies
8.00—Récital conjoint
8.30—L'album de musique que nous aimons
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique de France
9.30—Airs d'opérettes
9.45—Récital.
10.00—Adagio
10.30—Musique de danse
11.00—Fin des émissions

LUNDI 6 JUIN
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tante Lucie
12.45—Le Théâtre de la chansonnette
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—Récital
3.45—L'Heure du thé
4.00—Faire-part
4.15—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La Revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—Rolande Désormeaux et Robert L'Herbier
6.45—Les Peintres de la chanson
7.00—La Petite revue de CBV
7.30—Qui suis-je?
8.00—Sherlock Holmes
8.30—Elections fédérales
9.00—Radio-journal
9.15—La politique provinciale
9.30—Contes
9.45—En sourdine
10.00—Adagio
10.30—Appointment with music

MARDI 7 JUIN
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tante Lucie
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—Les artistes de demain
3.45—L'Heure du thé
4.00—Faire-part
4.15—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La Revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—Rolande Désormeaux et Robert L'Herbier
6.45—Propos de Fred Barry
7.00—Vocalise
7.15—Elections fédérales
7.30—La vie qui va
8.00—Nos futures étoiles
8.30—La Ronde du bonheur
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—Neil Chotem, pianiste
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

MERCREDI 8 JUIN
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tante Lucie
12.45—Les amis de l'art
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.15—Elections fédérales (parti P.C.)
3.30—Récital
3.45—L'Heure du thé
4.00—Faire-part
4.15—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sportive
5.30—La Revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—Rolande Désormeaux et Robert L'Herbier
6.45—Les Peintres de la chanson
7.00—Ceux qu'on aime
7.30—Les plus belles mélodies
8.00—Radio-Carabin.
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—Réginald Stewart
10.00—Adagio
10.30—Musique

JEUDI 9 JUIN
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tante Lucie
12.45—Quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—Récital
3.45—L'heure du thé
4.00—Faire-part
4.15—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La Revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—Rolande Désormeaux et Robert L'Herbier
6.45—Propos de Fred Barry
7.00—A la Claire Fontaine
7.30—Les journalistes au micro
8.00—Radio-théâtre
8.30—Elections fédérales (parti libéral)
9.00—Radio-journal
9.15—Elections fédérales
9.30—Airs d'opérettes
9.45—Félix Leclerc
10.00—Adagio
10.30—Musique de danse
11.00—Fin des émissions

Saint-Hubert

Notre pique-nique est fixé au mercredi 22 juin prochain.

Naissances

Le 24 mai, à M. et Mme Clément Istace (Blanche Privée), est né leur premier enfant, une fille.

Le 25 mai, à M. et Mme David Tosh (Irène Couronné), une fille.

Va-et-vient

Mlle Reine Cottin, institutrice près de Carlyle, a rendu visite à ses parents.

Mme Armand Pord (Octavie Dunand), de Victoria, C.-B., est venue passer quelques jours chez sa grand-mère, Mme F. Dunand.

Le vendredi 20 mai, les élèves de l'école St-Hubert ont pris part au festival de Whitewood, (concours entre plusieurs écoles). Beynes a décroché le 1er prix. Mais St-Hubert est arrivé bon second et, par le nombre des enfants surtout, a créé toute une sensation.

Le R. P. A. Joyal, O.M.I., visiteur officiel des écoles françaises de la province, vient de faire l'inspection de nos deux classes. Le dimanche 29 mai, à la grand-messe, il nous a donné une excellente instruction sur l'éducation catholique à l'école.

Le lendemain soir, à la salle, il nous a donné un programme de cinéma fort intéressant. Et, naturellement, il a profité de l'occasion pour parler de l'A.C.F.C., des droits de la langue française et des meilleurs moyens pratiques de faire valoir ces droits.

Quarante-Heures

Les exercices des Quarante-Heures, dimanche et lundi derniers, ont été bien suivis. Ces cérémonies nous ont valu la visite de notre doyen, M. l'abbé Schactel, curé de Windthorst, qui a bien voulu donner le sermon, à l'heure d'adoration de dimanche soir.

La Société des Dames de l'Autel a tenu une assemblée générale, le dimanche 22 mai. Le rapport financier a été trouvé très satisfaisant. Les élections ont donné le résultat suivant: Mme Emile Gatin, réélue présidente; Mme Vic. Decelles, vice-présidente, et Mme de Laforest, secrétaire-trésorière.

Soirée récréative

Le dimanche 5 juin, nous aurons une séance de cinéma, suivie d'une vente de **tartes des célibataires**; le tout au profit du Comité Paroissial de l'A.C.F.C. La bourse du Comité, paraît-il, est pratiquement vide. Il s'agit de renflouer ses finances. Du moment qu'il s'agit d'une cause patriotique et religieuse, nul doute que chacun fera son devoir.

Un document unique:
La vérité concernant le Cardinal
MINDSZENTY
Un illustré de 24 pages en couleurs sur un des crimes les plus odieux de l'histoire contemporaine, qui vous dévoilera tous les faits de l'ignoble procès Mindszenty.
L'unité: $0.10; la douzaine: $1.15; le cent: $9.00; le mille: $80.00; le cinq mille: $350.00
Lisez ce fascicule, vous serez édifié!
• • •
Un autre "comic" sur le Communisme:
"A QUAND NOTRE TOUR?"
Un illustré en couleurs sur la révolution communiste ... au Canada: l'unité: $0.15; l'unité à la douzaine: $0.13; le cent: $12.00; le mille: $110.00; le dix mille: $1,000.00.
FIDES • 25 est, rue St-Jacques • Montréal (1) Qué.

LE COIN DES JEUNES

Conseils au cycliste

Pour être en loi

1—Tu conduiras à l'extrême droite, à une vitesse n'excédant pas 15 milles à l'heure.

2—Tu auras en tout temps plein contrôle de tes pédales et de tes guidons.

3—Tu porteras sur ta bicyclette, clochette, trompe ou corne appropriée, pour t'en servir au besoin, mais jamais sans raison.

4—Tu allumeras, la nuit, ton phare à feu blanc à l'avant, et à feu rouge, à l'arrière; dans ce dernier cas, on te permet de remplacer le feu arrière par un réflecteur rouge, mais ne l'oublie pas.

5—Tu éviteras toujours de t'accrocher à l'arrière d'un tramway, d'un camion ou d'un autre véhicule.

6—Tu ne circuleras jamais sur le trottoir.

7—Tu signaleras de la main tous tes arrêts et virages, t'assurant, d'un regard, qu'il n'y a aucun danger à ce faire.

8—Pour virer à gauche, tu te rendras au centre de la chaussée. Pour virer à droite, tu resteras à l'extrême droite.

9—Tu seras toujours seul sur ton vélo, ne prendras jamais de passagers, et te souviendras que les courses sont interdites.

10—Tu arrêteras net à toute enseigne d'arrêt, à tout feu rouge d'un signal lumineux, à tout passage à niveau d'un chemin de fer.

11—Si ta bicyclette t'a été volée, rapporte-le à la police le jour même où le vol a eu lieu.

12—Si la circulation est très intense, marche, poussant ta bicyclette à pieds.

13—Tu prendras des précautions particulières quand la route sera mouillée.

14—Si tu es cyclo-livreur, ne surcharge jamais ta bécane et procure-toi une boite ou panier réglementaire.

15—Les groupes de cyclistes doivent circuler à la file indienne.

16—Ne te tiens pas sur la chaussée pour réparer ta bicyclette.

17—Tu t'abstiendras de toute acrobatie et de toute bouffonnerie.

18—Ton frein, tes pédales, tes poignées, ta selle, tes pneus, tes chaines, enfin toutes les parties de ton vélo sont-elles solides et en parfait état?

Les belles tulipes!



Cette fillette se promène avec précaution dans le jardin de tulipes de son père. Elle est quelque peu déçue de trouver que de si jolies fleurs n'exhalent aucun parfum.

Questionnaire

Q. — Pourquoi les garçons de table portent-ils des gants blancs?

R. — Au palais de Versailles, Louis XIV ordonna les gants blancs aux garçons pour préserver leurs mains contre la chaleur des plats.

Q. — Pourquoi brise-t-on une bouteille de champagne sur un navire qu'on lance?

R. — En souvenir des libations qu'on avait l'habitude de faire en cette circonstance.

Q. — Depuis quand les juges d'Angleterre portent-ils la perruque?

R. — Depuis le XVIIIe siècle.

Q. — A quand remonte le serment?

R. — Bien avant l'ère chrétienne, les Juifs prêtaient serment devant les juges.

Q. — Pourquoi fait-on faire une croix à une personne qui ne sait signer?

R. — La croix est considérée comme l'équivalent du serment et atteste la vérité de ce qui est écrit au-dessus.

Q. — Quels corps minéraux y a-t-il dans le lait?

R. — Le phosphore, le fer et la chaux.

LA MESSE

Sais-tu bien, mon enfant, ce que c'est que la messe?
Mais c'est Jésus qui vient de son trône éternel,
Dès l'aube, chaque jour, réjouir ta jeunesse,
Et comme sur la croix s'immoler sur l'autel.

Les cieux en sont jaloux, le monde le délaisse,
Le monde indifférent est sourd à son appel.
Tu le consoleras dans sa grande tristesse
En faisant de ton coeur un petit coin du ciel

Où tu le recevras en son Eucharistie.
Va donc offrir ta bouche et ton coeur à l'Hostie;
La messe ne va pas sans la communion.

C'est alors que, portant en toi le Bien suprême,
Tu te croiras déjà petit prêtre toi-même
Revenant des splendeurs de l'Ordination.

Charles MONIOT.

Ma première cigarette

Elle était là sur l'armoire, la tabatière de mon père. Ce cylindre de fer-blanc avait toujours été pour moi un objet de tentation, surtout depuis que j'avais vu papa rouler si expertement ses cigarettes qui rendaient des nuages de fumée bleue après avoir touché l'allumette.

Or un jour, je dis: "Tous les hommes fument, pourquoi ne fumerais-je pas, puisque papa fait souvent dit: "Tu es un homme maintenant". Je prends un pas vers l'armoire, puis je m'arrête... Oh! délices séduisantes de la tentation! D'un mouvement automatique, je m'empare de la boite. En l'ouvrant, s'échappe un arome qui me fait venir les larmes aux yeux. "Qu'importe", et je suis bientôt à la tâche difficile de me faire une cigarette, avec ce papier fragile qui diminue sensiblement. Catastrophe! le tabac ne fait que tomber, et le papier déchirer dangereusement.

Après une demi-heure de telle activité, je parviens à me construire une sorte de cigarette qui comprenait à peu près la moitié du papier et la même proportion de tabac. Ayant soigneusement refermé la tabatière et balayé le plancher, je m'installai dans un fauteuil, pour mieux goûter le produit de mon long travail. La première bouffée me parut savoureuse; mais, lorsque je tentai d'avaler la fumée, les larmes me vinrent aux yeux, et mes poumons revêches émirent un "atchou" formidable, qui faillit me projeter hors du fauteuil.

La cigarette finie, je me pensais en un rêve... ma tête tournait tellement que j'eus peine à me trainer à mon lit.

Au souper, je n'avais pas d'appétit, à chaque question de maman me demandant: "Qu'est-ce que tu as?" je répondais: "J'ai dû trop me fatiguer à jouer". Papa ne dit pas un mot, mais je suis certain qu'il s'était aperçu de la diminution de son tabac; peut-être aussi avait-il eu dans sa jeunesse pareille expérience. Néanmoins, je pris la ferme résolution de ne pas fumer avant d'avoir au moins quinze ans.

Yves CALLAREC,
Grade X,
Ecole Laurier.

Mangez-vous du miel?

Vous arrive-t-il de manger du miel? Savez-vous que c'est le composé qui fournit du sucre immédiatement assimilable par l'organisme? Qu'il convient d'une façon particulière aux estomacs faibles et délicats? Qu'il constitue par lui-même un antiseptique?

Il y a foule de gens de santé débile qui tomberaient tout de suite en amour avec le miel s'ils en connaissaient tous les secrets.

Et pour que vous fassiez plus ample connaissance avec le miel, nous reproduisons ci-après un article de notre confrère "Nos Petits Elevages et Nos Jardins". Vous trouverez profit à le lire et vous vous rendrez compte qu'il est intéressant de la première à la dernière ligne.

Le bon miel provient du nectar des fleurs; digéré dans l'estomac de l'abeille, il est directement assimilable par notre organisme et passe dans le sang, sans nécessiter un travail de digestion de la part de notre foie. Si l'on veut bien remarquer que le miel est un aliment vivant contenant, en plus des vitamines, des diastes, du fer, du calcium, que son constituant principal est le glucose, élément énergique de choix on comprend aisément les hautes qualités du miel au point de vue nutritif. C'est vraiment l'élément de choix pour les estomacs faibles ou délicats, les enfants, et tous ceux qui désirent conserver le plus précieux de tous les biens: la santé.

Réponses

QUI SUIS-JE?

1. **Mère Marie de l'Incarnation.**
2. **Mgr Maurice Roy.**
3. **Hérauts.**
4. **La croix du Mont-Royal.**
5. **L'île d'Orléans.**
6. **La rose.**
7. **Soeur Lucie.**
8. **Le drapeau de la province de Québec.**

Détente du Premier Ministre du Canada





Durant ses heures de loisir, **l'honorable Louis St-Laurent**, premier ministre du Canada, est heureux de se retrouver près des siens, dans l'intimité du foyer. On le voit ici lisant de jolies histoires qui captivent l'intérêt de deux de ses petites-filles.

Hommage au Sacré-Coeur



Durant le mois de juin, rendons un hommage spécial au Sacré-Coeur de Jésus en nous consacrant à lui et en l'honorant comme Roi et Maître de nos âmes et de nos foyers.

La canne blanche

Symbole de la cécité, la Canne Blanche signifie la volonté des aveugles, hommes et femmes, de devenir indépendants et de prendre leur responsabilité sociale. Sur la rue avec l'aide de la Canne Blanche, ils peuvent circuler seuls. Ils sont libres d'aller et venir comme ils l'entendent. Cette liberté est conditionnée, toutefois, jusqu'à un certain point à la courtoisie des personnes qui jouissent de la vue. Mais ce n'en est pas moins la liberté. Qui de nous n'a jamais été désorienté dans un district étranger et n'a pas demandé à un passant de nous placer sur la bonne voie? Nous n'avons pas l'impression d'être inférieurs en aucune façon et une fois que nous avons été orientés nous pouvons continuer notre route. Il en est de même pour l'aveugle.

Non seulement dans ses allées et venues mais aussi dans chacune de ses activités l'aveugle se dirige vers l'indépendance. Les aveugles ont avec succès rempli les fonctions de presque toutes les positions. Les employeurs ont graduellement appris que les ouvriers aveugles n'entrainent pas une responsabilité. Par l'intermédiaire de l'Institut National Canadien pour les Aveugles près de 1,300 aveugles ont été embauchés au Canada l'an passé. Les loisirs auxquels s'adonnent les aveugles sont les cartes, le patinage, la nage, le jeu de quilles, le golf et le cinéma. La couture, le tricotage, le tissage, le cuir repoussé, la menuiserie sont autant d'occupations que les aveugles peuvent remplir avec succès.

Les hommes et les femmes qui portent la Canne Blanche ne sont pas des êtres humains qui doivent être placés à part. Ils tentent de participer à toutes les phases de la vie ordinaire, trouvant leur voie avec leurs Cannes Blanches et espérant que les personnes dont les yeux voient les considéreront comme des citoyens normaux qu'ils sont.

A Ste-Rose du Lac

Dernière réunion du 'Club Yolande'

Lors de sa dernière réunion le Club Yolande présenta un programme très intéressant. Tous les grades y prirent part et de nouveaux talents se révélèrent. Eileen Doyle est une actrice en herbe. „Il est tout probable qu'un jour son nom figurera parmi les Etoiles de Hollywood. Et Jeannine Delveaux, donc?... On se demande où elle est allée pêcher son costume, qui provoqua une telle hilarité que les actrices elles-mêmes ne purent garder leur sérieux. Jean Downey, qui devait rendre le dernier soupir sur la scène, oublia de passer par les affres de la dernière agonie, et mourut — en riant — comme elle avait vécu. René Gendreau fit ses débuts dans une comédie: "A Slight Mistake". Il était si anxieux de quitter la scène qu'il se sauva à toutes jambes avant d'avoir déclamé sa dernière phrase. Cécile Jacob, qui représentait M. Bimus dans la comédie "Civilization Smashes Up", se dissimula si complètement derrière son journal qu'un bébé du premier grade s'exclama tout ébahi: "Garde, T'tit Paul, 'le Free Press' qui parle tout seul!"

Une ancienne, Clotilde Guillas, dans un magnifique discours sur le grand Samuel de Champlain, fit appel à notre patriotisme et fit ressortir le devoir de tout petit Canadien Français d'aimer sa langue et de la parler avec fierté. Quelques minutes de franc rire vinrent dérider la nombreuse assistance, même les plus vieux — ce qui prouve qu'on rit à tout âge... Voici quelques échantillons des historiettes:

Erreur pardonnable

— Vous savez, dit un ministre protestant aux parents d'un nouveau-né qui venaient le faire baptiser, votre rejeton peut, un jour, devenir un grand homme, un ministre, un brave soldat, un capitaine audacieux, un grand financier ou un diplomate.

— Quel nom donnez-vous à l'enfant? demanda le ministre.

Le père ouvre de grands yeux.

— Elisabeth. .

Une bonne réplique

Un jeune marié, mangeant un steak et, trouvant qu'il n'était pas assez cuit, l'envoya promener par la fenêtre.

Alors sa tendre moitié, sans se fâcher le moindrement, prend tous les plats un par un, toutes les assiettes, et leur fait prendre le même chemin.

Quand il ne resta plus rien sur la table, le mari lui demande:

— Qu'est-ce que tu as fait? Deviens-tu folle?

— Non, je croyais que tu voulais prendre ton diner dans la cour.

Masculin et féminin

Madame Picatou lit la chronique de la guerre.

— Quelle différence y a-t-il entre un fort et une forteresse?

— C'est d'abord qu'un fort est du masculin et qu'une forteresse est du féminin, répond le mari.

— Et puis, comme valeur stratégique, lequel des deux est le plus redoutable?

— C'est la forteresse, naturellement, car étant du féminin, elle est plus difficile à réduire... au silence...

Un témoin important

Une cause importante était en instruction et la Cour demandait aux citoyens de bien vouloir révéler tout ce qu'ils savaient à l'enquête qu'on tenait.

Un juif, du nom d'Isaac, voulait à tout prix qu'on l'admette comme témoin.

On l'admit, naturellement, et à peine fut-il entré dans la boîte aux témoins qu'il s'écria:

— Je jure par le Dieu d'Abraham et des juifs de dire la vérité, rien que la vérité. Le juge, sur un ton solennel:

— Voilà ce qu'on appelle un témoin. Je n'aurais jamais pensé qu'un juif puisse être aussi franc.

— Eh! quoi, par la barbe de Moïse, doutiez-vous qu'un juif ne pût être honnête? Songez que le peuple juif est le préféré de Dieu.

— C'est bien, répond le juge en souriant de tout ce bavardage; maintenant, dites à cet honorable tribunal ce que vous savez.

Le juif, levant les bras au ciel, s'écria:

— Son Honneur! je le jure, je le jure par le Talmud que je ne sais rien...

Portrait curieux

Une dame posait pour son portrait.

— Et faites-moi la bouche petite, voulez-vous, toute petite. Je sais que ma bouche est grande, mais je vous en prie, faites-la moi tout à fait petite.

Le peintre (poliment) — Certainement, si vous préférez, je puis ne pas vous en faire du tout...

La triple alliance

— J'admire beaucoup ces trois frères.

— Pourquoi donc?

— Parce qu'ils s'entr'aident si bien. L'un est journaliste et vante les automobiles que pilote le second tandis que le troisième soigne les gens écrasés par le chauffeur.

En sortant du théâtre

On vient de jouer un vaudeville désopilant. La salle entière s'est tordue de rire et les acteurs euxmêmes ont eu toutes les peines du monde à garder leur sérieux. Et comme le rideau s'est baissé sur le mariage traditionnel, une brave femme en sortant s'écria:

— Maintenant qu'ils sont mariés, c'est fini de rire..."

Il disait juste

Un gendarme arrête un homme sur la route:

— Vos papiers?

Et l'individu, se trompant de poche, passe au gendarme, au lieu de son signalement, le menu de son dernier repas;

Le gendarme lit:

"Tête de veau, épaule de mouton, pied de cochon".

— Très bien, mon ami, c'est exact. Circulez! ! !

Une tête de nègre

On sait que les nègres ont la tête excessivement dure.

Devant le tribunal de la Louisiane, un Nègre se plaignit de la brutalité d'un blanc.

Vous dites, fit le juge, que Jones vous a frappé à la tête avec une casserole en fer-blanc?

— Oui, monsieur, c'est ce qu'il a fait, et avec une violence extraordinaire.

— Approchez, ordonna le juge. Et ayant examiné attentivement la tête du nègre, il conclut:

— Votre crâne ne révèle aucune trace des coups que vous dites avoir reçus!

— C'est vrai! répondit le noir. Et avec un sourire, il ajouta:

— Mais c'est la casserole que vous devriez voir!..."

Simple raisonnement

Sur une de nos routes de campagne, un automobiliste s'en allait, certain jour, et comme il n'était pas bien sûr s'il était sur le bon chemin, il résolut de le demander à une paysanne qui travaillait dans un champ.

— Dis donc, la mère, où va ce chemin?

— D'un bout à l'autre, répondit la paysanne...

Valérie MAGUET,
Grade XII,
Ste-Rose du Lac.

Unis comme deux frères...

Il pleuvait. Une de ces petites pluies serrées — qui ont l'air d'être tissées — tendait, entre ciel et terre, ses fils gris qui enveloppaient, mouillaient... jusqu'à la moelle.

Sous cette pluie, ils avançaient tous deux péniblement. Lui, l'homme, entre les brancards de sa charrette et Tommy, son chien, cou tendu, muscles saillants.

La côte était rude, le chargement lourd. De temps à autre l'homme — Bertrand — regardait son compagnon et l'encourageait de la voix:

— Tire, Tommy... tire!...

L'autre comprenait, pointait l'oreille, remuait la queue, répondait au regard de son maître, tenait tout son corps dans une attitude de lutteur...

Arrivés au but, débarrassés — l'homme de sa courroie qui brisait ses épaules, le chien de son licol qui marquait sa chair — ils échangèrent un long regard où s'inscrivait une joie muette.

L'homme alluma le feu, ouvrit l'armoire, l'inspecta. Rien... ou presque rien. La misère! Un gros quignon de pain sec, un reste de fromage. C'était tout...

Il partagea le pain en deux morceaux égaux et les deux compagnons d'infortune se mirent à dévorer ce frugal repas.

C'est au moment où l'homme et le chien s'assoupissaient ensemble, qu'on frappa à la porte.

Un grand gaillard, Jules Detourneur, pénétra dans la pièce et grogna:

— Hum... ça ne sent pas le festin, ici. Elle ne doivent pas être bien brillantes, tes affaires.

Ecoute; veux-tu gagner cent francs?

— Cent francs! A quoi faire? Je t'ai dit que je ne voulais plus frauder.

— Ce n'est pas de toi que j'ai besoin. C'est de Tommy seulement. Prête-le-moi jusqu'à demain et tu toucheras cent francs.

— Dis-moi d'abord ce que tu attends de Tommy. Si c'est pour t'aider dans tes combinaisons louches, je refuse. Je ne veux pas qu'il risque sa vie!

— Non, rassure-toi. Ton chien ne courra aucun danger.

Tommy a dû remplir parfaitement sa mission, car Detourneur venait verser à Bertrand, deux jours plus tard, les cent francs promis.

Le lendemain, il prend une résolution: "C'est fini, il n'acceptera plus à l'avenir". Il n'aurait pas dû céder! Un sombre pressentiment le torture... les heures passent, Tommy ne rentre pas.

Une angoisse sans nom martèle le cerveau de Bertrand...

Deux jours ont passé et le chien n'est toujours pas rentré... Detourneur est devant Bertrand, il a l'air embarrassé, répond mal à ses questions:

— Je ne peux rien te dire de plus...

Voici les cent francs que je te dois...

Bertrand a bondi. Il jette à la tête de Detourneur le billet — prix de l'infâme marché — et lui crie:

Garde ton sale argent et rends-moi mon chien!...

L'autre ricane.

Bertrand voit rouge et fonce sur Detourneur. Les deux hommes se colletent et mêlent dans un corps à corps farouche leurs forces à peu près égales.

A ce moment la porte s'ouvre et deux douaniers font incursion dans la pièce.

— Ah! ah!... c'est le règlement de comptes!

Les deux lutteurs se sont séparés, interloqués.

— Un de vous deux, — lequel? j'attends que vous le disiez — a fait passer la frontière à un chien berger, porteur d'un lourd ballot de tabac. On a tiré sur le chien. L'homme a été vu au moment où il se sauvait avec son butin. On l'a sommé de s'arrêter. Il a sauté dans le fossé et nous a échappé. Il faisait trop nuit pour qu'on ait pu le reconnaître, mais tous nous savons que c'est l'un de vous deux...

Quant au chien, mes hommes l'ont retrouvé saignant sur la route; il porte un collier où il n'y a qu'un nom: Tommy.

Bertrand a blêmi. Il interroge d'une voix que l'anxiété étrangle:

— Il n'est pas mort, dites... il vit?

Les deux douaniers ont empoigné Bertrand.

— Ça va. Ton compte est bon. Nous savons maintenant que c'est ton chien... C'est donc toi qui as fait le coup.

Il se rebiffe:

— Non, ce n'est pas moi, je vous jure que je suis innocent!

— Inutile, tu t'es trahi!... Du reste, voilà la bête, elle n'est pas morte — légèrement blessée seulement. On va bien voir lequel de vous deux est le maître.

Un troisième douanier arrivait, tenant en laisse Tommy qui avançait lentement en boitant.

Cependant, Tommy regardait alternativement les deux hommes puis, les douaniers, et ne bougeait pas.

C'est alors que Bertrand répéta une nouvelle fois, avec véhémence:

— Ce n'est pas moi, je vous jure que ce n'est pas moi!

Lâche, lâche... c'est toi... toi! C'est Tommy qui va les départager. Où est ton maître? Pour qui as-tu porté la fraude?

Tommy ne bougeait pas. Rien en lui ne remuait, sauf ses yeux qui allaient de l'un à l'autre des deux hommes. On eût dit qu'il se concentrait, qu'il réfléchissait, car l'heure, il l'avait senti, était grave.

— Allez, qu'on en finisse!... Appelle ton cabot plusieurs fois! ordonna à Bertrand l'un des douaniers.

Alors Bertrand se pencha vers son chien, frappa comme d'habitude sur son genou et appela d'une voix douce, sa voix des heures tendres:

— Tommy, viens Tommy... viens donc!

Mais, étonnement, Tommy ne broncha pas. Il détourna la tête, regarda avec un air profondément indifférent Bertrand, puis s'avança, queue frétillante, vers Detourneur.

— A ton tour, appelle-le, toi!

Décontenancé, Detourneur, bourru lui lança:

— Tommy, viens!

Alors, on vit cette chose étrange: la bête posa ses pattes sur la poitrine de l'homme, lui lécha les mains, puis, queue toujours agitée, se coucha à ses pieds.

Detourneur fut arrêté. Il ne tarda pas du reste à avouer...

Six mois plus tard, Bertrand qui avait repris sa vie de dur labeur honnête, avec son compagnon Tommy, rencontra Detourneur, sorti de prison depuis peu. Ce dernier, après avoir jeté un coup d'oeil vindicatif à la bête, l'appela d'une voix qu'il essaya de faire amicale.

— Tommy, Tommy, viens donc", persuadé que celui-ci le caresserait comme la dernière fois.

C'est ce moment qu'il choisit pour accomplir sa vengeance: un formidable coup de pied dans le ventre qui lui ouvrirait les entrailles...

Mais Tommy n'approcha pas et ne répondit que par un sourd grognement.

Alors Bertrand, entre les dents, murmura:

— Tu l'as reconnu, Tommy, c'est le lâche.

Comme s'il n'avait attendu que ce mot pour libérer une ancienne rancune, Tommy — prompt comme l'éclair — se rua sur l'homme interloqué, le culbuta et mordit... mordit...

Puis, ayant accompli ce qu'il estimait sans doute être son devoir, Tommy reprit, auprès de son maître, sa marche tranquille.

Sur le bord d'un talus, ils viennent de s'asseoir: l'homme et le chien, ou plutôt les deux amis. C'est l'heure de partager le maigre repas. En parts égales, Bertrand distribue pain et saucisson — en parts "égales", — car il sait qu'ils sont unis à jamais — pour le meilleur et pour le pire — à jamais... comme de "vrais frères"...

Yvonne FOUDRAIN-DENETTE

4 petits lapins . . .



Quatre petits lapins . . . voilà le cadeau que reçut récemment Jerry Cummings, de St-Louis, et dont il est tout fier!

Curiosités

La lune apparaît plus grosse à l'horizon, mais elle est vraiment plus petite puisqu'elle est à 4,000 milles plus loin de la terre. Elle paraît plus petite dans le firmament parce que les muscles de l'oeil sont tirés lorsque nous regardons en l'air.

Les Iles Virgin, achetées au Danemark par les Etats-Unis en 1917, ont appartenu à la France, à l'Espagne, aux Pays-Bas, au Danemark et aux Etats-Unis.

Les premières paroles humaines enregistrées et exprimées mécaniquement furent "Allo-Allo". Thomas Edison prononça ces mots en mettant à point une machine pour l'enregistrement.

Le Culex Pipiens, le moustique le plus commun en Angleterre, mord souvent les animaux, mais rarement les êtres humains.

Une grenouille qui porte le nom scientifique de "Eleutherodactyle" jappe comme un chien. On la trouve dans la région de Santo-Domingo.

Dans le flambeau de la liberté, dominant la fameuse statue à l'entrée du port de New-York, il y aurait place pour douze personnes.

Les femmes indiennes vivant sur les Iles non loin de Panama portent des anneaux à leur nez et des pendants d'oreille grands et plats.

L'octopus a huit bras, tandis que la seiche et le calmar, espèces de mollusques, en ont dix chacun.

Quelle est l'origine des pierres tombales? Elles indiquaient chez les Anciens la porte par où passaient les esprits.

Le "vaisseau de pierre" qui émerge des eaux non loin de la côte du Mexique est un vestige de l'éruption d'un volcan. La chose s'est produite il y a cinq millions d'années et fit de cette région un endroit de désolation.

Entends-tu à rire?

Voici, rapportées par des professeurs français et américains, les "perles" des derniers mois, "créées" par des enfants de 7 à 15 ans, ainsi que par des candidats au baccalauréat.

Qu'est-ce qu'un triangle?

Un triangle est un cercle qui possède trois coins.

Donnez une définition des lignes parallèles.

Deux lignes parallèles ne se rejoignent jamais à moins que vous ne les fassiez se rencontrer l'une l'autre.

Qu'est-ce que la pasteurisation?

C'est le remède qui sauva Pasteur quand il était enfant.

Comment l'Amazone traverse-t-il l'Amérique du Sud?

A cheval.

Quelle est la cause principale du divorce?

Le mariage.

Où fut signée la Déclaration des Droits de l'Homme?

Au bas de la page.

Qu'entend-on par tonnage?

Le nombre de tonnes de chevaux qu'on peut faire entrer dans un transatlantique.

Où sont couronnés les rois d'Angleterre?

Sur leurs têtes.

"Dites ce que sont les "lettres de créance"?

Ce sont les lettres qui permettent à un ambassadeur de se faire ouvrir un compte dans le pays où il va résider.

Que fit Louis XVI avant de mourir?

La révolution de 1789.

Qu'est-ce qu'une métaphore?

Une chose qui va si loin qu'on ne peut plus la suivre.

Qu'est-ce qu'un hélicoptère?

C'est un insecte élu par tous les coptères réunis.

D'où vient le verbe "péricliter"?

Quand Périclès mourut, les Athéniens annoncèrent le Périclitage, d'où péricliter.

Quelle est la forme la plus haute de la vie animale?

La girafe.

Savez-vous pourquoi les jours sont plus longs en été qu'en hiver?

C'est que la chaleur provoque la dilatation, tandis que le froid au contraire a pour effet la contraction.

Qui suis-je?

1. Je vins au Canada avec Madame de la Peltrie. Je suis fondatrice du couvent des Ursulines à Québec. On m'a surnommée la Thérèse de la Nouvelle-France.
Qui suis-je?

2. Je suis l'archevêque de Québec. J'ai remplacé le cardinal Villeneuve. J'ai été l'aumônier général de l'armée canadienne durant la dernière guerre.
Qui suis-je?

3. J'ai pris naissance à Fides. Je suis le trésor de la jeunesse. Je connais bien F.P.V. et R.C.-M.
Qui suis-je?

4. Le Mont-Royal est mon piédestal. On me voit jour et nuit. J'existe grâce à un voeu que fit Monsieur de Maisonneuve. Je suis l'emblème du christianisme.
Qui suis-je?

5. Jacques Cartier m'avait baptisé l'île de Bacchus. Je fais face aux chutes de Montmorency. Je suis habité par six paroisses.
Qui suis-je?

6. On me trouve dans une roseraie. Pour me prendre parfois on se blesse. Lorsque vous me possédez, je dois mourir.
Qui suis-je?

7. La sainte Vierge m'apparut à Fatima au Portugal. J'étais avec Jacinte et François. Je suis maintenant une religieuse.
Qui suis-je?

8. Mon habit est bleu et blanc orné de quatre fleurs de lis. J'ai à peine quelques mois d'existence. Je représente une province canadienne.
Qui suis-je?

(Voir réponses ailleurs sur cette page)

EN SASKATCHEWAN

Nos écrivains en herbe

1. Sanford, Maine le 12 juin 1948.

R. P. Tremblay, O.M.I.,
Scolasticat du Sacré-Coeur,
Ottawa.

Bien cher oncle,

2. Comme je suis fière de voir que vous pensez encore à moi et que vous vous intéressez dans mes projets d'avenir. Plus que jamais j'ai besoin de votre soutien et de vos bons conseils maintenant que je suis orpheline. Si maman vivait comme elle apprécierait son grand frère.

3. a) Il y a bien longtemps que j'y pense à ma vocation, et plus j'y pense plus c'est difficile à me décider. b) Vous savez, mon oncle, j'ai vieilli et je vois mieux le monde trompeur, enjôleur, immoral, qui essaye de nous entraîner au mal par ses théâtres où l'on voit le plus souvent des vues malsaines, ses salles de danse qui éveillent en nous les passions, les mauvaises pensées. c) Vous pensez peut-être que le monde ne me dit plus rien. Au contraire! d) Si vous saviez les grandes difficultés que j'ai en voulant rester ce que je suis et faire mon devoir comme Dieu me le demande. Je prie beaucoup, surtout la Sainte Vierge et je crois que c'est elle qui m'aide à rester dans le droit chemin.

4. Il y a deux semaines j'ai fait une retraite de trois jours. a) Quel bonheur j'y ai goûté et aussi comme je l'ai appréciée. b) Le prédicateur était très bon et nous parlait très clairement. C'est surtout depuis cette retraite qu'une petite voix se fait entendre au dedans de moi-même et souvent j'essaie de la repousser en disant: "Ce n'est pas pour moi", mais elle revient toujours sans se lasser. Alors pourquoi faire attendre mon Divin Maître plus longtemps? Ce n'est pas quand je serai vieille et toute fanée qu'Il voudra de moi, mais Il veut une jeunesse vivante pleine de santé afin qu'elle puisse lui sauver des âmes. c) C'est ça qu'Il attend de moi et, mon oncle, j'ai peur, oui, très peur, de ne pas avoir le courage de suivre cette voie. Tous les jours je me dis: "Je choisis la meilleure part et comme récompense j'aurai le bonheur éternel". Mais aussi j'ajoute: "Comme il est difficile de devenir l'Epouse du Christ."

5. a) Je ne puis pas me décider à laisser tous mes frères, mes soeurs qui ont été si bons pour moi après la mort de mes parents, mes amies, les plaisirs, le monde quoi! b) Je vous dis tout ceci car je sais que vous me comprendrez puisque vous avez passé par le même chemin, et je me sens déjà plus courageuse rien qu'à penser que quelqu'un d'autre partage mes soucis.

6. Cher oncle je me vois déjà obligée de vous quitter mais avant de fermer je veux vous demander de m'écrire de longues lettres, pour m'encourager et me donner de vos bons conseils qui me font toujours un si grand bien. Et aussi priez s'il vous plait pour que j'aie la force et le courage de suivre la voie que Dieu m'envoie.

De votre nièce qui vous demande de la Lénir,

Cécile.

Bernadette FORTIER,
Grade 11,
école Stobart No 8B,
Duck Lake, Sask.

• • •

1. Cet en-tête est bon et de forme à peu près irréprochable. L'élève a eu raison de donner des adresses fictives: c'est ce qu'il convient de faire à l'examen. Seulement, ici comme ailleurs, nous conseillons la simplicité. Pourquoi s'est-on expatrié pour écrire cette lettre? Si elle contenait une certaine couleur locale, s'il s'en dégageait du fait qu'elle a été écrite aux Etats-Unis, quelque intérêt particulier, nous dirions: C'est très bien: c'est même ingénieux. Tel n'est pas le cas ici et la lettre n'a rien pour indiquer qu'elle vient d'un pays plus que d'un autre. Mais ce n'est qu'un détail. Passons.

Nous avons déjà dit qu'il n'est pas nécessaire de mettre en vedette le nom et l'adresse du destinataire dans les lettres familières (entre amis, entre parents, etc.) C'est même préférable qu'il n'y soient pas. Enfin, on peut toujours les y mettre si l'on veut.

Signalons que les abréviations de noms de communautés ou d'ordres religieux s'écrivent ordinairement en minuscules: o.m.i., s.j., o.f.m.

2. Ce paragraphe, est excellent, d'abord parce qu'il remplit bien son rôle d'introduction: il fait allusion à la lettre reçue, il met le lecteur au courant de la condition de la jeune fille; ensuite parce que la forme est sans défaut: la phrase est correcte, variée et n'a rien d'affecté. Mais il faut dire: ". . . vous vous intéressez à mes projets."

3. Le paragraphe n'est pas mauvais mais un peu diffus et il a des longueurs, à b) surtout. Le ton est un peu moins bon, aussi moins naturel et légèrement pompeux. a) il faudrait écrire: ". . . plus c'est **difficile de** me décider"; on dira que telle chose **est difficile à faire**, mais, par contre, qu'il **est difficile de faire** telle chose. A (c) nous lisons "Vous pensez que le monde ne me dit plus rien", suivi de: "Au contraire!" Alors on attend une phrase exprimant une idée contraire à celle qu'on a déjà énoncée. Nous pourrions avoir, par exemple: "Vous pensez que le monde ne me dit plus rien? Au contraire, **il m'enchante!**". Mais l'élève ne fait pas suite à son "Au contraire"; elle nous donne: "Si vous saviez les grandes difficultés que j'ai . . ." Des inconséquences de ce genre peuvent compromettre gravement la clarté du style. En outre, la phrase d) elle-même manque de netteté; le "ce que je suis" n'est pas clair. Il serait plus correct et plus précis de dire: "Si vous saviez les grandes difficultés **que j'éprouve à vouloir rester bonne** et faire mon devoir . . ."

Le paragraphe 4 est nettement meilleur que le précédent parce que les idées sont plus originales et plus personnelles. Le ton et le style aussi s'en trouvent améliorés. La fin du paragraphe reste un peu froide toutefois. A a) il faudrait renverser l'ordre des deux propositions pour éviter toute ambiguïté. En effet, si nous prenons le deuxième membre de cette phrase: ". . . comme je l'ai appréciée," nous trouvons que le pronom l' a pour antécédent réel "retraite". Mais au point de vue de la grammaire, l'antécédent pourrait fort bien être "bonheur" qui est tout près du pronom alors que "retraite" est déjà loin. Il est vrai que l'orthographe de "appréciée" nous renseigne là-dessus, mais ce n'est qu'accidentellement. Il vaudrait mieux, par conséquent, placer cette seconde proposition en première place dans la phrase. De cette façon, il n'y aura plus de confusion possible

b) Une seule légère correction ici: "parler" devrait être au passé composé plutôt qu'à l'imparfait.

c) Vu le ton sérieux et un peu solennel de toute la lettre, il serait plus convenable de remplacer **ça** par **cela**.

5. La phrase a) de ce paragraphe fait logiquement partie du paragraphe précédent. L'idée ne change en réalité qu'à b) et c'est donc là que 5 devrait commencer.

6. Nous n'avons guère que des qualités à remarquer ici. Toute cette conclusion est excellente, tant par le fond que par la forme. Mais ne parlons pas de "la voie que Dieu m'envoie". N'est-ce-pas qu'Il **indique** plutôt?

Avant de terminer, voici quelques remarques d'ordre général. D'abord nous félicitons l'élève de n'avoir pas un instant oublié qu'elle s'adressait à son oncle dans une lettre. Elle est restée rigoureusement dans son sujet. Il aurait pourtant été facile de verser dans la simple dissertation sur le sujet de la vocation religieuse.

Sauf pour les quelques incorrections que nous avons signalées, le style de cette lettre est bon et fait honneur à l'élève. La phrase est généralement bien française et le vocabulaire assez abondant. Cependant nous trouvons dans la composition plusieurs de ces expressions usées et rebattues qu'on appelle "clichés." Il faut à tout prix éviter ces "monde trompeur", "droit chemin", "divin Maître", "meilleure part", "bonheur éternel", etc.

La semaine prochaine nous publierons la dernière composition de cette série. Ce sera celle du grade 12. Elle sera accompagnée du commentaire habituel auquel nous joindrons quelques conseils pratiques en vue des examens tout prochains maintenant. Ce sera, en même temps qu'une récapitulation des questions que nous avons discutées au cours des derniers mois, un exposé détaillé de la méthode à suivre, le jour de l'examen, pour composer un bon travail. Nous essayerons, dans cet exposé, d'être aussi complet, aussi clair, aussi pratique que possible, et de nous mettre à la portée de tous les élèves, tant petits que grands. Nous sommes assurés que tous ceux qui suivront, point par point, cette méthode, pourront en tirer profit. Nous recommandons donc à nos lecteurs de ne pas manquer de lire notre prochain article. De même, ils rendront service à leurs amis en leur faisant prendre connaissance de notre exposé.

Eugène ADOLPHE.



Au jeune homme qui *prépare* son avenir

Vous songez sans doute à vous orienter sûrement, dans la vie . . . vers ce qui vous sera le plus profitable. Comme tous les jeunes, vous attendez au moins d[illegible] emploi qu'il vous plaise, qu'il vous assure régulièrement un bon revenu, qu'il vous permette de l'avancement, qu'il vous donne le temps et l'occasion de vous distraire, et enfin qu'il mène à une pension.

Des milliers de jeunes gens doués sont aujourd'hui assurés de ces avantages, dans le Corps d'Aviation Royal Canadien. Non seulement trouvent-ils la vie belle, mais ils rendent service à leur pays. Comme eux, vous pouvez trouver dans le C.A.R.C. l'ambiance propre à vous forger un avenir magnifique.

Avant de vous engager [illegible] dans une voie, vous feriez bien de considérer les avantages qu'offre le C.A.R.C. Un entretien avec l'officier recruteur pourrait vous aider dans le choix d'une carrière — [illegible] importante dans la vie de tout jeune homme. Au surplus, cet entretien ne vous engage à rien.

CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN

AF-30-FWA

Décorée

Ruth Howard, membre du Département des Affaires étrangères du gouvernement des Etats-Unis, s'est vue attribuer récemment la médaille de la reconnaissance française pour ses services rendus en France, avec la Croix-Rouge américaine, au cours des années 1945-1947. Mlle Howard, autrefois d'Omaha, servit aussi outre-mer, dans les rangs du conseil national catholique en 1919 et 1920. (NCWC)

Garçonnet de 6 ans soumis au dressage rouge

BERLIN — Hitler a commencé à endoctriner les jeunes Allemands de 10 ans et plus. Mais les communistes qui dominent l'Allemagne orientale commencent à inculquer le communisme aux enfants de 6 ans.

"Nous ne sommes pas encore assez vieux pour aller aux fabriques et aider à réaliser une vie meilleure, mais nous ne sommes pas trop jeunes pour soutenir la lutte pour la paix, parce que nous n'étions pas trop jeunes non plus pour souffrir de la guerre et de ses conséquences". Voilà ce qu'a déclaré un garçon de 10 ans, à une réunion des jeunesses communistes. Ce garçon appartient aux "jeunes pionniers", une nouvelle association communiste groupant des garçons et fillettes de 6 à 14 ans.

La "lutte pour la paix", c'est-à-dire la bataille contre les "impérialistes occidentaux et fomentateurs de guerres", a été décrite maintes fois par de jeunes chefs communistes comme l'une des tâches de cette association juvénile.

L'ordre d'établir des groupes de jeunes pionniers a été donné par la commission économique allemande, dominée par les Russes, le groupement qui constitue en fait le gouvernement de la zone russe d'occupation.

L'assistance divine contre le communisme

SEATTLE — Mgr William C. McGrath, du séminaire St-François-Xavier de Scarboro, Ont., a déclaré, dimanche, au cours d'un sermon prononcé en la cathédrale St-Jacques de cette ville, que "seul le recours à Dieu peut empêcher la marée rouge du communisme" de déferler sur l'Amérique.

"C'est le dernier appel de notre génération à la paix sur la terre, a-t-il dit. "Nous, les petites gens, et personne d'autre, pouvons aider à sauver un monde plongé dans le désespoir... L'unique leçon retirée de la dernière grande guerre est la faillite totale des chefs. La Russie et personne d'autre a gagné la dernière guerre".

Mgr McGrath accompagne la statue de Notre-Dame de Fatima, qu'on a exposée dans la cathédrale. Elle y demeurera 3 jours.

Cette statue est l'une des 2 qui furent bénites en 1947 par l'évêque de Fatima, en vue de pèlerinages de prières et de pénitence pour la paix mondiale. Elle commémore l'apparition de la sainte Vierge à 3 enfants près du village de Fatima, en 1917, au Portugal.

LE SAUMON D'ALASKA

L'Alaska exporte chaque année près de 5 millions de caisses de saumon en conserve dans des boîtes. C'est son plus abondant produit.



PROBLÈMES DE BRIDGE

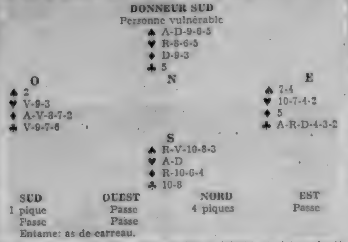
par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-31
LUEUR

Au bridge libre ou cumulatif, la moindre lueur d'espoir doit ranimer votre confiance, et il importe peu que les adversaires réalisent une levée de plus que leur contrat, s'il n'est pas contré.

La levée supplémentaire que vous risquez d'accorder est une mise à quinze ou vingt contre un; il s'agit donc que vous soyez heureux une fois de temps à autre pour rembourser amplement vos pertes.



SUD	OUEST	NORD	EST
1 pique	Passe	4 piques	Passe
Passe	Passe		

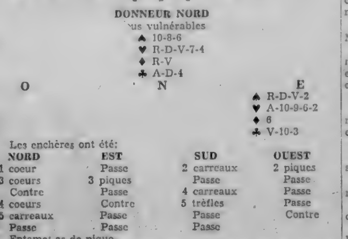
Entame: as de carreau.

Ouest, jugeant qu'il serait peut-être préférable de laisser le déclarant travailler les coeurs lui-même, retourne le deux de carreau et Est coupe du quatre.

Examinant le tableau, Est juge la situation désespérée. Comme le déclarant n'a qu'un demi point à pique, un demi point à carreau et rien à trèfle, il lui faut donc un point et demi à coeur pour compléter sa qualification d'ouverture. Au risque de perdre une levée, Est décide donc de se cramponner à l'espoir du valet de trèfle chez Ouest et en joue le quatre. Tout surpris, Ouest gagne cette levée de son valet et permet à Est de couper un autre carreau; ce qui met le déclarant à court d'une levée.

Le risque couru par Est représente une bonne stratégie au bridge libre, car le joueur ne risque qu'une perte de trente points de plus, pour en épargner au delà de quatre cents. En duplicata, le cas est bien différent, car en abandonnant un score moyen pour courir après un "top", le joueur récoltera le plus souvent un "trou".

• • •



Les enchères ont été:

NORD	EST	SUD	OUEST
1 coeur	Passe	2 carreaux	2 piques
3 coeurs	3 piques	Passe	Passe
Contre	Passe	4 carreaux	Passe
4 coeurs	Contre	5 trèfles	Passe
5 carreaux	Passe	Passe	Contre
Passe	Passe	Passe	

Entame: as de pique.

Sud coupe et joue le cinq de coeur vers le roi qui est pris par l'as. Que doit maintenant jouer Est?

Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.

Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Quelques notes: Dire: inscription de faux (et non **en** faux); sans préjudice des droits et recours (et non: sans préjudice **aux** droits et recours); décéder intestat (et non: **ab** intestat); acquiescer à une demande (et non: **confesser jugement**); opposition à la taxe des dépens (et non: motion en revision de mémoire de frais); mettre les parties hors d'instance (et non: **renvoyer les parties dos à dos**); l'enquête révèle que (et non: **la preuve démontre que**); il est prouvé que (et non: **le poids de la preuve est à l'effet que**); il est constant au vu du document (et non: **il appert à sa face**); les allégations (et non: les **allégués**); les deniers (et non: les **argents**); statuer sur une action intentée (et non: **adjuger sur une action prise**); Maître XX s'oppose à la question; objection admise (et non: objection **maintenue**).

Librairie. "La **Librairie** de la cathédrale de Canterbury a été endommagée par les Allemands". (library).

Dire: "La bibliothèque de la cathédrale de Canterbury a été endommagée par les Allemands".

Ne pas oublier que le mot anglais "library" ne se traduit pas par "librairie" mais par bibliothèque.

Une librairie, c'est un magasin de livres; une bibliothèque, c'est un dépôt de livres à lire ou à consulter.

Carbolique. "Un bébé absorbe de l'acide **carbolique**". (carbolic acid).

Dire: "Un bébé absorbe de l'acide **phénique**".

1. Lotion carbolique (carbolic lotion).

— Eau phéniquée.

Heure. "Il est arrivé aux **petites heures**". (small hours).

Dire: "Il est arrivé au **petit jour**, au petit matin, de bon matin, avant le point du jour".

"Les petites heures", cette expression désigne une partie du bréviaire. On ne doit pas l'employer pour traduire "the small hours".

Personnification. "Un an de prison pour **personnification**". (personation).

Dire: "Un an de prison pour usurpation de nom, d'état civil, pour substitution de personnes".

C'est la faute commise un jour d'élection par une personne qui prend le nom d'un autre électeur, pour **se substituer à sa personne et voter à sa place.**

Le mot **personnification** n'a pas d'autre sens que: a) action de personnifier (les personnifications sont fréquentes en poésie); b) être personnifié (le démon est la personnification de nos mauvais penchants); c) type achevé (Vincent de Paul fut la personnification de la bonté).

Rotule. "Elle souffrait de la rotule **du genou**".

Dire: "Elle souffrait de la rotule".

La rotule étant l'os placé en avant du genou, c'est un pléonasme de dire: "la rotule du genou". Rotule suffit.

Croustillant. "De beaux dollars tout croustillants".

On peut dire des dollars sonnants et trébuchants, mais on ne peut dire des dollars croustillants. Ce mot signifie: a) qui croque sous la dent (un gâteau croustillant); b) légèrement grivois (histoire croustillante).

Comment. "Comment aimeriez-vous poser la question?" (how would you like?)

Dire: "Aimeriez-vous beaucoup à, vous plairait-il beaucoup de poser la question?

"How" a ici un sens d'intensité et non de manière comme l'adverbe "comment".

"Comment aimeriez-vous" signifie " de quelle manière?"

De quelle manière aimeriez-vous poser la question? en français ou en anglais, assis ou debout?

1. Comment aimez-vous ce vin? (how do you like?)

— Aimez-vous ce vin? que dites-vous de ce vin?

Supporteur. "Le vote contre Churchill aura 21 **supporteurs**". (supporters).

Dire: "Le vote contre Churchill aura 21 adhérents, partisans, tenants".

Supporteur signifie: qui supporte. Or, voici les divers sens français de supporter: a) porter, soutenir (piliers qui supportent une voûte); b) avoir la charge de (supporter les frais d'un voyage, d'une enquête); c) permettre, tolérer (ne pas supporter qu'un enfant désobéisse); d) être à l'épreuve de (ce livre ne supporte pas l'examen).

Paul LEFRANC.

MGR DESRANLEAU DONNE SON APPUI AUX GREVISTES

SHERBROOKE — **Le Messager**, quotidien diocésain de Sherbrooke, a publié une lettre de S. Exc. Mgr Philippe Desranleau, évêque de Sherbrooke présentement en Europe, dans laquelle il approuve "avec toute son âme d'évêque" les ouvriers d'Asbestos " dans leurs réclamations justes".

Thé de la meilleure qualité
"SALADA"
ORANGE PEKOE

TOM PLAYFAIR

par Francis FINN
Traduit de l'anglais par C. CHEVALIER

(Suite)

Pour s'occuper, Tom essaya de reconnaître ses compagnons au bruit de leur souffle. Il distingua facilement Harry Quip, puis John Pitch. Il se fatigua bientôt de cette étude et chercha quelque chose de plus distrayant.

Onze heures sonnaient, il résolut de se lever et d'aller à une fenêtre compter les étoiles. Au moment où il mettait le pied sur le plancher, une voix argentine, accentuant chaque syllabe, rompit ou plutôt fit resplendir le silence.

— Jésus, miséricorde! — C'était Alec qui parlait.

Tom se pencha sur le visage de son voisin; même dans cette faible lumière, il distingua ses traits innocents contractés par une terreur poignante.

Doucement, si doucement qu'il en était lui-même étonné, Tom caressa la joue de son ami; aussitôt les lignes de la figure devinrent calmes, un sourire se joua sur ses lèvres et on l'entendit soupirer: "Coeur de Jésus, soyez mon amour".

La main encore posée sur la joue d'Alec, Tom le regardait avec envie.

— Ainsi soit-il! Voilà comment je voudrais parler dans mes rêves.

Il retira la main, et Alec ouvrit les yeux.

— Tout va bien, dit Tom, se penchant jusqu'à l'oreille d'Alec; tu avais un cauchemar, et je suis venu près de toi. Dors tranquille. Bonne nuit! et il lui tendit la main.

— Bonne nuit, et Alec retira sa main de dessous les couvertures pour serrer celle de Tom. Celui-ci vit briller un chapelet autour du bras frêle de son ami. Puis, doucement, Alec se rendormit. Comment croire, en contemplant de tels visages, que nous sommes dans un monde de méchanceté et souillure!

Tom attendit qu'Alec fût complètement plongé dans le sommeil. Maintenant, se dit-il, je vais compter les étoiles.

Il marcha sur la pointe des pieds jusqu'à une fenêtre de l'est. Ce n'était plus le moment de compter les étoiles. Le nuage sinistre était en mouvement, il avançait menaçant, vite, juste dans la direction de l'enfant.

Green avait raison, pensait-il. "Il revient."

Et, de fait, on percevait déjà le bruit de l'orage. D'abord un murmure, puis un soupir, un gémissement qui croissait à chaque seconde en violence, en éclat, en menaces.

— Il fait froid, je mets mon manteau.

En un instant, il fut entièrement habillé, moins la cravate et les souliers, et revint à son poste d'observation.

Le grésillement discret des gouttes de pluie sur le zinc du toit résonnait déjà. Au loin, des roulements de tonnerre assoupis.

Se penchant hors de la fenêtre, Tom toucha un gros fil de cuivre qui descendait du toit.

— Oh là! murmura-t-il, retirant la main au plus vite, et, pour la première fois depuis la mort de sa mère, il sentit un frisson froid courir dans ses veines. Une sensation curieuse avait contracté ses muscles au moment du contact de sa main avec le métal.

Il planait sur tous les objets un air de mystère qui l'effrayait.

La pluie s'entendait plus effrayante, et les enfants remuaient péniblement; plusieurs étaient réveillés; le vent hurlait dans son orgueil d'être déchaîné.

Tom se disposait à retourner dans son lit quand un fracas réveilla tout le monde en sursaut, et une rafale de pluie se précipita, inondant le lit de Tom. C'était ce misérable verrou de la coupole qu'on avait oublié de tirer; la porte donnant accès sur le toit s'était ouverte et heurtait avec bruit la tige du paratonnerre.

A chaque instant, le bruit recommençait. Tom put voir par l'ouverture le ciel à l'ouest parfaitement clair et, presque au-dessus de la maison le gros nuage noir suspendu comme une menace sur le collège.

Pendant ce temps, l'eau qui tombait se réunissait sur le plancher en larges flaques. Quip, Jones, Green et Pitch, pâles, se tenaient autour de Tom; rien d'étonnant qu'ils fussent effrayés. Le fracas de la porte et la rage de la pluie auraient alarmé les plus braves.

— Oh! Tom! bégaya Green, que je suis content d'avoir communié ce matin!

J'en suis aussi content que toi, répondit Tom froidement. Dites, amis, je vais fermer cette lucarne. Tant pis si le vent m'enlève. Au revoir!

Et il s'élança sur l'échelle. Sans prendre garde à la pluie qui l'aveuglait, il réussit à saisir le bord de la porte. Mais il avait beau tirer, le vent était plus fort; enfin, dans une accalmie d'une seconde, la porte fut refermée.

— Si je pouvais seulement mettre la main sur le verrou, je . . .

La phrase resta interrompue: le vent venait de saisir la porte avec furie, l'avait arrachée de ses gonds et projetée contre le paratonnerre, dont on entendit la tige tomber bruyamment sur le toit. Les mains privées de point d'appui, Tom perdit l'équilibre et tomba en arrière, sur son lit, heureusement, d'où il roula sur le plancher.

Deux enfants le relevèrent anxieux.

Toutes ces circonstances, au lieu d'abasourdir Tom, avaient aiguisé la pointe de ses facultés. Ses sens étaient éveillés comme jamais. Quand il se releva, toute la scène se photographia dans sa mémoire avec les moindres détails. Au bout du dortoir, les autres élèves s'étaient massés en un groupe effaré. Le surveillant avançait vers la coupole. Dans le dortoir venait d'entrer une autre soutane, le Père Recteur. Il portait une lampe qui éclairait tout le grenier.

(A suivre)



Chronique des Anciens du Collège de St-Boniface

Decès

Deux membres de notre association sont décédés récemment [illegible] recommandons donc aux [illegible] des Anciens:

Mgr Arthur Benoit, P.D., V.G., membre honoraire de l'Association des Anciens Elèves du Collège de St-Boniface, décédé le [illegible]

Adrien-C. LaRivière, B.A. (1898), décédé à St-Albert, Alta. Il était le frère de M. Alexandre LaRivière. Nos sympathies à [illegible] famille LaRivière.

Félicitations

[illegible] er-A. Régnier, [illegible] libéral dans la circons[illegible]

[illegible] qui ont reçu le B.A. [illegible] Bachelier [illegible] Kenny, Bachelier [illegible] role: Arthur C[illegible] en Pédagogie: [illegible]

[illegible] A. d'Eschambault [illegible] en français et en ar[illegible] fêtes de Portage-la-P[illegible]

[illegible] P. Martial Caron, S.J., [illegible] une coutume main[illegible] établie, a remporté un grand succès dans la direction du Festival de la Bonne Chanson au théâtre Playhouse, lundi dernier. Plusieurs Anciens faisaient partie du choeur de chant de 150 voix: Georges Guilbault, Lucien Daoust, Claude Létienne, Armand [illegible], Henri Pinvidic, Alfred [illegible], Paul Bétournay, Lionel [illegible]réchette, Placide Gaboury, Jules Lambert, Hubert Landry, Henri Lemoine, Marcel Préfontaine, Fernand Savoie et Olivier Valcourt.

Balle au camp

Le club des Anciens a remporté une couple de victoires sur les collégiens, et même une fut fort décisive, puisque le compte fut 21 à 9: ça nous fait oublier le hockey! De plus, une partie contre les junioristes s'est terminée en victoire pour notre club. Désiré Bélanger a contribué à l'amélioration du jeu des nôtres en leur faisant subir un entrainement efficace.

Le tournoi de juillet

Il se prépare. Ça marche. De temps en temps, des Anciens partent en tournée: ils envahissent St-Pierre, La Broquerie, Ste-Anne des Chênes, Ste-Agathe, St-Jean-Baptiste, Letellier, etc. Ils parlent du tournoi, cherchent des clubs et... mentionnent **10 radios.** Ils font appel aux Anciens dispersés à travers la province: "Trouvez-nous des clubs de balle au camp! avez-vous des clubs de balle molle (filles) dans votre paroisse? Parlez-vous du tournoi des paroisses canadiennes-françaises qui aura lieu à St-Boniface les 1er et 2 juillet. Donnez un coup de main à votre Association!" Déjà des clubs se sont inscrits pour le tournoi; plusieurs s'organisent; un ou deux hésitent... ils ont peur du vendredi: pourtant ce n'est pas un treize!

Messe mensuelle

Elle aura lieu dimanche prochain le 5 juin, à 9 h. 45, dans la chapelle du Collège. Tous les Anciens y seront les bienvenus. Il convient de noter que c'est la dernière réunion mensuelle avant les vacances: raison de plus pour ve[illegible]

Jacques SENEZ, sec.

La Fête de Dollard à St-Boniface

Le mardi 24 mai les jeunes de St-Boniface célébraient la Fête de [illegible] La journée commença à [illegible]drale où une messe fut [illegible] par M. l'abbé Albéric St-Laurent, aumônier de la Jeu[illegible] Catholique de St-Boniface.

Au cours de l'avant-midi il y [illegible] le terrain de tennis du Collège un tournoi entre les junioristes et les collégiens. Ceux-ci gagnèrent trois sets sur quatre. L'équipe du Collège comprenait M. Barnabé, E. Paquin, R. Lemay et J.-P. Guénette: celle du Juniorat, E. Audette, R. Chartier, A. Gervais et T. Audette.

Durant l'après-midi, les filles, sous la direction d'Evelyne Châle et d'Alice Gougeon, organisèrent leur tournoi au Parc Provencher. Il y eut d'abord des parties de [illegible]lle, puis des concours individuels. A la balle molle les équipes de l'école St-Eugène (St-Vital), et de l'école du Sacré-Coeur (Wpg) l'emportèrent sur celle de l'Académie St-Joseph. Dans la grande partie, l'équipe de l'Académie St-Joseph triompha de celle du couvent de St-Charles au compte de 11 à 6. Chez les grandes, les gagnantes des sauts en hauteur furent Claudette Dufault, Juliette de Cruyenaere, de l'Académie St-Joseph, et Gisèle Gosselin, de l'école du Sacré-Coeur. Dans les concours de sauts en longueur, Claire Bernier et Madeleine Thompson remportèrent la palme. Chez les petites, Doris Avanthay gagna la grande course; Simone Bassinet, Suzanne LaRivière et Estelle Savoie l'emportèrent pour les sauts en longueur.

Au terrain du Collège, les garçons jouèrent à la balle dure, à la balle molle et à la crosse. La grande équipe de l'Académie Provencher triompha à la balle dure, l'emportant au compte de 13 à 0 sur le Juniorat. Mais les jeunes junioristes rachetèrent la défaite des grands en battant les Atomes du Collège 11 à 3. Les Anciens du Collège n'eurent aucune difficulté à vaincre les collégiens 21 à 9. A la balle molle, le Collège fut vainqueur de l'équipe de la Maison St-Joseph d'Otterburne au score de 11 à 6. Enfin à la crosse, les Bantams "A" de Norwood l'emportèrent sur les collégiens au compte de 7 à 5.

Le soir, grande parade des jeunes. Les Guides viennent en tête du défilé, puis les cadets de l'Académie Provencher et leur corps de clairons, suivis des groupes des autres maisons d'enseignement. On va du Parc Provencher à la Cathédrale, en suivant les rues Cathédrale et Taché. On assiste à la prière du soir et au salut. Un sermon vibrant et patriotique est prononcé par M. l'abbé David Roy, aumônier diocésain des mouvements d'Action Catholique.

Après la cérémonie religieuse on se rend au terrain du Collège où les cadets de l'Académie Provencher donnent une idée de ce que fut leur dernière revue militaire, revue qui a été un grand succès. Enfin, c'est le feu, et quel feu! Monté sous l'habile direction de Claude Bernier, le feu de camp fut la résultante splendide des espoirs, des efforts et des sueurs de plusieurs collégiens. Pendant la flambée, on chanta, on cria, on dansa. Les Gais Manitobains étaient de la partie, et les Versificateurs du Collège aussi, sans oublier les Elémentaires français. Les jeunes terminaient dans la joie une journée bien remplie.

Pilules Dodd's
POUR LES REINS
pour
MAL DE DOS
MAL DE TÊTE
L'IMPURETÉ DU SANG
DOULEURS RHUMATISMALES
ET LES TROUBLES DES REINS
DODDS KIDNEY PILLS

Pour vos

Réparations d'automobile

Pièces de rechange

Huiles et essences

Allez chez

Votre représentant McCOLL-FRONTENAC

E. Labossière et Fils

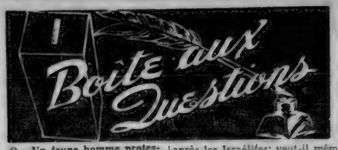
353, avenue Provencher, St-Boniface

Téléphone 203 970

Radio-Canada à Londres



Au cours de la guerre et depuis la fin des hostilités, l'unité de Radio-Canada outre-mer s'est développée en une succursale occupée qui fournit aux radiophiles canadiens des détails pris sur les lieux de la situation européenne. La photographie ci-dessus représente, de gauche à droite, **Miles Joan Kimber et Eleanor Swallow, secrétaires, Daphne Burrows, assistante réalisatrice des programmes, et M. Andrew Cowan**, représentant européen de Radio-Canada.



Q.—Un jeune homme protestant qui veut se marier à une catholique doit-il recevoir les six instructions prescrites, au cours de six semaines ou de six mois?

R.—Le nombre d'instructions à donner et la longueur de temps sur laquelle doivent être distribuées ces instructions, varient avec les diocèses. Votre curé saura vous dire ce qui en est dans votre propre diocèse.

Six semaines nous semblent offrir un temps suffisant pour s'assimiler six instructions; et six mois ne sont pas de trop pour se renseigner amplement sur notre foi et pour faire de sa conversion une affaire de conviction personnelle et éclairée, et non seulement un acte de complaisance à l'endroit du parti catholique ou un simple geste pour pouvoir s'unir conjugalement.

Dans l'archidiocèse de St-Boniface, une série de deux instructions par semaine pendant quatre semaines, doit être donnée.

* * *

Q.—Y a-t-il des baisers qui sont permis?

R.—a) Entre personnes mariées, les baisers sont permis. Ils sont un symbole et une cause d'affection légitime.

b) Entre jeunes gens qui se fréquentent légitimement, c'est-à-dire, en vue d'un mariage convoité au moins d'une façon éloignée, les baisers chastes sont permis. Ils sont alors un témoignage honnête d'attachement mutuel et un moyen efficace pour augmenter l'union des coeurs. Nous avons dit à dessein: les baisers chastes. Sont donc exclus comme malhonnêtes les baisers qui émeuvent les passions sensuelles. Les jeunes gens qui se fréquentent de façon légitime doivent s'examiner consciencieusement et voir si les baisers ne causent pas chez eux des effets déplorables. En ce cas, il faudrait les éviter complètement. — A tous cependant, il est conseillé d'user très modérément de cette marque d'amitié. C'est là une mesure de prudence et de santé spirituelle nécessaire. Ne pas s'y conformer serait s'exposer à l'impureté, diminuer l'estime mutuelle et le bonheur du mariage futur.

c) Les baisers entre jeunes gens qui flirtent, c'est-à-dire, qui se livrent à des amourettes où la préoccupation d'un mariage futur ne joue aucun rôle, sont défendus. Si de telles fréquentations sont immorales, il est clair que les baisers qui les entretiennent et les nourrissent sont également prohibés. L'expérience atteste abondamment que les baisers comportent alors pour les jeunes un péril d'incontinence. Et qui ne sait que l'on n'a pas le droit de s'exposer à une occasion de pécher, sans nécessité?

* * *

Q.—Une personne qui, le dimanche, entend une messe basse mais veut satisfaire au précepte en entendant la grand-messe tardive à laquelle elle n'assiste pas de fait, a-t-elle rempli l'obligation du précepte dominical?

R.—Oui. Pour satisfaire à une loi ecclésiastique, il suffit de poser l'acte qu'elle commande. Il n'est pas nécessaire d'avoir l'intention explicite de satisfaire au précepte. En effet, les lois n'obligent pas communément à l'obéissance formelle ou stricte, c'est-à-dire à faire une chose parce que commandée, mais uniquement à faire ce qui est commandé.

* * *

Q.—Que signifie la phrase du Seigneur: "Ainsi les derniers seront les premiers et les premiers les derniers" (Matthieu, c.20, v.16)?

R.—Un coup d'oeil sur les commentaires qui ont été faits, de ce proverbe et de la parabole qui le précède, révèle qu'il n'y a pas à son sujet d'interprétation unanime et donc traditionnelle.

Le sens le plus satisfaisant de la sentence semble être le suivant: "Dieu est le maître de ses dons et est conséquemment libre de les distribuer comme il l'entend. Veut-il appeler quelqu'un à la vie surnaturelle, à l'aube de sa vie, il peut le faire; veut-il en appeler un autre au soir de sa vie, libre à lui d'agir ainsi. Veut-il donner à ce dernier autant de grâce et de gloire qu'au premier, personne n'a à redire. Veut-il même donner au pécheur et au converti plus qu'à l'ouvrier de la première heure qui a vécu en chrétien toute sa vie, aucun ne peut crier à l'injustice. Veut-il, de plus appeler à la foi et à la vie intime avec Dieu les Gentils, longtemps après les Israélites; veut-il même donner plus aux membres de la jeune Eglise qu'à ceux de l'antique Synagogue, qu'on s'abstienne de l'accuser de favoritisme inique. Dieu est un bienfaiteur qui donne par pure libéralité la grâce et la gloire, et même les talents naturels. Il n'a conséquemment pas à justifier ses préférences, personne ne pouvant réclamer un dû strict. Qu'il aime qui il veut et autant qu'il le veut; qu'il donne, en conséquence de cet amour, plus à l'un qu'à l'autre, c'est son affaire et son secret".

Institut des Missionnaires de la Consolata

Cette congrégation religieuse a été fondée par M. le chanoine Giuseppe Allamano. Né le 21 janvier 1851, à Castelnuova d'Asti, Italie, il mourut le 16 février 1926, à Turin.

L'année 1902 marqua la naissance de cet Institut dont l'unique but est la propagation de la foi chez les païens. La Communauté se compose de prêtres et de frères convers. Mais les besoins pressants des missions amenèrent, plus tard, la fondation d'un Institut de femmes destiné à seconder les religieux dans leurs travaux missionnaires. Ces religieuses sont connues sous le nom de Soeurs Missionnaires de la Consolata.

Les Pères de la Consolata ont leur maison-mère à Turin, Italie. Dans le nord, ils dirigent deux Grands Séminaires de philosophie et de théologie, et, à Rome même, un collège pour leurs étudiants à l'Université de la Propagation de la Foi.

L'Institut progresse rapidement. Il compte maintenant dix collèges de recrutement dans diverses provinces de l'Italie. Depuis les débuts de leur fondation, les Pères missionnent dans les colonies britanniques de Kenya et d'Iringa (Tanganyika), Afrique, où ils desservent trois vicariats apostoliques. Le vicariat apostolique de Nyery dirige avec beaucoup de succès un Séminaire pour les vocations sacerdotales chez les noirs; déjà il a fourni au pays la magnifique recrue de sept prêtres indigènes. Le vicariat apostolique d'Iringa (Tanganyika) possède aussi un séminaire, des écoles florissantes et plusieurs autres établissements prospères. La préfecture apostolique de Meru (Kenya) a traversé avec succès certaines difficultés locales, causées par l'opposition de plusieurs tribus.

Le travail des Pères de la Consolata est grandement apprécié dans les territoires portugais, tels que l'archidiocèse de Lorenzo Marques et le diocèse de Nampula (Mozambique). Au Portugal, l'Institut possède, à Fatima même, un grand séminaire pour les étudiants portugais seulement, et un collège où les frères convers s'entraînent à leurs futurs travaux missionnaires.

Au Brésil, l'Institut missionnaire a fondé trois Grands Séminaires pour les étudiants brésiliens: à St-Paul, Sao Manuel et Ste-Catherine.

De nouvelles missions dans le diocèse de Bodocatu, Rio du Sud, et l'archidiocèse de St-Paul reçoivent les services des Pères de la Consolata que l'autorité diocésaine y a appelés. Et depuis 1947, on leur a confié une Prelatia Nullius dans le Rio Branco, Amazone.

En Argentine, ils se dévouent dans le diocèse de Rosario et vont ouvrir de nouvelles missions chez les Indiens du Chaco, tribu jusqu'ici très réfractaire à tout effort de civilisation.

En septembre dernier, grâce à l'intérêt manifesté par S. Exc. Mgr l'Archevêque coadjuteur de St-Boniface, quelques Pères de la Consolata sont arrivés dans la ville épiscopale. Ils sont heureux d'offrir l'hommage de leur sincère gratitude à ce digne prélat, dont le zèle et le dévouement pour les missions sont bien connus.

Le supérieur du groupe canadien est le R. P. G. Bonaudo, I.M.C., vicaire à la paroisse de St-Eugène, à St-Vital. Les autres sont: les RR. PP. L. Amadio, curé à Sioux Lookout, Ont., G. Gaudissard, curé de Woodridge, Man., et desservant de St-Labre et missions, et Zabotti, vicaire à St-Claude, Man.

SESSION SPECIALE EN ALBERTA, LE 4 JUILLET

EDMONTON — Le premier ministre Manning a déclaré qu'une assemblée spéciale de la législature de l'Alberta avait été convoquée pour le 4 juillet pour adopter une législation concernant la conservation du gaz naturel et de l'huile.

Aux Canadiens Français

Si vous avez l'intention de venir vous établir dans la Colombie-Britannique, venez voir vos compatriotes chez J. K. Cooper, où l'on parle votre langue et où l'on vous aidera à vous placer parmi les Canadiens. Nous avons quatre Canadiens français dans notre organisation

GEORGES LeROUX E.-O. LeFLEUR L. LeROUX R.-Y. LeFLEUR

J. K. Cooper Real Estate & Insurance

442, rue Columbia. New Westminster, C.-B

Succursales

904, rue Brunette, Maillardville, C.-B.
3003 rue Kingsway, Burnaby, C.-B.

Religieux arrêtés en Corée

SEOUL — La mission catholique de Séoul a appris, récemment, que les autorités communistes ont fait arrêter Mgr Boniface Sauer, âgé de 74 ans, évêque du diocèse de Wonsang, et de nombreux prêtres dans le nord de la Corée.

La mission a, de plus, été informée que Mgr Francis Hong, évêque de Pyongyang, capitale de la Corée du nord, est disparu.

Le R. P. Laurent E. Young, chancelier de la mission, a dit que les développements au cours du mois de mai démontrent que le gouvernement communiste du nord de la Corée s'est départi d'une ligne de conduite adoptée par les forces d'occupation russes avant leur évacuation en décembre dernier.

Le R. P. Young a dit que les Russes avaient soigneusement vu à ce que les prêtres ne soient pas molestés dans le nord de la Corée. Le gouvernement rouge, a-t-il dit, a commencé de changer d'attitude, en mars dernier, en réclamant à l'usage de l'Etat une cathédrale à Pyongyang.

Mgr Paul Ro, de Séoul, a dit qu'il projette de saisir l'ONU des infractions à la liberté de culte dans la zone coréenne sous contrôle des communistes.

L'aide étrangère à la Grande Bretagne

LONDRES — Sir Stafford Cripps, chancelier de l'échiquier, a déclaré aux Communes que, depuis la fin de la seconde guerre mondiale, l'aide fournie par l'étranger à la Grande-Bretagne s'établit comme suit: dons et emprunts, $5,113,000,000; aide Marshall jusqu'au 21 mai dernier, $1,100,000,000; droits de prélèvements en devises étrangères dans le cadre de l'accord des paiements intereuropéens, $30,000,000; soit un total de $6,242,000,000.

Pendant la même période, l'aide britannique à l'étranger, en dons et en emprunts, s'est élevée à $3,904,000,000 dont $164,000,000 représentant les montants accordés aux autres pays européens signataires de l'accord des paiements intereuropéens.

Madame de la Peltrie 1603-1671 (2)

Texte de Béatrice Clément
Illustrations de Daniel Lareau



Dieppe, 1639. C'est le départ! Madame de la Peltrie amène sa suivante, Charlotte Barré et un jeune domestique, puis Mère Marie de l'Incarnation et deux autres Ursulines. Trois religieuses Hospitalières, qui vont fonder l'Hôtel-Dieu de Québec, et trois Pères Jésuites sont aussi du voyage. — Dans combien de jours serons-nous en Nouvelle-France, mon brave homme? — Ça, ma Révérende, Dieu seul, qui envoie vents et tempêtes, pourrait vous le dire! — Mon Père, dites-moi, le mal de mer, est-ce vraiment si terrible? — J'en suis à mon premier voyage, mon jeune ami, je ne puis donc te renseigner. — Ce vaisseau ne vous semble-t-il pas bien petit, ma soeur, pour entreprendre une si longue traversée? — Courage, chère soeur; il paraît qu'avec de bons vents nous pourrions être à Québec en trois semaines. — Dis-moi, moussaillon, toi qui es déjà allé en Nouvelle-France, as-tu vu des Iroquois? — Si j'en ai vu, ma belle! J'ai failli être mangé! Mais j'étais trop maigre; les sauvages préfèrent les jolies filles grassouillettes!



Partis de Dieppe le 4 avril nos passagers débarquent à Québec le 1er août! Quatre mois de voyage! Mais il suffit d'une nuit sur des lits de fortune pour reposer ces vaillantes femmes. Le lendemain elles visitent le village indien de Sillery. Madame de la Peltrie est si heureuse qu'elle embrasse toutes les fillettes rencontrées, au grand étonnement des Indiennes, peu habituées à semblable démonstration.



En 1641 Jeanne Mance arrive de France. Comme elle est aimable, comme elle est courageuse! Madame de la Peltrie s'enthousiasme pour sa personne et pour son oeuvre. Cette nouvelle amitié lui fait oublier tout le reste. Au printemps de 1634, quand M. de Maisonneuve quitte Québec pour l'île du Mont-Royal, l'inconstante part avec mademoiselle Mance, travailler à la fondation de Ville-Marie.



Mais le bon coeur de madame de la Peltrie est plein de remords. Maintenant elle se rend compte d'avoir mal agi en laissant Mère Marie de l'Incarnation. Que devient le monastère sans les revenus de la fondatrice? Non, vraiment, ce n'est pas bien d'être partie! Penaude, la jeune femme revient. Sans un mot de reproche, la sainte Ursuline l'accueille avec joie; tout est oublié!



Charlotte Barré [illegible] la premi[illegible] entrer chez les Ursulines. Quant à sa maîtresse, elle ne réalise jamais tout à fait son rêve de jeune fille puisqu'elle ne prend pas le voile. Toutefois, elle partage la vie des religieuses, travaillant comme elles à l'instruction des fillettes indiennes et françaises. Elle meurt en 1671, un an avant son amie, Mère Marie de l'Incarnation.

Le temps de la réflexion et des projets est passé: C'est l'heure de l'action. Etes-vous prêts? Les fronts opposés, dans le domaine religieux et moral, se délimitent toujours plus clairement; c'est l'heure de l'épreuve. — Pie XII.

TOUS RESPONSABLES
de l'esprit chrétien dans le monde

C'est le propre de l'Eglise d'être victorieuse, quand elle est frappée; d'être comprise, quand elle est discutée; d'être gagnante, quand elle est abandonnée. — S. Hilaire.

Une âme d'apôtre: Alice Page

Dans la clarté filiale du samedi In Albis, le 23 avril 1949, le divin Maître venait cueillir l'âme de sa très fidèle servante Alice Page.

L'office liturgique du jour nous faisait redire ces paroles, qui, d'emblée, pouvaient être appliquées à la chère défunte: "Vous tous qui avez été baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ." Ces paroles n'étaient-elles pas comme une voix amie venue d'outre-tombe, pour rappeler aux centaines de jeunes filles qui avaient été ses compagnes de travail, voire même ses amies, une réalité que trop d'âmes cherchent à oublier — soit, la nécessité d'être apôtre du Christ, partout et toujours.

Alice avait lu et médité, bien des fois — en cercles d'études et dans ses dévotions privées — ce passage de l'Evangile du Semeur: "Un homme sortit pour semer..." Elle avait compris que quoi que nous fassions, chacune de nos démarches, chacun de nos gestes, même nos omissions, portent avec eux des germes. Ces germes ne fructifient pas tous quoique tous possèdent cette possibilité de fructifier.

Ame magnanime

Le monde fourmille d'âmes étroites. La magnanimité est la vertu la plus rare qui soit. "Du moment que j'ai ce qu'il me faut, moi, que m'importent les autres?" Ainsi pensent la plupart. "Que m'importe moi?" Le bien des autres, la joie des autres, la diminution de la douleur des autres, le salut éternel des autres?

Parce que Alice Page était une âme magnanime, c'est-à-dire une jeune fille à l'âme grande, noble, élevée, généreuse, elle a passé dans le monde "en faisant le bien".

Ce qui est d'une haute valeur morale, ou le bien des autres, si vous préférez, combien Alice l'a recherché au cours de sa vie et plus particulièrement, à notre connaissance, pendant les douze dernières années de son séjour ici-bas. Comme dirigeante de la J.O.C.F., elle se dépensa sans compter, et ce, bien souvent, dans l'ombre. Que de fois elle prit sur "son temps libre" pour aller mettre de l'ordre dans la salle jociste.

Très souvent, il nous arriva de descendre à la salle de couture, le soir, vers les 10 h., pour y trouver Alice rapiéçant les uniformes usagés, que des compagnes, moins habiles couturières, lui avaient confiés.

Charité et tact

Au Cercle de couture, qui groupait un bon nombre d'employées à l'Hospice Taché, nous avons souvenance qu'elle était très assidue, et, que sa charité ingénieuse savait trouver les mots qui rompaient la glace, quand il s'agissait d'une nouvelle venue. Avec le même tact, elle détournait les propos malicieux ou parfois piquants, qui auraient pu blesser les âmes trop sensibles. Le prochain avait-il mal agi? tout de suite Alice cherchait à l'excuser en lui créditant une bonne intention.

Sa fidélité à assister aux exercices de chant devait réjouir le coeur de la dévouée directrice. Il faut avoir travaillé dans quelque institution religieuse, pour savoir apprécier la grande valeur d'une vie bien ordonnée. S'il est consolant de se dépenser pour le soulagement des misères humaines, une chose agréable entre toutes pour l'employée est celle communément appelée "temps libre" (time-off). Semblables à de jeunes écoliers, les employées l'étaient à l'heure du départ: on ne lambinait pas dans les salles. Ceci nous amène à considérer qu'un exercice de chant ne faisait pas toujours l'affaire des choristes. Quand la bonté habituelle d'Alice ne gagnait pas les volontés récalcitrantes, elle passait alors à une autre tactique. Après avoir loué le dévouement de la directrice de la chorale, elle ajoutait en gain de cause: "Vous verrez, ça ne dure pas bien longtemps". Plusieurs ex-employées se reconnaîtront ici, comme ayant été les heureuses victimes de la douce Alice.

Le bonheur des autres

La joie des autres — Combien elle savait s'y associer. Rappelons-nous l'aimable visage d'Alice . . . il nous apparaîtra rayonnant de douceur et de joie intérieure. Son imperturbable sourire n'était-il pas un perpétuel hommage d'adoration à la très sainte volonté de Dieu? Ne savait-elle pas que Dieu aime celui qui donne avec joie? Ce trésor, elle ne le gardait pas pour en jouir seule, mais elle le communiquait à son entourage. Devait-elle être moins agréable, comme lorsqu'il lui fallait refuser quelque chose, alors, elle savait adoucir ce refus par une parole douce, convaincante, affectueuse et faisait rendre à sa voix le son des sentiments de son coeur. Notons quelques petits traits en passant:

Alice était alors réfectorière à l'Hospice Taché. Les bonnes vieilles l'avaient en haute estime. Ce que nous appelons si souvent "des manies" était pour Alice "des besoins". Il nous semble voir cette chère amie, ayant accédé aux demandes de certaine vieille dame. Laquelle des deux était la plus heureuse? La petite vieille trottinait gaiement, entre Alice et nous-même, serrant affectueusement le bras de "Miss Page", tandis qu'Alice la regardait avec bienveillance et souriait du bonheur de "sa protégée".

Dévotion à Marie

Un autre jour, une religieuse fit la remarque que le lendemain était une fête de la sainte Vierge. La Madone n'aurait pas de fleurs naturelles. Au cours de l'après-midi, Alice avait disparu . . . pour revenir bientôt avec une magnifique gerbe de glaïeuls. Une course hâtive à la ville, l'acquisition des fleurs à même ses propres deniers, c'était pour Alice deux choses bien ordinaires; mais, à l'heure de la mort, chose certaine, la sainte Vierge n'avait pas oublié. Alice mourut un samedi, jour consacré à la sainte Vierge. Ses restes mortels furent confiés à la terre, le 26 avril, jour consacré à honorer la sainte Vierge, sous le vocable de Notre-Dame du Bon Conseil.

Les grandes fêtes de Noël et de Pâques, ainsi que les anniversaires de naissance, étaient autant d'occasions de manifester soit à sa famille d'adoption, soit aux intimes, les sentiments de reconnaissance et de libéralité qui l'animaient.

Ame fidèle

A celles de ses compagnes qui entrèrent en religion, ainsi qu'à celles qui optèrent pour le mariage, elle continua d'une façon toute discrète, à porter intérêt. Tantôt elle sollicitait des prières à telle ou telle intention, tantôt de vive voix ou par écrit, elle trouvait au lieu de formules banales qui n'ont pas d'écho des mots qui vont loin dans les coeurs, qui lénifient, embaument et angélisent; des mots qui disent tant et qui sont si courts; des mots qui créent de la joie et du soleil; des mots-rayons qui, sans blesser, filtrent par les plaies entr'ouvertes et guérissent les plus endolories.

Dans les institutions où Alice Page se dépensa sans compter, la douleur a élu domicile. Quand les souffrances physiques n'arrachent pas des cris de douleur, il y a peut-être l'angoisse du coeur qui a besoin d'être compris et soulagé.

Alice a visité de nombreux malades et à tous elle apportait un rayon de bonheur. Quand son budget ne lui permettait pas d'apporter quelques friandises, elle trouvait encore le moyen de glisser tantôt une brochure, tantôt un recueil périodique.

Amour des pauvres

Sa charité n'avait de préférence que pour les plus déshérités. Un soir, une jeune fille arriva à la résidence des employées. Elle manquait franchement du stricte nécessaire. Alice veilla très tard ce soir-là, allant d'une chambre à l'autre et sollicitant la générosité de ses compagnes. Va sans dire que plusieurs effets changèrent de propriétaire cette nuit-là. Une telle charité, n'était-elle pas le fruit de beaucoup d'actes de vertus cachés, mais fréquemment répétés?

Souvent, notre emploi nous fit prendre connaissance de familles nécessiteuses. Nous nous consultions mutuellement, Alice et nous-même. A diverses reprises, elle daigna nous accompagner dans des sorties qui n'étaient certes pas récréatives. Elle ajoutait ainsi aux dons en nature, le don d'elle-même — précieux encouragement à certaines heures. C'est ainsi qu'en juillet 1941 elle s'offrit à m'accompagner dans les courses à domicile que nous devions faire, dans le but d'organiser le camp des élèves de catéchisme. Il ne s'agissait pas pour elle de recruter des jeunes avides d'une quinzaine passée au bord du lac Brereton, mais elle entrevoyait la formation morale et religieuse qui en résulterait pour ces jeunesses.

Apostolat auprès des non-catholiques

Les âmes qui se convertirent à la vraie foi, grâce aux instructions catéchistiques de mademoiselle Alice formeront peut-être les plus beaux joyaux de sa couronne. Elle se dépensait tellement pour qu'un jour de première communion fut inoubliable!

Les Oeuvres de la Terre-Sainte avaient son appui moral et financier. Tertiaire dévouée, elle faisait passer dans sa vie l'esprit apostolique du saint Fondateur. Pourrions-nous oublier son zèle débordant en ce qui concernait les Oeuvres dites de la Propagation de la Foi? Longtemps, elle fut la fidèle zélatrice qui tendait la main régulièrement pour les quelques sous, et sollicitait un pieux souvenir pour les missionnaires et leurs ouailles. En octobre 1946, elle se fatigua beaucoup, afin que la Soirée des Missions, organisée par les employées de l'Hôpital, fut un véritable succès. Grâce à la coopération de tous, les résultats furent magnifiques.

Il convenait qu'une telle vie fut couronnée par une sainte mort. Longtemps, le mal implacable qui devait l'emporter mina sa victime. Jamais elle ne trouva la croix trop lourde, mais jusqu'à la fin elle continua de s'oublier elle-même, pour penser aux autres. Parce que sa vie durant elle avait su dire au Maître, en toutes circonstances, joyeusement: "C'est bien Seigneur, votre volonté, non pas la mienne", grande était la paix qui régnait dans son coeur.

Alice Page n'est plus, mais, à ceux qui cherchent le secret du vrai bonheur, nous redisons qu'il se trouve dans l'exercice de la vraie charité. Cette vertu sublime consiste à chercher le bonheur des autres avant le nôtre; à être tout à tous; à tout supporter d'autrui et à ne jamais rien donner à supporter.

UNE AMIE FIDELE.

Dans mon temps

Mme Imelda ayant des courses à faire cet après-midi, justement dans le quartier où demeure son amie Lucille, elle décide d'aller prendre de ses nouvelles . . . Elle la trouve toute triste! Comme elle l'aime sincèrement, elle veut savoir ce qui la tracasse afin de lui aider.

Lucille hésite puis se décide:

—C'est ma petite fille qui me fait beaucoup de peine.

—Quoi? Thérèse? Mon Dieu, elle est tellement charmante cette enfant! Même qu'elle te fait honneur ta fille! J'en entends souvent parler comme étant très active, très dévouée pour un mouvement d'Action catholique.

—C'est justement, ce mouvement lui fait oublier son foyer. Elle n'est jamais à la maison le soir.

—Ah! je comprends! Et ça t'inquiète?

—Un peu, mais surtout j'ai peur qu'elle n'aime plus son foyer. Elle a tant insisté que j'ai fini par accepter qu'elle entre dans ce mouvement de jeunes mais je trouve maintenant qu'elle sort trop souvent. Un soir par semaine pour la divertir ça passe . . . mais pas plus.

—Alors tu vois ses activités comme un divertissement seulement?

—Bien oui. Pourquoi prends-tu cet air interrogateur?

—Tu n'as jamais pensé que Thérèse, par ses activités, donnait un bon coup d'épaule à la jeunesse de notre coin.

—Je sais qu'elle rend des services mais . . .

—Et c'est très sérieux. Je t'assure que si toutes les jeunes filles prenaient leurs responsabilités comme le fait Thérèse, si toutes se dépensaient comme elle pour créer de l'idéal chez les jeunes, notre société ne serait pas si malade. Moi je l'admire ta fille!

— Ah! c'est bien beau tout ça, mais dans mon temps il n'y avait pas tant d'organisations à l'extérieur et ça marchait quand même, on n'était pas plus méchants.

—Voilà, nous ne sommes plus dans ce temps-là. Les temps ont évolué à un rythme extraordinaire. La vie est plus exigente. Les forces du mal s'organisent. La société a absolument besoin que les forces du bien s'organisent aussi et ce sont nos enfants, les "jeunes d'aujourd'hui" qui doivent donner toutes leurs énergies.

—Sais-tu que je n'avais pas pensé à tout cela . . . c'est vrai que la vie n'est plus ce qu'elle était autrefois . . . Tout de même, il reste que Thérèse n'est pas souvent à la maison. Approuves-tu cela toi? Tu ne crains pas comme moi qu'elle se détache du foyer! Et c'est important ça aussi.

—C'est entendu qu'il ne faut pas qu'elle exagère, c'est-à-dire qu'elle ne soit jamais à la maison mais ça peut dépendre de toi cette situation.

—Comment ça?

—Est-ce que tu te montres intéressée lorsqu'elle te parle de ses activités ou si ça t'ennuie?

—Ça m'ennuie!

—Alors, sois compréhensive en commençant par t'intéresser à son travail d'apostolat, à l'encourager, et surtout attire-la à la maison avec ses compagnes.

—Mais comment faire?

— Sois accueillante. Offre-leur souvent ton salon, soit pour une réunion récréative. Durant la soirée, tu peux leur donner un bon chocolat chaud. Creuse-toi la tête pour faire plaisir à Thérèse et à ses compagnes, tu verras qu'ensuite, Thérèse saisira bien des occasions pour être plus souvent à la maison car elle ne verra pas son foyer comme une "gêne" dans ses activités.

—Je t'avoue franchement que ta manière de voir est une découverte pour moi et une découverte qui me fait du bien.

—Mon Dieu! Il est 5 heures et demie; il faut que je me sauve!

—Déjà! Merci Imelda de m'avoir fait comprendre les activités de ma petite fille et pour m'avoir donné de si bonnes suggestions pour que l'entente règne entre nous deux.

C'est précieux une amitié comme la tienne!

Le Syndicat de Québec Ltée

Grand magasin à rayons

Québec

Représentants de six pays

En raison de leur enrôlement dans le "National Catholic School of Social Service", de l'Université de l'Amérique, Washington, ces étudiants de six pays différents ont pu bénéficier d'un échange de connaissances sur les conditions économiques et sociales des divers peuples du monde.

Ce sont, de gauche à droite, Cecilia Restrepo, de Colombie; Ruth Lange, d'Allemagne; Yu Heng Kan, de Chine; Lelia Carrera, d'Ecuador; Martha Restrepo, de Colombie; Angela Badia, de Mexico; Anne Overend et John Green, du Canada; et Vivian Fu, de Chine. (NCWC).

L'Eglise a besoin d'une armée de saints

Six mille épouses qui font partie de l'Union des Mères Catholiques d'Angleterre se sont réunies récemment pour étudier leur responsabilité à la lumière des principes chrétiens . . . Des prélats éminents leur ont adressé la parole et leur ont rappelé le rôle de la femme, et surtout celui de la mère, dans le monde moderne.

Leur tâche, dans leur propre sphère, est celle de l'Eglise:

"Appliquer les principes du christianisme intégral aux conditions de vie moderne qui sont tout à fait différentes de celles que même nos grands-parents ont connues.

"Faire réaliser à la masse des gens la valeur et la dignité de la personne humaine.

"Libérer l'homme du désespoir grandissant qui paralyse une civilisation qui a rejeté Dieu."

D'une façon plus précise, la convention a rappelé à ces mères catholiques que la tâche de ramener le Christ dans la société incombe en premier lieu à la mère catholique.

Son rôle est de préparer la matière qui, par le baptême, deviendra une autre cellule vivante dans le Corps Mystique du Christ; de lui inculquer les premières notions de Dieu et de la sainte Vierge; de gagner et de garder cette âme pour le Christ.

C'est là son oeuvre surnaturelle, parce que, par sa réception du sacrement de Confirmation, elle participe au sacerdoce du Christ. Si les mères catholiques sont fidèles à cette sublime vocation, leur a-t-on rappelé, l'Eglise sortira triomphante de la dernière attaque de l'enfer contre la société et la cellule de la société, le foyer catholique.

Abordant la question des vocations, S. Exc. Mgr McDonald, O.S.B., évêque d'Edimbourg, a rappelé aux mères que les évêques et les mères sont les responsables des vocations; les évêques, parce que c'est leur devoir d'encourager les vocations; les mères, parce que c'est leur rôle de fournir des prêtres. Mgr McDonald rappela aux mères catholiques que "l'Eglise ne veut pas seulement des prêtres, de bons prêtres; mais elle veut une armée de saints, et c'est à vous de les former".

En terminant, Mgr McDonald déclara: "Nous devons restaurer la récitation du Rosaire dans tous les foyers catholiques du monde entier. La prière est l'âme du foyer chrétien".

C'est là un programme d'action pour tous les foyers, lequel met à exécution le mot d'ordre de Pie XII: "Ma réforme pour les 25 ans à venir, sera le foyer".

P. G.

Lettre de Pie XII au fondateur de la J.O.C.

Parmi les joies que la Providence semble vouloir Nous réserver à l'occasion de la prochaine Année Sainte, c'en sera une particulièrement douce à Notre coeur — affligé par ailleurs de toutes sortes de peines et de soucis — que la coïncidence de ce grand Jubilé de toute la chrétienté avec celui par lequel Nos Fils et Filles de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne célébreront les vingt-cinq ans de leur cher et glorieux mouvement. Qui eût pu penser, lorsque vous jetiez en terre belge, il y a un quart de siècle, au milieu de difficultés et de contradictions innombrables, les premiers fondements de cet édifice, qu'il prendrait en peu d'années de si vastes proportions et s'étendrait bientôt non seulement à la Belgique, et à un grand nombre de nations d'Europe, mais jusque dans la lointaine Amérique et presque dans le monde entier?

Réponse au problème de la classe ouvrière

C'est qu'il venait à son heure dans le plan de la Providence, pour aider à la solution d'un problème, qui n'est pas spécial à une région ou à un continent: celui que pose de nos jours devant la conscience chrétienne le sort de tant de travailleurs menacés dans les plus précieux de leurs biens: la foi en Dieu, la vie surnaturelle et le salut éternel de leurs âmes. Les donner ou les redonner — en commençant par les jeunes—au Christ et à l'Eglise, tel fut, dès le début, l'idéal qui vous anima, et que vous sûtes faire passer dans des milliers de coeurs droits et généreux. Les résultats, Nous les avons sous les yeux: ce sont ces admirables phalanges de militants, dont l'Eglise est légitimement fière, voyant en elles une promesse et une garantie pour la rechristianisation du monde du travail.

Il était bon que les fruits du dévouement intense et souvent obscur de ces disciples du Christ fussent révélés et manifestés au grand jour, comme ils vont l'être à l'occasion de ce Congrès Jubilaire.

Ardeur apostolique du mouvement

Mais beaucoup plus encore que son extension dans l'espace — dont témoignait déjà de façon si éclatante la récente Semaine d'Etude de Montréal, avec ses délégués de 42 nations — ce que montrera au monde la J.O.C., en cette rencontre mémorable, et ce qui fait sa véritable grandeur, c'est la formation chrétienne profonde, c'est l'ardeur apostolique et conquérante qu'elle a su donner à ses adhérents, plaçant comme un levain en pleine pâte ces jeunes hérauts de la bonne cause, qui confessent intrépidement leur foi en face de ceux qui ne l'ont plus, la méprisent ou la combattent. Nous apprécions trop les mérites de ces jeunes travailleurs et travailleuses, qui sans se soucier des moqueries ou des brimades, poursuivent avec persévérance leur oeuvre de conquête, pour ne pas leur décerner ici les louanges auxquelles ils ont droit. Qu'ils continuent, qu'ils ne ralentissent pas leur élan! Les conditions du moment, en ce tournant décisif de l'histoire, réclament aujourd'hui plus impérieusement que jamais leur apostolat.

Pour un christianisme intégral

Il est trop évident en effet, que si chaque condition sociale a son rôle important à jouer dans une transformation du monde comme celle qui s'opère de nos jours, la classe ouvrière, en ce qui la concerne est appelée à assumer aujourd'hui des responsabilités qu'elle n'avait jamais connues dans le passé. Et il est non moins évident que beaucoup de ces membres séduits par un faux idéal de rédemption humaine, prétendent trouver dans les théories erronées du matérialisme athée la seule solution adéquate aux angoissants problèmes du monde du travail. Or ce n'est pas en opposant une attitude négative et de simple défense aux mauvais bergers, qu'on peut espérer résoudre ces problèmes. C'est par la présence de leur double vocation — chrétienne et ouvrière — décidés à assumer entièrement leurs responsabilités et à ne connaître ni trêve ni repos jusqu'à ce qu'ils aient transformé leurs milieux de vie selon les exigences de l'Evangile. C'est par cette oeuvre positive, constructive, que l'Eglise pourra étendre son action vivifiante à des millions d'âmes qu'elle entoure d'une si ardente et maternelle sollicitude; et c'est à cette tâche sublime que sont appelés à contribuer les jeunes chefs ouvriers chrétiens formés par la JOC.

Vie spirituelle intense

La force d'accomplir ce labeur, qui pourrait sembler surhumain, ils la trouveront dans la pratique d'une vie sacramentelle et eucharistique toujours plus intense, dans une union de tous les instants avec le Maître de toute pureté, de tout amour, de tout apostolat: le Sauveur Jésus, dans le filial recours à Sa Mère, la très Sainte Vierge Marie. Ils la trouveront aussi dans une adhésion loyale et généreuse aux directives de la Hiérarchie et spécialement à la doctrine sociale de l'Eglise, et dans une fraternelle et joyeuse collaboration avec les autres mouvements d'Action Catholique en vue du règne de Dieu sur la société toute entière.

C'est, Nous le savons, dans ce sens que sont orientés les efforts personnels de tous ceux — militants, jocistes, aumôniers — qui se préparent en ce moment méthodiquement à la célébration du XXVe anniversaire de leur mouvement. C'est là aussi, Nous en avons l'intime conviction, le gage d'une action efficace et durable de ce Congrès Jubilaire, qui, bien loin de viser seulement à un succès extérieur et éphémère, veut être l'occasion d'un approfondissement et d'un renouveau de l'esprit, des méthodes et de l'influence apostolique de la J.O.C. dans le monde.

Aussi appelons Nous dès maintenant en grande abondance les grâces d'En-Haut sur cette préparation, sur ceux qui en ont eu l'initiative et sur ceux qui la réalisent. Et afin de vous donner un nouveau témoignage de la constante bienveillance avec laquelle Nous avons suivi, accompagnée de Nos voeux et de Nos prières, les développements de la J.O.C. et l'oeuvre imposante que vont consacrer les prochaines célébrations, Nous vous envoyons, cher Fils, tant à vous-même qu'à tous les jocistes du monde entier, et à ceux en particulier, qui, au nom de leurs frères lointains feront en ces jours-là autour de leur fondateur et père une si magnifique couronne, Notre affectueuse et paternelle Bénédiction Apostolique.

Du Vatican, le 21 mars 1949.

(signé) PIUS PP XII.

La vérité fait toujours son chemin

"La lumière de la raison est le seul guide dont l'homme a besoin pour découvrir la véritable Eglise du Christ."

C'est Arnold Lunn qui a fait cette réflexion après en avoir lui-même fait l'expérience. Les nombreuses conversions qui se produisent chaque année confirment d'ailleurs sa déclaration. L'intelligence est faite pour la vérité comme l'oeil est fait pour voir, comme l'oreille est faite pour entendre. Apprenez à présenter la vérité dans sa simplicité et sa beauté. L'intelligence dénuée de préjugés et de parti pris qui viendra en contact avec elle sera émerveillée des trésors insoupçonnés qu'elle recèle; ce sera pour elle, à chaque pas, une découverte dans le vrai sens du mot, l'invitant à continuer l'exploration de cette vérité qui satisfait l'intelligence et apaise le coeur.

Les conversions se font toujours plus nombreuses sur le continent nord-américain. Pourquoi? G. K. Chesterton, dans son style lapidaire, en a indiqué le motif permanent, aussi vrai aujourd'hui qu'il y a 20 siècles: "Parce que le catholicisme est vrai."

"L'autre jour, écrit un converti, j'ai lu un bout de nouvelle prédisant que dans 50 ans la science aura détruit tout vestige de religion . . . Cependant, le nombre et la qualité des conversions qui se font sans cesse au catholicisme devraient attirer l'attention de tous ceux qui étudient les courants de pensée moderne. J'ai recommandé à tous ceux qui se demandaient 'comment un homme intelligent pouvait devenir catholique', de lire un petit livre intitulé: 'Restauration', dû à la plume de Ross J. S. Hoffman, professeur d'Histoire à l'Université de New-York, qui raconte comment il est passé 'du vide à la plénitude'."

C'est la vérité qui attire les convertis au catholicisme; ne cherchez pas ailleurs d'explications. Ils pourraient tous écrire avec J. L. Stoddard, écrivain de marque: "L'Eglise catholique a, chez moi, remplacé la confusion par l'ordre, le doute par la certitude, les ténèbres par la lumière, l'ombre par la substance".

C'est l'expérience de tous les convertis.

P.G.

Il faut des "témoins"

S'il y a de la douceur, de la bonté, de la tendresse dans un coeur, c'est surtout parce que des générations et des générations se sont agenouillées dans les églises devant le Christ crucifié, ont médité sa vie et cherché à s'inspirer de son exemple.

Paul BOURGET.

* * *

Un chrétien convaincu ne peut se confiner dans un facile et égoïste "isolationnisme", quand il voit les déviations d'un intransigeant nationalisme, qui nie ou piétine la solidarité entre les peuples, solidarité qui impose à chacun d'eux de multiples devoirs envers la grande famille des nations. — S. S. PIE XII.

* * *

C'est à cela que tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.

(Liturgie du jeudi saint)

* * *

On ne critique pas le Christ. On critique les chrétiens dans la mesure où ils ne lui ressemblent pas.

François MAURIAC.

Trois ministres anglicans se convertissent en un mois

M. Raymond Carther Sutherland, ancien ministre anglican dans la Caroline du Sud, vient de recevoir la confirmation des mains de S. Exc. Mgr Joseph T. McGucken, évêque auxiliaire de Los Angeles. C'est le troisième ministre de cette région qui se convertit depuis un mois.

Cette conversion est la réalisation d'un idéal de jeunesse. C'est en effet du temps où il était élève au Séminaire anglican que M. Sutherland date le début de sa conversion à l'Eglise catholique, mais il ne sentait pas alors la nécessité de l'union avec l'Eglise catholique elle-même. "Nous l'appelions l'Eglise romaine, dit-il. Et notre espoir était de restaurer ce que nous croyions être la nature catholique, intrinsèque de notre Eglise d'Angleterre. J'étais constamment bouleversé par les outrances de la hiérarchie anglicane et par ses mouvements vers une unité organique avec les corps protestants. Mais les formulaires anglicans sont énoncés de telle sorte que je pouvais dissiper chacune de mes désillusions." Les illusions, pourtant, ne manquaient pas. Aussi, "la marche du désenchantement fut longue et pénible. Les déceptions furent légion".

Durant la guerre, M. Sutherland avait été aumônier militaire à Hawaii, puis en Europe occupée; partout où il allait, il trouvait de nouveaux arguments pour embrasser la foi catholique. "A l'armée, dit-il, la disparité entre mon enseignement et celui de l'Eglise épiscopale protestante en général devint plus sensible. Dans mes voyages militaires, je constatai que beaucoup de paroisses épiscopaliennes, que je regardais comme des modèles de vie catholique, ne l'étaient pas en réalité. Cette découverte me conduisit à cette dernière conviction qu'en dehors de l'Eglise catholique, il n'y a pas de paroisses catholiques. Mon dernier pas fut fait quand je reçus les revendications du Siège de Rome. Je compris que, depuis des années, j'avais accepté les décisions du pontife romain — travaillant même pour l'unité de corps avec lui — et que je considérais son autorité comme le mot final. Je compris aussi que cette autorité évidente s'était déjà exercée sur le sujet des ordres anglicans et qu'elle avait indiqué les moyens par lesquels je pourrais achever l'unité avec lui. Comme vicaire du Christ, comme ne formant qu'une seule personne morale avec Pierre, c'était son droit et son devoir de définir ce sujet, et le mien de m'y conformer".

"C'est ainsi que je vins à l'Eglise."

M. Sutherland, avec ses confrères MM, John, M. York et Harry Morgan, est entré au Grand Séminaire de St-Jean de Camarillo, comté de Ventura, Cal.

"Il faut restaurer la justice et l'amour"—Pie XII

CITE VATICANE — Sa Sainteté Pie XII vient de proclamer l'année sainte de 1950. Conformément à l'usage, la bulle pontificale a été solennellement lue par Mgr Anfonso Carinci, doyen des protonotaires apostoliques, du haut de la chaire de bronze qui se dresse sous le grand portique de la basilique Saint-Pierre de Rome.

Le Pape exhorte les fidèles à prier pour que les droits de l'Eglise soient défendus contre "les complots, les tromperies et les persécutions". Il leur recommande de cultiver les vertus chrétiennes, et de faire un pèlerinage de paix à Rome au cours de l'année sainte. Il souhaite que "la paix retourne enfin dans tous les coeurs, aux foyers, aux nations, à la communauté universelle des peuples".

Le Souverain Pontife recommande aux fidèles de prier afin que "partout, mais particulièrement en Palestine, la tranquillité se rétablisse le plus tôt possible par un juste règlement des problèmes."

Le Pape adresse les conseils suivants aux pèlerins qui se dirigeront vers Rome par milliers, à compter de Noël prochain: "Le pèlerinage ne doit pas se faire dans l'esprit de ceux qui voyagent par plaisir, mais dans l'esprit de piété qui animait les fidèles d'autrefois, qui, surmontant les obstacles de toute sorte, souvent à pied, venaient à Rome effacer leurs péchés des larmes de la contrition et implorer le pardon et la paix du Seigneur."

Pie XII souhaite que les "diverses classes de la société, leurs haines épuisées, leurs désaccords surmontés, s'unissent dans la justice et l'harmonie fraternelle."

Environ deux mille auditeurs ont assisté à la lecture solennelle de la bulle, que le Pape venait de remettre à Mgr Carinci, et qui était inscrite sur un parchemin enluminé de vives couleurs. Autrefois, l'année sainte était proclamée tous les demi-siècles; l'intervalle a été ensuite ramené à un quart de siècle. Le pape peut, toutefois, proclamer l'année sainte en d'autres temps, dans les circonstances extraordinaires. C'est ainsi que Pie XI proclama 1933 année sainte pour marquer l'anniversaire de la mort et de la résurrection du Rédempteur. L'année sainte précédente avait été célébrée en 1925.

Victime de la police rouge

BUDAPEST — L'abbé Sterelich, secrétaire de S. Exc. Mgr Grosz, archevêque de Kalocsa, a été arrêté, apprend-on de bonne source. L'archevêque de Kalocsa est la plus haute autorité ecclésiastique après le primat. Dans les milieux officiels, on observe le plus complet silence sur cette arrestation et les raisons qui l'ont motivée.

D'autre part, selon les milieux bien informés, plusieurs dirigeants de l'ancien mouvement sioniste, qui a été dissout il y a quelques semaines, auraient été incarcérés ces derniers jours. Il est impossible d'obtenir des précisions officielles, mais il est vraisemblable que ces arrestations sont en liaison avec le passage clandestin de la frontière tchécoslovaque par des Juifs hongrois voulant se rendre en Israël.

L'homme oisif est comme l'eau qui dort, il se corrompt.

LATENA.

L'Ami du Foyer

340, avenue Provencher, St-Boniface, Man.
REVUE MISSIONNAIRE DE L'OUEST CANADIEN

Livraison de juin: Sommaire: "L'Intronisation du Sacré-Coeur", par A. Jobin, O.M.I.; "Un sanctuaire dans la forêt", par O. Guy, O.M.I.; "A propos de clôture et de corbeau", par J.-L. Michel, O.M.I.; "Consécration de la cathédrale de St-Boniface", par G. Laviolette, O.M.I.; "Lettre d'un retraitant" (Anonyme); "Chez nos missionnaires. Mgr de Mazenod", par R. Hermant, O.M.I.; "En missionnant", par M. Kalmès, O.M.I.; "La réponse du Père Juan", "L'Association Missionnaire de M.I."

Abonnez-vous sans tarder à l'Ami du Foyer, en vous servant du coupon ci-dessous. Prix de l'abonnement: $1.00 par an.

Veuillez trouver ci-incluse la somme de $ .... pour abonnement(s) de .... an(s), à l'AMI DU FOYER.

Nom ....

Adresse ....



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Depuis que Mike Jacobs a annoncé son intention de ne plus s'occuper de boxe, il semble que ce sport jouisse d'une nouvelle popularité. Il est malheureux, comme nous l'avons fait remarquer à nos lecteurs il y a quelques semaines, que le cinéma se soit chargé de nous présenter la boxe comme une entreprise confiée à des assassins et à des bandits; mais l'enthousiasme manifesté par le public pour ce sport demeure le meilleur démenti que l'on puisse apporter aux affirmations de Hollywood. Les Américains, qui ne peuvent jamais accepter que d'autres champions que les leurs règnent dans le pugilat, ont joué la mauvaise plaisanterie d'un match de championnat pour la classe des mi-lourds, avec le succès qu'on connait.

Le combat entre Gus Lesnevich et Joey Maxim s'est terminé par un fiasco et, aux yeux du monde entier, Freddie Mills demeure le champion mondial des mi-lourds. On ignore encore comment la NBA entend s'attirer l'estime et le respect des amateurs en décidant d'un championnat dans ses bureaux de New-York! Nous n'avons jamais entendu parler d'un combat entre Lesnevich et Mills depuis le soir où l'Anglais, en grande forme, parvenait à surprendre le rude cogneur américain. Cette plaisanterie de fort mauvais goût n'est du reste pas nouvelle en autant que la NBA est concernée.

Les gros hommes

L'Anglais Freddie Mills viendra tout probablement défendre son titre aux Etats-Unis, s'il ne le perd pas auparavant à Londres, contre un adversaire européen. Il n'est que juste, en effet, que Mills reste chez lui et attende que les Américains aillent le visiter pour essayer de lui enlever son titre. Les champions américains ont toujours insisté pour que leurs adversaires viennent se battre aux Etats-Unis et, si Lesnevich n'avait pas été si certain de remporter la victoire contre Mills, il ne fait aucun doute qu'il ne se serait pas rendu à Londres pour un combat où son titre était en jeu. Pour le championnat mondial des poids-lourds, la situation ne semble guère plus intéressante au point de vue compétitif. Joe Louis nous avait habitués à trop de grandeur pour que les pugilistes qui se disputent actuellement le titre puissent avoir le même magnétisme sur la foule. Il ne faudra pas se surprendre cependant de voir l'intérêt augmenter à mesure que l'heure du combat Walcott-Charles approchera. Le jeune Charles sera sûrement le favori, mais il ne sera pas le champion reconnu unanimement tant qu'il n'aura pas fait face aux trois meilleurs adversaires au moins, tout comme Louis avait si bien su le faire.

Quelques aspirants

Charles aura certainement à faire face à un autre pugiliste que Joey Walcott, avant d'être reconnu comme champion. En toute probabilité, il lui faudra rencontrer Lee Savold, Bernie Reynolds et probablement Jimmie Bivins, si ce dernier parvient à se garder en bonne condition.

De tous ces boxeurs, Reynolds est celui qui a le plus de chances de réussir, mais d'ici un an ou deux, on aura bien trouvé le jeune boxeur ambitieux qui sera capable de renverser les pugilistes qui tiennent le premier plan à l'heure actuelle.

Chez les mi-lourds, Archie Moore et Tommy Yarosz feront des adversaires sérieux pour Freddie Mills, si jamais ce dernier décide de défendre son titre aux Etats-Unis. Il est plus probable cependant que Freddie rencontrera l'australien Dave Sands dans un match qui sera disputé à Londres cet été.

Chez les poids-moyens, Marcel Cerdan qui, il y a quelques mois, était la figure la plus populaire aux Etats-Unis, commence déjà à perdre de sa popularité. Que voulez-vous, les Américains endurent mal qu'on soit meilleur qu'eux à la boxe. Il n'y aurait rien de surprenant de voir Marcel se moquer de ses dénigreurs en couchant Jake Lamotta, lorsqu'il rencontrera ce dernier dans quelques semaines.

Un autre Français

Même si Marcel venait à perdre son titre cette année, il reste toujours le solide Laurent Dauthuille qui est revenu en Amérique et qui se battra à Montréal sous peu. Laurent nous avait fort impressionné, il y a quelques mois, et, même si à l'heure actuelle il ne nous semble pas aussi solide que Cerdan, rien n'empêche qu'avec quelques combats importants, il pourrait certainement devenir du calibre du champion actuel.

Ray Robinson demeure la figure dominante chez les mi-moyens, mais son règne tire à sa fin, et il se pourrait même que Ray abandonne sa couronne s'il triomphe de Kid Gavilan; ce qu'il pourrait faire sans trop de difficultés, pour peu qu'il soit en aussi bonne condition physique que lors de ses matches d'il y a une couple d'années.

Ike Williams est un autre champion qui sera capable de défendre sa couronne avec succès. Willie Pep possède encore tout ce qu'il lui faut pour demeurer en tête des poids-plume pendant un an encore.

Manuel Ortiz perdra probablement sa couronne de champion, cette année, et Rinty Monaghan, le monarque des poids-mouches, s'est affirmé solide en battant le Français, Maurice Sandeyron.

Chose certaine, les bons matches ne manqueront pas cet été.

Marcel à l'oeuvre

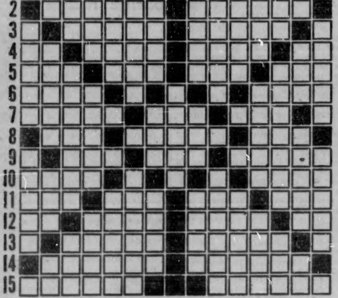
Il y a quelques jours, nous avions le plaisir d'assister à une représentation de films français et, dans les actualités de la semaine, nous avons pu voir Marcel Cerdan, le champion mondial des poids-moyens, à l'oeuvre contre Dick Turpin, d'Angleterre. Cerdan, sans être en aussi grande condition que lors de son combat contre Tony Zale, nous a paru solide; contre un adversaire plus grand que lui et qui se couvrait admirablement bien, Marcel est tout de même parvenu à placer quelques-uns des coups qui nous avaient tellement impressionné, la première fois que nous l'avions vu à l'oeuvre. Cerdan sera le premier champion à défendre son titre cet été, et il ne fait aucun doute que les parieurs pencheront en sa faveur.

Jake Lamotta, que nous avons vu à l'oeuvre à plusieurs reprises, possède certainement un physique imposant, mais ce n'est plus le même Jake que nous avions admiré à l'arena St-Nicholas, à New-York, en 1945, alors qu'il balayait tout sur son passage. Jake a même été suspendu pour avoir caché le fait qu'il était malade, à la veille d'un combat, et depuis ce jour, il a été battu par des pugilistes qui n'auraient pu faire une ronde avec lui dans ses plus beaux jours. Mais comme il s'agit d'une bataille pour le titre, il faudra s'attendre à ce que Lamotta soit au meilleur de sa condition physique pour un match d'une telle importance.

Marcel n'aura certainement pas la vie facile, le soir où il entrera dans l'arène pour faire face au turbulent Jake et à toute sa bande de parieurs de l'Etat de New-York. Chose certaine, Lamotta en aura plein les mains avec Cerdan, car ce dernier, si on se base sur le film de sa bataille contre Dick Turpin, n'a rien perdu de sa vigueur et, une fois en grande forme, il réussira probablement ce qu'un seul boxeur est parvenu à faire jusqu'ici, mettre Lamotta hors de combat.

En même temps qu'on annonçait que Cerdan allait défendre son titre, on apprenait aussi que Aaton Raadik, qui s'était acquis une belle réputation, il y a deux ans, en envoyant Marcel au tapis à trois reprises, lors d'un match disputé à Chicago, avait accroché ses gants. Nous nous souvenons très bien qu'une semaine avant ce combat, Marcel était à "s'entrainer" dans un café de Montréal, et qu'il avait été chanceux de s'en sauver avec si peu. N'eût été sa rude constitution, Marcel aurait probablement été mis hors de combat, au lieu de remporter une décision impopulaire. Mais à Casa, les gars sont costauds, surtout ceux de la trempe de Cerdan.

Nos Mots Croisés



HORIZONTAL

1—En âge de se marier — Cycliste (Pop)
2—Ranima (Fg) — Achevé, complet.
3—Qui tient du chien — Troublé, hagard.
4—Arbre toujours vert — Observation écrite — Première mise dans certains jeux de cartes — Considéré, accueilli.
5—Du verbe nier — Venue au monde — Division du compas — Trace du pied sur le sol.
6—Ce qui est contre le droit — Titre féodal de certains seigneurs.
7—Fleuve côtier de Bretagne — Cou — Oiseau du genre chouette.
8—Division du compas — Habitude bizarre, ridicule — Peigne du tisserand
9—Fille de Cadmus — Coupé jusqu'à la peau — Ancienne petite monnaie.
10—Entrave qu'on attache au paturon des chevaux pour les retenir — Grand prêtre des Juifs.
11—Adj. possessif — Mon — Plante textile — Action de rire.
12—Pronom personnel — Contrat aléatoire — Petite île — Négation.
13—Chef-lieu d'arr. (Corse) — Choisir.
14—Poussière fécondante des fleurs — Mesure de longueur employée en Russie.
15—Pape en 897. — Ville d'Italie.

VERTICAL

1—Mesure pour les liquides — Souffrir.
2—Ville de Chaldée — Petit flacon de verre — Grosse pluie — Fleuve d'Italie.
3—Gâteau long et plat — Dégradation produite par ce qui ronge — Préfixe.
4—Grand duc de toutes les Russies de (1328 à 1341) — Rivière d'Angleterre — Ancien arsenal et port militaire de l'Autriche.
5—Batiste très fine — Sorte de gaze qu'on employait à des ouvrages de mode.
6—Esquiver — Port de Norvège.
7—Charge d'un âne — Conjonction — Tout ce qui sert à lier.
8—Fleuve de Cochinchine.
9—Songe — Liliacée à fleurs blanches — Attachés.
10—Constellation de l'hémisphère boréal — Pont des gaillards.
11—Personne qui s'est échappée de l'endroit où elle était enfermée — Sommet du Jura.
12—Jaune, de couleur d'or — Etoffe de soie croisée, originaire de l'Inde — Adverbe.
13—Bière anglaise — Becqueter — Division du compas.
14—Ruisseau — Fleuve torrentueux de France — Marais salant — Pronom personnel.
15—S'amuser à des riens — Grand éclat de rire de plusieurs personnes.

Solution du précédent

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	■	E	S	■	D	E	B	A	T	■	Z	A	H	L	E
2	■	L	A	C	■	H	A	M	A	C	■	D	A	I	L
3	T	I	L	L	E	■	S	E	R	A	C	■	I	C	I
4	R	E	L	E	V	E	■	N	I	■	L	E	R	O	T
5	I	■	E	R	I	G	E	■	F	E	A	L	■	L	E
6	■	A	■	C	E	L	L	E	■	U	R	I	E	■	■
7	C	E	P	■	R	O	I	D	E	■	A	R	Ç	O	N
8	A	N	A	S	■	N	E	R	O	N	■	E	R	R	E
9	S	U	R	E	T	■	R	E	L	I	E	■	U	M	E
10	■	■	T	R	A	C	■	D	O	N	N	E	■	E	■
11	C	A	■	I	R	I	S	■	S	O	R	T	E	■	P
12	A	L	P	E	S	■	E	R	■	N	U	R	S	E	S
13	R	I	E	■	E	L	I	E	N	■	E	E	S	T	I
14	A	T	R	E	■	I	D	I	O	T	■	S	O	N	■
15	T	E	I	N	T	■	E	S	S	A	I	■	R	A	■

Enquête au sujet de deux miracles

ROME — Des prêtres catholiques font enquête au sujet de 2 enfants qui auraient marché, après avoir été condamnés par les médecins à une paralysie permanente.

On affirme que le petit Rafaele Cardioli, qui, depuis 8 ans était immobilisé par la paralysie infantile, s'est levé au cours de la messe de dimanche, dans l'église San Agostino, de Rome.

Ses parents racontent que le miracle est arrivé après que leur fils eut offert une prière à sainte Rita, dont c'était la fête le 23 mai. Les prêtres alors dans l'église confirment qu'il est arrivé quelque chose, et l'on tient une enquête à ce sujet.

Les parents de Flora Grassi, 6 ans, de Prato, municipalité sise 20 milles au nord-ouest de Florence, disent que leur fille, qui était incapable de marcher depuis sa naissance, s'est levée après avoir demandé à la vierge de la guérir.

Une enquête est également tenue à ce sujet.

1,616 milles sur le pouce

MOBILE, ALA. —Une mère et une grand-mère canadiennes, après un voyage d'aventures de 1,616 milles, projettent un voyage de retour.

Mme Hattie E. Thompson, 54 ans, et Mme Pearl Empey, 52 ans, toutes deux d'Ottawa, sont les deux soeurs. Mme Thompson a 5 petits-enfants.

Elles ont réalisé une vieille ambition en entreprenant un voyage "sur le pouce", d'Ottawa à Mobile, Ala., afin de visiter leur frère, W. W. Mackie, qu'elles n'avaient pas vu depuis 47 ans.

Le voyage qui dura 5 jours, ne leur coûta que $11.75. Il a été fait en 43 étapes, la plus longue couvrant une distance de 346 milles, de Redgersville, Tenn., à Birmingham. "Chacun fut agréable", disent-elles. Elles comptent repartir d'ici sur la fin de semaine—encore "sur le pouce".

BRUXELLES — Réunie en congrès extraordinaire à Bruxelles, la Fédération générale du Travail de Belgique a décidé de quitter la Fédération mondiale par 642,122 voix contre 78,152 et 29,669 abstentions.

Un catholique nommé secrétaire de la marine aux Etats-Unis

(Suite de la première page)

(National Catholic Community Service) il entreprit une tournée dans les camps militaires américains en Angleterre pour y faire une enquête sur les conditions morales et sociales. A son retour au pays il fut chaudement félicité pour la façon dont il s'était acquitté de cette mission délicate.

Des rapports d'Angleterre ont déclaré "qu'un groupe de catholiques anglais éminents — tel qu'on n'en avait pas vu depuis le début de la guerre — se réunit pour rendre hommage à M. Matthews avant son retour aux Etats-Unis après sa tournée d'inspection.

L'année suivante il visita plus de 12 pays en Europe, en Afrique et en Asie au cours d'une tournée d'inspection relative aux services de secours. Pendant ce voyage il fut reçu en audience par Sa Sainteté Pie XII et il eut l'occasion de s'entretenir avec plusieurs prélats distingués et avec des chefs politiques et militaires.

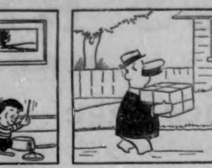
M. Matthews a été nommé à un poste laissé vacant par la résignation de John L. Sullivan. M. et Mme Matthews ont 6 enfants.

M. Drouin fera la lutte à M. St-Laurent

QUEBEC — M. Frédéric Dorion, organisateur progressiste-conservateur dans le district de Québec, a annoncé officiellement la candidature de M. Marc Drouin, C.R., dans le comté de Québec-Est, contre le T. H. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada.

M. Drouin est un avocat en vue à Québec. Il est membre de l'exécutif du comité des élections du district de Québec pour le parti progressiste-conservateur et l'un des principaux lieutenants de l'hon. George Drew lors de la convention qui l'a choisi comme leader national du parti. M. Drouin est bien connu dans le domaine sportif car il est le vice-président de la Ligue senior de hockey.

LOUIE — par HARRY HANAN







BOZO — par FOXO REARDON







HENRI — par Carl ANDERSON





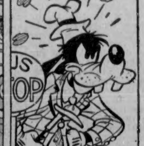




LA SOURIS MIQUETTE
par Walt Disney















Walt Disney présente L'ONCLE REMUS *et ses contes de* **JEAN LAPIN**





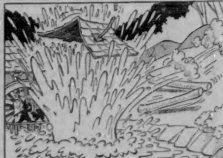
















NUMERO XXV

("Combien il en faut, des heures de leçons, pour gagner cent dollars!" songeait le pauvre homme.)

— . . . eux autres, les parvenus, l'argent les a enlaidis! Et j'emploie là un mot qui se retient.

La sonnerie du téléphone interrompit le discours. Comme la demoiselle et son écouteur se trouvaient dans le salon, à deux pas de l'appareil, ce fut elle qui répondit. Sa voix se figea, un sourire bébête trembla sur ses lèvres. Sans savoir à qui elle parlait, M. Sicotte, par automatisme, avait pris le même sourire.

— Oui, oui, madame . . . C'est elle-même . . . Elise demande si je . . . ?

Elle bredouillait; de surprise, l'arc des sourcils atteignait presque à la racine des cheveux; et la main droite amorçait des gestes de joie incrédule.

— C'est entendu, madame . . . Et permettez-moi de vous dire comme je suis heureuse.

Quand elle raccrocha, elle trouva à clamer cette joie non seulement à M. Sicotte, mais à Mme Velder. Attirée dans la porte de cuisine par la sonnerie, notre Belge s'était intéressée à cette mystérieuse conversation au point de s'avancer jusqu'à quelques pas de l'appareil.

La grande nouvelle, c'était qu'Elise — figurez-vous donc — donnait à faire à Mlle Laviolette sa robe de noce!

— Mais vous répondiez: "Madame" . . .

— Parce que c'était Mme Latour! Eh bien, oui, c'est elle qui nous conduira, Elise et moi, chez un importateur de tissus qu'elle connaît très bien, un importateur de tissus français. Alors, elle prenait rendez-vous.

M. Sicotte la congratula, mais Mme Velder s'en abstint. Des félicitations de sa part eussent avoué que la décision de sa fille la prenait par surprise. Alors que tout au contraire, n'est-ce pas, à cette décision Elise était arrivée en collaboration avec sa mère' . . .

— Tout ça, pour toi, ça est des carabistouilles, hein, monsieur Sicotte? Eh bien, je vous expliquerai que, l'autre jour, je me suis vue dans la pénible nécessité de faire comprendre à notre chère demoiselle Laviolette que si mon Elise ne lui avait pas encore parlé de la robe de noce, la raison, elle était fort simple: ma fille se voyait à la généreuse merci de Mme Latour. Elise avait donc le droit de se demander si cette dame, après lui avoir acheté des robes et un plein tiroir de lingerie, n'avait pas l'intention de lui donner aussi la robe de noce.

— Est-ce possible! répondit M. Sicotte, dont l'imagination s'était attardée dans le tiroir.

Mme Velder et Mlle Laviolette échangèrent un coup d'oeil. Elles ne comprenaient pas d'où pouvait venir une réponse aussi peu en rapport avec la question. Cette réponse, toutefois, n'étant pas de nature à affermir l'argumentation de Mme Velder, celle-ci se hâta de reprendre la parole. Sa fille s'était donc trouvée dans une incertitude absolue, — d'autant plus que Mme Régina aussi pouvait s'en mêler, — et voilà pourquoi Elise avait laborieusement évité d'amener ce sujet en présence de Mlle Laviolette.

— Mais, croyez-moi, chère amie, elle ne perdait pas une seule occasion de glisser votre nom dans l'oreille de Mme Latour. Conclusion: l'histoire finit par votre joie d'apprendre que vous ferez cette robe qui sera une merveille et par ma satisfaction de voir qu'indirectement, j'ai su détourner Mme Latour des autres couturières.

— Madame Velder, dit Dorothée avec une amabilité discrètement narquoise (elle était trop prudente, et d'ailleurs trop heureuse, pour être méchante), je pense que vous avez même atténué la vérité. La vérité, d'après moi, c'est qu'en me laissant dans l'incertitude la plus complète, au point de faire pencher cette incertitude du côté défavorable, vous vous payiez ma tête. Vous me portiez à croire que je n'aurais pas ce travail, et tout le temps Elise et vous saviez que je l'aurais!

Joséphine Velder riait de son mieux.

— Le mariage de mots sera hardi, proféra M. Sicotte en guise de précaution oratoire, mais je dirai que Mme Velder s'était permis à votre égard, chère mademoiselle Dorothée, une "malice cordiale". Hé! hé! hé!

— Quoi qu'il en soit, se hâta de déclarer Mme Velder, il faut que cette robe, mademoiselle Dorothée, elle soit votre chef-d'oeuvre.

— Je crois pouvoir affirmer, madame, que les intéressés seront satisfaits. D'autant plus que Mme Latour m'a laissé entendre que j'aurai un tissu de très belle qualité.

— Vraiment . . . , murmura la mère d'Elise, songeant comme le chèque allait maigrir.

— Nous saurons d'ailleurs à quoi nous en tenir dès demain matin, car c'est demain que nous irons chez cet importateur. A dix heures et demie Mme Latour m'enverra son chauffeur.

Et la demoiselle effleura des yeux son épaule, que rehaussait un vison imaginaire. Mais ses yeux heurtèrent le regard de M. Sicotte, un regard qui brillait de "malice cordiale" . . . Lorsque la maîtresse de pension fut retournée à la cuisine, plus heureuse encore que tout à l'heure, puisqu'elle était assurée de garder sa locataire, celle-ci voulut faire savoir à M. Sicotte . . .

— Je vous en prie, mademoiselle, interrompit le brave homme, ne vous mettez pas martel en tête.

Il avait donc compris. C'était tant mieux, elle irait droit au but. Oh! qu'il ne se méprît pas! Son jugement, en tant que jugement, n'avait guère changé. Elle plaçait toujours l'art de M. Sicotte, et même le sien, infiniment au-dessus du vil métal. Seulement . . .

Cette fois, ce fut la sonnette de la porte qui vibra. M. Sicotte, à demi tourné vers la cuisine, d'avance pinça les lèvres. A sa surprise, Clairon n'aboya pas, — preuve qu'il était dans la cour. Lumina parut au fond du passage, sa silhouette traversa un bloc d'ombre, entre la porte de la salle à manger et celle du salon, et pendant que Mlle Laviolette et M. Sicotte rentraient dans cette pièce, la servante ouvrit.

C'était une fillette, qui venait pour sa leçon de piano. Mlle Laviolette dut remettre à plus tard ses explications. Elle fit semblant de regretter l'interruption, mais, tout bas, elle la bénit chaleureusement. Elle aurait ainsi le temps de les trouver, ses explications . . .

— Pétard de bonsoir, Qu'il y a en ce monde des veinards, ça n'est pas moi qui soutiendrai jamais le contraire!

— De qui parles-tu donc, fiske?

— On se fait accuser de prendre cent dollars, et quand la grosse dame les retrouve dans le portefeuille du mari . . .

— Hommeke . . .

— . . . ça n'est pas au profit de la victime que le mari s'allège de cet argent, c'est au profit de la soeur de la victime! Admettez que la fameuse balance de la justice, il serait temps qu'on l'amenât chez le docteur! . . .

Vers dix heures et quart, le lendemain matin, Mlle Laviolette descendit. Au salon, elle trouva M. Sicotte qui remettait en ordre ses cahiers de musique. En se retrouvant face à face, ils eurent tous deux non seulement la même pensée, mais l'impression très vive d'être reportés à la

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LES VELDER

Roman de

Robert CHOQUETTE

veille. Ils étaient précisément au même endroit et Mlle Laviolette, au lieu de parler de la voiture des Latour, l'attendait. La couturière put ainsi reprendre d'une façon très naturelle cette mise au point laissée en suspens. "Donc", son jugement n'avait pas changé. Seulement, elle voulait bien admettre que le vulgaire métal, tout en restant vulgaire . . .

— . . . n'en est pas moins nécessaire.

— Hélas!

— On lui doit le pain de chaque jour et le vin de certains jours. Hé! hé! hé!

Mais le rire mourut avant son temps: M. Sicotte était le seul pensionnaire à boire du vin et ça l'avait toujours un peu embarrassé. Cette fois, il eut le plaisir de constater que son mot avait été perdu.

— Excusez-moi d'avoir mal compris, monsieur Sicotte, mais je pensais avoir vu s'arrêter la voiture. Vous disiez?

— Rien de transcendant, mademoiselle: tout simplement qu'à l'argent on doit le manger, le logement et l'habit.

— Eh oui. Mais — en attendant que le chauffeur arrive — je me dois à moi-même de vous expliquer pourquoi j'ai parlé des Latour d'une façon peu gentille, hier. Oui, oui, oui, oui, j'y tiens! Ce qui est arrivé, monsieur Sicotte, c'est qu'un jour, une de mes clientes, amie de Mme Latour, est allée raconter à celle-ci . . . —Excusez-moi si j'écarte le rideau. — Elle est allée dire que j'avais critiqué les toilettes de Mme Latour. C'était on ne peut plus injuste, car je n'avais entrevu Mme Latour qu'une seule fois, le soir où vous avez eu la galanterie de m'amener aux Concerts Symphoniques. En tout cas, pour aller au plus court, — qu'est-ce qu'il fait donc, ce chauffeur-là! — Mme Latour a fini par apprendre que j'avais été victime d'une calomnie. C'est ce qu'elle m'a dit hier au téléphone. Mais moi, qui ne savais pas ça, hier . . .

— Votre ressentiment était, à ce moment-là, légitime.

— Vous, au moins, vous saisissez les nuances.

— C'est que je me pique d'être un tantinet psychologue.

— Ah! vous l'êtes, monsieur Sicotte. Comme à tout artiste, le bon Dieu . . . Le V'LA!

Mlle Laviolette avait ressaisi sa dignité. Etait-ce assez ridicule, avoir jeté pareil cri tout simplement parce qu'une limousine stoppait à la porte . . .

— Quelle voiture! psalmodiait M. Sicotte.

Mme Velder était accourue, suivie de-e-e Lumina suivie de Clairon. En soulevant hardiment le rideau du salon, Mme Velder, M. Sicotte et la servante virent Mlle Laviolette monter dans l'imposante voiture. Le chauffeur étala sur ses genoux ce qui leur parut être une peau de bête. Puis l'auto démarra, "avec une souplesse de canot à voile", déclara M. Sicotte.

Bientôt, roues et moteur faisaient un ronron de haute classe, pas du tout apparenté à celui d'une machine à coudre . . . Dorothée Laviolette allait rencontrer Mme Latour au Ritz-Carlton, ma chère.

La devanture d'une pharmacie s'aperçut, de loin. Quel démon murmura à l'oreille de Dorothée fantaisie aussi étrange? Déjà, la couturière avait frappé dans la vitre; déjà, le chauffeur avait compris qu'elle désirait descendre à cette pharmacie.

Comme elle portait grand air, l'inconnue qui venait d'entrer! Vraiment, cette allure frisait la majesté. La grave personne bouscula gentiment la fillette que le commis était occupé à servir. C'est qu'elle était très pressée, n'est-ce pas: elle courait à la rencontre d'un train . . . D'ailleurs, sa voiture — "qui est si longue" — risquait d'obstruer la circulation . . . Au commis qui eut l'audace de lui faire entendre qu'il en avait au plus pour trois minutes:

— Je vous ferai savoir, répondit la dame, que vous vous adressez à Mme Laviolette d'Outremont, et que mon mari . . .

— Bonjour, madame Laviolette!

L'exclamation avait jailli du fond de l'établissement. Dorothée était devenue blanche comme si on l'eût barbouillée à la craie.

— Comment vous portez-vous, chère madame? demanda Philidor, s'avançant la main tendue. Vous êtes pressée, mais puis-je au moins prendre des nouvelles de M. Laviolette? J'ai lu dans les journaux qu'il était en voyage d'affaires au Brésil.

— Je vais vous dire . . .

Mais son imagination, pétrifiée, resta en panne. Le commis, bouche-bée, avait complètement oublié la fillette.

— Mais vous-même, poursuivait Philidor, coinçant dans son orbite, en guise de monocle, une pièce de deux sous, vous revenez de Floride, n'est-ce point?

Dorothée, brusquement, se dirigea vers la porte. Mais Papineau l'accompagnant:

— A votre teint, qui n'est guère bruni, madame, on voit qu'en effet la Floride a manqué de soleil, cette année.

— Vous me paierez ça, grommela-t-elle, sous le souffle.

— Remontez sur le poulain, riposta-t-il de la même façon, le chauffeur descend pour vous ouvrir la porteke.

Et il éclata de rire.

— Ce grossier personnage s'est permis de m'insulter, expliqua-t-elle au chauffeur étonné. Mais je vous en prie, n'en faites pas de cas, hein! En route.

L'automobile se reprit à rouler avec une grâce non moins vaporeuse, tout aussi ailée que tantôt. Mais, dans le coeur de Dorothée, grondaient la colère, le dépit, l'humiliation. Qu'est-ce qui l'avait donc portée à mettre à exécution une folie semblable? Que pareille idée eût effleuré son imagination, passe encore. Et pourtant, non! Même ça, elle se refusait à le comprendre! Comme s'il lui fallait emprunter la personnalité d'une autre pour valoir quelque chose! Surtout (ce n'était pas logique, mais c'était ainsi: sa colère se tournait contre Mme Latour), surtout, grand Dieu, emprunter le personnage d'une parvenue! Dorothée Laviolette avait humilié sa propre personnalité.

Mais la voiture passait devant le domaine de l'Université McGill. On voyait la marquise du Ritz. Il fallait bien que Dorothée prît empire sur les sentiments qui ravageaient son âme. Il lui répugnait profondément que Mme Latour pût croire que Mlle Laviolette était impressionnée de la rencontrer dans le hall du Ritz. Mais, pour être logique, il importait qu'elle se montrât plus grande dame qu'une parvenue. Or, une vraie grande dame ne sait-elle pas montrer un visage d'autant plus souriant qu'elle a le coeur chiffonné?.

La voiture, après virage complet, se mit à ralentir, dans un mouvement si moëlleux, qu'on eût juré que le chauffeur voulait la déposer entre les bras du majordome.

— Ock! ock! ock! chère mademoiselle Dorothée, s'exclamait Mme Velder, comme la couturière rentrait à la maison, vers midi, que ça était impressionnant de vous voir descendre de cette voiture somptueuse, savez-vous!

Quelques minutes plus tôt, Papineau rentré depuis peu, pianotait, selon son habitude, en attendant le repas. Il s'était brusquement interrompu lorsqu'une automobile avait stoppé dans un tel grincement de freins, qu'il pouvait fort bien s'agir d'un accident. Papineau avait couru à la fenêtre. Il ne vit rien, cependant. Mais au moment de laisser retomber le rideau, il aperçut la voiture des Latour. A ses appels Mme Velder était accourue. C'est ainsi qu'elle put dire à la couturière comme il était impressionnant de la voir descendre de voiture.

—Ça, une voiture somptueuse, répliquait Philidor? Aïe! aïe! aïe! une petite chance, madame Velder!

— Alleï! alleï! toi monsieur!

— Ben, "alleï" vous-même devant la pharmacie où je me trouvais à onze heures moins quart, et là, vous allez en voir une mémère!

Mlle Laviolette plongeait dans le visage du commis voyageur un regard qui eût voulu être un fer rouge.

— De quoi je parle, madame Velder? Mais voyons donc, je parle d'automobiles! Et je suis en train de vous apprendre que celle que j'ai vue était tellement longue...

— Mais, interrompit de nouveau Mme Velder, est-ce à ce propos-là que vous bisquez de la sorte, mademoiselle Dorothée?

— Voyons donc, répondit pour elle Papineau, en quoi voulez-vous que "Mme".... que Mlle Laviolette se fâche parce que j'ai vu une voiture plus belle et surtout plus longue que celle des Latour?

Le visage de la couturière la trahissant, Mme Velder insista. Au lieu de répondre, Papineau fit l'éloge de l'auto de Mme Lavoilette d'Outremont.

— Une dame Lavoilette? répéta la maîtresse de pension.

— C'était peut-être Latoilette.

— Grossier personnage! lança la couturière.

Il voulut lui dire quelque chose à l'oreille mais, avec une vigueur étonnante, elle le repoussa. Il la saisit aux épaules et parvint à lui murmurer dans l'oreille cette phrase que la bousculade hacha en dix morceaux:

— Pourquoi est-ce que je parlerais, quand, enfin, je partage un secret avec ma Dorothée chérie?

Elle se dégagea. Elle avait disparu au haut de l'escalier, que Papineau riait encore. Mais Mme Velder eut beau questionner le "grossier personnage", il garda pour lui le secret.

Le commis voyageur flâna à la maison jusqu'à deux heures et demie. Alors seulement Fifine la curieuse put monter chez sa locataire.

Celle-ci prit l'offensive. Elle ne commettrait assurément pas la folie de relater à Mme Velder ce que Papineau avait bien pu ne pas lui révéler. Bientôt rassurée par le vague des réponses, elle fit comprendre à sa visiteuse que si elle avait mal accueilli "cet espiègle Philidor" (même indirectement, elle le ménageait), c'était parce qu'il l'avait taquinée à un moment où elle venait d'éprouver un vif désappointement.

— Mais à quel propos? Vous qui revenez de chez cet importateur . . .

— Justement.

— Ockerme! Serait-ce que ma fille, elle a pour une fois changé d'idée?

— Non, non, répondit l'autre.

Et, maintenant, elle poussa un soupir qui invitait les questions. Mme Velder ne se fit pas prier.

Dorothée n'avoua pas que Mme Latour, et Elise — quand on a reçu tant de cadeaux, on n'a plus voix au chapitre — avaient complètement anéanti l'image qu'elle s'était faite de cette robe de noce. Et on exigerait d'elle un chef-d'oeuvre! Créée sous la dictée de Mme Latour, cette robe serait une horreur, une honte, de quoi gâter "l'avenir social" d'Elise et la réputation de la couturière. Dorothée avait eu d'autant moins de mal à raisonner de la sorte, que les "suggestions" de Mme Latour avaient suivi de si près sa petite comédie à la pharmacie. Mais les heures qui avaient passé depuis la visite chez l'importateur avaient retiré du coeur de Dorothée un gros morceau de chagrin coléreux. Dans son coeur elle avait peu à peu retrouvé, tout piétiné, refoulé, ratatiné comme un accordéon fermé, cet élastique personnage qui s'appelle l'intérêt. Et l'intérêt l'avait convaincue qu'il valait mieux travailler sous la dictée de Mme Latour que voir ce beau crêpe Romalba s'en aller chez la couturière d'en face.

Toutefois, prévoyant cette visite de Mme Velder, elle avait dû préparer une explication. Elle s'était résignée à revenir sur un sujet dont elle lui avait déjà parlé, une seule fois: le désastre sentimental qui avait marqué ses trente ans.

— Eh bien . . . , mon Dieu . . . , commença-t-elle, n'en parlez pas à Elise, qui a l'esprit déjà assez encombré de détails, pauvre elle, mais si je revenais désappointée, madame Velder, c'est parce que cette robe, je ne l'avais jamais vue couleur grège, moi, mais bleu pâle. Et ça . . . depuis bien avant les fiançailles d'Elise.

Joséphine Velder, absolument perdue, attendait la suite.

— Cette robe de noce, poursuivit la vieille fille, d'une voix chargée de mélancolie, je la voyais en crêpe bleu pâle, parce que . . .

— Parce que . . . , disait Mme Velder, le soir même, à Elise qui, le lendemain, répétait à Marcel:

— Parce que sa robe de noce, il y a de ça huit ans, devait être de cette couleur. Elle se serait trouvée à tailler ma robe à même son ancien beau rêve.

Marcel accorda un moment de sympathie à la pauvre fille, mais il était trop vibrant de bonheur pour ne pas ramener Elise à eux-mêmes, noyau de l'univers.

— Nous, ce n'est pas un rêve que nous taillons à même la vie; c'est la réalité. Oh! je veux que nous connaissions une joie immense, exaltante, qui donne le goût de monter sur les toits et de crier! de grouper les passants, d'attirer la ville aux fenêtres et de crier que la vie est belle, qu'on n'a pas assez de place dans sa poitrine pour toute la joie qu'on a! Oh! si tu savais comme je suis heureux, Elise! Heureux plein mon coeur, plein ma gorge, plein ma tête! Au point qu'à certaines minutes il faudrait presque dire: "C'est trop! Je me sens comme un bateau mal arrimé!" Tu souris. Tu me trouves fou?

— D'une façon si communicative . . . N'est-ce pas d'ailleurs cet enthousiasme qui a décidé de mon sort? Ce soir du 20 novembre, rue Peel, quand tu me parlais . . . Je ne savais plus rien; tu m'arrachais à mon passé; des liens que j'avais cru forts éclataient comme des ficelles. J'étais partagée entre l'allégresse et l'épouvante. J'avais la sensation à la fois terrifiante et magnifique, l'émotion incomparable d'être soulevée par le dieu du vent.

CHAPITRE VI

— Cigarette? demanda Florence, par manière de badinage.

— Volontiers, répondit Elise.

Et, véritablement, elle joignit le geste à la parole.

Florence la regardait sans parler, les sourcils non moins en accent circonflexe que lorsque, au Forum, elle avait vu paraître Frédéric.

— Je fume depuis hier soir, expliqua l'autre, repoussant la fumée avec une sorte de dédain, comme elle eût répondu à sa vie d'autrefois: "Peuh!"

Dans le coeur de Florence, pendant qu'elle tendait l'allumette, glissa l'ombre d'un regret. Parce qu'elle perdait cette dernière supériorité qu'elle avait eue sur Elise: la cigarette? . . . Toujours est-il qu'elle n'en revint qu'avec plus de promptitude au sujet amorcé. Il s'agissait de Papineau et de l'impulsion qui l'avait un jour porté à se venger de Florence en la baisant sur la bouche. S'était-il agi d'une simple plaisanterie? Florence, tout en l'affirmant, voulait maintenant qu'Elise aussi conclût qu'il y avait eu davantage . . . Non que depuis ce soir-là la jolie blonde éprouvât du goût pour le commis voyageur. Les relations, entre elle et lui, étaient restées les mêmes, sauf que Papineau avait, pendant quelques jours, trahi une certaine gêne en présence de la jeune fille. Mais Florence n'eût pas été fâchée qu'Elise se dit tout bas: "Celui-là non plus n'a guère résisté à Florence".

— Non, faisait-elle semblant d'affirmer, moi, je suis bien certaine qu'il voulait rire, et pas une pensée de plus. Mais, ajouta-t-elle en riant elle-même avec toute la conviction possible, je vous dirai qu'il plaisante fort en torpinouche, par exemple! Parce que c'est un baiser qui m'a résonné jusqu'au fond du crâne!

Le rire de Florence s'éteignait le premier. Elle voulait mieux entendre celui d'Elise. Il cessa bientôt et la jeune fille, étonnée, demanda:

— Qu'y a-t-il donc, Florence?

— Je vous écoutais rire . . . Mais, à votre tour, qu'est-ce qu'il y a? Du coup, votre expression a changé.

Elise s'était souvenue que Marcel, un soir, — au Monument National — lui avait dit exactement la même chose. Elle chercha son regard, sur la photo qui animait le bureau. Elle lui sourit.

Florence était devenue rêveuse. De sa belle gaité de tout à l'heure, il ne restait rien.

— Comme c'est étrange, la vie . . ., murmura-t-elle enfin, d'une voix lointaine, qui s'adressait surtout à elle-même.

Elise attendit, intriguée. Et pourtant, non. Car son instinct de femme l'avait éclairée, — et elle éprouvait une sorte d'embarras à être si heureuse, si riche . . .

— C'est peut-être, continuait Florence, c'est peut-être tout simplement que, comme les autres, je suis fatiguée de l'hiver. Je suppose que j'ai le goût de courir où il y a de l'herbe, entendre le bruit de l'eau, écouter chanter d'autres oiseaux que le serin de Mlle Laviolette . . .

Mais Elise, par delà ces paroles, avait entendu: "Quelle différence entre nos deux destinées! Et pourtant, il y a à peine quelques mois, c'était moi qui avais le rôle brillant! A ce moment-là, je vous avais éblouie rien qu'à vous annoncer que j'allais dîner au Queens! Et rappelez-vous donc cette fois où je vous ai surprise dans ma chambre, en train de vous maquiller à même mes échantillons!"

— Je suis sans doute fatiguée de travailler jour après jour, continuait Florence. J'ai le goût d'être libre. ("Comme vous, Elise, vous le serez dans quelques jours. Ensuite . . . la Havane!") J'ai besoin d'un peu de changement. Depuis le début de l'automne, je n'ai même pas changé de chambre, torpinouche!

— Tenez, mais ça serait peut-être une idée, répondit Elise, heureuse de couper court à la rêverie de la jeune fille. Pourquoi, après mon départ, ne déménageriez-vous pas dans cette chambre-ci?

Une question dansa dans l'esprit de Florence. Elle faillit dire: "Vous croyez que ça me rendrait chanceuse, moi aussi?" Mais elle ne dit rien. Car elle n'était pas méchante. Ce n'était pas à Elise, non plus, qu'elle en voulait, un peu; c'était au bonheur, qui tardait à venir . . .

Dans l'esprit d'Elise aussi une question s'était formulée. "Pourquoi n'essayez-vous pas d'aimer Frédéric?" aurait-elle voulu demander. Mais elle eut le bon goût de ne pas offrir ce prix de consolation.

Si elle avait pensé à l'étudiant, c'était parce que sa mère lui avait parlé de lui, la veille. M. Sicotte, revenant du collège, l'avait rencontré comme il sortait de la pharmacie Leduc. Frédéric avait prié le brave homme d'intercéder discrètement auprès de Mme Velder. Est-ce que sa punition n'avait pas duré assez longtemps?

— La raison de son départ est maintenant si lointaine, avait répété M. Sicotte à la maîtresse de pension.

Mme Velder avait promis qu'elle y réfléchirait. Car . . . à quoi bon gagner le chou si l'on perd la chèvre? A quoi bon le retour de Frédéric, s'il provoquait le départ de Florence? Et une fois Florence envolée, l'amoureux tiendrait-il à rester dans ce décor témoin de ses malheurs? A vrai dire, cela demandait qu'elle y réfléchit.

M. Sicotte, psychologue ("p'tit cologue", disait Lumina) capable de saisir ces nuances, avait promis la discrétion. D'ailleurs, comme les autres, il était trop occupé du roman d'Elise pour accorder à la pâle histoire d'un absent plus qu'une pâle attention.

Toute cette activité lui rappelait le mariage de sa fille unique, il y avait de cela douze ans. Et il retournait même beaucoup plus loin, sur le chemin du souvenir. Il revivait son propre mariage, le grand amour de sa vie. Souvent, maintenant, au hasard des rencontres, il causait avec Elise. Il lui donnait des conseils paternels. Les premières fois, la jeune fille, à part soi avait souri. De ce veuf toujours à l'affût d'un genou féminin ou — suprême délicatesse! — d'une épaule, elle et Florence avaient pris l'habitude de rire. Il n'était pas dangereux, le galantin. Et voilà que, peu à peu, en ce vieux monsieur qui, à venir jusqu'ici n'avait été pour elle qu'une silhouette, Elise découvrait une âme. Elle n'avait vu en lui que l'humble professeur de musique, celui qui jour après jour fait répéter des gammes.

Elle découvrait une âme pathétique.

A plusieurs reprises, déjà, il avait laissé entendre que s'il avait tourné le dos "aux succès faciles de l'interprète", ç'avait été par respect pour la musique. Il avait forcé le pianiste à céder le pas au musicien. Mais, un soir qu'il causa avec Elise plus longuement que d'habitude, il avoua son profond regret de n'avoir jamais connu, oh! pas les applaudissements, mais l'adoration, la gratitude de la foule, et cette ivresse de faire palpiter d'une grande joie musicale toutes ces poitrines . . .

(A suivre)



La vie des LIVRES et des LETTRES

● "La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".

Descartes (1596-1650).



Capitaine Jacques Cartier (1)

Néret ne nous donne pas un portrait de Jacques Cartier; il fait mieux: connaisseur de la mer, ayant probablement, plus d'une fois, flâné lui-même dans les vieux ports qu'il nous décrit, ayant parcouru plus d'un journal de bord et tous les récits de voyage du pilote, familier de la vague, il nous invite à refaire avec lui, et en compagnie de Cartier lui-même, sur la **Nina** ou la **Pinta**, les grands voyages légendaires...

Mais je ne devrais pas parler de légende, car Néret s'en défend et non sans raison, quoique l'une ou l'autre des rectifications qu'il apporte soit discutable. C'est donc pas à pas que nous suivons Cartier; c'est à son bord, dans son fortin ou à Limoilou que nous voyons se dessiner et se préciser sa rude physionomie de marin, c'est en sa compagnie que nous apprenons à connaître le vieux loup de mer. C'est à ses côtés que nous assistons au grand départ. C'est à ses côtés que nous bourlinguons sur mer, que nous sommes de l'équipage, les muscles durcis pour un long voyage plein de tempêtes.

Puis ce sont les longues semaines de temps plat, la voile est silencieuse: lard faisandé, biscuits gris, eau verdâtre; estomacs épuisés, gorges desséchées, lèvres endolories... Ah! elle est longue la "route de l'or", il est loin le "passage du Cathay!"

"C'est ici, au temps de sa route dangereuse, ...qu'on entend vraiment Cartier. Pour lui, mystique, qui apparaît même sans superstition, il a le secours de la Vierge, il a le secours du pape, il peut psalmodier avec le roi David: 'Si je prenais les ailes de l'aube et si j'allais demeurer à l'extrémité de la mer, là même Ta main me conduirait'. Il appartient à une race qui ne servirait plus un roi excommunié".

Mais voici au loin les terres neuves!... Les voiles se chargent d'arômes enivrants, nous sentons les épices et la cannelle... l'or des montagnes s'allume sous les feux du soleil... l'immense Saint-Laurent s'ouvre devant nous: c'est le Passage!... "Va de l'avant! a-t-on envie de crier parfois. Le temps presse — mais le marin secoue la tête: il connaît mieux que nous son devoir et sa mission... Le Malouin prend sur le temps de la découverte pour jalonner hautement la route des autres... il range la côte sans hâte; approchant p a r f o i s dangereusement près, pénétrant la moindre couche, embouquant, cherchant les chenaux de marée basse. Il s'engage dans 'un bon petit havre'. Oui, c'est un bon mouillage, pense Cartier: les pêcheurs seront heureux de le connaître... les marins pourront en s'y engageant fuir la tempête. Seulement on ne distingue pas très bien les passes. Alors le pilote prend son temps... il décrit cette côte dangereuse, toute mouillée d'écueils sournois: cette conscience professionnelle et ce souci des autres, ce désintéressement, ah! combien ils grandissent Cartier parmi les plus illustres."

Il prend son temps!... Mais lorsqu'il foule la terre neuve, son pied reste marin. Si Cartier, dans ses explorations, prend un si grand soin à tout noter, c'est qu'il voit là autant de postes avancés sur la grande route qui reste ouverte; s'il plante des croix, sans doute est-ce là un geste de croyant fait au nom du roi très chrétien, mais c'est aussi pour lui autant de jalons semés sur la "nouvelle route des Indes"; s'il se montre d'une habileté consommée dans ses rapports avec les Indiens, sans doute pense-t-il que ces "doux sauvages" pourront un jour se convertir à sa foi, mais c'est aussi parce qu'il voit en eux les ravitailleurs nécessaires de la "Route" qu'il a balisée, les guides indispensables qui le mèneront au "passage du Cathay"; s'il a connu le "premier hiver blanc", l'hostilité des sauvages, le scorbut, c'est parce que... la **Route**, le **Passage**, toujours!

Et puis un jour, le capitaine, forcé de s'arrêter dans sa marche, obligé d'abandonner pour un temps la vision qui le hante, escalade le Mont-Royal pour une "autre vision":

"Ah! la belle nuit confiante! Les Indiens avaient allumé des feux de joie sur le rivage. Et les hommes des barques devaient voir dans les flammes des lendemains merveilleux — et pourtant ni or, ni cannelle. Mais de cette terre giboyeuse, de cette rivière gorgée de poissons, de cette sylve profonde, de ces prairies et de ces feux de joie montait soudain jusque dans les esprits les plus avides, la pensée qu'il y avait mieux que l'or, mieux que des épices, dans ce Canada. Une terre qui répondait si bien à la terre française, quelque chose qui pourrait devenir très grand... Oui, même aux portes de l'or et des épices, Cartier pensait à un établissement, aux friches, aux terres, aux moissons possibles et futures. Il pensait aux paysans qui se plaignaient, à ces enfants qui naissaient, drus, et qui n'auraient pas de terres en France".

Le capitaine infatigable, le breton têtu revient à la charge, dépasse le Mont-Royal... nouvel espoir, nouvelle d é c e p t i o n... D'autres viendront... Car l'heure du retour a sonné et c'est maintenant le Cartier dépossédé, le Cartier des jours ordinaires... Et ici, Néret condamne les artisans de "l'invention"; il préfère s'en tenir aux "humbles faits", aux "petites affaires", et c'est combien plus touchant! On suit le vieux marin qui se partage entre la rue Buhen et Limoilou, qui revient explorer le vieux port qu'il ne reconnaît plus, reconnaître l'endroit où il a hissé sa première voile et traîner ses pieds lourds dans le sable où il a couru enfant, jeune mousse; et quand il est las de contempler les vagues, il revient au coin de l'âtre et revit ses voyages... Et un jour il aura sa seconde vision du Mont-Royal; où il établira le prix de revient du pain, et l'image d'une Nouvelle-France, aussi plantureuse que l'Ancienne.

Après avoir vu avec quelle sincérité et quel amour Néret "s'est penché sur le marin de Saint-Malo", on peut se demander s'il nous a donné tout de Cartier, s'il n'a pas trop laissé dans l'ombre le Cartier missionnaire, apôtre, colonisateur? Certes il nous affirme que Cartier est avant tout "l'homme du métier, le capitaine" et nous le lui accordons volontiers; il souligne à plusieurs reprises la Foi du breton mais il ne lui prête pas une "vision de clochers" comme la "vision de blés mûrs" qu'il lui accorde au haut du Mont-Royal; il s'attaque — et on ne peut l'en blâmer — aux exagérations de la légende qui ont fait de Cartier un demi-dieu et il nous présente un Cartier humain, non moins grand, mais en ce faisant il montre peut-être un peu trop de scepticisme, il persifle peut-être un peu trop. Disons que ce sont là peccadilles, car Néret est consciencieux et sincère. Son livre reste un ouvrage fort intéressant, voire même captivant, et la physionomie de Cartier n'en est nullement diminuée:

"N'oublions pas qu'il était trop simple pour souhaiter mourir, trop grand pour geindre, trop pur pour déchoir... Il était brave sans folie, courageux sans exaltation, grand marin et raisonnable: Cartier le tout français... Notre Cartier fut d'abord un pilote. L'océan pour Colomb, c'est ce qui s'oppose, ce qu'il faut franchir. C'est l'ennemi. Pour Cartier, au contraire, la traversée est fraternelle et la vague lui est soeur. Jamais les conquistadors ne purent reposer dans un creux de houle, ni goûter vraiment un vent maniable. Oui, Cartier fut essentiellement le marin: alors, dans la constellation des découvreurs de mondes, ne cherchons pas trop haut son étoile; nous la savons plus lumineuse qu'éclatante, basse sur l'horizon, et comme jaillie de la mer".

Fernando MICHAUD, C.S.Sp.
Pour la Service de Presse de l'Université d'Ottawa.

(1) Jean-Alexis Néret — **Capitaine Jacques Cartier** — Editions Le Cercle du Livre de France, 460 est, Ste-Catherine, Montréal, 1949 — En vente partout.

"Que dois-je lire?"

Le Père Damien, apôtre des lépreux (1)

par Omer ENGLEBERT

Parmi les grands missionnaires qui ont consacré leur vie à une tâche héroïque, Joseph de Veuster, en religion le Père Damien de l'Institut de Picpus ou Congrégation des Sacrés-Coeurs de Jésus et de Marie, mérite une mention spéciale. S'exiler en pays de missions pour évangéliser des peuplades primitives, c'est déjà bien admirable; mais, si l'on ajoute à un tel sacrifice le don total de ses forces au service d'êtres qui ont perdu toute apparence humaine, qui sont déjà des cadavres ambulants, on atteint sûrement du coup les plus hautes cimes de la charité.

Le Père Damien a cependant tenté cette gageure et il y a réussi au delà de ce que l'on pouvait espérer. Dès le début de son sacerdoce, il demande comme faveur d'être envoyé dans la lointaine Polynésie pour convertir les Canaques des Iles Hawaii. Bientôt, malgré la besogne écrasante qu'il doit assumer à cause de la grandeur du territoire à parcourir, il ne se sent pas satisfait. Il sait que les lépreux sont confinés à Molokaï et demeurent privés des bienfaits de la religion, car personne ne les visite si ce n'est à de rares intervalles. Il s'offre alors pour s'occuper d'eux et voit ses supérieurs accéder à ses désirs. En butte à des tracasseries de toutes sortes, il accepte d'être prisonnier au milieu de ces malades contagieux; il se fait alors aussi bien l'apôtre des corps que celui des âmes et conquiert l'estime de tous les lépreux. Bientôt il se voit atteint lui-même par la terrible maladie, mais poursuit quand même son dur ministère jusqu'à sa mort.

Ce livre merveilleux prouve la maternelle sollicitude de l'Eglise envers tous ses enfants et démontre au monde entier le dévouement sans égal des prêtres catholiques.

Roland GERMAIN.

1—Plon, 1940. (Réimprimé chez Granger.) 298 p. $1.25.

Vient de paraître Aux Editions Fides

Le ciel en moi

par le chanoine Henri MORICE

Le chanoine Henri Morice, prêtre du diocèse de Paris, vient de publier aux Editions **Fides**, un ouvrage de spiritualité qui sera très apprécié. L'auteur est d'ailleurs très avantageusement connu dans le monde intellectuel. Docteur ès lettres et lauréat de l'Académie française, la liste de ses oeuvres est considérable et comprend des ouvrages sur la littérature, l'éducation et la spiritualité. Un de ceux-ci: **l'Art de parler au peuple** a connu un succès considérable au Canada durant la guerre.

Le volume que présente aujourd'hui **Fides** est un traité sur le mystère de la vie divine dans l'âme baptisée. On pourrait objecter que de nombreux auteurs ascétiques ont déjà écrit sur ce sujet. Pourquoi y revenir alors? Mais qui épuisera jamais un pareil sujet? D'ailleurs cette question peut être étudiée sous tellement d'aspects différents.

M. le chanoine Morice ne s'est pas confiné à la seule présence de Dieu en nous; il a plutôt traité ce mystère d'amour en relation avec les principaux actes de la vie chrétienne: la méditation, la prière, le devoir d'état, le péché, la pratique de la charité, l'apostolat, l'amitié, la souffrance, la maladie, la mort. Il a donc fait oeuvre originale, donné à cette consolante théorie des horizons vastes et nouveaux, dont on conçoit l'appoint précieux dans l'économie du salut.

L'auteur eut l'excellente idée de fractionner son ouvrage en de courts chapitres, de sorte que chacun d'eux peut constituer la matière d'une fructueuse méditation. On devrait d'ailleurs méditer cet ouvrage: le style s'y prête à merveille et la doctrine y est dense et substantielle, chaque paragraphe pouvant prêter à d'utiles considérations.

Un volume de 136 pages, édité chez **Fides**. **Prix par la poste: $1.00.**

L'impôt sur le revenu en vigueur à Terre-Neuve

OTTAWA — Les citoyens de Terre-Neuve sont, depuis le 17 mai, assujettis à l'impôt fédéral sur le revenu.

Trois statuts sont, en effet, entrés en vigueur. L'un d'eux impose à Terre-Neuve la législation maritime canadienne; un autre, la loi d'assurance du service civil fédéral. La proclamation de ces trois lois raye automatiquement toute législation terre-neuvienne en ces domaines.

Après la signature de l'union, les lois de Terre-Neuve ont gardé leur valeur dans la nouvelle province. Mais toute législation provinciale regardant des matières de juridiction fédérale pouvait être révoquée par proclamation à Terre-Neuve des lois fédérales.

Les lois terre-neuviennes suivantes sont abolies: timbres-poste, revenu, services postaux et télégraphiques, inspection des navires.

"Faites ça . . . et vous vivrez!"

Appliquez-vous d'autant plus à assurer par vos oeuvres votre vocation et votre élection; car, en agissant ainsi, vous ne ferez jamais de faux pas. Et ainsi vous sera largement donnée l'entrée dans le royaume de Notre-Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. (II Petr 10-11)

Ne pas avancer, c'est reculer. Puisque tout chrétien est "un élu" par son baptême, il doit réaliser sa vocation et faire aboutir par sa fidélité les belles promesses de Dieu.

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible)

Vient de paraître

Une âme canadienne extraordinairement ordinaire

MARIE-CLAIRE TREMBLAY

par Pierre Tremblay, O.P.

Un témoignage: "Marie-Claire Tremblay m'a plus qu'intéressée, elle m'a édifiée".

Volume de 384 pages — Prix: $2.25

5375, ave N.-D. de Grâce — LES EDITIONS DU LEVRIER — Montréal-28 P.-Q.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT — Bonne pour travaux généraux. Téléphoner à 207 324. 350-7C.

A VENDRE — Maison de 6 chambres, St-Boniface, bâtie en 1948. Prix réduit de $500.00. Téléphone à 206 173. 363-7P.

A VENDRE — Grande maison, 3 étages, près des écoles, fondation solide, cave complète, paiement le plus possible comptant. S'adresser à 523, rue Ritchot, St-Boniface. Tél. 202 230. 382-7C.

A VENDRE — Mercury no 114, acheté décembre 1946, avec radio, chaufferette, pneu d'écange, antigel Prestone; en possession d'un particulier, comme neuf. Prix, $1,495.00. Pas d'agents. Téléphoner 206 740. 340-7P.

A VENDRE — Vaches; contrat de vente de lait de 10,000 livres, aussi taureaux et génisses et taureaux enregistrés, en tout 55 têtes. S'adresser à Alphonse Péloquin, Lot 91, St-Norbert. 341-7P.

ENTREPRENEUR — E. Lamoureux se spécialise dans les travaux de ciment et de réparations, perrons, trottoirs, planchers, etc., machine pour finition en ciment. S'adresser à 530, rue Doucet, St-Boniface. Tél. 201 998. 305-8P.

MAGASIN DE FER A VENDRE — Au nord-ouest de la Saskatchewan. 24 x 50 avec logement bien établi et moderne, dans un village et centre canadien-français. Récolte assurée. Stock et ameublement, $5,000.00. Bâtisse, $3,000.00. Raison de vente: santé du propriétaire. S'adresser à Boîte 70, Debden, Sask. 308-7P.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à C. BUFFET 302, Edifice McIntyre Téléphones: 97 125 ou 204 567

A VENDRE — Tracteurs neufs et usagés, moissonneuses-batteuses (combines) et batteuses, autres machines agricoles et aussi camions. A vendre ou à échanger. Livraison immédiate. Aussi travaux de réparations faits par des experts. Allard Motors & Implements, vis-à-vis les Abattoirs de St-Boniface, Man. 406-T.F.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère. Boîte 329, Transcona, Man. T.F.

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.**

Mesdames!



Pour avoir cette ravissante apparence jeune, faites-vous donner une ondulation permanente sans plus tarder au

Salon de Beauté Golden

Offre spéciale pour le printemps
Odulation De Luxe à froid — Rég. $12.00 — seulement $4.50
Ondulation De Luxe à l'huile à la crème — Rég. $10.00 — $3.50
Cheveux gris teints et décolorés
Massages facials et shampoos
Pas de rendez-vous nécessaire
Nous parlons français
Coiffeuse professionnelle experte
Salon chez:
GOLDEN DRUGS
Angle St. Mary's et Hargrave
Téléphone 925 902
En face de la cathédrale Ste-Marie

LE SAMEDI
LA REVUE POPULAIRE
ET LE FILM

Vous recevez les trois magazines pour $3.50 par année.

Nous prenons aussi des abonnements pour toutes les revues françaises.

LE CASIER DU LIVRE
P.O. Box 741 — Winnipeg, Man.

A VENDRE — Maison de 14 chambres, revenu par mois, plus de $150.00, 5 chambres pour propriétaire, lot 50', central, 10 minutes de l'école et de l'église catholiques, possession immédiate. Prix pour lot, maison, ameublement, $10,000.00. Termes faciles. Ecrire à Boîte 337, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 337-7C.

A VENDRE — Camion (Panel sedan delivery) Chevrolet 1940, avec assurance, 5 bons pneus, très bonne condition, $825.00 ou meilleure offre. Téléphoner à 201 282. 358-7C.

A LOUER
Machines à coudre "Singer" électriques portatives
$5.00 par mois
117, rue Marion Tél. 201 658 360-8C.

UN HOMME MARIE avec 2 petits garçons de 9 et 10 ans, et une petite fille de 7 ans, voudrait avoir une bonne ménagère fiable. Ecrire, s.v.p., à Jos Beire, Benson, Sask. 281-7P.

Pour achat et vente de propriétés de ville et de campagne, commerces, fermes, maisons de rapport, blocs, prêts à 5% sur première hypothèque.
S'adresser à Arthur Tougas.
190, avenue Provencher
Tél. (bureau) 208 178 (rés.) 206 952 43-T.F.

ON DEMANDE A ACHETER OU LOUER — Magasin d'épiceries, préférablement dans centre français. Ecrire à Boîte 331, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 331-7C.

UN TECHNICIEN EN RADIO, $2580-$2880, Winnipeg. Pour tous les détails, voir les avis affichés aux bureaux du Service national de placement, aux bureaux de la Commission du service civil et aux bureaux de poste. Les formules de demande, qui peuvent être obtenues aux bureaux susmentionnés, doivent parvenir à la Commission du service civil à Ottawa, AU PLUS TARD LE 7 JUIN 1949. 3185.

NOUS VENDONS — Avoine Garry commerciale no 1, $1.00 le minot, — sacs extra — Avoine Ajax enreg., no 2, $1.10, sacs extra. — Lin Dakota certifié no 2, $4.40 — Nouveau lin "Rocket" certifié no 2, $4.90. Nous avons encore 500 liv. de trèfle jaune en main. S'adresser au Club de Semence, Notre-Dame de Lourdes, Man. 347-7P.

AVEZ-VOUS DES POILS FOLLETS sur les jambes, les bras? Enlevez-les avec notre cire spéciale. $2.00 le gros morceau (pain). Laisse la peau lisse pendant des semaines. Electrolysis Clinic, 710, édifice Time, Winnipeg. 184-T.F.

TISANE CISBEY—Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste, $1.00 franco. 132-TF.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F.

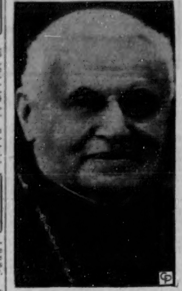
Ne multipliez pas les poils du visage en les arrachant, rasant, etc.

Faites-les épiler d'une façon permanente et sans douleur par la méthode la plus récente de New-York. Aussi marques, verrues et autres imperfections du visage enlevées, laissant la peau lisse et nette.

Aucun frais pour consultations

ELECTROLYSIS CLINIC
710, édifice Time
Tél. 925 968

S. E. le cardinal Suhard est décédé



PARIS — S. E. le cardinal Suhard est décédé des suites d'une crise cardiaque, le mardi 30 mai.

Le secrétariat de l'archevêché de Paris a publié le communiqué suivant au sujet de la mort du cardinal Suhard.

Notre biographiques

Son Eminence le cardinal Suhard, qui vient de décéder, était né le 5 avril 1874. Après des études ecclésiastiques au séminaire de Laval, il s'était rendu à Rome au séminaire de l'Apollinaire où il avait été ordonné prêtre en 1898.

Rentré en France, il fut nommé professeur et vice-recteur du grand séminaire de Laval. Après s'être consacré plusieurs années à l'enseignement, il fut nommé évêque de Bayeux.

Premier archevêque de Reims le 23 décembre 1930, il était intronisé le 12 février suivant, cardinal-prêtre quatre ans après, il reçut le chapeau avec le titre de St-Onuphre-du-Janicule, à Rome, église dont il prit posession le 22 décembre 1936.

Le cardinal Suhard avait été nommé légat pontifical aux fêtes de restauration de la cathédrale de Reims en 1938, puis archevêque de Paris, succédant au cardinal Verdier, en 1940. Chevalier de la Légion d'honneur il était également grand cordon de l'ordre de Léopold II.

E. LAMOUREUX et H. BOUX
Plâtrage de toutes sortes. Aussi réparations et stucco. 530, rue Doucet, St-Boniface. Tél. 201 998. 305-8P.

A VENDRE — Maison avec magasin à St-François-Xavier, près de l'école du village et du "High School". Prix, $2,700.00. Propriétaire serait prêt à échanger maison et magasin sur une ferme en culture. S'adresser à H.-E. Préfontaine, St-François-Xavier, Man.

A VENDRE — Camion International, 1½ tonne, Van Type 6' x 9', en parfait état. S'adresser à 169, Enfield Crescent, Norwood, après 6 h. le soir, ou téléphoner à 207 490. 7C.

A VENDRE — Une bicyclette avec moteur Wizzer; un mois d'usage. Payé $260.00; à vendre pour $200.00 comptant. En bon état. S'adresser à 478, avenue Provencher, St-Boniface, ou téléphoner à 206 842, après 5 h. 348-7C.

POUR UN DENTISTE — Bureau à louer, avec salle d'attente et laboratoire, dans le centre d'un village prospère. Site très avantageux. Dentiste canadien-français, bilingue, préféré. Ecrire à Boîte 334, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 334-7P.

ON DEMANDE — Une sténographe bilingue avec expérience. Excellent salaire. S'adresser aux Brandon Woollen Mills, Brandon, Man. 332-7C.

L'ECOLE SANS MAITRE
ANGLAIS — FRANCAIS
ARITHMETIQUE

Appris facilement à la maison durant vos loisirs. Aucune limite d'âge. Notre école fonctionne douze mois par année. Ecrivez: Département 120, Case postale 191, St-Hyacinthe, P.Q. 270-6P.

VENEZ JOUIR DE VOS VACANCES dans un vrai emplacement de plaisir et de santé, 9 milles à l'est de Kenora, sur le Trans-Canada Highway. Cabines fournies, plage, chaloupe, excellent lieu de pêche. Faites vos réservations. F. Gauthier, Evergreen Cabins, Kenora, Ont. 289-7C.

A VOTRE SERVICE!

Y a-t-il un article que vous désirez acheter et ne savez où vous le procurer?
Ecrivez-nous et nous le trouverons pour vous.
Service d'achat, P.O. Box 783, Winnipeg, Man.

GRANGER'S
Beauté Shoppe
Téléphone: 921 566
PERMANENTES
$3.00 et plus
182, rue Carlton (angle avenue Ste-Marie)
A ½ minute au sud de la Station des autobus

VOLCANO
LIMITEE
Montréal — St-Hyacinthe
W. Girouard,
gérant général
Foyers mécaniques
Bouilloires - Fournaises
Réchauds - Chaudronnerie
Daoust Electric Co.
202, rue Provencher
Saint-Boniface, Man.
Représentants locaux

EDUCATION

INSTITUT D'ENSEIGNEMENT MODERNE. Cours par correspondance de la sixième à la douzième année primaire supérieure. S'adresser à: Case postale 1293, Place d'Armes, MONTREAL. 376-7P.

A VENDRE — 20 tracteurs, neufs et usagés, moissonneuses-batteuses (combines) neuves et usagées, camions neufs et usagés. S'adresser à X. Paillé, 237, rue Hamel, St-Boniface. 344-9C.

A VENDRE — Trois taureaux. 1 Holstein de 3 ans, bon reproducteur; 1 Holstein de 6 mois; 1 Aberdeen Angus de 6 mois. S'adresser à Rosaire Marceaux, Richer, Man. 338-7P.

A VENDRE — 1 combine John Deere, 6 pieds. En très bon état. (No 12-a). S'adresser à L.-A. Tougas, Ste-Anne, Man. 337-7P.

Pour achat et vente de propriétés en ville ou en campagne, de fermes et d'hôtels, de blocs de commerce,
S'adresser à A. Sylvestre
282, avenue Hamel
St-Boniface
Téléphone 929 398

A VENDRE — 1 Ford '49, Sedan 4 portes, 5,000 milles, comme neuf, $100.00 d'extras. Prix, $2,250.00. — 1 Ford anglais "Anglia", 2 portes, neuf, 200 milles. $1,350.00 prix coûtant; $1,580.00 prix régulier. — Une herse rotative "Prairie Mulcher", neuve. $200.00. Régulier, $250.00. S'adresser à St-Claude Garage, St-Claude, Man. 355-7P.

DOIT VENDRE — St-Boniface, maison 9 chambres, 2 chambres de bain, planchers de bois dur, chauffage à air chaud, bon revenu, entrée privée. Téléphoner à 205 156. 349-7C.

A VENDRE — Robe de fille d'honneur, en taffetas nylon jaune, grandeur 14. Toilette complète avec chapeau et gants. Appelez le numéro de téléphone suivant, après 5 heures: 203 986. 354-7C.

MAGASIN A VENDRE OU A LOUER — En Saskatchewan, village français, bon district, bonnes récoltes. Vendrait à sacrifice. Ecrire à Boîte 351, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 351-7P.

A VENDRE — Glacière, toute neuve, capacité 100 livres, table Duncan Phyfe, toute neuve. S'adresser à 391, rue des Meurons, St-Boniface. 352-7C.

L'Action Catholique, tous les jours, $5.50 par année
Le Casier du Livre
P.O. Box 741 Winnipeg 254-TF.

A VENDRE

St-Boniface — Maison de 8 chambres, moderne. Prix, $4,500.00, à termes.
St-Boniface — Maison, 1½ étage, le haut fini, complètement moderne, planchers de bois dur, lot 40'. Prix, $7,500.00, à termes.
St-Boniface — Bungalow de 5 chambres, chauffage à air chaud, moderne. Prix, $6,800.00, à termes.
Norwood — Maison de 10 chambres, revenu par mois, $50.00 pour 2ème étage, chauffage à air chaud. Prix, $7,200.00, à termes.
Norwood — Maison de 7 chambres, toute moderne. Prix, $6,500.00, à termes.
St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes. Prix, $4,700.00, à termes.
Ste-Anne — 640 acres de terre. Prix, $10.00 de l'acre, à termes.
A LOUER — St-Boniface — Garage et agence d'automobiles. Prix demandé pour stock et tous les outils du garage, $5,000.00, à termes.
S'adresser à A. Sylvestre
282, avenue Hamel, St-Boniface
Téléphone 929 398
353.

A VENDRE

Norwood — Maison de 6 chambres, semi-moderne, près de l'école et église, chauffage air chaud. Prix, $4,300.00, à termes.
St-Boniface — Duplexe ultra-moderne, 8 chambres, 2 salles de bain, entrée privée, chauffage eau chaude, suite du bas libre pour acheteur, suite du haut louée à $75.00 par mois. Prix, $12,800.00; requis, $4,500.00.
St-Boniface — Lot de 66' sur la rue Notre-Dame, entre les rues St-Joseph et Langevin.
St-Boniface — Maison de 4 chambres, semi-moderne. Prix, $4,200.00, à termes.
Norwood — Maison de 7 chambres, semi-moderne, près de l'école et de l'autobus. Prix, $4,500.00, à termes.
Rue Masson — Maison moderne de 7 chambres, planchers de bois dur, chauffage automatique (bin-fed stoker) possession 1er juin, avec ameublement comme suite, poêle électrique, réfrigérateur, foyer électrique, rideaux, etc. Prix, $9,750.00.
St-Boniface — Rue Giroux — Maison de 6 chambres. Prix, $3,000.00, à termes.
St-Boniface — Près des écoles, bungalow moderne, 4 chambres, planchers bois dur, chauffage air chaud. Prix, $6,800.00; requis $2,500.00.
St-Boniface — Maison ultra-moderne, 7 chambres, planchers bois dur en haut et en bas, chauffage air chaud, foyer automatique, très bien située. Prix, $9,500.00, à termes.
St-Boniface — Près des écoles, maison moderne de 6 chambres, planchers bois dur, chauffage air chaud. Prix, $6,500.00, ou meilleure offre.
A LOUER — Suite de 4 appartements, entrée et salle de bain privées, pourra aussi louer garage. Libre le 1er juillet. Prix, $75.00 par mois. S'adresser à Arthur Tougas, 190, avenue Provencher, St-Boniface.
S'adresser à Arthur Tougas
190, avenue Provencher. St-Boniface
Tél. 208 178 (bureau)
361-7C.

Vente d'autos

1949 Chevrolet Sedan — $2295.
1949 Ford Sedan — Flambant neuf.
1949 Mercury 118' Sedan — Entièrement équipé
1948 Pontiac Torpedo Sedanette — Neuf —Entièrement équipé, $2325.
1948 Ford Sedan — 5,000 milles — Neuf
1947 Ford Sedan — Tout comme neuf
1947 Nash Sedan — deux couleurs — $1995.
1946 Chevrolet Sedan — $1650.
Nous vendrons votre auto sans commission
Camions
1948 Chevrolet, ½ tonne "pick-up".
1947 Ford ½ tonne — $1195.
1936 Ford ½ tonne — A-1 — $495.
1928 Buick "pick-up" $195.
Satisfaction assurée
12 à 18 mois pour faire paiements
St. Boniface Motor Sales
Angle Archibald et Provencher
St-Boniface Tél. 207 528 301-TF.

PLOMBERIE et REPARATIONS
Pour nous, pas de travaux trop considérables ou trop minimes.
Ouvrages et réparations de toutes sortes
ENGLISH PLUMBING & HEATING CONTRACTORS
274, rue Garry Winnipeg Tél. 922 792
Demandez M. W. J. Harby
Téléphones, le soir, à 80 971

Bruits sans fondement touchant l'année sainte

VATICAN — A l'approche de l'Année sainte, les bruits les plus variés se répandent, et certains reviennent même périodiquement, touchant les événements qui marqueraient l'année jubilaire dont le programme est pourtant déjà fixé dans ses grandes lignes. Ainsi, a-t-on cru pouvoir annoncer que le bénéfice de l'indulgence attachée à la visite jubilaire des basiliques patriarcales serait étendu aux sanctuaires d'Assise, de Lorette, de Padoue et de Pompéi, ce qui s'est révélé aussitôt comme dénué de tout fondement.

De même, peut-on assurer que, du moins pour l'instant, il n'est pas question de proclamer pendant l'Année sainte le dogme de l'assomption de la Vierge, dont la discussion avait été abordée lors du concile de 1870, qui fut suspendu à la suite de l'occupation de Rome par les troupes italiennes.

Les évêques ont, depuis, formulé leur avis favorable sur cette question, mais il ne semble pas qu'une décision ait été prise à Rome touchant la proclamation du dogme.

On a dit également, il y a quelque temps, que Pie X serait béatifié au cours de l'Année sainte. Mais, là encore, on a fait souligner de source compétente que l'état du procès de béatification ne permet pas d'escompter son aboutissement d'ici l'année prochaine.

La même considération peut s'appliquer à la cause du Père de Foucault, dont on a dit aussi qu'il serait élevé à la gloire des autels pendant l'année jubilaire.

Nouveau poste à M. Mayrand

OTTAWA — Le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures annonce la nomination de MM. Léon Mayrand et Herbert Owen Moran aux postes de sous-secrétaires d'Etat adjoints aux Affaires extérieures.

M. Mayrand était auparavant chef de la division de l'Amérique et de l'Extrême-Orient au ministère des Affaires extérieures, et M. Moran, adjoint spécial au sous-secrétaire.

M. Mayrand est né à Montréal en 1905. Il a été reçu au Barreau de Québec en 1929. Diplômé de l'Ecole des sciences politiques de Paris en 1931 et docteur en droit de l'Université de Montréal en 1933, il a fait partie de la rédaction de la **Patrie** en 1933 et 1934. Entré au ministère des Affaires extérieures en 1934, il a occupé divers postes à Londres, Rio-de-Janeiro et Moscou, ainsi qu'à Ottawa. Il faisait partie de la délégation du Canada à la seconde partie de la troisième session de l'assemblée générale des Nations unies qui vient de terminer ses travaux à Lake Success.

Marcheur



John A. Sarkauskas, de Burlingame, Cal., qui a déjà accompli à pied le trajet de New-York à Los Angeles, examine la semelle de ses chaussures en guise de préparation à sa future marche de 1,500 milles sur le chemin Alcan, en Alaska, cet été. Il s'attend à user 12 paires de souliers dans cette marche de 12 semaines. (NEA)

A VENDRE

Centre canadien-français, 40 milles de Winnipeg — Magasin d'épicerie et restaurant, salle de billard, bureau de poste, logis de 8 chambres attenant, gros chiffre d'affaires, revenu du bureau de poste et livraison du courrier environ $175.00 par mois. Prix, seulement $9,500.00. Requis, $6,300.00 plus stock environ $2,800.00. Prendrait une propriété à St-Boniface en échange.
164, avenue Provencher — Bâtisse et location. Idéal pour commerce. Logis attenant de 4 chambres. Prix, $7,800.00, à termes.
St-Boniface — Garage de 24 x 36 et logis de 3 chambres. Equipement moderne, pompe à essence électrique, grand lot, très bien situé. Prix, $7,000.00; comptant requis, $3,000.00.
St-Boniface — Magasin moderne, logis de 5 chambres, chiffre d'affaires, $36,000.00 par année. Prix, $15,500.00, plus stock, environ $1,600.00. Prendra ferme en échange ou propriété de ville.
St-Boniface—Bloc de 5 suites. Revenu, $140.00 par mois. Suite de 4 chambres libre pour propriétaire. Prix, $9,600.00; requis, $5,500.00.
Près de Winnipeg — Centre canadien-français, commerce de chaussures et mercerie. Environ $4,000.00 de revenu net par année. Bonne bâtisse, peut être louée à un prix raisonnable. Stock au prix coûtant, environ $5,800.00.
S'adresser à Arthur Tougas
190, avenue Provencher, St-Boniface
Tél. 208 178 (bureau) 206 952 (rés.)
361-7C.

Nouveauté au comptoir des caméras!



EATON'S est le premier à l'avoir à Winnipeg
Nouveau service de développement et d'impression!

ALBUM DE PHOTOS AGRANDIES CHEZ EATON

Vos photos, agrandies de moitié environ, avec bords dentelés, placées dans un joli album!

EATON'S a quelque chose de nouveau à offrir aux amateurs de photographies de grandeur caméra ordinaire. Vos photos sont agrandies d'environ la moitié, avec bords dentelés . . puis sont placées avec goût dans un joli petit album. Demandez des détails au sujet de cette nouveauté lorsque vous achèterez vos pellicules chez **EATON**. C'est comme un petit album de photos personnel que vous pouvez mettre dans votre sac à main ou votre poche — de plus vous serez émerveillés de la qualité des procédés photographiques de chez **EATON**.

Pellicules de 8 impressions, complet avec petit album 50c
Réimpressions simples, 6¢

Comptoir des caméras, Section pharmaceutique, Rez-de-chaussée.

T. EATON C° LIMITED

Protestation contre la duplicité d'un ministre

PRAGUE — S. Exc. Mgr Beran, archevêque de Prague, a adressé, il y a quelques jours, apprend-on, une lettre de protestation à M. Nejedly, ministre de l'Instruction publique, contre la publication par ses services et l'envoi à tous les prêtres catholiques d'un "prétendu bulletin du clergé catholique".

Mgr Beran proteste notamment contre l'usage de ce dernier terme qui, dit-il, ne peut, de toute évidence, s'appliquer au ministère de l'Instruction publique, ni aux rédacteurs de ce bulletin qui sont, dit l'archevêque, des prêtres ayant quitté l'Eglise, suspendus ou excommuniés ou, d'autre part, des laïques.

L'archevêque met en parallèle, dans cette lettre, le fait que les bulletins officiels des évêques ont été supprimés par les autorités pour pénurie de papier et qu'ainsi les évêques ont été mis dans l'impossibilité de faire connaître au clergé les lois et décrets les concernant.

L'archevêque proteste également contre un article paru dans le premier numéro du bulletin édité par le ministre et dans lequel la question des biens de l'Eglise a été traitée d'une manière qu'il considère comme tendancieuse.

L'archevêque proteste aussi contre l'extension aux associations catholiques, notamment les cercles de jeunesse, des dispositions, des règlements sur les sociétés et les réunions et il termine en exprimant le souhait que la publication par le ministre de l'Instruction publique du "bulletin du clergé catholique" soit supprimée et que les évêques recouvrent la possibilité de faire paraître leurs propres publications.

Mise en garde au clergé

D'autre part, dans une circulaire adressée aux prêtres de son diocèse, Mgr Beran met ceux-ci en garde contre les conditions dans lesquelles les comités nationaux ou régionaux procèdent actuellement aux inventaires des biens de l'Eglise et il souligne qu'il doit être seulement procédé à cette formalité par l'intermédiaire de l'archevêque.

Mgr Beran souligne aussi que les quêtes, les rétributions pour les messes et l'administration des sacrements sont des affaires d'ordre purement intérieur, sur lesquelles les prêtres n'ont pas à donner d'indication.

L'archevêque affirme également que les prêtres n'ont pas à répondre aux questions qui leur sont posées concernant l'évaluation des vêtements sacerdotaux et des objets sacrés, et il déclare que les inventaires conçus selon les formules de l'administration donneront un tableau inexact des biens de l'Eglise.

Mgr Beran termine en attirant l'attention de ses prêtres sur le fait qu'aucun organisme n'a le droit d'utiliser le terme "catholique", s'il n'y a pas été autorisé par l'archevêque.

Exposition d'art domestique du 3 au 11 juin

L'un des événements intéressants, au cours de la semaine commémorant le 75ème anniversaire de la ville de Winnipeg, du 5 au 11 juin, sera l'exposition d'art domestique qui aura lieu dans la salle "Beaver", au 4ème étage du magasin de la Baie d'Hudson. Elle s'ouvrira à 3 h. le 3 juin pour se continuer jusqu'au 11 juin.

Un programme spécial en français sera présenté le 7 juin, à 3 h. 30 p.m. Tous les Canadiens français sont cordialement invités a y assister.

Progrès consolant de l'Eglise catholique dans l'Empire Britannique

(Suite de la première page)

têmes s'est accru de 85,024 à 95,910.

C'est là un signe particulièrement encourageant à un moment où les chrétiens mènent avec tant de vigueur, en Angleterre, la campagne en faveur du développement de la vie de famille. Cette impulsion est due en grande partie à l'esprit de coopération dont ont fait preuve les évêques et le cardinal Griffin, archevêque de Westminster, en particulier. Le cardinal Griffin n'hésite jamais à donner son appui aux causes dignes d'intérêt. Il n'a jamais hésité à entreprendre un voyage, que ce soit en Angleterre ou même en Allemagne, en Hollande ou en France pour présider à des réunions ou pour encourager les fidèles dans leurs efforts, que ce soit dans le domaine spirituel ou social. Le cardinal Griffin inspire le développement et la consolidation de l'Action catholique non seulement parmi les catholiques anglais, mais aussi parmi les 22 millions de catholiques à travers le Commonwealth britannique avec lesquels il envisage d'établir des rapports étroits, comme il espère le faire aussi avec les 41,601,198 [illegible] Unis. Les efforts conjugués de plus de [illegible] pourraient jouer un rôle important dans l'établissement de la paix et de la stabilité du monde et de l'avenir.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 726 456

Besoin immédiat

On demande jeune fille, "junior social worker", grade 12. Pour plus de renseignements, s'adresser à la CHILDREN'S AID SOCIETY of EASTERN MANITOBA, 669, AVENUE TACHE, ST-BONIFACE. TEL. 204838.

CANADIAN REALTY CO.
Biens immeubles à vendre
Hôtels — Blocs — Magasins généraux à la campagne —
Résidences de ville — Résidences d'été (au Lac des Bois)
Fermes — Maisons de rapport
Hypothèques — Prêts — Perceptions de comptes, de loyers
R.-J. BLONDIN, gérant
15, édifice Stobart Tél. 927 486 — Le soir: 35 966

Nord Heating & Plumbing Co. Ltd.
Entrepreneurs généraux
PLOMBERIE — FERBLANTERIE
Chauffage à air chaud, vapeur ou eau chaude
Téléphone 23 678
A. PLAMONDON WIEBE BROS.
550, avenue Notre-Dame, Winnipeg



Diplômés du Collège d'Embaumement de Cincinnati
Salon mortuaire
Desjardins -- McGee
138, blvd Dollard St-Boniface
Tél. 201 467

JOHN J. ARKLIE
Optométriste et Opticien
Examen de la vue chez
Mitchell Copp Ltd.,
Tél. 925 650
Portage et Hargrave

Coiffures attrayantes



Aubaines en fait de jolies
PERMANENTES

Ondulation lustrée	Ondulation séduisante
$3.00	$3.50
Shampoo et mise en plis, inclus	Shampoo et mise en plis, inclus

Ouvert toute la journée le samedi
Tout à fait spécial
Ondulation à l'huile à la crème Avec ou sans machine **$4.50**
GUARANTEED WAVE SHOP
Ste 2, édifice Stobart Tél. 926 090 Près du Lyceum



Avec la venue du printemps, les goûts de tout homme qui désire être à la mode se tourneront vers les complets et paletots faits sur mesure, de Huot.

Tous nos clients seront épris du style dernier cri et des teintes de nos tissus en gabardine, à rayures, covert, worsted, etc.

CHEZ HUOT

200, avenue Provencher. Magasin ouvert de 9 h. a.m. à 6 h. p.m.
Le mercredi, toute la journée. Le samedi, jusqu'à 7 h. p.m.

COMPLETS POUR LE PRINTEMPS

Chaque complet de notre assortiment de printemps recèle toute une histoire au point de vue tissu. Habits de confection, 2 pièces, à rayures ou teintes unies.

Prix **$39.50** et plus

Téléphone 203 795